

J. LANFRY

GHADAMÈS

ETUDE LINGUISTIQUE et ETHNOGRAPHIQUE

PREFACE de
Lionel GALAND

Professeur à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes

Publié en collaboration avec

J. M. DALLEY, P. B.

- I -

TEXTES ; NOTES PHILOLOGIQUES et ETHNOGRAPHIQUES

FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE

FORT-NATIONAL (Algérie)

— 1968 —

J. LANFRY

GHADAMÈS

- II -

GLOSSAIRE

(PARLER DES AYT WAZITEN)

LE FICHIER PERIODIQUE

— 1973 —

CLASS SEP.

AVANT-PROPOS

Ghadamès (30° lat., 10° long. E., 350 m. alt.) est une petite oasis du sud de la Province de Tripoli, en Libye, à quelque 400 km. de la côte méditerranéenne. Ville, palmeraie et jardins se situent au bord effondré du plateau rocheux de la *ḥamāda alḥomra* (Hamāda de Tinghert) qui domine l'oasis au sud et au sud-ouest. Son horizon au nord-ouest et à l'ouest est fermé par le grand Erg (dit *Erg oriental*) où se perdent les frontières toutes proches de Tunisie et d'Algérie. C'est la source naturelle artésienne de Ghessouf (*Yeṣṣūf*, souvent nommée en arabe *ein-elfras*) qui a donné naissance à ce groupement humain très ancien. J'ai tenté une brève esquisse de la vocation sociale et historique de Ghadamès dans l'Introduction de cette étude ⁽¹⁾.

On retrouvera dans le présent volume, en particulier dans l'article consacré à Ghadamès (le mot est donné dans sa forme berbère locale *Ḥadīmās*, selon le système de transcription adopté), des informations sur les origines et la répartition de la population. C'est pourquoi je me contenterai de citer ici quelques chiffres statistiques qui définissent la population à diverses époques. On imagine volontiers Ghadamès, peut-être à cause de son passé historique relativement important, comme une ville développée abritant une population nombreuse ⁽²⁾. C'est en réalité une petite ville

(1) *Ghadamès, étude linguistique et ethnographique*, publiée en collaboration avec J.M. DALLER, p. b., tome I : textes, notes philologiques et ethnographiques, Fichier de Documentation Berbère, Fort-National (Algérie), 1968, 397 pp.

Il est presque indispensable, pour l'étude linguistique des textes, de recourir en outre au cahier publié en 1971, au Fichier de Documentation Berbère sous le titre : *Textes du premier volume de Ghadamès, corrigés et complétés*. On s'est appliqué dans ce cahier à rétablir une meilleure transcription des textes en prose et des adages, idiotismes, énigmes, dont bien des mots avaient subi au moment de l'impression de regrettables altérations.

(2) *Le Petit Larousse* (1959) accorde à Ghadamès 7.000 habitants ; c'était vrai il y a un siècle !

dont le développement maximum a été sans doute atteint à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle.

On a évalué à 7.000 la population totale de Ghadamès en 1850. Le compte rendu de la Mission Mircher, Polignac et Vatonne en 1862 proposait de 6 à 7.000 habitants.

En 1937, un Guide touristique de Libye, édité à Milan, donne 2.658 habitants et en outre 700 absents, installés à Tripoli, Tunis et en d'autres villes.

L'enquête faite pendant mon séjour à Ghadamès en 1945 donne 1.763 résidents. Le groupe arabophone des *Ulād Bellil* comptait à l'époque 135 membres, soit à peu près 7,5 %.

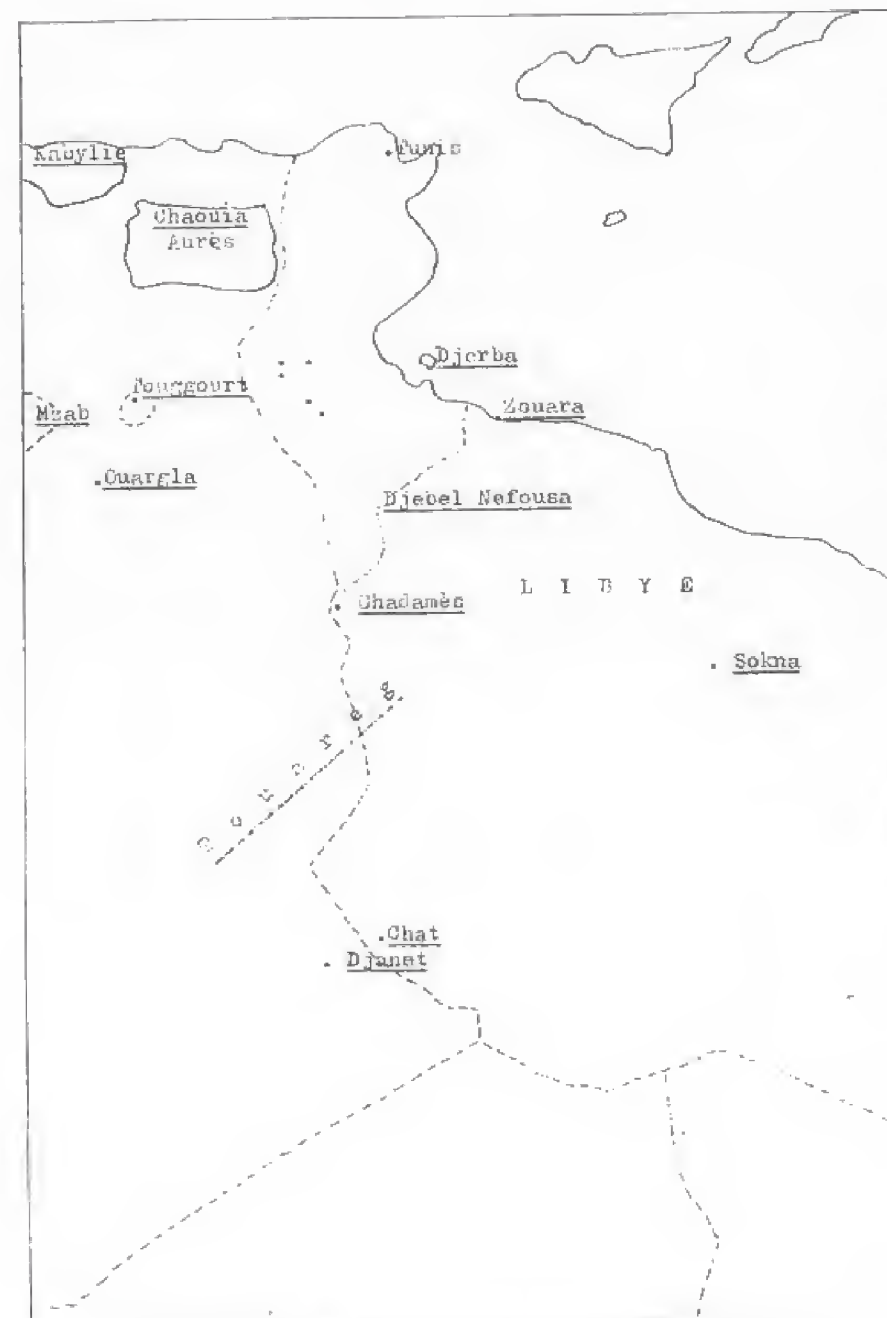
En 1952 l'article de l'*Encyclopédie de l'Islam* (2^e éd.), retient le chiffre de 1.900 habitants. L'auteur mentionne en outre la présence à Tunis de 2.000 personnes originaires de Ghadamès qui auraient définitivement quitté l'oasis. Ce chiffre demande à être contrôlé et pour l'année indiquée, et pour savoir ce qu'on peut dire actuellement du nombre des expatriés.

On doit normalement s'attendre à trouver des Ghadamésis installés dans les villes où aboutissaient les transactions commerciales et le trafic caravanier organisés par les chefs de famille de l'oasis : Tunis et Tripoli d'une part, Kano et Tombouctou de l'autre, en ne mentionnant que les plus notables. A ce que je sais, il ne s'agirait plus pour les deux villes soudanaises que de quelques unités.

Le chiffre de 4.000, si on veut bien le considérer comme un maximum, risque de donner une correcte représentation, plutôt optimiste, du nombre total de personnes parlant actuellement le dialecte berbère de Ghadamès.

Ce dialecte n'est pas homogène. En gros, nous savons que, aux deux groupes urbains qui se répartissent la population de Ghadamès, *Ayt Waziten* (*Banu Wazit*) et *Elt Ulid* (*Banu Ulid*), correspondent deux parlers. Le Glossaire et les documents linguistiques du tome I qu'il analyse et ordonne décrivent la seule langue des Ayt Waziten chez lesquels je résidais. J'ai tout de même apporté ici ou là diverses, mais très incomplètes, informations sur des originalités propres aux *Elt Ulid*, et parmi eux, aux Ayt Mazéen surtout (*Ayt Mazēen*) dont le quartier isolé se rattache aux *Elt Ulid*.

Le second volume de notre étude sur Ghadamès est surtout un outil de travail au service du premier. C'est d'abord un inventaire classé de ce que nous avons décou-



L'environnement berbérophone de Ghadamès en Libye

vert et noté de la langue des Ayt Waziten et qui a été publié au tome I. Il est important de pouvoir lire un mot dans son contexte. C'est pourquoi on donnera référence, aussi souvent que possible, à des exemples choisis dans les textes et les documents publiés en G. I, ou dans les compléments qui le suivirent (voir ci-dessus note 1) ; ou même à des apports nouveaux, présentés au Glossaire pour la première fois.

Le travail a pu quelquefois être poussé plus loin : le mot fait l'objet d'un article qui apporte des précisions morphologiques et d'ordre sémantique au-delà de ce que le mot pris tel quel du texte permettait d'en connaître : amorce très partielle d'un dictionnaire, si l'on veut. Mais on se rendra vite compte que notre connaissance du vocabulaire ghadamsi reste très incomplète.

Les notes prises au cours de mon séjour dans l'oasis ont de temps en temps permis d'étoffer, de façon plus notable, la simple traduction du mot. Ces notes très diverses, plus ou moins achevées, d'ordre linguistique ordinairement, furent aussi ethnographiques assez souvent, et exceptionnellement archéologiques et historiques. Elles ne trouvaient pas leur place au tome I. Dans le cadre d'un Glossaire, c'était facile de les insérer sous le mot qui en révèle ou constitue le thème principal. Naturellement la collection de vocabulaire s'est enrichie sensiblement de mots et de nouvelles acceptions de mots, de tournures, etc..., que l'étude d'un objet, d'un geste, d'une coutume amenait à découvrir. J'avoue que mon glossaire prend l'allure un peu gonflée d'un fourre-tout ; j'y ai vidé mes dossiers et mes notes, et je livre ici dans sa simplicité et sa relative richesse à peu près tout ce que Ghadamès m'a appris pendant les deux ans que j'y ai vécu. Il faut bien en finir. De toute façon, je l'ai déjà écrit aux premières pages du T. I, tout ceci est provisoire, devra être repris, vérifié et poussé plus avant à l'aide de meilleurs instruments et de plus de science que je n'en disposais.

Un dernier service, non le moindre, que je demande à ce Glossaire, c'est une plus grande fidélité aux observations et en fin de compte une plus grande précision. Le Tome I contient beaucoup de fautes. Il s'agit de fautes de transcription dues dans la plupart des cas à une mauvaise lecture des notes manuscrites : je reconnais bien volontiers que ces notes étaient souvent mal écrites ; et que j'ai fait preuve d'inconstance dans l'utilisation du tableau des si-

gnes de consonnes et voyelles que j'avais adopté d'abord. Ces négligences, ces distractions n'ont pas facilité la tâche de mon collaborateur et éditeur, le regretté J.M. DALLEY qui a consacré tant de soins et de temps à ce premier volume. Quand le lecteur relèvera des différences de notations entre le tome I et le tome II, il est invité à considérer comme mieux fondée (sauf encore lapsus ou coquilles et distractions) la graphie que lui offre le Glossaire.

*
**

Il m'est très agréable, avant d'achever ce travail, d'exprimer toute ma gratitude.

- d'abord à Monsieur et à Madame Lionel GALAND, qui m'ont encouragé et même décidé à entreprendre la rédaction du Glossaire,
- et aussi à Monsieur Karl-G. PRASSE dont les remarques, les suggestions et les pertinentes critiques au cours de la rédaction m'ont été particulièrement précieuses.

Un certain nombre d'articles du Glossaire sont éclairés de bonnes ou même d'excellentes illustrations, dessins au trait et photographies. Elles sont dues au talent et à l'amabilité du P. J. LETHIELLEUX, de A. LOUIS et de V. DEFRESNE. Les croquis du P. J. LETHIELLEUX qui fut un temps mon compagnon à Ghadamès, en 1944, ont une qualité de précision et une valeur d'évocation que je tiens à souligner. Qu'ils soient tous trois remerciés de cette très bonne collaboration.

Dans la *Table des illustrations*, en fin de volume, les dessins du P. J. LETHIELLEUX sont notés (Jn.L.), ceux de V. DEFRESNE (V.D.) et les photos que je dois à A. LOUIS (A.L.).

*
**

Plusieurs remarques pratiques aideront à l'utilisation du Glossaire en rendant compte des procédés de notation auxquels on a eu recours, en dehors des sigles et abréviations dont une liste sera fournie à la suite.

- 1° — Naturellement, la présentation des articles se fait selon l'ordre alphabétique, celui des radicales consonantiques des mots étudiés. S'il est d'ordinaire aisé de dégager le radical consonantique, c'est déjà beaucoup moins facile de déterminer le radical simple, primaire, sauf quand il

s'agit de mots d'origine arabe. Mais, pour nombre de mots berbères, devant plusieurs solutions possibles, nous avons adopté le parti de citer à leur place alphabétique les radicaux qui paraissent plausibles, acceptables. Là où les formules radicales diverses renvoient à celle que nous avons retenue comme base du mot que nous traduisons et expliquons. Ce n'est qu'une solution pratique. Le verbe *smaggi*, par exemple, qui signifie parler, est-il forme dérivée, à sifflante, d'un radical *MGY*? Des recherches, pourtant patientes, n'ont pas permis d'aboutir à une réponse claire. Parce que cette hypothèse d'un radical primaire *MGY* sera normalement envisagée de prime abord par le chercheur à la vue du verbe *smaggi*, on trouvera à sa place le radical *MGY*, avec un renvoi au radical complet *SMGY*, où le verbe, sa conjugaison, etc... se trouvent expliqués, sans qu'on se soit risqué à trancher le petit problème posé par la sifflante.

2° — Un mot qui fait l'objet d'un renvoi à un autre mot ou à une autre racine ne reçoit pas en principe d'indice numérique de classement, (on a parfois oublié le principe).

Ces indices de classement ont une double raison d'être : faciliter une référence brève d'une part. Et grâce à ces indices numériques il a été possible de présenter à la fin du Glossaire un Index récapitulatif français-ghadamsi pratique et peu encombrant.

3° — Le lecteur trouvera assez fréquemment l'indication de deux orthographes pour un même mot ; c'est une manière de souligner la difficulté d'une fidèle interprétation des sons, ou de leur groupement. Souvent il s'agira d'une hésitation entre les deux voyelles *a* et *e* ; ou entre *e* et *ə*, par ex. : *talelli*, (noté aussi : *talalli*). Il a semblé préférable de noter l'un et l'autre, plutôt que de trancher au nom d'analogies plus ou moins assurées, ou de règles déduites trop hâtivement.

4° — Les verbes ont été étudiés pour eux-mêmes plus systématiquement que n'importe quel autre instrument du vocabulaire ghadamsi.

On a tenté dans le tome I une présentation morphologiquement classée de l'ensemble des verbes relevés (dans les textes ou autrement) : formes simples, formes dérivées. Chaque verbe était affecté d'un numéro d'ordre de 1 à la

fin. L'ensemble des verbes d'un même type radical (déterminé selon les principes de A. BASSER dans son *Verbe, étude de thèmes*, Paris, 1929) constituent une classe de conjugaison avec son indice numérique. Des tableaux paradigmes, qui peuvent être communs à plusieurs classes de conjugaison présentent concrètement la conjugaison détaillée d'un verbe. Les tableaux paradigmes ont reçu un numéro d'ordre.

La liste des verbes était achevée et numérotée quand des études de détail m'ont fait redécouvrir des verbes non encore répertoriés. Ils ont été introduits dans leur classe morphologique et à leur rang alphabétique ; on leur a donné le numéro du verbe précédent auquel on a adjoint un indice : *a*, *b*, *c*, etc...

Dans le Glossaire, le verbe sera présenté ordinairement de la façon suivante :

0775 (n° d'ordre du Glossaire, à 4 chiffres), K N (radical) vb. 343 (n° d'ordre de la liste générale des verbes), *əknū* (conj. 22), etc...

ou bien :

0827 KSNT, vb. 477, *kusnət*, (Wt., i.e. : propre aux Ayt Waziten), (conj. 41, tab. 31 ; i.e. : de la classe de conjugaison 41, son paradigme se trouve au tableau 31).

Le lecteur du Glossaire trouvera pour faciliter ses recherches à la fin du tome II, en annexe, l'ensemble des paradigmes de conjugaison, repris du tome I et corrigés.

J. L.

ABRÉVIATIONS et SIGLES

- a., ou : aor. : aoriste, appelé aussi imparfait.
- a.i. (aor. int.) : aoriste intensif.
- A B V, suivi d'un chiffre : A. BASSET, *Le Verbe, étude de thèmes*, Paris, 1929, + indice de classification.
- adj. : adjectif.
- A. Mγ., ou Mγ. : Ayt Mazīsen.
- aor. (ou simplement : a.) : aoriste, nommé aussi imparfait.
- ar. : mot d'origine arabe. Ils n'ont pas tous été signalés.
- A. Wd. ou Wd. pour Ayt (Elt) Ulid.
- A. Wt., ou Wt. pour Ayt Waziten.
- coll. : collectif.
- dim. : diminutif.
- f. : féminin.
- F. I, (ou II) : P. Ch. DE FOUCAULD, *Dictionnaire abrégé touareg-français*, Alger, 1918, tome I ou II.
- FDB : *Fichier de Documentation Berbère*, publié à Fort-National (Algérie). En 1970, la livraison IV, n° 108, a publié des extraits de ce *Glossaire* ; et de même, en 1972, la livraison IV, n° 116.
- F D N P : P. Ch. FOUCAULD : *Dictionnaire abrégé touareg-français de noms propres*, Paris, 1940.
- fig. : figure, ou (sens) figuré.
- F.M., forme verbale dérivée, à préfixe M. ; parfois suivi d'un indice numérique qui renvoie à la liste de F.M. publiée en G.I, p. 320 et sv.
- FMS., : forme verbale dérivée, à double préfixe M et S : parfois suivi d'un indice qui renvoie à la liste de FMS, publiée en G.I, p. 323, 324.
- FS. : forme verbale dérivée, à sifflante. Quand FS est suivi d'un indice numérique, le chiffre renvoie à la liste des formes à sifflantes publiée en G.I, p. 307 et sv.
- G.I, 42/3, désigne notre étude sur Ghadamès, tome I, page 42, ligne 3.

- i.e. : id est : c'est-à-dire
- imp. : impératif.
- intrans. : verbe intransitif.
- inv. : invariable.
- m. : masculin.
- m.-à-m. : mot-à-mot.
- Mγ., (A. Mγ.) : Ayt Mazīsen.
- ms. : manuscrit.
- n. : nom ; n. pr. m. : nom propre masculin.
- nég. : négation, formes négatives du verbe.
- n.v. : nom verbal, ordinairement donné sans traduction, à moins qu'il n'exprime un sens plus précis que celui qui est explicité pour la racine verbale.
- part. : particule.
- pers. : personne.
- pl. : pluriel ; pl. s. s. : pluriel sans singulier.
- pr. : pronom.
- prêt. : prétérit, appelé aussi parfait.
- sg. : singulier.
- sv. : suivant, suivante.
- tam. : tamahaq, langue des Imuhaγ, les Touareg, (en dial. tahaggart).
- trans. (direct ou indirect) : verbe transitif.
- v. : voir.
- vb. : verbe.
- vb. 32 : spécimen d'indice de classement des verbes ghadamsi tels que répertoriés, en une seule numérotation continue, dans G. I.
- Wd., (A., ou Elt Ud.) : Ayt (Elt) Wulid.
- Wt., (A. Wt.) : Ayt Waziten.
- √ : radical consonantique d'un mot.
- > : devient.
- < : provient de.
- | : le trait vertical est utilisé pour introduire la ou les diverses valeurs sémantiques d'un mot : *aziwa* | régime (de dattes) | grappe (de raisins).

SYSTEME DE TRANSCRIPTION

Le système de transcription adopté pour le tome I de *GHADAMES* sera conservé dans le tome II par souci de clarté et de simplicité. Il est indispensable qu'on trouve au glossaire les mots qu'on veut étudier avec la même physiologie qu'ils ont dans les textes. Cette considération nous fait, à regret, renoncer à améliorer pour la clarifier la transcription des voyelles.

Le tableau suivant comporte quelques précisions qui n'avaient pas été fournies dans le tome I : elles seront signalées à leur place. On corrigera en passant l'une ou l'autre erreur qui s'était glissée dans les explications fournies dans le tome I.

a) Consonnes.

b bilabiale	occlusive	sonore
ḃ —	spirante	—
š alvéolaire	chuintante	sourde (ch)
č dentale	affriquée	— (tch)

Cette consonne se rencontre très rarement. Le premier exemple donné (p. XXXI) est bon : *yesčuča*. Le second exemple, *ečč*, est faux : il s'agit, en réalité, du verbe *ešš*, *iššū*, manger, (vb. 321).

d dentale	occlusive	sonore
ḏ interdentale	spirante	—

Cette interdentale paraît rare elle aussi, avons-nous noté en relevant plusieurs exemples : *eḏraḥ* (vb. 20), *eḏraz* (vb. 21), *ḏerrem* (vb. 449) et aussi le substantif

ḏārem, pl. *ḏrāmen*, pièces d'argent, somme d'argent en pièces. Cette consonne sera considérée comme une variante de *d* et classée avec *d*.

ḏ dentale	occlusive	sonore, emphatique
f labiodentale	fricative	sourde
g postpalatale	occlusive	sonore
ḡ médiopalatale	semi-occlusive	sonore,

Nous classons ensemble, sans distinction, *g* et *ḡ*, la seconde pouvant être considérée comme une simple variante de la première. Les Touareg du Hoggar et d'autres font la distinction nette des deux consonnes, transcrites par deux signes différents, ḡ et 'ḡ' et il était tentant de les imiter. Nous avons différencié les signes ; mais, pour simplifier le travail, nous n'avons pas distingué les deux phonèmes dans le classement.

h laryngale	spirante	sourde	
ḥ pharyngale	—	—	(ar. : ḥ)
ḫ vélaire	—	—	(ar. : ḫ)
ž alvéolaire	chuintante	sonore	(ar. : ž)

Nous n'avons pas maintenu dans la présente liste un phonème que la liste de G.I, p. XXIV, classait après l'alvéolaire chuintante sonore ž, et définissait : dentale affriquée sonore, avec l'équivalent français *dj*. Nous devons en effet signaler ici que ce phonème a été noté à tort à plusieurs reprises dans les textes du tome I, par interprétation erronée du manuscrit. C'est après une vérification attentive du ms. que nous avons constaté la rareté, ou même la quasi-inexistence de ce phonème. Il s'agit en réalité, à chaque fois, de *ḡ* défini ci-dessus.

On a *elḡamet*, vendredi ; *zaḡafur*, cinabre, etc...

ḵ postpalatale	occlusive	sourde
ḵ —	semi-occlusive	—

Nous avons omis cette notation dans notre liste, alors que nous avons dû noter l'un ou l'autre mot, rare à vrai dire, qui comportait ce phonème : *ḵeḵḵ*, morphème intensif employé en adverbe ; *ḵlāk*, id. ; *ḵām*, id. Une racine verbale avait été transcrite indûment avec une radicale *ḵ*.

Le manuscrit revu de près nous fait transcrire plutôt *ċ* : *isċuċu*, (vb. FS. 77), susurrer, chuchoter. *k̄* est classé avec *k*.

<i>l</i>	prépalatale	latérale	sonore
<i>l̄</i>	—	—	— emphatique
<i>m</i>	bilabiale	nasale	—
<i>n</i>	dentale	occlusive	—

Pas de notation de nasalisation *ñ* dans le parler Wt. Il semble que le phonème *ñ* ait été repéré une fois ou l'autre chez les A.Mγ. dans le toponyme *āmenq*, par ex., (peut-être cas de contact de *n* avec *q*, sans plus).

<i>p</i>	bilabiale	occlusive	sourde
<i>γ</i>	vélaire	spirante	sonore
<i>q</i>	—	occlusive	sourde
<i>r</i>	médiopalatale	vibrante	sonore
<i>r̄</i>	—	—	— emphatique

Cette emphatique a été rarement relevée : *ərr*, jouer, (vb. 328), mais *ərr*, rendre, vb. 327) ; *ur̄ar*, grand tambour.

<i>s</i>	alvéolaire	spirante	sourde
<i>š</i>	—	—	— emphatique
<i>t</i>	dentale	occlusive	sourde
<i>t̄</i>	interdentale	spirante	—

Quelques rares exemples, classés sous *t*.

<i>ʈ</i>	dentale	affriquée	sourde (très peu fréquent)
<i>ʈ̄</i>	dentale	occlusive	— emphatique

Cette consonne est répertoriée séparément, comme on a fait pour *q̄*. Ces deux emphatiques peuvent permuter, dans certaines conditions.

<i>w</i>	bilabiale	spirante	sonore	semi-voyelle
<i>y</i>	prépalatale	—	—	—
<i>z</i>	alvéolaire	—	—	—
<i>z̄</i>	—	—	—	emphatique

Les consonnes *z* et *z̄* seront classées indifféremment l'une avant ou après l'autre, en suivant l'ordre alphabétique.

<i>ε</i>	pharyngale	spirante	sonore
----------	------------	----------	--------

b) Voyelles.

Nous reproduisons sommairement le tableau des voyelles, tel qu'il est présenté et défini au tome I de *Ghadamès*, p. XXXIV et sq. Nous y ajoutons pourtant une précision importante, qui concerne des faits de vélarisation de voyelles au contact de *w*, de *g* et *q̄* et aussi des vélaires *γ* et *q̄*.

- a*, *ā* antérieure, non-arrondie, très ouverte; la même, longue.
e centrale, non-arrondie, très sensiblement moins ouverte que la précédente, v. G.I, p. XXXIV.
ε l'élément vocalique précédent, tendant à se vélariser : *wεggid*, homme. Le fait ou la tendance n'est certes pas toujours facile à saisir ni à transcrire : nos notations hésitantes ou inconstantes en sont la preuve. On a noté, par exemple *awεssar*, mais aussi *awussar* : il vaut sans doute mieux noter *awεssar*, (vieux, vieillard). Le manuscrit donne le mot *tayerfīt*, chambre haute, qui fut noté ailleurs *tayurfīt* et transcrit en G.I, p. 42/12 *tayurfīt*. Il y avait peut-être à noter *tayerfīt*. — On a maintenu la notation *wεggid*, *wεggiden*, alors que, souvent, le ms. portait *w^hggiden* et même *wuggiden*.

Il paraît utile, en tout cas, de signaler ici que, de façon générale, les Ghadamsi, qu'ils parlent leur langue ou l'arabe, ont une tendance marquée, sensible à l'oreille la moins exercée, à faire reculer vers l'arrière de la cavité buccale le point d'articulation des voyelles et spécialement de *a*. La manière dont on dit à Ghadamès le très fréquent *lā bās* est typique. Alors qu'à Tunis on note une antériorisation qui irait dans certains cas jusqu'à *è* du français, à Ghadamès, on aura un *a* tendant vers *o*.

i, ī ;

i (é du français), *ī* ;

u, ū ;

u (o du français), *ū* ;

ə vocalisme zéro relatif ;

ə le même élément vocalique avec tendance plus ou moins marquée à une vélarisation : *təwen*, elle monta, (non *tuwen*) ; *təwas*, (noté quelquefois *twas*), elle s'en alla, (et, non plus, *tuwas*) ; *azəggay*, (noté aussi *azug-gay*), rouge, vassal.

Vocalisme accidentel,

au prétérit, de certaines séries verbales.

On a signalé, (G.I, p. 326), qu'un phénomène d'ordre phonétique vient compliquer la formule vocalique du prétérit/futur dans la classe ABV 3 quand les verbes ont pour première radicale certaines consonnes dont nous donnions la liste. L'opposition entre les thèmes vocaliques de l'aoriste, d'une part, et du prétérit/futur d'autre part s'exprime normalement ainsi :

imp./aoriste : (y)eknaf ;

prét./futur : iknef.

Dans le cas particulier d'une première radicale appartenant à cette liste, les formules se trouvaient modifiées ainsi :

imp./aor. : yerḡal ;

prét./futur. : yerḡel.

Après meilleur examen, la liste des consonnes qui provoquent ce changement du schéma normal doit être légèrement modifiée. Elle comprend les phonèmes suivants : ḡ, ḥ, l, γ, r, ε.

On a donc supprimé de la liste publiée le *n* et l'on a ajouté ε.

Le cas de *n* ne semble pas parfaitement clair d'ailleurs : on a relevé plusieurs cas de verbes à première radicale *n* où la règle s'applique.

A la page 326 de G. I, nous notions que la même observation s'appliquait aux verbes de la série ABV 4. Il semble qu'il faille y joindre la série 9, (G.I, p. 240), bilitère à redoublement : aor. *yehləl* ; prét. : *yehləl*.

Les mêmes consonnes ont une influence semblable sur la structure de la première syllabe de verbes appartenant à quelques autres séries, 65, p. 257 ; 67, p. 260 ; 75, p. 263, sans qu'il soit question dans ces séries de modification fondamentale des formules d'opposition des thèmes : on a affaire, en effet, à des thèmes verbaux à alternance post-radical.

~~~~~



# GLOSSAIRE

---

## • A •

- 0001 A     *a*, noté aussi *ā*. De même valeur que *al* : voir  $\sqrt{L}$ .  
Particule qui précède l'aor.i., pour marquer la  
continuité, la permanence du procès, ou son ac-  
tualité.
- 0002 A     *a*, particule vocative, (*ay*, devant une voyelle) | ô !  
- *Ay-adabīr lʿyali*, ô pigeon très précieux ! (G.I,  
176).  
- *tezrim a wid zerrūnin* ! voyez, vous les specta-  
teurs, (G.I, 154).

## • B •

- 0003 B     *ba*, (et aussi : *bā*), terme de respect qui précède  
un nom propre masculin :  
- *Ba Maruki*, maître, sieur Marouki, (G.I, 73,1).
- B     - *Baba*, *ənd-baba* (p. 178), même sens que le préc.  
- *Bāb<sup>a</sup> u-Mālək*, Maître O Malek, (G.I, 130).  
- Avec les exemples recueillis, cités au chant 2,  
G.I, p. 130, on a l'impression que ce terme de res-  
pect n'est pas seulement *Baba*, mais aussi *Bab*,  
car on a noté : *Bab<sup>a</sup> Tahər*, sans qu'on puisse ex-  
pliquer l'élision, (voir infra  $\sqrt{B}$  : *bab*).  
- *Bā-bella*, nom donné à une réunion dansante  
d'hommes, sans présence féminine. On l'appelle  
aussi *arəmməg*, ou *asbəmbək*, (G.I, 197).  
- *Ba-Huri*, nom donné à un chant et à un air de  
musique qui accompagnent une danse sur deux  
rangs. (Cf. G.I, 197).

Y

- 0004 B *uḅu* | fumée, (G.I, 92, n° 20).  
- à Mγ : *uḅu*.
- B vb. 489, *ḅuḅu* (conj. 46) | être enfumé.  
*yebḅuḅa*, *ittabḅuḅu*, n.v. : *aḅuḅu*.  
- FS. 75, *zḅuḅu*, faire fumer, encenser.  
pr. : *yezḅuḅa*, a. i. : *izḅuḅu*, n.v. : *azḅuḅu*.
- 0005 B vb. 320, *ebb* (conj. 19).  
| transporter, porter, emporter.  
| avec part. d : apporter, amener, procurer.  
Suit au pluriel son paradygme du tableau 19.  
Quelques particularités :  
a. : *yebb*, prêt. *yebbu* (fut. : *d-yebb*),  
a.i. : *ittebebb*, n.v. : *atəbabbī*.  
- *Ebbinet-ten i-da n-aṣli*, elles les portent à la maison du fiancé, (G.I, 110/19).  
- *Ebbūn-t-id*, ils l'apportèrent, (G.I, 8/10).  
- *Ebbū-dā iktu n-ufa* (pour : *ebbūt-əd*), apportez un peu de feu, (G.I, 8/9).  
- *Sa d-yebbu lbeḥt-ənnək*, c'est ainsi que ta chance t'a été donnée.  
- *Ketti talta-y-i i d-ittebebbūn āman ikk-aṣəf*, voici la femme qui m'apporte de l'eau chaque jour.  
F.M. 13, *əmməbb* | être emporté.  
a.i. : *ittəməbb*, n.v. : *atəməbbī*.  
- *əmməbbīn i-da n-taṣliṭ*, on les emporte à la maison de la fiancée, (G.I, 110/5).
- B vb. 436 a, *bībi* | être frappé (porte), voir √BY.
- 0006 B *abebba*, *bebbawen*, voir √BW.
- 0007 B *bab*, *and-bab* | maître, possesseur, (voir √B : *ba*).  
- *Bab n-tamāda* | le propriétaire du jardin, (G.I, 6/4).

- 0008 B *babbu*, langage enfantin : bonbon, friandise, chose douce à sucer, à manger.
- 0009 B *bubbu*, langage enfantin : vêtement quelconque.
- 0010 B *būbu*, langage enfantin : un bâton (*taburīt*).
- 0011 B Š *bāši*, langage enfantin : monnaie.
- 0012 B Š *abiṣi*, voir √TNBS, et le mot *yeṣṣūf* ; ce mot, n.pr., est à rapprocher du nom de la ville du Tchad : Abéché.
- 0013 B ŠKL vb. FS. 51, *sbəškəl* | coudre à gros points.  
pr. *yesbəškel* ; n.v. *asbəškəl*.
- 0014 B Š L *abeššil*, *beššilen* | datte formée, mais encore très petite.  
- *ittebbək beššilen*, il picore les petites dattes vertes. Expression qui signifie : il commence à parler notre langue, ( se dit d'un étranger qui apprend le ghadamsi), (G.I, 86, n° 43).
- 0015 B ŠMD *elbəšmaḍ* (ar.) | biscuit.
- 0016 B ŠMQ *bešmeq*, *elbəšāmaq* | savattes en cuir jaune, de Tunis.
- 0017 B D vb. 183, *eḅdəd*, (conj. 5, tab. 3) | se tenir debout, | être dressé.  
n.v. : *aḅəddəd*.  
- *Asīd teḅdəd əf-īyef-ənnəs*, jusqu'à ce qu'elle se tienne debout sur sa tête, (G.I, 89, n° 3).  
FS. *səḅdəd* | dresser, mettre debout.  
FMS. *msəḅdəd* | être dressé.



- *amsəbdəden addu ssərīr*, ils sont dressés sous la banquette, (G.I, 110/14).  
 - *anebdad, nebdaden*, surveillant, contre-maitre, (noté comme équivalent de : *amsaqqi*, √G).

B D *tanebdatt, tnebdadīn*, f. du précédent.

B D *asəbdəd, səbdiden, ənd-asəbdəd* | tendeur,  
 | hauban (voir au mot : *asəṭṭa*),  
 | poutre posée en travers de la bouche du puits à bascule (*tala*), sur laquelle se tiennent les hommes qui manœuvrent les leviers à puiser.

0018 B D *abbada*, adv. | jamais.  
 - *asīd abbada*, à jamais, (G.I, 24/10).

0019 B D vb. 335, *əbdu*, (conj. 22), tableau paradygme | commencer. n.v. : *abəddu*,

0020 B D *anebdu* | été, saison.

0021 B D *biddu, ənd-biddu* | singe.  
 - *Amīn tšušay m-biddu*, comme les chéchias du singe, expression pour dire : singeries.

0022 B D L *abəddəl* | adaptation, modification (d'une disposition du droit coutumier).

0023 B D N *elbāden, ənd-elbāden* | houli en laine (manteau enveloppant).  
 - *elbāden n-Trablās*, houli de coton assez épais.

0024 B D R vb. 6, *əbdar*, (conj. 3) | mentionner.  
 - *aḥəddər*, n.v., le fait de ...

L'interdentale spirante sonore se maintient quand elle est allongée. Au n.v., on a une occlu-

sive, sans doute par une distraction dans la notation.

0025 B D R *abəder, bədran; abədri, bədray*.  
 - *n-taḥḥurt* | traverse d'assemblage (de la porte).

0026 B D R *abəddedar, beddedāren* | chauve-souris, (G.I, 76, n° 14).

0027 B D R *tanəbdərt, tənəbdar* | bassin autour du pied du palmier pour son irrigation.

0028 B D Z vb. 7, *əbdəz*, (conj. 3) | être paresseux.  
*abəddəz*, paresse.  
*amebduz*, pl. *mebdaz* (Wt.) | paresseux; f. pl. : *təmebdaz* | paresseuses.  
*anebduz, nebdaz*, (Mγ.), même sens.

0029 B D vb. 163, *əḥəḍ*, (conj. 4) | jurer,  
 | appuyer par serment.  
 a.i : *iḥḥāḍ*, n.v. : *aḥḥiḍ*.  
 - *Ma-is-i təḥḍ elyamīn*, sa mère fit serment de... (G.I, 24/9).  
 - *ḥəḍ-əm s-Rebbi*, je t'adjure par Dieu, (G.I, 146), formule solennelle d'adjuration.  
 FS. *ṣḥəḍ* | faire jurer, faire promettre par serment.

0030 B D vb. *ḥəḍ*, rare ou inemployé, (conj. 4 b) | être soufflé, être animé par un souffle de vent, (voir vb 483, FS. *zḥiḥəḍ*).

FS. 15, *ṣḥəḍ* | souffler (sur le feu), ou | souffler pour chasser un objet léger, poussière, trans. ind.  
 a. : *issəḥḍ*, fut. : *d-issəḥḍ*.  
 - *ṣḥəḍ-as*, souffle-le.

- 0031 B D vb. 483, être joué (flûte), inusité au primitif.  
FS. *zbiḥād*, jouer de la flûte, prêt. : *yezbiḥed*.
- B D *tabiḥiṭ* (et aussi : *tabiḥiṭ*), pl. *tbiḥād* | flûte de roseau, (G.I, 75, 197).
- 0032 B D *iḥed*, *iḥedawen* | nuit.  
- *žžani n-iḥed*, minuit.  
- *ənd-iḥed*, hier.  
- *tagg-iḥed*, hier soir, la nuit passée.  
- *tagg-iḥed d-iḥed*, la nuit précédant la nuit passée.  
- *algam ənd-iḥed*, avant-hier.  
- *algam ənd-iḥed ennet*, avant-avant-hier.  
- On a aussi : *dəgg-iḥed*, la nuit dernière. A Wd., dans le même sens, on dit : *dəgg-yaḍ*. — *Iq-idd iḥed*, vint la nuit, (G.I, 38/20 ; 48/14).  
- *iḥed meqquren d-asef meqquren*, fête religieuse autre que les deux fêtes majeures qui sont désignées par le mot : *tafaška*.
- 0033 B D *abiḍ*, *biḍen* | brique de terre séchée au soleil : deux dimensions, suivant l'appareillage que l'on veut donner aux murs : 0,28×0,40×0,09 cm, ou bien 0,15×0,30×0,07 cm.  
- *wi ikkūten biḍen*, un individu qui prépare, moule des briques de terre. (Cf. G.I, 79, n° 2).
- 0034 B G vb. 184, *eḥgaḡ*, (conj. 5, tab. 3), | être mouillé, | être gonflé d'humidité.  
n.v. : *aḥgaḡaḡ*.  
FS. *səḥgaḡ* | mouiller.  
- *eškəlen-d tamaḡuss, əssəḥgaḡen-tet*, on prend un couffin, on le mouille. (G.I, 20/6).
- 0035 B G vb. 406, *bəḡbaḡ*, (conj. 34, tab. 31) | faire à la hâte, bâcler.  
pr. : *yəbbəḡbaḡ*, n.v. : *abəḡbaḡ*.

- 0036 B G N *uḥəḡḡan*, *bəḡḡānen* | rat (et aussi : souris ?), (G.I, 1/1, et 57/9).  
- *uḥəḡḡan n-aḡil*, biceps, (cf. étym. de muscle).
- 0037 B G N *tabəḡna*, *tabəḡniwīn* | crâne, boîte crânienne. Voir √QRB, *taqerqeba*.
- 0038 B G R vb. FS. 57, *səḥḡar* | singer, imiter.  
prét. : *yessəḥḡar*.
- 0039 BGRZ *abaḡərez*, *baḡrazen* | voleur, (G.I, 74, n° 4).
- 0040 B H *bah*, *end-bah* | sein, (G.I, 40/5 ; 92, n° 18).
- 0041 BHJK *abəḥnuk*, *bəḥnak* | manteau (d'une pièce, rectangulaire) de laine tissé à Ghadamès, et dont s'enveloppent les femmes. Peut être noir (jeunes filles) ou rouge (femmes mariées). Dimensions : 2 m. 50 × 1,50.  
De teinte unie, il est orné de franges, sur les bords de la largeur ( *alīlay*) et aux deux extrémités, en retrait de quelques centimètres d'une ligne blanche ondulée. Se met par dessus le *skumbu*, et de même manière. (cf. G.I, 146, 149, 161).
- 0042 B H R *elbəḡar* (ar.), *lebḡurāt* | la mer, (G.I, 84, n° 28 ; 214).
- 0043 B H S *tabaḡsuṣṣ*, pl. | queue d'animal (chacal, cheval), (G.I, 62/2 ; 68/20).
- 0044 B H T *elbeḡt* (ar.) | chance, bonne fortune.  
- *təməḡīn n-elbeḡt*, les orges du bonheur, (G.I, 106/8).  
- *sa d-yebbū elbeḡt-ənnək*, ainsi (faisant), ta chance est procurée.

- 0045 B Ž H *tabažžuht* | partie antérieure de la tête au-dessus du front.
- 0046 B Ž L *tabežžilt, tabežžāl* | mèche de laine cardée préparée pour être filée.
- 0047 B K vb. 200, *ebbək* (conj. 8), (k > g devant d : *ebbəg-d*),  
| rassembler un à un,  
| ramasser (de ci de là),  
| convoquer les membres d'une réunion, les notables.  
- *nittu iwās, ibbek tī ikīf*, il ramassa de-ci de-là ce qu'il avait caché. (G.I, 56/14).  
- *ittebbək beššilen*, il picore les petites dattes vertes, (se dit d'un étranger qui commence à parler ghadamsi), (G.I, 86, n° 43).
- FM. 6, *məbbək* | se rassembler, être convoqué.  
- *əmməbbəken ayt-əššāre*, on a convoqué les chefs de famille (du quartier).
- 0048 B K *būk*, exclamation invariable : veine ! quelle chance ! (voir texte corrigé, p. 32, correspondant à G.I, 56, un complément de texte avec le mot).
- 0049 B K vb. 253, *būk*, (conj. 12) | avoir l'intention de ...  
| consentir.  
- Employé surtout (seulement?) au *prétérit* quand signifie : avoir l'intention. Marque une nuance d'intention pour un futur non défini, ou éloigné. Il est alors une sorte d'auxiliaire, comme *iḅru*, mais *iḅru* donne plus de force à l'intention qui vise un avenir plus proche ou même immédiat. n.v. : *atabūk*, bonne volonté, assentiment.  
- *ebūken d-əkrezən ! Nkūd əntīni d-əmžeren*, ils veulent semer. Si c'est cela, ils auront une récolte !

- *təkf-āsən ufa ... wel ebūken d-ennun*, elle les mit au feu..., elles ne voulurent pas cuire. (G.I, 50/26).
- 0050 B K *tabekka* (noté aussi : *tabakka*) | poussière (de terre desséchée), (G.I, 86, n° 39).
- B K vb. 303, *ḅekk* | donner, voir √KF.
- 0051 B K K *bḅək (bəkək)*, morphème intensif en fonction adverbiale : *yuda bḅək*, il s'est abattu, fauché ! (G.I, p. 374, 375).
- 0052 B K T *elbekmet, elbekmāt* (ar.) | animal quelconque.
- B K T *Təmbuktu*, n.pr. de ville √TMBKT.
- 0053 B L *Bāli*, n.pr., nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *yeššūf*. (Cf. Lewicki, Rev. Et. Islam., 1934, p. 296 : *Abālī*, n.pr.).
- 0054 B L *taḅali, tḅaliwīn* | brebis, (G.I, 76, n° 8).  
- *təḅaliwīn sessūnet-na qebel təlemmīn* ? les brebis boivent-elles avant les chameelles ?
- 0055 B L *bla*, préposition | sans.  
- *bla-ššū*, sans nourriture (ou : sans avoir mangé).
- 0056 B L vb. 254, *būl* (conj. 12), (ar.) | uriner.  
nv. : *atabūl*, (cf. G.I, 2/7).
- 0057 B L *tuḅalilt, tiḅilal* | couvercle (conique de plat) en sparterie. Il est plus ouvert que la *tažnīnt*.  
- *t-n-Tawat*, plateau en sparterie, dit du Touat, en réalité fabriqué à Ghadamès ; il est utilisé pour le nettoyage du grain : *asḡarwəl*.



- *t-n-yat*, plateau plus petit que le précédent.
- *t-n-unnaḡ*, très grand panier conique utilisé pour le tamisage de la farine.

0058 B L *abulila, and...* | étau de maçonnerie.

0059 B L *Bella*, dans l'expression : *bā Bella* qui désigne un type de réunion dansante pour hommes, sans présence féminine, appelée encore : *aramməḡ*, et *asbəmbək*. (cf. G.I, 197).

0060 B L *Ba Blal*, n.pr., précédé de l'élément honorifique *Ba*, désignant le « gardien » de la source de *yeṣ-ṣūf*. (voir ce mot).

B L vb. 197, *əbləlli*, voir √BLY.

0061 B L *Bellīl (ulād)*, ou bien : *ulād Bellīl* | quartier arabophone de Ghadamès, rattaché au groupement des Ayt Waziten. Les arabes seraient venus du nord, il y a moins de deux siècles.

On nomme les habitants de ce quartier, en ghadamsi : *u-Bellīl*, pl. : *Ayt and-u-Bellīl*, (cf. G.I, p. XXII et p. 148).

0062 B L vb. 407, *bəlbəl* (tab. 31) | être incendié, brûler. pré.t. : *yəbbəlbəl*. (Le cri des femmes, quand se déclare un incendie : *āman, a-muṣləmen !*)

0063 B L H *təbliḡi, and-təbliḡi* | un simple d'esprit, un niais, (G.I, 12/21).

0064 B L K *bālək* (ar.), locution conjonctive (qui déplace les pronoms affixes de verbe) | attention que...  
- *bālək šək yūbē*, attention que ne te prenne... (G.I, 73, n° 1).

0065 BLNDW vb. 493, *bələnduw* (conj. 47) | baisser (lumière de lampe). | être pris de sommeil (Mγ).  
prét. *yəbləndaw*, fut. *d-iblənduw*, a. *ittəblənduw*, n.v. *ablənduw*.

0066 BLRG *abəllarəḡ, and...* | cigogne.

0067 B L S *abəlsu, bəlsay* | motte de terre enlevée d'un coup de *umadir*, houe spéciale pour le piochage des jardins de palmeraie.  
- *akkit n-ibəlsay*, frappeement des mottes pour les briser. C'est la deuxième façon de culture à donner à un jardin de palmeraie.

0068 BLTM vb. 376, *bəltəm* (conj. 31) | être vieux (vêtement).  
aor. *ibbəltəm*, pré.t. *yəbbəltəm*, fut. *d-ibbəltəm*, a.i. *ittəbəltəm*, n.v. *abəltəm*.  
- *abəltūm* | vieux vêtement usé, (G.I, 4/23).

0069 B L Y vb. 197, *əbləlli* (conj. 6), *əbləlliyet* | pivoter sur soi-même pour s'étourdir (par jeu, enfants).  
a. *ibləlli*, pré.t. *yəbləlli*, a.i. *ittəbləlli*, n.v. *abləlli*.  
- *tabləlli* | ce jeu d'enfants.

FS. 23, *səbləlli* | faire tourner, pivoter.  
prét. *yəssəbləlli*.

0070 BMBK vb. 438, *bəmbək* (tab. 31) | être culbuté, renversé.

FS. *sbəmbək* | renverser, retourner.  
prét. *yəsbəmbək*.

- *talley tazūda-y-i, tesbəmbək-ket*, elle lēcha du doigt le plat et le retourna, (G.I, 32/21).

- *asbəmbək* | réunion dansante réservée aux hommes, appelée aussi : *aramməḡ* ou : *ba-bella*, (G.I, p. 197 : instruments de musique et réunions dansantes).

0071 B N vb. 278, *āḍān* (conj. 16) | attacher une bête à un point fixe.

n.v. *atīḍān*.

- *tasāḍānt, tāsūḍān* | corde d'attache d'une bête (mais non pas entrave).

- *tamsəkkər-ak tasāḍānt*, on t'a mis une attache ! (se dit à un jeune marié qui ne sort plus avec les jeunes gens de son âge).

B N *abīna*, datte, voir √BNW.

*tabīnawt*, palmier-dattier, voir √BNW.

0072 B N *aḍun, ḥunawen* | farine d'orge grillée et délayée dans l'eau. C'est la *bsīsa* connue en Tunisie, à base de farine et d'huile.

La *tazəkkūt n-iḥīnawen n-aḍun* est un plat fait de dattes (variété *tənnudī*), mélangées à de l'huile qui délaie une farine appelée *aḍern n-amərməz* (faite avec de l'orge cueillie avant complète maturité). (G.I, p. 150, 183).

- Autre plat : *tarawīt n-aḍun*, une des nombreuses variétés de *tarawīt*.

- On a noté une fois : *aḍūn*.

0073 B N *bina* | déchet de mouture du mil, (G.I, 56/6).

0074 B N vb. 408, *ḥānḥān* (tab. 31) | produire en courant un bruit d'étoffe froissée.

| ronfler (pierre lancée, toupie).

pr. *yaḥḥānḥān*.

0075 B N *aḥānnəḥān*, s.pl. | coucher du soleil, soir. Et absolument, expression adverbiale temporelle : au coucher du soleil, (G.I, 1/2 ; 108/26).

0076 B N *bīnnu*, nom de la fête de *Ḥasūra*, le 10<sup>e</sup> jour du mois lunaire de *muḥarram*. Ce nom *bīnnu* se rap-

porte exactement au 9<sup>e</sup> jour de *muḥarram*. Voir √ḤSR, l'article : *elḥasūra*.

0077 B N *bīn*, mot incompris, employé dans une expression exclamative avec sens de regret, de reproche, qu'on adresse aux petits enfants :

- *ya bīn-i, ya ḥasr-i !*

L'un et l'autre mot peuvent recevoir les affixes pers. de nom : *bīn-ək !*

0078 BNDR *elbendir* (ar.), *ləbnādər* | grand tambourin à une peau tendue ordinairement sur une monture de tamis. Il est joué par les hommes et les femmes. (cf. G.I, 195 et sq. Les instruments de musique).

0079 BNDL *abandil* | terre à culture, terre arable.

0080 BNGR vb. 377, *baṅger* (conj. 31) | être rôti (peau de mouton) au four flambant.

pr. *yebbəṅger*., a.i. *ittəbəṅger*, n.v. *abəṅger*.

FS. *zbəṅger* | rôtir une peau de mouton.

- *abəṅgur*, peau de mouton dont on a arraché la laine et qu'on laisse entière. On la bourre de paille, et on la recoud. Le corps ainsi reconstitué est traversé de part en part d'une tige de palme verte, *alūzi*, et mis au four domestique, sur un feu flambant. Cette peau rôtie est ensuite lavée, salée, enduite de cumin, et ainsi conservée. (Cf. √ḤSR : les coutumes de l'*ḥasūra*).

0081 B N S *aḥennas, ḥennasen* | pêne de la serrure (en bois) ; peut-être tout le système de cette serrure de bois (?).

- *allun n-aḥennas* | trou pour engager la clef à dents dans la serrure (en bois).

0082 B N T *uḥānt, ḥāntān, ənd-...* | boulet de pierre à piler les noyaux, (G.I, 112/10).



0083 B N W *abīna*

(N.B.) L'article est ainsi composé :

- I - la datte,
- II - le palmier,
- III - les régimes (mâle et femelle).

**I - LA DATTE.****a) Le fruit : vocabulaire.**

*abīna, bīnāwen*. A My. : *abīna, bīnāwen* | la datte, fruit du palmier dattier, la datte mûre.

Notons comme un fait qui semble exceptionnel en dialectologie berbère, que le nom de la datte est du genre masculin. A peu près tous les noms qui désignent la datte dans les phases de son développement sont masculins.

f r *tafra, tafrawīn* | peau de la datte (sens général du mot : feuille végétale).

f r š *tafəršīt, təršīn* | petit disque d'attache de la datte à la branchette porte-datte.

γ š *γess, γāsen* ou bien *γeš, γāšen*, et aussi (Wd) *γašš, γaššen*.

Notation hésitante. L'influence du γ sur la voyelle et, par elle, sur la deuxième radicale sifflante, se manifeste par une emphase irrégulièrement notée. D'autre part, la deuxième radicale paraît allongée au moins dans certaines conditions.

| noyau de la datte, | jeune palmier sauvage issu d'un noyau.

**b) Phases de développement et variétés.****1° La datte blanche.**

b š l *abeššīl, beššīlen* | datte formée, encore très petite. Une expression métaphorique : *ittebbek beššīlen*, | il picore les petites dattes vertes, c'est-à-dire : il

commence à parler notre langue (se dit d'un étranger qui apprend le ghadamsi. Cf. G.I, p. 86, n° 43).

Le stade suivant de développement est

r γ *arγa, arγawen* | datte non mûre, de couleur jaune (cf. l'énigme n° 5 in G.I, p. 89. On a noté : *eryal*).

Puis la datte devient :

z *amaza, mazawen*.

En langage conventionnel, discret, ce mot servait à désigner les soldats (turcs) de l'armée régulière.

La datte atteint alors sa maturité et prend le nom de *abīna*. Parmi les nombreuses variétés de dattes dites blanches qui sont connues à Ghadamès en voici trois particulièrement appréciées et cultivées :

l w *tilawwan* | datte presque ronde qui sèche bien à l'air et se conserve parfaitement. De couleur brune violacée, sa chair est très blanche. Un palmier *tilawwan* a donné son nom à une place et à une maison du quartier Tinnazin (voir art. : *Ḥadīmās*, lieux-dits).

s w *tisiwīn* : en certaines circonstances on offrira en cadeau un régime de *tisiwīn*. (Cf. G.I, p. 192, bas de page).

t n d *tənnudi* ou *ti nn-udi*, mot à mot : celle de l'huile. Le palmier *ti nn-udi*, c'est le palmier choisi auquel on compare une fiancée, une belle femme (cf. Chants de mariage in G.I, p. 143).

**2° La datte noire.**

La datte tout juste formée s'appelle

t r š *terši, təršiwīn*.

Quand elle est mi-rouge mi-noire elle prend le nom de

n γ d *amenget allī* (Wt) ou *amenget* (Wd).



Puis, presque mûre, elle noircit et on dit qu'elle met le « huli », au moyen du verbe qui signifie : se draper dans le houli, revêtir le grand manteau dit houli : *inged* (v. 92) et la datte enfin mûre prend le nom de *abīna*.

La plus connue des nombreuses variétés de dattes noires produites à Ghadamès s'appelle :

d y t *ta n-dayut*. On la nomme aussi : *medyiwa*. Le mot serait la forme arabisée du précédent. C'est la précocité de cette variété qui en fait la renommée. Les dattes primeurs sont chaque année à Ghadamès des *ta n-dayut*.

#### c) Incidents en cours de maturation.

Une fleur non fécondée donne un avorton qui porte le nom de

d *tiḍi, and-tiḍi*, datte non fécondée.

Les dattes, pour diverses raisons, maladie du palmier, intempéries, etc., peuvent se dessécher avant d'atteindre leur maturité.

Quand la datte formée est encore toute petite, *abāššil*, et qu'elle sèche, on la nomme : *guru Musa*.

š h ḍ *amešhuḍ, məšhād*, (ar.) | datte formée qui commence à sécher sur l'arbre.

zmk *amezmuk, məzmāk* | datte blanche qui, sans être mûre, se ride et se dessèche.

kl s *akallīs, kallisen* | datte qui, sans avoir atteint son plein développement est desséchée ; datte de mauvaise qualité, mais comestible.

Cf. *kallās*, (vb. 453 d) : *tabīnawt tekkalles*, le palmier sécha, (ses dattes séchèrent), in G.I, p. 60/24.

On conserve en masse compacte ces dattes de mauvaise qualité, après énoyautage. La masse

prend le nom de *asīṣi n-ikallisen*. Cette expression désigne précisément des dattes médiocres, énoyautées et pilées menu. Cf. G.I, 34/21.

b r n On désigne des dattes qui, proches de leur maturité ont séché et qui sont consommables, par la tournure

- *bīnāwen brennīn*, ou simplement *mābran*, (cf. *ebran*, rouler, (vb. 11).

ymž Des dattes récoltées, mal conservées, fermentent : *yemməymež* (vb. M 1a, p. 320) et la datte fermentée est appelée : *ameymuž, məymāž*.

r Les premières dattes mûres sont estimées comme primeurs. Un verbe *rir* (vb. 276) exprime l'idée de : produire en primeur.

*arūr, and-arur*, la primeur des dattes, les premières dattes mûres. On dira : *abīna n-arūr*, et ce sera toujours de la variété de la datte noire dite *ta-n-dayut* (ou bien : *medyiwa*).

Une datte mûre, consommable, mais qui est restée petite et mal venue et par conséquent de qualité médiocre s'appelle

frkš *aferkuš*.

f ṭ š *afəṭṭuš* | datte tombée, aplatie (du vb. 452, être camard).

On notera pour finir le mot du vocabulaire enfantin qui désigne une datte, n'importe laquelle, blanche ou noire :

k *kakka*.

## II - LE PALMIER DATTIER.

BNW *tabīnawt, tbinawīn*.

a) Le mot désigne le palmier en général. Il signifie

plus précisément le *palmier-femelle*, porteur de dattes.

q l š b) Le palmier mâle : *adlīš*, *adlīšen*, ou bien : *adnīš*, *adnīšen*. (Ce mot désigne aussi, au masculin et au féminin *t-t*, le scarabée, et un bijou d'or appelé scarabée).

c) *Autres noms de palmiers* plantés ou spontanés.

h š n *elheššān* (ar.) | palmier poussé spontanément d'un noyau. Voir infra, des synonymes.

On dira : *elheššān yemmazzūn*, jeune plan sauvage transplanté.

n b *anību*, *nibay* | bâtard, jeune palmier sauvageon poussé d'un noyau.

γ r s *elyerset*, (ar.) | rejeton de palmier replanté (s'oppose à *anību* et ses synonymes).

γ s *yes*, *yāsen*, ou *yeş*, *yaşen*. Wd., *yaşş*, *yaşşen* | jeune palmier sauvageon issu d'un noyau.

d) *Éléments de vocabulaire* concernant le palmier dattier (ordre alphabétique), sauf les régimes mâle et femelle.

b r ғ *aḇerq*, *ḇergen* | poutre, solive, tirées du tronc du palmier.

d r *tadra*, *tadrawīn* | épine de la base de la palme.

q b l *tuḍebīla*, *tiḍəbliwīn* | planche tirée du tronc du palmier (le *t* initial est noté *ṭ*, au singulier).

f d s *fəḍəs*, (vb. 380) | être trop ouvertes (les palmes qui forment le bouquet de tête du palmier, ou bien l'ensemble des palmes).

ғ m r *eḡmər* (vb. 42) | cueillir, en choisissant ; cueillir les dattes.

*aḡammər*, ancienne fête coutumière qui célébrait la première cueillette des dattes d'une saison (cf. G.I, p. 202).

ғ r z *aḡaruz* | cœur de palmier ; traduction insuffisante (cf. √ ZY *aḡuzay*, cœur de palmier) ; mot cité en G.I, 60/23 : *asīd yerwel əf-as aḡaruz*, le cœur du palmier tomba.

ғ z b *aḡizeb*, *ḡizeben* | tige de palme dépouillée de ses feuilles ; tendue en arc, elle constitue l'armature d'un piège à oiseau. (M D K : *tasemdikt*).

g z r *egzar* (vb. 46) | cueillir les dattes (en coupant les régimes).  
- *amžir n-tagezra*, faucille à récolter les régimes.  
- *amegzar*, le cueilleur de dattes.

k l *tūkəlt*, *tīlu* | palme, branche de palmier.

l z *aluzi* | tige de palme verte.

s b *təsbūt*, *tesbū* et *tazabūt*, *tzaḇu* (noté *tisbūt*, *tisbū*, et z b au ms de G.I, 20/9), | foliole de palme.

z b n *azbān* | lif de palmier, bourre, ou tissu végétal qui entoure le tronc.

z y *aḡuzay* | cœur de palmier, (cf. G.I, 20/9).  
*tūmarši n-aḡuzay*, criquet de cœur de palmier, variété de criquet, ou criquet dans une des phases de son développement qui s'attaque particulièrement au cœur de palmier.

e) Pour désigner une certaine maladie mortelle du palmier, on emploie l'expression : *isreḍ əf-as iri* (a fondu d'un trait sur lui une étoile). En dix jours à peine, un palmier en belle santé sèche d'un coup. Son bois devient noir et est inutilisable en charpenterie.



f) *Un adage* (cf. G.I, 73, n° 2).

*Eg amin taḥṇawt : šegg taggard-as-ən irəgen, ittāt taggar-ag-d ḥināwen*, fais comme le palmier : tu lui jettes des pierres : il te renvoie des dattes.

### III - LES RÉGIMES MÂLE ET FEMELLE DU PALMIER.

z w *aziwa, ziwayen* | grappe (de raisin), | régime (de dattes).

Mais on précise :

- *aziwa n-aḥerīr*, inflorescence mâle du palmier.
- *aziwa n-iḥināwen*, régime de dattes.

a) *Éléments de vocabulaire* concernant les régimes mâle et femelle du dattier.

b r y *abeyyay, beyyayen* | fleur du palmier femelle.  
On pourra préciser qu'il s'agit d'une unité florale au moyen du mot : *aəaqqə*, qui signifie grain de blé, d'orge, unité de quelque petite chose, une fleur de la branchette porte-fleur.

ḥ r *eḥrər* (vb. 185) | être fécondé (palmier).  
*səḥrər* (S. 21a), féconder.  
*asəḥrər* | fécondation, (cf. F II, p. 453 : *arer*, être fécondé, et *sirer*, féconder).

*aḥerīr*, (s. pl.) | fleur du palmier mâle.

On dira : *aziwa n-aḥerīr*, un régime de fleurs mâle, et cette expression :

*taḥṇawt, nkud əttekk aḍu n-aḥerīr ak yelzīm ət-təmsəḥrər*, quand le palmier a senti l'odeur du mâle, il n'est pas nécessaire qu'il soit fécondé (le palmier femelle pousse assez près du palmier mâle).

g z w *gaziwa* (sans indication relevée du nombre de ce mot) | brindilles tirées du pédoncule du régime de dattes, séchées au préalable, et mises en bottelettes. Les femmes s'en servent pour aller prendre du feu aux lampes des mosquées, tôt le matin. Elles rapportent à la maison ce feu béni pour allumer le foyer ; elles le passent aux voisines. La bottelette brûle lentement et sans flamme.

Ces brindilles servent aussi aux femmes de matière première et d'armature de divers plateaux de sparterie.

— *tasəknəkt n-gaziwa* | balai de brindilles.

r ḡ l *turəḡla, tirəḡliwīn* | gros pédoncule du régime de dattes.

On a noté (Mγ) un pl. : *turəḡliwīn*.

w *tawwawt*, pl. : *tawwawīn, tiwwaw* | enveloppe encore verte (spathe) du régime de dattes avant qu'elle ne soit ouverte.

z ḥ γ *azḥūy, azḥūyen* | enveloppe (spathe) ouverte et sèche restant après récolte du régime.

z r *tazrira, tazrirawīn* | rameau ou branchette porte-fleur ou porte-fruit du régime mâle ou femelle. L'ensemble des *tazrira*, attachées en faisceau à la *turəḡla*, le gros pédoncule, constitue le régime : *aziwa*. On dira :

- *tazrira n-aḥerīr*, un rameau porte-fleur du régime mâle ;
- *tazrira n-ibeššilen*, un rameau de dattes naissantes ;
- *tazrira n-təfəršīn*, un rameau qui après cueillette des dattes ne porte plus que leurs attaches ;
- *tazrira n-iḥināwen*, une branchette de dattes mûres.



b) *A propos de la culture des régimes.*

1° C'est au jour de *eləanşaret* (le 40° jour de l'été du calendrier agricole coutumier, d'après nos informateurs) que se pratique un rite qui doit favoriser l'heureux développement des régimes de dattes.

Les hommes et les jeunes garçons vont ce jour-là dans les jardins de la palmeraie.

Aux palmiers à dattes blanches, on lance de la poussière de terre.

Près des palmiers à dattes noires, on allume du feu, et on veille surtout à provoquer un abondant dégagement de fumée « pour que les dattes noircissent plus vite ».

2° Chez les A. Mγ., on cite cet adage pour définir le nombre convenable de régimes à laisser croître sur un palmier en plein rapport :

*tām əd-tamimt,*  
*maraw d-abīna,*  
*ətnaəaš d-aferkuš.*

avec huit, ce sera du miel,

dix, les dattes (seront nombreuses),

douze, on n'aura que de la petite datte (c'est donc trop).

3° Un habitant de la petite oasis de Tunīn rapporte que, chez eux, on appelle la datte cueillie et emmagasinée :

*inīr n-tali*, la lampe de la chambre (de la maison ?).

- 0084 BNZ vb. 8, *eḇnəz* (conj. 3) | se courber.  
(Noté au prêt. *iḇnez*, et *ibnez*, sans spirant. du b).  
- *təḇnez-ən-annur-ī dīn*, elle se pencha sur le four, (G.I, 40/25).  
- *aḇənnəz*, le fait de se courber.

- 0085 B Y vb. 279, *āḇəγ* (conj. 16) | être allumé (feu).  
n.v. *atīḇəγ*.  
- à Mγ | laver (linge) pour purifier.  
FS. : *sīḇəγ* | allumer, (cf. G.I, 40/21).  
- *tessīḇəγ ūfa tadγərt-i*, elle alluma du feu au foyer, (G.I, 32/12).
- 0086 B Y R *baγrīr, ənd...* | biberon en terre cuite ; le potier commence par une coupelle en terre dont il rapproche les bords ; il modèle un bec à peu près comme pour une lampe à mèche.
- 0087 B Y Y *abeyγay, beyγayen* | fleur (de dattier femelle).  
- *tazrira n-ibeyγayen*, une branchette porte-fleurs.
- 0088 B Q *bāqī* (ar.), adverbe | toujours, sans cesse, encore.
- 0089 B Q *taḇeqqa, təḇəqqay* | chacun des fils de chaîne après montage sur le métier.  
- *temmənkeḇ yūt taḇeqqa*, un fil de chaîne est coupé.
- 0090 B Q L *elbuqqal* (ar.) | petite cruche à une anse.
- 0091 B Q R vb. 444, *ḇəqqər* (36, tab. 31) | réduire et brûler (sauce).  
prêt. *yeḇəqqər*, (on a noté aussi : *yeḇḇəqqər*),  
n.v. *aḇəqqər*.  
- *aḇḇ n-aḇəqqər*, odeur de plat brûlé.
- 0092 B Q Y *Lbaqāya*, n.pr.m., d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *yeṣṣūf*.
- 0093 B R vb. 164, *eḇər* (conj. 4) | être fermé au verrou bloqué ou à clef (porte). | Fermer.

a.i. *ibbār*, n.v. *abbār*.

- *tāber-dd agurir-i*, elle ferma la cuisine, (G.I, 60/11).

B R *tabburt, taburu* | porte.

- *tabburt n-ealad*, porte de la maison qui donne sur la rue, (cf. G.I, 56/18 et sv.).

- *nkūd affese tabarmet tabburt-i*, quand je sortirai, vous (f.) fermerez la porte.

0094 B R vb. 255, *būr* (conj. 12) | être paresseux, inerte.

Mγ : être délaissé, méprisé.

n.v. *atābūr*.

- *Yebūr amīn ubu* (Mγ), il est délaissé (ou méprisé) comme la fumée.

- *Yebūr amīn abānnābān n-tafaška*, il est délaissé comme (la prière du) coucher de soleil de la « Petite fête » (fin du Ramadan).

0095 B R vb. 280, *ābār* (conj. 16) | bouillir.

n.v. *atibār, ābbār*.

B R *ubber, and-ubber* | bouillonnement de l'eau (hésitation sur la voyelle *e* ou *a* de la deuxième syllabe).

- *asid ābaree sa nd-ubber*, jusqu'à ce que j'aie bouilli sept bouillons, (G.I, 77, n° 19).

0096 B R vb. 298, *ābr*, (conj. 17), *yebr, ibru, d ibr, iberr* ; n.v. *taberī, āberrī*.

1° vouloir, désirer, tenter, essayer de : *nittu ibru ddrari*, il voulait des enfants, (G.I, 44/19). — *tamza nti, tabru hum-tasnaddam*, c'est une ogresse, elle veut vous endormir, (G.I, 48/10). — *brīe d-wīsas*

*i-yamma*, je voudrais aller chez ma mère (G.I, 26/12). — *yūs-īd wāššīn-i ibru d-iffes wel izmīr*, vint le chacal ; il essaya de sortir, il ne put (G.I, 12/7).

2° aimer : *tateggert-i, ibr-ittet hāl*, la riche, il l'aimait beaucoup (G.I, 32/2). — *was šak-ibrun izzez-zef-šak*, celui qui t'aime te fait pleurer (G.I, 77/16). — *brīe-šak ay ūrey*, je t'aime, ô or (G.I, 80/7).

3° avoir l'intention de. Le verbe pourra souvent se traduire par « pour » : *weggid, nkūd ibru-d-yubēs talta*, si un homme a l'intention de se marier (G.I, 106/4). — *iškel-dd tadra ibru ad d-imbeg yūn n-aṭ-ṭerf*, il prit une épine pour piquer un morceau (G.I, 56/25).

4° aller, être sur le point de, (et donc : être décidé à, être assuré de, et aussi, devoir, futur incertain) : — *was ibrun da-izziyyaz*, celui qui va partir en voyage (G.I, 18/22). — *nkūd ibru d-iggaz*, quand il est prêt à descendre (G.I, 20/23). Le premier exemple suggère que le verbe est vraiment employé comme auxiliaire pour exprimer une décision qui va se réaliser, un futur certain. En voici d'autres exemples :

— *weggid-i ittawinas i-ṣat tarwa n-εemmi*, l'homme qui ira, (ou bien qui circule habituellement entre ici et Ghat) à Ghat est mon cousin (paternel). — La précision d'une décision plus assurée sera donnée par la tournure : *weggid-ibrun da iwas*, l'homme qui ira, qui doit aller. — *weggid-i brīe da-llem azakka nittu-nti izziyyazen ḡad-i*, l'homme que je verrai demain, c'est lui qui voyagera avec moi, ou qui doit voyager avec moi.

0097 B R *iḡer, iḡarāwen* | canal, rigole, séguia d'irrigation. | surface arrosée par un même *tūsa n-iḡer*.

- *īber n-elqaddet*, rigole qui amène l'eau de la source au jardin.
- *īber ameqqar*, rigole principale de distribution à l'intérieur du jardin.
- *tūsa n-īber*, v. *tūsa*.

0098 B R *Ibrir* | Avril (selon le calendrier julien).

B R *taburīt, tburay* | bâton, (voir √BRY).

0099 B R vb. 185, *eḥrār* (conj. 5, tab. 3) | être fécondé (palmier); n.v. *aḥrār*.

FS. *sāḥrār* | féconder.

- *asāḥrār*, fécondation.

FMS. *ittamsāḥrār*, il a été fécondé.

B R *aḥerīr*, sans pl. | fleur mâle, (cf. F. II, p. 453).

- *aziwa n-aḥerīr*, régime de fleurs mâles.

- *Tabīnawt, nkud attekḥ aḍu n-aḥerīr, ak yelzīm attamsāḥrār*, quand le palmier sent l'odeur du mâle, il n'est pas nécessaire qu'il soit fécondé (quand le palmier femelle pousse assez près du mâle).

0100 B R *ḥerīren* (pl. s.sg.) | venin (du scorpion), (voir G.I, 84, n° 26).

0101 B R *tabruru* | grêle.

0102 B R *aḥūr, ḥuren* | lion.

- *Ayat-samm'im d iḥuren*, les fils de ton oncle sont des lions, (G.I, 174).

- *Telsīt elēizz a yellī-s n-waḥūr...*, tu t'es revêtue de gloire, ô fille du lion, (inédit : chant du henné de la fiancée). On a ici un cas d'état d'annexion du nom après prép. *n*; (cf. √NZR, *anaḥar*, un autre cas).

0103 B R *tabaret, tabaratīn* | gâteau fait d'un pain, et le plus souvent d'un *tawaḡi n-tamennest*. Avant de le mettre au four, la femme plante dans la pâte, sur leur pointe, des œufs qu'elle met à cuire ainsi avec le pain. On prépare une sauce; et le plat est présenté, pain posé sur le récipient de sauce et recouvert d'une *tuḥalilt* de sparterie. Voir au mot √RMDN la description de *ībeḍ d asaf n-tā-baratīn*.

0104 B R *berra* (ar.), adverbe | dehors.  
| lieu-dit, qui porte ce nom sans plus, au rempart du côté de la porte de Sidi-el-Badri.

0105 B R *and-en-Berrīn* | lieu dit; cf. √EDMS, lieux dits.

0106 B R *elūḥar* (ar.) | poil de chameau.

0107 B R vb. 410, *ḥarḥar*, (tab. 31) | chanter (eau qui bout). (cf. *aḥar*, bouillir).

pr. *yāḥḥarḥar*, a.i. *ittāḥarḥar*, n.v. *aḥarḥar*.

FS. *sḥarḥar*, activer l'ébullition, en poussant le feu.

0108 B R vb. 409 *ḥarḥar*, (tab. 31) | être couvert, enveloppé, caché sous une couverture, être couvert complètement.

pr. *yebḥarḥar*, a.i. *ittāḥarḥar*, n.v. *aḥarḥar*.

FS. *sḥarḥar*, se couvrir complètement.

0109 BRŠN vb. 378, *ḥaršan* (conj. 31) | arriver à l'âge adulte, | se développer. (v. √BRNŠL).

prét. *yebḥaršan*, a.i. *ittāḥaršan*, n.v. *aḥaršan*.

0110 B R D *abrīd, berdan, bridawen* | chemin.

- *azḡīr n-abrīd*, bois sec du chemin, (expression : un bâton dans les roues). (G.I, 86/40).



- *eynan berdan mebruknīn*, se sont enrichis les chemins bénis, (G.I, p. 214).  
| chemin de circulation dans un jardin de palmeraie (d'un niveau un peu plus haut que celui du jardin).

0111 B R D *elberrād* (ar.) | théière.

0112 BRDZ vb. FS. 52, *zbərdəz* | marcher à pas fortement marqués. prêt. *yəzbərdəz*.

0113 B R D *abariḍ, būraḍ* | antilope, | fig. : lourdaud.

0114 B R D *təberdīn*, pl. | parties latérales d'une coiffure postiche féminine, pendant à droite et à gauche des tempes sur les épaules. Elles sont faites de mèches de laine tressée, noires (*tīžəmt*), et attachées de fils rouges. (cf. G.I, 146).

0115 B R G vb. 9, *ebrəḡ* (conj. 3) | concasser, faire une mouture grossière appelée : *ibzan*.  
- *Nešš d-wītas d-əbrəḡ*, moi, je vais aller faire une mouture « de gros », (erreur de traduction en G.I, 57/21).  
- *Aḍərrəḡ*, n.v. concassage, etc.

0116 B R G vb. 399, *ḥəḡ* (conj. 32) | rêver.  
imp. *ḥəḡ, ḥəḡūt*, a. *ibḥəḡ, ibḥəḡīn*,  
prét. *yebḥəḡ, ebḥəḡūn*, a.i. *ittəḥəḡ*, n.v. *aḥəḡi*.

B R G *tabəḡūt, tḥəḡu* | rêve.

0117 B R G *aḥəḡ, ḥəḡen* | poutre, solive (tronc de palmier), (G.I, 81, n° 2).

0118 B R H *abərrəḥ* | proclamation, publication orale. Voici un exemple de proclamation faite sur les terras-

ses, à l'intention du monde féminin qui s'y tient ordinairement : *Estumet kullu, ay in-Lalla ! Kat-wid ənd-Baba ttəfeḡen sāf...*, Ecoutez, vous toutes, ô dames. Voici que nos seigneurs se sont mis d'accord sur...

0119 B R Ž *tāberža*, relevé une fois dans le texte d'un jeu chanté pour petits enfants, (G.I, p. 206) : *tāberža n-kusa*. Le mot n'a pas été traduit. Serait-ce la berbérisation de l'arabe *burž* ?

0120 B R K vb. 10, *ebrək* (conj. 3) | creuser.  
- *aḍərrək*, creusement, (G.I, 16/19).  
FM. *yemmeḥrek elbəḥər*, la mer a été creusée, (G.I, 84, n° 28).

0121 B R K vb. 10 a, *ebrək* (conj. 3), ar. | se coucher (chameau) | s'abattre : *aḥemm nkūd ibrek...*, quand le chameau s'abat, (G.I, 78, n° 28).

0122 B R K *elbarket* | bénédiction, grâce, (G.I, 4/9).

0123 B R K *ibārek* (ar.) | bonne nouvelle, moment de bénédictions, de félicitations, etc. Le mot tel quel est utilisé en substantif avec un complément déterminatif possible :

- *ibḥəḍ-ū ibārek əm-Baba flan...*, cette nuit, c'est la bonne nouvelle pour monsieur un tel...

On utilise cette expression même pour désigner la soirée du mardi de la première semaine du cycle des festivités d'un mariage :

- *ibḥəḍ n-ibārek*, la nuit des félicitations.

- *ibārek* désigne encore | le cadeau en pièces d'or ou d'argent que le fiancé offre à la fiancée, (cf. G.I, 118).

Le mot est tiré du souhait présenté aux parents de la fiancée :

- *ibāreken i ša Lla !*, à quoi on répond :
  - *eləaqba n-kɛ nəlu kullu !*, qu'ainsi soit l'aboutissement de tout ce que nous possédons.
- Voir aussi √NZ, *amənzū*, un autre souhait plus développé.

B R K vb. FS., *sbirək* | offrir des félicitations.  
Voir à la même racine, le mot : *ibārek*.  
- *Sbirəknet, efəlnet*, elles offrent des félicitations et s'en vont, (G.I., 110/6).

B R K *əmbarək, mebrukīn* (ar.) | béni.  
*tembarəkt*, bénie, (G.I., 214).

0124 BRKM *tabarrakemt, təbarrakamīn* | houli de soie teint en rouge (grand manteau enveloppant), (G.I., 136).

0125 BRKN *berkanu* | piment de Cayenne. Le mot est d'origine hausa.

0126 BRKS *abarkus, ənd-...* | agneau, plus âgé que l'agneau dit *elḥərūf*.

0127 B R N vb. 11, *ebrən* (conj. 3) | corder, tourner entre les paumes les brins d'une corde. | rouler.  
n.v. *abərrən*.

B R N *məbran*, m.pl. | dattes qui sont séchées avant complète maturité. On dit dans le même sens :  
- *ḥīnawen brennin*.

B R N *tubrint, tubriṇīn* | bague (de pouce et d'auriculaire) ; fil d'argent roulé en spirale.

0128 B R N *aḥern, ḥerniwen*, (noté aussi *ḥarnīwen*) | farine, (G.I., 38/28).  
- *aḥern n-amərməz*, farine préparée à partir d'or-

ges cueillies avant complète maturité. Voir √RMZ, le mot : *amərməz*.

0129 BRNŠL vb. 1, *brənšəl* (conj. 1) | arriver à l'âge adulte, se développer. Cf. vb. 378 : *bəršən*, même sens.  
n.v. *abrənšəl*, le fait d'arriver à l'âge adulte.

0130 BRNS *abernus, bərnas* | burnous.  
- *ilsu abernus*, il a mis un burnous (passant la tête dans l'encolure).  
- *yerḃeḍ abernus*, il a mis un burnous (sur les épaules et capuchon sur la tête, sans passer le cou dans l'encolure).

0131 B R Q *elberīq, ənd-...* | pot à eau, à bec, pour les ablutions.

0132 B R S *aḥares* | jeunes pousses d'orge ou de blé, | orges en herbe.

0133 B R T *brit*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *yuda brit*, il est tombé, vlan, d'un coup ! (G.I., 374, 375).

0134 B R W vb. 500, *bruruw* (conj. 47) | être pressé, précipité.  
prét. *yebruruw*, a.int. *ittəbruruw*, n.v. *abruruw*.  
FS. *sbruruw*, pr. *yessəbruruw*, a.int. *issebruruw*, | se hâter (?).

0135 B R Y *taburit*, pl. *təburay*, (noté aussi : *tabūrīt*) | bâton. (G.I., 26/16 ; 82, n° 10).  
| baguette de tambour (*urər*), (G.I., 119).  
- En langage enfantin, bâton se dit : *būbu*.

0136 B R Z vb. 11 a, *ebrəz* (conj. 3). | apparaître avec honneur, se présenter, se manifester. | être dressé, mis en place. Ces sens, approximatifs, peuvent



aider à traduire les divers emplois de ce verbe, dans le chant de mariage rapporté en G.I, 166, 5. L'informateur expliqua que le mot n'est guère employé. Il proposait de traduire le verbe dans la forme *təbrez* par l'arabe classique : *intaṣabaṭ*, ou bien *taṣaddarat*.

- Le mot *tabrazīn*, de même racine, (cf. G.I, 166, 4), est incompris en lui-même ; il sert à désigner le chant cité.

0137 B S *bess*, adverbe | seulement, sans plus. (G.I, 4/28).

0138 B S vb. 201, *ebbās* (conj. 8) | asperger, | semer à la volée, | ensemer la pâte fraîche avec un reste de pâte déjà fermentée.  
n.v. *atəbbās*.

- *Ebbāsnet qellulen n-āman uḡernin s-aḡāluz n-tafənda-y-i*, on garnit des flacons d'eau parfumée avec le reste de ces pâtes aromatiques. (G.I, 114/1).

0139 BSKR *Baskurī* (ənd-ū...), nom propre d'une grande famille du quartier de Garassen, chez les Ayt Waziten. G.I, donne, p. 129, le chant de fête propre à cette famille : famille de commerçants dont plusieurs membres ont souvent fait en caravane de longs voyages, notamment à Tombouctou.  
(On pourrait sans doute écrire : ənd-ū-Ba-Skurī).

0140 B S R *abəssar* (avec s), ar. | messenger, (G.I, 80, n° 12).  
FS. 66, *sbəssər* | envoyer un messenger.  
pr. *yəsbəssər*.  
n.v. *asbəssər*.

0141 B Š *tabešš*, *təbišū*, *təbušū* | couteau (à viande), (G.I, 48/18 ; 78, n° 28 ; 83, n° 20).  
- En langage enfantin : *hūhū*.

B Š L *tabəzzult*, v. √BZL.

0142 B Š M *ənd u-Bəššīm*, lieu-dit, rue vers l'entrée du quartier Tinnazin, cf. √EDMS.

0143 B Ṭ *elbiṭṭet* | boîte ou vase en peau, épaisse et rigide. Ce récipient, muni d'un couvercle de même matière, est utilisé pour y mettre le *zzəbdeṭ*, beurre frais, (cf. en arabe classique : *baṭṭa*, bouteille en cuir).

| sert aussi d'écrin à bijoux.

- *elbiṭṭet n-udī*, vase plus grand que le précédent, muni d'anettes, servant à transporter l'huile en voyage (de caravane).

- *ily lbiṭṭet, talu...*, il ou elle possède une parure complète de bijoux d'or. Ce n'est pas nécessairement un signe de richesse. Cette parure est d'ordinaire la propriété du mari. (G.I, 87, n° 51).

0144 B Ṭ N *tabəṭṭant* (ar. *biṭāna*) | peau de mouton avec sa laine, (G.I, 162).

0145 B W *baww*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *iger-t baww*, il l'a jeté dehors vivement (il l'a congédié sec). (G.I, p. 374).

0146 B W *abbaw* | langage enfantin : impératif : laisse, ne touche pas !  
*bawwū* | langage enfantin : prends garde ! attention !

0147 B W *abebba*, *bebbawen* | fève, (G.I, 4/17 ; 68/17).  
| cadeau, étrenne offerte à quelqu'un qui revêt la première fois un vêtement neuf.

0148 B Y vb. 436 a, *bibi* (conj. 34) | être frappée (porte).



- *Təslu i-tabburt n-salad tattəbibi*, elle entendit frapper à la porte de la rue. (G.I, 30/7).

On pourrait avoir, avec le même sens, une forme *m* : *attaməzbibi*.

FS. *sbibi* et *zbibi* | frapper (à la porte).

prét. *esbibeyes*, *yəsbibi*, fut. *d-isbibi*, (G.I, 30/9).

0149 B Y N vb. 445, *beyyen* (36, tab. 31).

pr. *yebbiyyen*, a.i. *ittebayyen*, n.v. *abiyyen*.

| paraître, sembler.

Une formule stéréotypée de conclusion d'un exposé dans une assemblée délibérative :

- *əalā kull hāl, neššan wuḍet-ənti i-yebbiyyenen, əd šəkwin ki awən yebbiyyenen, was ilūn awal, isməggi*. Quoi qu'il en soit, moi, c'est cela qui m'apparaît (tel est mon avis), et vous, selon votre avis, que celui qui a quelque parole à ajouter parle !

0150 B Y N *elbayānet* (ar.) | somme d'argent que le prétendant envoie à sa future, comme premier signe officiel de son intention de l'épouser. (G.I, 106/1).

0151 B Z *iḍzan*, pl. s.s. | pâtes préparées à partir de la farine d'orge cueillie avant maturité, dite : *əbērn n-amərmaz*. Cette préparation entre dans la composition de certaines sauces.

- *Tessibey tadḡart i-y-elbazin, yūt idet i-y-iḍzan*, elle alluma un foyer pour la bazine, un autre pour les pâtes. (G.I, 34/17. Voir aussi : 81, n° 4).  
| grosse semoule (ar. *dašīša*).

0152 B Z vb. 265, *bāz* (conj. 13) | être épuisé (de faim, de soif).  
n.v. *atəbāz*.

0153 B Z *bəzbiz, ənd-...* | punaise.

B Z vb. 411, *bəzbəz* (tab. 31) | être infesté de punaises.  
pr. *yəbbəzbəz*.

0154 B Z L *tabəzzult* | ail sauvage,  
| n. d'une fleur, (mauve, longue tige).

0155 B Z N *elbazin* (ar.)

- bazine, pâte levée de farine mise en boulettes aplaties, jetées dans l'eau bouillante, assaisonnées d'huile d'olive fraîche.

- *elbazin n-alidam*, plat à sauce grasse mêlée de dattes et œufs.

- *elbazin n-udi*, bazine servie avec de l'huile.

0156 B Z R vb. 12, *eḥzər* (conj. 3) | être épluché, | être écorcé.  
- *əssərtəknet-as elgəziz iḥzeren əd wel en-iḥzər*, on lui mêle des graines, épluchées ou non, (G.I, 112/20).

FS. *zəḥzər* | éplucher, écosser, écorcer,

| plumer un oiseau.

- *izzəḥzər təsādal*, il épluche des œufs (durs), c.-à-d., il ne fait pas un travail pénible. (G.I, 84, n° 30).

0157 B E vb. 281, *āḥes* (conj. 16) | prendre,  
| se marier (homme).  
n.v. *atīḥes*.

- *Wel ubiḥen awal-ənnēs*, ils ne prirent pas sa parole. (Ils ne lui obéirent pas.) (G.I, 48/11).

- *Yūḥes*, il s'est marié.

0158 B E D *beəd*, préposition et conjonction | après, après que.  
Si, comme préposition, ce terme est suivi d'un pr. pers., ce pr. sera du type des affixes indir. de vb.  
- *beədin*, adverbe | après, ensuite, (G.I, 70/15).

0159 B E R *beəriḥi*, vocabulaire enfantin (onomatopée) pour désigner | le bélier, *azəwmer*, (G.I, p. 206).

• Š •

- 0160 Š *iši*, terme interrogatif | pourquoi ? (G.I, 1/5).  
 - *išiwī*, même sens, (G.I, 48/20).  
 - *itīwī*, même sens.  
 - *issi*, même sens, (G.I, 6/6).
- 0161 Š *ūš* | donne. Impératif employé dans un petit morceau rimé, sentence de sagesse, cité en G.I, 87, n° 49. Les informateurs ont su traduire, mais n'ont pas expliqué cette forme employée au Dj. Ne-fousa. Ils n'ont pas fait le rapprochement avec √FK.  
 - *ūš-i-d*, donne-moi.
- 0162 Š *ša*, dans l'expression : *ša mnai* (*mnay*), cri de joie lancé du haut des terrasses par les femmes des Wt. pour annoncer la naissance d'un garçon.  
 - *Tawažitt-i tūrew-d anṭfal, eskənkennet « ša mnai » set Wazit*, la fille mit au monde un garçon ; les femmes des Ouazit clamèrent le « *cha mnai* », (G.I, 24/11).  
 L'expression qui a son parallèle pour la naissance d'une fille est à rattacher à l'expression arabe *šay lullah* ! Voir essai d'explication à √NY.
- 0163 Š *tašašit* (*tašašitt*), *təšušay* | chéchia, bonnet de laine rouge, (G.I, 93, n° 25).  
 - *tašašitt m-Bāki nzaki*, (deux mots hausa : tête de lion).  
 | bonnet pour garçon : il est fait de deux pièces, l'une verte et l'autre rouge, dont la couture suit la crête de la tête : deux pans à droite et à gauche couvrent les oreilles.

- 0164 Š vb. 321, *ešš* (conj. 19) | manger.  
 a. *yešš*, prêt. *iššū*, a.i. *ittett*.  
 n.v. *atətti*, *əššū*.  
 (In G.I, p. XXXI, et p. 259, n° 321, on a noté par erreur *ečč* et *ecc*, notations qui ont été mal corrigées dans la page d'errata).  
*əššū* | nourriture.  
 - *iššū taklilt-i*, il mangea ce fromage, (G.I, 50/7).  
 - (t) *attett wel təsess*, elle mange et ne boit pas, (G.I, 91/14).  
 - *gereš ššū-nnasen...*, j'ai jeté leur nourriture, (expression citée sous √FLS, *tafalliləst*).  
 A propos de ce verbe, une note relevée lors de notre enquête précise des éléments de différenciation entre parlers des quartiers de l'oasis :  
 Wt. : *tī wa ntī təššit*, qu'as-tu mangé ?  
 Wd. : *tī wa hī təššid*, même sens.  
 My. (Tunīn) : *tī wā ntī tətšid*, même sens.
- 0165 Š *šešš*, morphème intensif en fonction adverbiale : *yehkem t šešš*, il l'a tenu ferme, (G.I, p. 374).
- 0166 Š B *elšib*, (ar. *žib* ?), noté aussi : *alšib* | poche de la tunique du vêtement masculin, à hauteur de poitrine, (G.I, 48/21, 22).  
 | petit paquet pour le voyage, fait d'un foulard noué que l'épouse du voyageur lui remet en cadeau de bon augure au moment de son départ. Il contient deux morceaux de viande cuite, deux œufs et deux pains de sucre. (G.I, 20).
- 0167 Š B *aššəb*, (*eššəb*) | herbe bonne pour le bétail, (G.I, 66/8).  
 - *Tali n-aššəb-i-na* ? dans la chambre à fourrage ? (G.I, 26/7).  
 - *Amī n-aššəb*, une bouchée d'herbe, (G.I, 4/20).



- 0168 Š B K *eššebket* (ar.) | filet qui garnit la charpente légère dont est recouverte l'alcôve nuptiale dite *el-kubbet*. Ce filet à grosses mailles de cordes est lui-même recouvert de tissus de couleur. (G.I, 112/8 et 137).
- 0169 Š B K *aššubbāk* (ar.) | bande de plâtre sculpté, | cadre fait ordinairement d'une bande de plâtre en relief qui entoure un rectangle de plâtre sculpté (motifs rappelant les plâtres sculptés de Sedrata l'ancienne). C'est un ornement décorant les murs intérieurs, et parfois aussi des murs extérieurs bordant les rues ou les places de la ville.
- 0170 Š D *īšəd, ənd-īšəd* | cendre, (G.I, 22/26).
- 0171 Š D *ašašid, šašiden* | amandier, amande, (G.I, 48/22 et 73, n° 1).
- 0172 Š D *aššedd, ənd-eššedd* (ar.) | turban, pièce d'étoffe dont l'homme s'entoure la tête. (G.I, 52/22).
- 0173 Š D *tašəddut, tašəddit*, pl. *tšədduyīn* | pot en terre cuite vernissée (Nabeul) pour les liquides, l'huile d'olive surtout. (G.I, 2/10).
- 0174 Š D R *tašəddart* (et *tašəddart*), pl. *tšədrīn* | épi de céréale. (G.I, 106/9).
- 0175 Š D W *ašīdawī* | loué, célébré (par des chants), (G.I, 210).
- 0176 Š F vb. 202, *eššəf* (conj. 8) | approcher de, s'approcher de, (une personne assise). (*f > b* devant *d* : *eššəb-d adīs-ennūk*, approche-toi de moi, à mon côté).  
- *Təššəf-as-ən, al-as əttellek*, elle s'assit près d'elle, et se mit à l'épouiller. (G.I, 42/28).

- 0177 Š F vb. 336, *ešfu* (conj. 22) | dépasser la mesure, être en surnombre, être en surplus.  
n.v. *ašəffu*.
- 0178 Š F Y vb. 521, *šīfī* (vb de qualité, defectif) | être frais, (lait, pâte avant fermentation).  
prét. *šīfī, šīfeyet*, pl. *šīfeyit* ou *šīfīyit*,  
part. *šīfeyen, šīfeynin, šīfīnin*.  
(seules formes employées).  
- *yeff šīfeyen*, lait frais, écrémé.
- 0179 Š G *šegg* (et *šeggən*), pr. pers. autonome, 2<sup>e</sup> pers. m. sg.  
| toi, tu.
- 0180 Š H *aššāhi* | le thé, (autre mot : *ātay*, (G.I, 108/17)).
- 0181 Š H Q vb. 12 a, *ešhəq* (conj. 3), (ar.). On a aussi : *ežhəq*  
| sangloter, | pousser un gémissement.
- 0182 Š H vb. 412, *šəhšəh* (tab. 31) | avoir des couleurs vives, étinceler, être brillant, (braises, etc.).  
prét. *yəššəhšəh*, a.i. *ittəšəhšəh*.
- 0183 Š H D *amešhəd, məšhəd* (ar.) | datte commençant à sécher, avant maturité.
- 0184 Š K *šək*, pr. affixe rég. direct (de vb.), 2<sup>e</sup> pers. m. sg.  
| toi, te : (forme I).  
*ətšək* (forme II) : *yegq-ətšək*, il te laisse (m.).  
Pas d'ex. de la forme III.
- 0185 Š K vb. 413, *šəkšək* (tab. 31) | être négligé, bâclé.  
La notation de la première rad. n'est pas précise ; c'est une affriquée (et non une chuintante), dont le tableau de transcription donne comme signe *č* : *čəkčək* serait plus exact.  
(Voir *kəlkəl*, même sens).



- 0186 Š K L vb. 138, *eškəl* (conj. 3) | porter, emporter.  
Voir : vb. 138, *etkəl*.
- 0187 Š K Ḍ vb. 13, *eškaḍ* (conj. 3) | accélérer le rythme, augmenter la force de percussion du tambourin, *akellal*, peau tournée vers le visage du musicien. n.v. *ašəkkəḍ* | accélération du rythme.
- 0188 Š K L *tašukəlt*, *təšukal* | mouvette, baguette pour remuer les aliments en cuisson. (G.I, 46/24).  
Voir F.I., 523 : √KL, *tešukəlt*, cuiller).
- 0189 Š K L vb. 14, *eškəl* (conj. 3) | marquer les points-voyelles d'un texte arabe (Mṣ.).
- 0190 Š K M vb. 15, *eškəm* (conj. 3) | puiser à la cuiller, puiser. *ašakum*, *šukam* | cuiller, (cf. √KL, *tašukəlt*).
- 0191 Š K M *tašekkamət*, *təšekkamīn* | crosse de jeu (pour frapper une balle), faite d'une tige de palme effeuillée (*aḡizeḅ*).
- 0192 Š K M T N *šəkmatīn*, pr. pers. autonome, 2° pers. f. pl. | vous.
- 0193 Š K N *taškənt*, *təškan* | pied de mouton ou de chèvre découpé (en boucherie) pour être cuisiné (cf. √ĖSR, *leāšūra*).
- 0194 Š K R *aškar*, *aškaren* | ongle.  
- *aškar n-temza-y-i*, un ongle de l'ogresse, (G.I, 42/7).  
- *aškar n-əssemen*, un ongle de beurre (une très petite quantité de...), G.I, 4/16).
- 0195 Š K W *aškaw*, *aškāwen* | corne d'animal | défense. (G.I, 62/8).

- 0196 Š K W *ššakwat* (ar.) f. pl. | plaintes, réclamations. (G.I, 87, n° 49).
- 0197 Š K W N *šəkwīn*, pr. pers. autonome, 2° pers. m. pl. | vous.
- 0198 Š L FS. 32, *šišəl* | dépiquer, en foulant (l'orge).  
n.v. *ašišəl*.  
- *amšašəl*, *mšašālen* | batteur sur l'aire, dépiqueur.  
(Voir : *azalī n-ašišəl* en G.I, 208/4 ; 210/5 et 6).
- 0199 Š L D *ašellid*, *šuldan*, *šəldan* | roi, prince. (G.I, 14/23 ; 195/1 et 6).  
- Titre donné au fiancé pendant la période des cérémonies du mariage.  
*tašellitt*, *təšəllidīn*, | reine, princesse (G.I, 194).  
- *taṣṣīṣ n-ašellid*, cri de jubilation royal, princier, (cf. G.I, 193/4).
- 0200 Š L Y M *aššəlayəm* | moustache.
- 0201 Š M *šemm* (et *šemmən*), pr. pers. autonome, 2° pers. f. sg. | toi, tu.
- Š N *ušīna*, voir √WŠN : *wəššīn*.
- 0202 Š N *aššān* (ar.) | honneur, (G.I, 74, n° 6).
- 0203 Š N *aššənnət* (ar.) | outre détériorée, servant à faire l'*alemsu*.
- 0204 Š N T R *aššənaṭər* | sel ammoniac. (Cf. ar. class. : *nušādir*, sel ammoniac). (G.I, 54/2).
- 0205 Š R *amīšar*, *mišāren* | très grand panier à deux anses, fait de folioles de palmier. Il sert au transport des dattes (contient environ 6 *kerwa*).

| panier double qui se met sur le dos d'une bête de somme, (G.I, p. 205).

0206 Š R B vb. 540, *šīrāb* | remonter vers la crête des talus et des rebords (des carrés de culture) la terre des flancs.  
a. *išīrāb*, pr. *yešūreb*, a.i. *ittešūreb*, n.v. *ašīrāb*.  
- à Mγ. : prêt. : *yeššūreb*, (Voir art. *tamāda*).

0207 Š R B *elmašrabet*, *elməšāreb* | vase (?) de cuivre ou de bronze percé aux extrémités et qui sert d'ornement dans les pièces d'habitation. (Voir illustrations in J. AYMO, « La maison ghadamsie », Tr. de l'I. de Rech. Sah., 1958, pp. 157-191).

0208 Š R B *tašarrābt* (ar. *šerrāba*), | houppe, gland.  
- A *tašarrābt n-elherīr*, ô houppe de soie, (G.I, 176).

0209 Š R Š *ašerš*, *šeršen* | fil de chaîne avant le montage.  
- *Akuwwer n-išeršen*, une pelotte de fil de chaîne.

0210 Š R Š *tašūršit* | cayité, trou que la cuisinière fait au milieu de la masse cuite de la *bazine*, pour y verser un assaisonnement de sauce ou d'autres ingrédients, (G.I, 34/19).

0211 Š R Š *šerši* | sorte de petits biscuits, de pâte à pain, très fins, cuits sur la paroi intérieure du four, (G.I, 28/24).

Le verbe correspondant à la préparation et cuisson de ces pains biscuités est *seemam*, fs. 22.

0212 Š R D M *tašarḍemt*, *tšarḍām* | scorpion.  
| motif de décoration du dessus de chausson ghadamsi, *tarihit*, ou de la chaussure, *terkast*. On dira :

- *Tarihit n-tašarḍamt*, une paire de chaussures « à scorpion ».

0213 Š R F *tašurriḥt*, *tšurrāḥin* | ornement architectural d'angle, de façade, ou de fenêtre d'intérieur, *šabbak*, en forme de corne ou de triangle. (cf. in G.I, p. 89, énigme n° 6), (ar. : *šurfa*, crâneau).

0214 Š R K vb. 16, *ešrāk* (conj. 3) | s'associer, avoir en commun, (trans. direct de la chose possédée).  
- *šreken taḥabit n-iḥināwen*, ils avaient en commun une jarre de dattes, (G.I, 16/2).

0215 Š R K *aššerket* (ar.) | déchirure (dans une étoffe), (G.I, 85, n° 35).

0216 Š R M vb. 475 a, *šrurēm* (tab. 31) | perdre prise, déraper (en descendant un mur, une pente).  
prét. *yeššrurēm*, fut. *d-iššrurēm*, a.i. *ittəšrurēm*.

0217 Š R W vb. 495, *ešruw* (conj. 47) | épousseter, | chasser (les mouches).  
prét. *išraw*, a.i. *išerraw*, n.v. *ašarruw*.  
- à Mγ. : √ŠRW, prêt. *išraw*, même sens, et aussi le sens du vb. 498, faire tomber, abattre.

0218 Š R E *ššāres*, pl. *ššwāres*, *and-...* | quartier, fraction ;  
| un des sept quartiers de Ghadamès.  
- *elḡamaeāt n-aššāres* | assemblée (coutumière) de quartier, des notables de tel quartier.  
- *Ayt-eššāres*, les chefs de famille (d'un quartier).

0219 ŠTKW *aštkaw*, interjection : hue ! pour exciter un animal, un méhari, à avancer. (G.I, 2/21).

0220 Š T *taštūt*, *taštāt*, (autre notation : *taštūt*, *tištāt*)  
| cheville de bois.

| cheville qui cale l'ensouple inférieure sur les montants verticaux, (voir √ST). Le mot correspond à l'expression des A.Mγ. : *asγīr n-addir*.

0221 Š ʔ R *šaṭṭār*, n.pr.m. | nom donné au treizième jour qui fut ajouté assez récemment aux douze jours traditionnels qui constituent le « tour d'eau » institué pour les usagers de *yeṣṣūf*. Voir ce mot.

0222 Š W *išīwī*, adv. | pourquoi ? voir √Š, *išī* ;  
- Avec le même sens : *issī*, *itīwī*.

0223 Š W R vb. 369, *šāwār* (conj. 27), ar., | consulter.  
a. *išīwār*, prété. *yešāwer*, fut. *d-išāwer*,  
a.i. *ittešāwer*, *ašīwār*.  
(Voir en G.I, 268, vb. 369 : il convient d'inverser les deux premiers termes pour garder l'ordre habituel d'énoncé : a., prété., etc.).

FM. 19, *amšīwār* | être consulté.  
prété. *yemšāwer*.

Š Y B *elšīb*, v. √ŠB.

0224 Š ʔ B *aššeḥbat* | ramification secondaire de canal, amenant l'eau de la source à tel ou tel quartier de palmeraie.  
- *Tamada-yū tus-īd aššeḥbīt*, ce jardin-là est (deservi) par un bras d'irrigation dérivé.

0225 Š ʔ F vb. 17, *ešēf* (conj. 3) ar., | venir à résipiscence, regretter, avoir bon propos (dans ces emplois, intr.).  
| intercéder pour arrêter un châtiment (trans. ind.).

Š ʔ F vb. 446, *šēēef* (36, tab. 31), ar. | éduquer,  
| corriger.  
a.i. *ittāšēēef*, n.v. *ašēēef*.

0226 Š ʔ RQ *šaeraqraq* (ou *šarreqreq*) | guépier, « chasseur d'Afrique », oiseau migrateur.

• Č •

0227 Č FS. 77, *sčuču* | chuchoter, susurrer. Prété. : *yesčuča*.  
(Au lieu de *sķuķu*, noté en fs. 77, G.I, p. 318, qui n'est pas juste).  
- *Yesčuča-y-az-d attāēleb-ī*, le renard lui chuchota, (G.I, 12/9).

Č K *čəkčək*, voir √ŠK.

• D •

0228 D *d*, particule prédicative qui introduit une proposition sans verbe. S'assimile au *t* initial du mot féminin qui suit. (cf. in G.I, p. 361, l'attribution) :  
- *Anaggarbu d ufa*, le dernier, c'est le feu.

Avec des verbes comme *ekri* (160), qui signifie devenir, le complément est un attribut, toujours introduit par *d* :  
- ... *tamqur tekri-dd at-tēat*, elle grandira et deviendra chèvre, (G.I, 2/15).



- *Yərr-idd iman-nes ət-telta*, il se déguisa en femme, (G.I, 52/20).
- *Wel d*, il n'y a pas ; pas de... :
- *Wel d āman... wel d-ūs-i-d*, pas d'eau... personne (à qui dire) : donne-moi, (G.I, p. 87, n° 49).

On a noté, G.I, p. 361, que la particule prédicative n'est pas couramment employée. La proposition nominale a plus souvent comme instrument prédicatif l'élément invariable *ənti*.

0229 D

*d*, *əd*, conjonction | et, et aussi | avec (accompagnement).

- *Eg-āsen ukamin d-əššənaṭər*, mets-leur du cumin et du sel ammoniac, (G.I, 54/2).
- *Tebb-ədd kərəḍ ɪrəgen d-azɪɪren*, elle apportait trois pierres et du bois sec, (G.I, 50/13).
- *Təwas təškel tīd əzibnin əd-əmmurewnin asf-ɷ*, elle les prit bons et pondus du jour, (G.I, 68/1, cf. aussi, 175/6).
- *Nūreḅ nešš d-elmeəiləm*, nous avons écrit, le maître et moi, (G.I, 329).

Par assimilation, *d* s'assourdit en *t* :

- *Nešš ət-takaṭṭuss*, moi et le petit chat, (G.I, 2/1).

*d*, conjonction, exige le rétablissement de *i* des noms m. pl. qui l'admettent :

- *Žuran-nem d-ižuran-nuk*, tes racines et les miennes, (G.I, 6/17).

0230 D

*d*, *əd*, *dd*, *ədd* ; et dans certaines conditions : *id*, *idd* ; *id*, *idd*. (Nous corrigeons ici l'affirmation trop absolue, inexacte, de G.I, p. 343 : « ... le vocalisme est toujours ə » ). Il est difficile d'établir si *d* est bref ou long, de façon constante, ou si la longueur est conditionnée, comme il semble probable, sans qu'on ait tenté d'en établir les règles : particule démonstrative, souvent appelée particule de rec-

tion, ordinairement jointe à un verbe ; elle est aussi élément constitutif de démonstratifs divers.

Exprime la proximité. Exprime surtout que le signifié verbal concerne la personne qui parle, et précise que l'action revient vers elle ; ou bien que l'action est proche de la personne qui parle ou dont on parle comme si l'on se mettait à sa place (cf. *Initiation à la langue berbère-kabyle*, Sr. Louis de V. et J.M. Dallet, p. 145). Certains verbes, pour un sens donné, doivent être accompagnés de la particule. Comme en d'autres parlers berbères, l'analyse des emplois de cette particule est délicate à faire.

#### 1 — Indications morphologiques et sémantiques.

##### a) exemples :

- *yūtef-əd bab n-tamāda*, le propriétaire du jardin entra, (G.I, 6/4).
- *err-ədd iman-nnek temmūtət*, fais le mort, (G.I, 12/9).
- *ḅreken-dd amɪ-y-i*, ils creusèrent l'orifice, (G.I, 16/20).
- *ebbū-dd iktu n-ɷfa* (mis pour *ebbūt-dd*), apportez ici un peu de feu, (G.I, 8/9).
- *sītəf-t-id*, fais-le entrer, (G.I, 42/19).
- *tərr-as-s-id* (*tərr-as-t-id*), elle le lui rendit, (G.I, 26/25).
- *iḅrū t-idd issawen*, il voulut le remonter, (G.I, 10/10).
- *yus-id*, il vint, (G.I, 52/17).
- *yerr-idd iman-nnes əd-talta*, il se déguisa en femme, (G.I, 52/20).
- *yekri-dd*, (aor.), il revient, (G.I, 54/4).
- *tekri-dd*, (prét.), elle revint, (G.I, 52/6).

Le verbe *ekri* employé dans ce sens requiert la particule. De même, *egg*, laisser, pris dans le sens

de laisser après sa mort, léguer; c'est le cas pour plusieurs autres verbes.

b) *Quelques observations* qui ressortent de l'examen de ces exemples.

— La forme la plus fréquente de cette particule est celle de la dentale sonore, brève ou longue, sans voyelle ou avec vocalisme zéro : *d*, *əd*.

— Une voyelle *i* apparaît dans un cas très précis. Quand la particule est précédée du pronom personnel affixe direct de verbe, (3<sup>e</sup> pers. masc. sg.), *t*, avant ou après verbe.

- *sitəf-t-id*, fais-le entrer.

- *təliṭ-na talelli ... i-t-idd təkfət*, aurais-tu un fil ... à me donner ? (G.I, 4/24).

Mais avec le pr. f. sg. de 3<sup>e</sup> personne, *tet*, cette voyelle *i* disparaît :

- *iq-in ɣfəss-ənnəs tet-d-iṣkel*, il met la main pour la retirer, (G.I, 56/27).

Même remarque avec les autres pronoms :

- *erres-kem-ədd*, je te ramènerai, (G.I, 24/21).

— La particule est précédée d'une voyelle *i*, *id*, *idd*, quand elle est jointe immédiatement à certaines catégories de verbes à alternance post-radical *i/ɥ* (bilitères [17], monolitères [18], monolitères à allongement [19] et monolitères à voyelle préradicale alternante [20]. Quand la voyelle alternante se trouve en contact direct avec la particule, elle disparaît, et la particule prend cette forme à voyelle *i* : ce sera le cas au seul prétérit, 3<sup>e</sup> pers. m. et f. sg. et 1<sup>re</sup> pers. pl. (1<sup>re</sup> forme).

- *tebb-id elḥal-i*, elle apporte les affaires, (G.I, 50/16) ;

- *tūs-idd*, elle vint (elle revint), (G.I, 58/2).

On remarquera la similitude des situations qui provoquent l'apparition du vocalisme *i* avec cette

particule (et de même avec *n*) ; et avec les pronoms personnels affixes régimes directs *itkem*, *it*, *itt*, etc... (N.B. Le tableau de conjugaison du verbe *as*, (vb. 332), avec particule *d*, publié en G.I, p. 262, est imprécis ; il est repris et corrigé au Glossaire sous √S).

## 2 — Remarques de syntaxe concernant la particule *d* :

a) Après verbe, elle suit immédiatement le verbe et précède le sujet ou le complément : *təṣkel-d-d* *tabəṣṣ-i*, elle prit le couteau (G.I, 50/28), sauf si le complément est pronom affixe direct ou indirect :

- *telma-t-idd yenəddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/27).

- *yeməggi-y-az-d dahḥen*, il lui parla de nouveau, (G.I, 50/1).

La particule est attirée avant le verbe, dans une proposition interrogative ou négative, et dans divers types de propositions circonstancielles et relatives.

La place de la particule par rapport à d'autres éléments mobiles est montrée par les exemples suivants :

- *azakka t-id-ebbes*, (c'est) demain que je l'apporterai, (G.I, 1/6).

- *telma-t-idd yenəddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/27).

- *sidu ak d yusi*, il n'est pas encore arrivé.

- *annu d-yerrūn* ? qui a rendu ?

- *annu d da yerrūn* ? qui rendra ? (G.I, 378).

- *was ibrūn hi melləlen yaru-t-id*, qui veut quelque chose de blanc, qu'il l'engendre, (G.I, 79, n° 1).

- *ṣək da yebbūn, yerr-əd ṣəg-ədd !*, celui qui va t'emporter, qu'il te ramène ! (G.I, 214/15).

## 3 — Assimilations : exemples donnés en G.I, 328 et 343.



0231 D

*d*, *ad*, particule qui, précédant immédiatement le verbe d'une proposition principale, exprime le futur. (Dans une proposition relative subordonnée, la particule du futur est : *da*). Le thème verbal qui admet cette part. n'est pas toujours l'aor., loin de là. Il est fréquemment le thème du prêt. (dont on sait qu'il ne se confond jamais à Ghadamès avec celui de l'aor.). D'où la nécessité de noter le futur dans un tab. type de conjugaison.

- d* s'assimile à *t* devant *t* ; à *n* devant ou apr. *n*.
- *īdu d-wīeas i-Tunīn*, maintenant je vais m'en aller à Tunin, (G.I, 2/13).
- *nhūd tōbrīt, ən-n-ūsee*, si tu veux, je viendrai là-bas, (G.I, 343).

La part. *ad* se supprime quand le verbe est précédé de pronoms affixes :

- *aṣf-u bṛīe akmet-ebbee*, aujourd'hui, je vais vous emmener, (G.I, 36/23).

0232 D

*dā* (*da*), particule du futur précédant le verbe d'une proposition affirmative, relative ou subordonnée. La part. du futur *d* est réservée à une proposition principale, ou indépendante.

- *was ibṛūn dā-izziyyez ... əmmək dā-immezed qebel āsəf...*, celui qui va partir en voyage... en sorte que (le grain) soit moulu avant le jour... (G.I, 18/22).
- *əmmək ās-dā imlāl abrid*, afin que le chemin lui soit blanc (favorable), (G.I, 20/25).
- *din tesīfat šag dā nəssurəs ?*, où préfères-tu que nous te mettions ? (G.I, 28/3).
- *wəl yūfī kī dā yīg*, et il ne sut (trouva) que faire, (G.I, 44/12).

Le thème verbal avec *da* dans la phrase affirmative est le même qui est employé avec la part. *d* du futur.

La part. *dā* entre dans la formule négative du futur avec *ak*, que la prop. soit indépendante, principale ou subordonnée : sens de probabilité plutôt que de certitude :

- *Smagqi ... ak da ismegqi*, parle ... il ne parlera pas, sans doute...

Voir G.I, p. 338, liste de négations avec *ak dā*.

0233 D

*ād*, (noté aussi : *ad*), particule adverbiale de négation | ne ... pas, non ... pas.

Avec verbe ou en proposition sans verbe :

- exemples d'emploi avec vb. en G.I, 338 à 341.

En prop. nominale :

- *ššakwat i-Rebbi, ād-i-y-elyīr*, plaintes à Dieu, et non au prochain, (G.I, 87, n° 49).
- *ad im ikk ībed*, contrairement à chaque nuit (non comme...), (G.I, p. 34, dernière ligne).
- le couple *ad ... antī*, dont les éléments se trouvent séparés par le verbe lui-même, ou par le sujet qui est nié, est relevé fréquemment dans les exemples d'emploi de *ad* présentés en G.I, p. 338/341.

0234 D

*dā*, *da* (*dādet*), démonstratif, inv., en forme et emploi adverbial, marquant la proximité | ici.

Employé avec le démonstratif - adjectif, renforce l'indication démonstrative :

- *Iktu n-udī y-u da*, ce peu d'huile que j'ai ici.
- *Yūn z-da, yūn z-da*, un de-ci, l'autre de-là, (G.I, 89, n° 6).
- *Dāwī*, même sens avec une nuance de relatif éloignement : c'est là, mais non pas : là-bas.
- *Katwid dawī allun-i*, les voilà là, dans un trou, (G.I, 52/26).
- *En-i-d z-zawī* (pour *z dawī*), dis-le moi de là, sans t'approcher, (G.I, 42/2).



- D *da*, maison, voir à √DŽ, *daž*.  
- *Yus-īn āzīd-ī i-da-nnasen*, le coq arriva à leur maison, (G.I, 26/19).
- 0235 D *dū*, préposition | dans, y.  
Ne semble employée que dans la forme suivante : *dū-s* :  
- *Ikrez dū-s*, il y sema... (G.I, 76, n° 8 et 9).  
(La préposition qui sert à exprimer « dans », suivi d'un nom, est : *dəg* (et aussi : *gəd*).
- 0236 D *īdu*, inv., adv. | maintenant.  
- *gəd āsf-ī asīd-īdu*, depuis ce jour-là jusqu'à maintenant, (G.I, 10/13).  
- *Yīr-īdu*, après un moment, tout à l'heure, (G.I, 112/17).
- 0237 D *tidi* | sueur.  
- *Təkf-idd əsf-i tidi*, je transpire.
- 0238 D *udi* | huile (d'olive).  
- *Yellen udi-y-ī*, l'huile se répandit.  
- *Təttībt n-udi*, une goutte d'huile, (G.I, 4/16).  
- *Tarawīt n-udi*, polenta (*açida*) à l'huile.
- 0239 D vb. 179 a, *dəd* (conj. 4 b), monolithère à redoublement ; particularités de conjugaison qui le rattachent au groupe : *ləz, sən, zən* | être fermée (porte, avec le verrou poussé mais non bloqué : on peut l'ouvrir du dehors).  
a. *idəd* (accent sur *i*), prét. *idəd* (accent sur *ə*), fut. *d-idəd*, a.i. *ittədəd*, n.v. *atədəd*.
- 0240 D vb. 232, *eddi* | craindre, voir √DY.
- 0241 D *did*, (*dīd*, et aussi : *ddid*), préposition, employée avec pronom | avec, en compagnie de, parmi, de.  
- *Yešš nittu ddid-sen*, il mange avec eux.

- *Yūn ddid-sen*, l'un d'eux.  
- *Nūreḅ nešš əddīd-ək*, nous avons écrit, moi et toi, (G.I, p. 329).
- Avec nom :  
- *āsəf dīd astiwen*, un jour parmi les jours, (du texte 20, en parler des A.Mγ, G.I, 70/2).  
A Wt., en emploierait plus couramment : *gəd*.  
— En conjonction, (équivalent à « que ») introduisant une proposition subordonnée :  
- *Wel təssīnət dīd əssenən meddīn dīd wel təssīnət ḥabba*, et tu ignores que les gens savent que tu ne sais rien. (G.I, 81, n° 15).
- 0242 D *adda* (et : *edda*), (v. aussi √DW : *addaw*), pl. *ənd-adda* | fond (d'un objet), partie basse, le bas, inférieur.  
- *adda n-əzzīr*, fond de pot, (G.I, 32).  
- *s-adda*, par dessous, (G.I, 92, n° 21).  
— par en-bas, (G.I, 110/25).  
- *i-y-edda*, vers le bas, (opposé à : *i-yənnəž*, vers le haut, (G.I, 93, n° 25).  
- *ayət-adda*, les « esprits », censés venir d'un monde souterrain, qui hantent notre monde.
- 0243 D *udad*, *udāden* | mouflon.
- 0244 D *dedda*, (noté aussi : *dadda*), pl. *ənd-dedda* | père. Sans détermination, signifie : mon père.  
- *ittu d-dedda-nnes*, lui et son père.  
- *əmmək āsnet inna dadda-nnesnet*, comme leur (f.) avait dit leur père, (G.I, 38/1).
- 0245 D *dīdī*, langage enfantin : du pain.
- 0246 D *duddī*, langage enfantin : une chose qui fait mal, un bobo ; maladie ?

- 0247 D B vb. 203, *eddəb* (conj. 8) | piler au mortier,  
| tasser, au peigne, les fils de trame.  
| battre le blé sur l'aire à l'aide d'une tige de  
palme effeuillée.  
n.v. *atəddəb* | battage (différent du dépiquage,  
*ašīšəl*).  
FM. ... *əmmək da-təmməddəb*, pour qu'elle soit  
pilée, (G.I, 114/1).
- 0247a D B FS. 41, *sədbu* | pétrir la pâte à pain, etc...  
aor. *issədbu*, prêt. *yessədbə*, fut. *d issədbu*,  
aor. int. *issədbu*, n.v. *asədbu*.  
(cf. G.I, 58/22).  
- *tažūda n-asədbu*, grand plat à pétrir, (G.I, 32/16).
- 0248 D B vb. 256, *dūb* (conj. 12), ar. ' | fondre, se dissoudre.  
- *Inna-y-ās irəg : edūbe !*, la pierre dit : j'ai fon-  
du... (G.I, 79, n° 2).  
n.v. *atədūb*.
- 0249 D B N vb. 18, *edbən* (conj. 3) | oindre.  
n.v. *adəbbən*.
- 0250 D B Q *əddabīqi* (ar. : *dabīqī*) | pièce d'étoffe légère, teinte  
et ornée de dessins, provenant d'Arabie, spéciale-  
ment du Hidjaz, (quoique Dabaq soit une ville  
d'Égypte). On en recouvre le filet tendu sur la  
charpente légère de l'alcôve nuptiale, la *kubbet*.  
(G.I, 160).
- 0251 D B R *adabīr*, *dabīren* | pigeon, (G.I, 36).  
- *šegg, ay adabīr elyalī*, toi, ... ô pigeon très cher...  
(G.I, 176/15).
- 0252 D B R *tamdebbert*, *təmdəbbarīn* | pain (*tawaqī*) assez  
gros cuit au poêlon.

- 0253 D B Z vb. 447, *dəbbəz* (36, tab. 31) | être émoussé (fil de  
lame), outil.  
pr. *yedəbbez* et *yeddəbbez*, a.i. *ittədəbbəz*,  
n.v. *adəbbəz*.
- 0254 D F *tūdəft* | laine brute, (G.I, 58/13).
- 0255 D F N vb. 448, *deffen* (36, tab. 31) | butter, remonter la  
terre,  
| ramener la terre sur les semences, à l'aide de  
l'*umadir*, qu'on fait sautiller en le déplaçant de  
côté, sans transporter la terre.  
n.v. *adəffən*.
- 0256 D F R *adīfer* | le froid.  
- *Adīfer, əddawa-nnes anīfer*, le remède du froid  
c'est le pan de burnous (ou de houli).
- 0257 D F R *Dafran* (*ti n...*), nom propre d'un canal de distri-  
bution de l'eau de *yeşşūf*. Voir ce mot, et la note 6  
de l'article qui lui est consacré. Cf. aussi √DRF.
- 0258 D F R *dəffər*, préposition | derrière.  
- *Ewte-t s-dəffər*, je le frappe par derrière, (G.I,  
2/20).  
- *Dəffər ilammān*, (ou bien :) *dəffər lamman*, der-  
rière des chameaux.
- 0259 D F S *adafas*, pl. *dafasen* (*dafāsen*) | étoffe, tissu.  
| vêtement.  
- *adafas n-asəknək*, un chiffon à épousseter.  
- *tesraqmet s-idafasen-i*, ... et parez-vous de ces  
habits, (G.I, 36/24).  
Dans le costume féminin, on distingue, en fait  
de vêtement de dessus, robes et manteaux, deux  
catégories :  
- *dafāsen mellūlnīn*, vêtements blancs, et



- *dafāsen n-əssūdān*, vêtements du Soudan, qui sont de couleurs variées, plutôt discrètes, sombres et même noires. Aussi les appelle-t-on encore *dafāsen settefnin*, vêtements noirs, (G.I, p. 124 et 135). Parmi les *dafāsen n-əssūdān*, on nomme : le *raḍa*, le *belḡas*, *elkillet*, et le *ḥaməd kukku*. Tous ces vêtements sont du même type que le *ḥouli*, le grand manteau enveloppant. Ils ne se passent pas, ils se drapent. Un *ḥāməd kukku* mesure à peu près 4 m. 50 sur 1 m. 50, d'une seule pièce : teinte dominante violet pâle, avec bandes étroites noires et blanches, dans le sens de la longueur.

0260 DFTR *əddəftər* (ar.). | le registre des titres d'eau. Voir au mot *ḡeššūf*.

0261 D G *ddeggāt* (ar.) pl. | coups (de pointe, couteau, etc.).  
- *takfīd-i ddeggāt i-d-ennūnin*, tu m'as donné des coups qui me tuent, (G.I, 163).

0262 *əddəgdāg* (ar. ?) pl. | menus débris, débris de litière des bêtes, à l'étable ou à l'écurie, (note du manuscrit, texte 19).

0263 D G *dəg* (et *dəgg*), élément inv. d'emploi divers :  
a) en préposition | dans, en :  
- *dəg yūt tali*, dans une certaine chambre.  
- *dəgg-iḡed*, la nuit, de nuit.  
b) en conjonction | quand, comme, alors que... :  
- *dəg iweḡ ḡazer n-...*, comme il atteignait le Trou, (lieu-dit), (G.I, 2/10).  
Voir à  $\sqrt{D}$ , l'élément *dū-s*, et d'autre part, voir  $\sqrt{GD}$ , *ḡəd* :  
- *dəg tamasna*, dans un certain désert, et

- *tamasnā*, au désert. (Notes manuscrites, texte n° 7).

0264 D H *daḡ*, adverbe | aussi, de même, ainsi.  
Voir  $\sqrt{DE}$ , *daḡ* et  $\sqrt{DHN}$ , *daḡḡen* de même signification.

D H N *daḡḡen*, adverbe | de même. (Cf.  $\sqrt{DE}$ , *daḡ*, aussi, avec  $E < Y$ . On aurait ici : *H* allongé  $< E$ ).

0265 D H vb. 256 a, *dūḡ* (conj. 12), ar. | être étourdi, être pris d'un vertige, perdre la tête.  
n.v. *atəduḡ*.  
- *Yeduḡ (weššīn)*, *al-ittədūr*, le chacal perd la tête ; il se met à tourner. (G.I, 62/1).

0266 D Ž *daž*, pl. *dažiwen* | maison (noté parfois *dāž*).

On a encore une forme abrégée : *da* (noté parfois *dā*), employée en particulier quand ce mot est suivi d'un pronom affixe. Mais on a alors une nuance de sens :

- *wu da-ḡḡawən*, ceci est la maison que vous habitez, votre domicile.
- *wu daž-əḡḡawən*, ceci est une maison qui vous appartient (que vous y habitiez ou non).

Une description détaillée de la maison ghadamsi a été faite par le Capitaine J. AYMOS dans « Travaux de l'Institut des Recherches Sahariennes », tome XVII, premier et deuxième trim. 1958, pp. 157-193 ; Université d'Alger.

Cette étude fournit de très bons dessins, coupes et élévations, et des photos d'intérieur ainsi que de mobilier et d'ustensiles. Nous ne reprenons pas cette étude. Il a paru utile, cependant, de donner ici, sous forme de récapitulation de mots classés par racines, le vocabulaire que nous avons recueilli sur la maison. Chacun de ces mots



se retrouve à sa place alphabétique radicale dans le glossaire.

b d r *abādar*, pl. *bādran*, et *abādri*, pl. *bādray*,  
- *n-taḥḥurt*, traverse d'assemblage de la porte.

b ḍ *abīḍ*, *bīḍen* | brique de terre séchée au soleil.

b n s *aḥennas*, *ḥennasen* | pêne de la serrure (en bois ; peut-être aussi tout le système de cette serrure. Le mot est employé dans l'expression *allun n-aḥennas*, trou pour engager la clef à dents dans la serrure (en bois).

La serrure en bois, avec clef à dents, connue à Ghadamès, y est devenue rare : elle est remplacée par une serrure métallique et une clef de fer, (20 cm. de lg.). On utilise encore beaucoup un gros verrou articulé, en bois, *anyur*.

b r *eḥar* (vb. 164) | être fermé à clef, (porte), ou au verrou bloqué.

b r *taḥḥurt*, *tḥuru* | porte ;  
- *taḥḥurt n-salad*, porte donnant sur la rue.

b r ḡ *aḥerg*, *ḥergen* | poutre, solive, (en tronc de palmier).

š r f *tašurriḥt*, *tšurrāḥin* | ornement architectural d'angle de terrasse, de façade ; ornement de cadre de plâtre décorant un mur ; forme de corne, (angle), ou de triangle, (façade). Cf. ar. *šurfa*, créneau. V. G.I, p. 89, énigme n° 6.

d *dād*, (vb. 179 a), | être fermé, (porte), au verrou de bois poussé mais non bloqué. On peut alors l'ouvrir du dehors.

d k *addūk* (*əssrir n-aḡḡamen*), cavité, dégagement, niche, au pied d'un mur du palier du premier étage, pour y ranger les cruches d'eau.

d ʔ r *tadʔert*, (*tadʔart*), pl. *tadʔar* | foyer de cuisine.

d r *taddart*, *taddarīn* | pièce au rez-de-chaussée de la maison, normalement aveugle, fermée par un mur scellé du côté de la rue : on ne l'ouvre que pour accéder à la fosse d'aisance et la vidanger.

Cette pièce sert de débarras, de dépôt de bois à brûler, etc...

d y r *əddayir* (*n-əššubbak*) | frise d'ornement de mur intérieur.

ḍ b l *tuḍeḥla*, *tiḍaḥliwīn* | planches de bois de palmier, dont on fait les portes.

f r *afara*, *fərwān* | partie d'une chambre délimitée par une cloison basse ou quelque objet qui en tient lieu, où l'on dépose grain, dattes, etc... en provision.

ḡ *təḡḡi* (ar. *drin*) | herbe, qui sert à couvrir la hutte touarègue.

ḡ b s *elḡabs* | plâtre.

g d l *egdāl*, (vb. 38) | abriter, mettre à l'abri des regards, de la lumière, de la chaleur, etc...

*agadil*, entrée en chicane d'un jardin, spécialement murette de briques sèches qui, la porte du jardin étant ouverte, fait écran et cache l'intérieur du jardin ; partie de rue sur laquelle enjambe une maison, une construction.

*tagadilt*, lieu, bâtisse, recouverts d'un voile, par ex. partie de terrasse, pour y dormir en été.

ḡ d r *uḡadir*, *ənd...* | élargissement de maçonnerie à la base d'un mur de clôture, (dans le jardin), pour l'étayer.

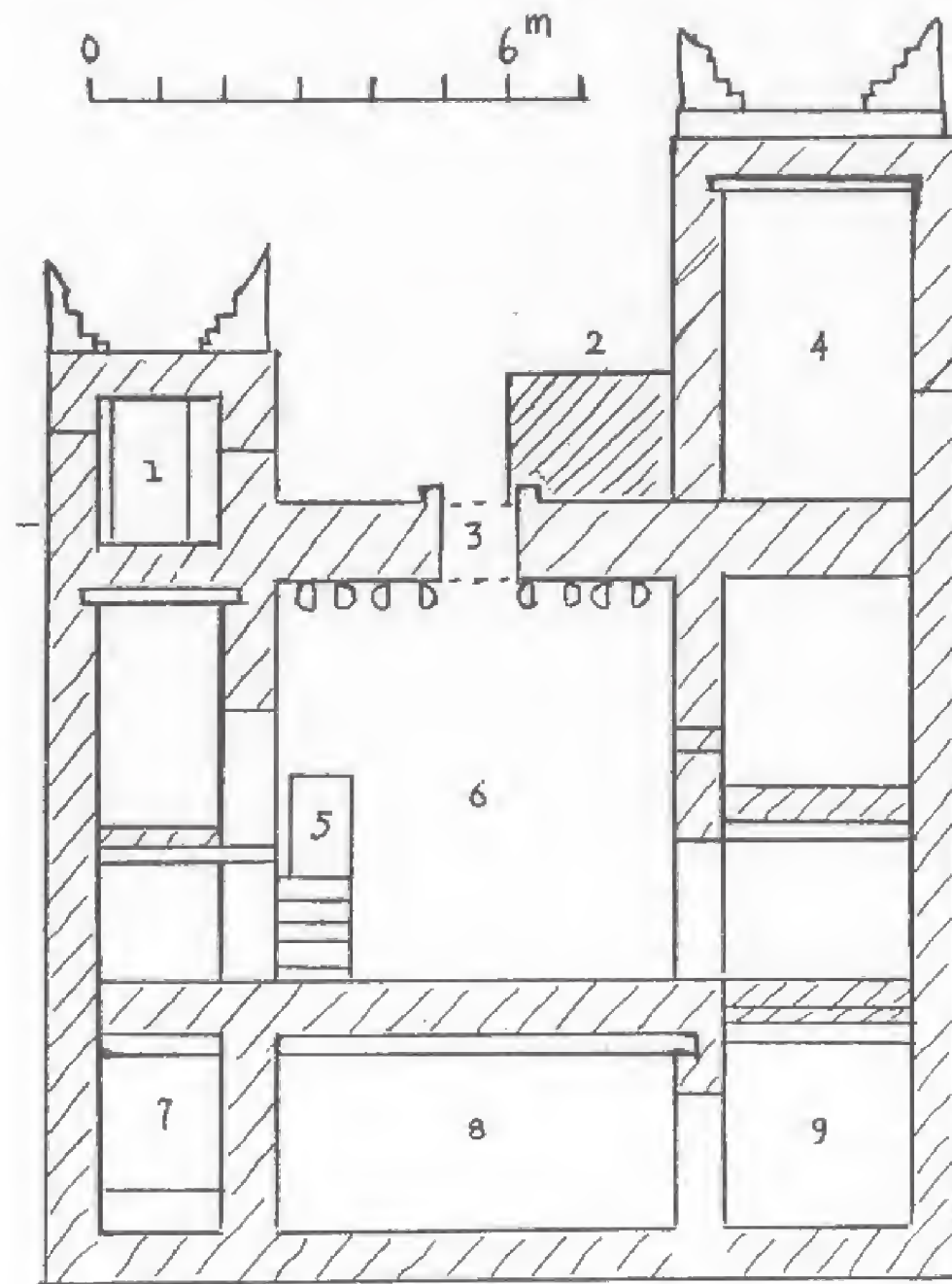
ḡ l *asāḡel*, pl. *suḡāl*, *ənd-asāḡel* | pièce de la maison ghadamsi, ouvrant sur la *tamaneḥt*. Elle peut servir de chambre à coucher. Elle sert surtout de réserve où l'on suspend les objets et garnitures dont on ne se sert pas.

ḡ m *tagəmmi*, (*tḡəmmawīn*) | fosse d'aisance, au rez-de-chaussée de la maison.

ḡ m r (*aḡmar*, cheval).  
- *aḡmāren n-ulaḥiz*, treillis de tiges de palmes croisées en diagonales, au-dessus des poutres, pour former plafond ; tiges de palmes disposées

LEGENDE de la coupe présentée ci-contre (dāž).

1. *tarfu*
2. *tkarar*
3. *tanaḅut*
4. *aḡurir*
5. porte de *tāli n-essrir*
6. *tamāneḥt*
7. *ažerḍ*
8. *tāli n-ažerḍ*
9. rue, avec enjambement



DAŽ, La Maison à Ghadamès  
d'après un dessin de J. LETHIELLEUX - 1944



- parallèlement de distance en distance pour constituer les nervures d'assemblage du plafond constitué d'autres tiges disposées en lit.
- g n *agnu*, (vb. 340) | aménager (une maison, un jardin, etc...).
- ğ r *ağurır*, (*ğuriren*, *ğurar*) | cuisine ; pièce construite sur la terrasse de la maison, où se préparent et se cuisent les aliments.
- h n k *hanāka*, (*ənd-hanāka*) | petite étagère en tiges de palmes.
- hmr *tahemmart*, (*themmarın*) | trépied de bois pour pendre les outres d'eau, placé, scellé ou non, au sol de la terrasse.
- ž r d *ažerđ*, (*žerđiwen*) | entrée, vestibule.
- k b *elkūbet*, (*elkūbāt*) | serrure (de fer).
- k b *elkubbet*, (*elkubbāt*) | chambre nuptiale ; balcon de chambre nuptiale : voir la description détaillée in G.I, p. 137.
- k b r *takabert*, (*tkabarın*, *tkabār*) | hutte touarègue en branchages.
- k m r *ūkamir*, (*kūmar*) | arc de maçonnerie ; dégagement, passage à l'intérieur d'une maison.  
| berceau ménagé au pied d'un des murs de *elkubbet*, alcôve du jeune ménage, comme un renforcement dans la maçonnerie.  
Il semble que l'arc construit à Ghadamès, qui n'est pas un plein cintre pour l'ordinaire, n'ait jamais d'autre rôle que celui d'étayer deux murs parallèles, en laissant passage. Les Ghadamsi ne paraissent pas connaître l'arc de décharge.
- k n f *elkanīf*, (*elknāyif*) | lieux d'aisance.
- k r *takarərt*, (*tkarar*) | bois de tige de palme employé pour des constructions légères et pour faire les plafonds ;  
au pl., construction légère sur la terrasse pour y passer les nuits chaudes.

- l *tāli*, (*taliwīn*) | chambre, pièce :  
a) *tāli n-ažerđ*, magasin, sans fenêtres, du rez-de-chaussée, ouvrant sur le vestibule ;  
b) *tāli n-tamāneht*, pièce ouvrant de plain-pied sur la *tamāneht*, pouvant servir de chambre à coucher.  
c) *tāli n-əssrir*, pièce quelque peu surélevée par rapport à la *tamāneht* ; on y a accès par un escalier qui monte de la *tamāneht* vers les terrasses.  
d) *tāli n-elmūdu n-əssrir*, pièce en face de la porte d'entrée de la *tamāneht*, surélevée et de même niveau que la précédente, (voir √MDI).  
e) *tāli n-elkubbet*, petite chambre de débarras, derrière l'alcôve nuptiale et communiquant avec elle.  
f) *tāli n-trigganın*, chambre construite entre l'escalier montant de la *tamāneht* et l'escalier principal. Sa porte donne sur la *tamāneht*. La *triggan* est cette partie de la terrasse de la maison qui sert de plafond à l'escalier. (Rapprochement à faire avec *trəggaın*, les femelles de méhari ?)
- l b z *ulaḃiz*, *luḃaz* | plafond ; plafond bâti en tiges de palmes.
- l s *alus* | gypse, cuit et délayé, pour les badigeons de murailles, d'un blanc éclatant.
- m d *amūd*, (*mūdawen*) | montant de porte ; encadrement de porte.
- m n h Voir √NH.
- m r *tammurt*, *tmuru* | sol d'une pièce.
- n b *tanabutt*, (*tnaḃu*) | trou de lumière, rectangulaire, pour éclairer, de la terrasse, la pièce principale d'habitation, la *tamāneht*.
- n h *tamāneht*, (*tmuneh*) | pièce principale de séjour, au premier étage.  
L'analyse du radical qui aboutit à ne retenir que les éléments NH est discutable. On pourrait



aussi bien garder *MNH* ; on a suggéré aussi *MNE*, avec, devant la désinence *t*, *ε* passant à *h*. Mais pourquoi le *h* se maintient-il au pluriel ?

Par abréviation, on a parfois *tameht*.

- n ž *innəž*, *ənd*-... | terrasse, au niveau du sol de la cuisine ;  
- au pl. terrasses en général ;  
- *ənnəžawen*, les terrasses supérieures, (appelées aussi *tɣerfatɪn*)
- n ɣ r *anɣur*, *anɣuren* | verrou de bois à pêne articulé, qu'on peut, à volonté, laisser libre ou bloquer en position de fermeture.
- n r *annur*, (*annuren*) | four à pain, dans la cuisine, sur la terrasse.  
- *tanəffiq* *n-annur*, trou d'aération à la base du four.
- n r d *anerd*, (*nerdiwen*) | gond de porte.
- n s *asensu*, (*sunsay*) | lattis de tiges de palmes pour plafonnage, disposées parallèlement et jointives.
- n s *tunɪst* (ou *tunɪss*), pl. *tnisu* | clef.
- n ɛ r *tənnəsrɪn*, (pl. traité en sing.) | dégagement, en arc, au-dessus de la porte de la *tamāneht*.
- ɣ l *aɣul*, (*ɣellen*) | pièce de bois, scellée dans un mur, pour y pendre étoffes ou nattes.
- ɣ m *tasqimutt*, (*təsqimɯ*) | banquette de maçonnerie.  
- *tasqimutt n-azərɔ*, banquette large, au fond du vestibule, utilisée pour la sieste en été.
- ɣ r f *tayərfit*, (*tɣerfatɪn*) | terrasse couvrant la cuisine, (partie la plus haute de la maison).
- q r l *aməqqareal*, (*məqqareālen*) | targette articulée ou pêne de verrou (*anɣur*) en bois.  
Il s'agit très probablement d'un mot composé et la racine proposée ne prétend pas être racine simple.
- r b d *əndarbed*, (*əndrābed*), (sing. à forme de pl.) | chemin de terrasse ; murette qui permet le passage

d'une terrasse à l'autre en cheminant de niveau, sans descendre ni remonter : il s'agit de la circulation féminine sur les terrasses. (v. *āki*, vb. 297, emprunter des terrasses pour effectuer un parcours).

- r f *ərref* | chambre, entre rez-de-chaussée et terrasse. Elle est construite en 2<sup>e</sup> étage, au-dessus des deux pièces dites *elkubbet* et *tāli n-tmāneht* ; on lui donne aussi le nom de *tāli n-isellunen*.
- r f *tarfu*, (*ənd-tarfu*) | petite construction en maçonnerie, sur la terrasse, pour passer, en été, les nuits plus fraîches.
- r ɛ n *triggant*, (*triqqanɪn*) | partie de la terrasse servant de plafond à l'escalier ; plafond voûté de l'escalier.
- r ɣ m *eryəm*, (vb. 116) | enduire, crépir.
- s k *usək*, (vb. 248) | construire, (peu employé, souvent remplacé par la racine arabe BNY).
- s l n *asəllən*, (*səllunen*) | escalier.  
- *tasəllənt*, (*tsəllunɪn*), degré, marche, seuil ;  
- *asəllən n-azɣir*, échelle, en bois, de certaines terrasses.
- s l ɛ *eslɛ*, (vb. 130) | sceller.
- s r *tasersart*, (*tsersarɪn*) | heurtoir, marteau de porte.
- s r *əssrir* | banquette de maçonnerie, dans la *tamāneht*. (Voir aux mots *tāli*, *elmūdu*).
- s r f *usarif*, (*suraf*) | tronc de palmier creusé formant déversoir ou répartiteur d'eau ; (à Wt.), gouttière.
- t n k *amətnək*, (*mətnāk*) | coin de la cuisine réservé au bois de cuisine.
- z d ɛ *amezdəɛ*, (*mezdāɛen*), ou *amezzəɛ*, (*mezzāɛen*), ville.
- znɣfr *zangafur*, selon W. Marçais, mot d'origine persane : cynabre ;  
A Ghadamès, ornementation de peintures murales ; le procédé et la couleur, rouge fondamentalement, aussi bien que les motifs.

z γ *tazeqqa*, (təzəqwan, təzəγwan) | mur. .  
 ε l f *taɛalfitt*, (tɛalfatīn ; tɛalfīn) | linteau de porte.

- *daž n-aziyyəz*, maison du voyage (d'où va partir en voyage un des membres de la famille).
- *daž n-atīsi*, maison de la venue, du retour (où arrive un voyageur de retour chez lui).
- *daž n-atirəw*, maison de la naissance (d'un enfant nouveau-né).
- *ayt daž* (les gens de la maison) : cette expression désigne les êtres, non-humains, esprits, génies, gardiens, qui gardent ou hantent la maison d'habitation.

0267 D K *addūk* | cavité, niche, dégagement, au pied d'un mur du palier du premier étage pour y ranger les cruches à eau. Nommé aussi: *əssrīr n-əgqamen*.

0268 D K *dekk*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
 - *ībdeɖ dekk*, il s'est planté là, tout droit, (G.I, p. 374, 375).

0269 D K L cf. √TKL.  
 vb. 138, *edkəl* (conj. 3) | porter, soulever.  
 n.v. *adəkkəl*.  
 - *adəkkəl* | buttage des plants au jardin.  
 - *tumezdī ak tədekkəl īrəq*, une toile d'araignée ne supporte pas une pierre. (G.I, 75, n° 8).

0270 D L vb. 180, *edəl* (conj. 4 c) | mettre sous soi du feu (un kanoun) pour se chauffer.  
 | recueillir et reconforter un nécessiteux.  
 a. *yedəl*, prét.*idel*, fut. *d-idel*,  
 a.i. *iddāl* et *ittedel* (sic) ; n.v. *addil*, *atədəl*.

D L *tasadəlt*, *təsadal*, (təsadāl) | œuf, (voir G.I, 66/15).

- *izzəbzər təsadal*, il épluche des œufs (durs) : (G.I, 84, n° 30).

0271 D L *tadilt*, *tīdal* (ar) | sac de voyage, | sac de charge (porté par une bête de somme). (G.I, 58/17).

0272 D L *dalil* | après-demain.  
 - *dalil wayiɖ*, après-après demain,  
 - *dalil idīn*, après après après demain ,  
 (*azakka*, demain).

0273 DLH (DLE) *tadelleht* (s. pl.) | haricots.

0274 D L K *ddalek*, *ənd-...* | jebba de laine.

0275 D L K vb. 448 a, *dəllək* (conj. 36, tab. 31) | battre le tambour de fête (*urər*) selon un certain rythme pour annoncer l'ouverture des festivités d'un mariage, (G.I, p. 119).

On disait autrefois :

- *ībeɖ-ɥ*, *dellek*, ce soir, on bat le tambour. Le mot *dellek* désigne ce battement de tambour qui durerait toute la nuit. Coutume disparue depuis cinquante ans environ.

0276 D L N *dilāna*, mot emprunté à une expression tamaheq, et déformé. C'est le début d'un refrain de chant, qui sert à désigner ce chant, et le rythme poétique qui le caractérise :  
 - *il-āneɣ-Ialla*, m.-à-m., nous possède Dieu. Voir F. II, p. 3 : *il-āneɣ...* A Ghadamès, c'est le début d'un refrain de « chant familial », chant propre à une famille et qu'on entonne pour faire honneur à l'un de ses membres, dans une fête, une noce. Voir G.I, p. 129.

Cf. aussi G.I, p. 216, le refrain d'un chant de



retour de caravane. On a la forme *dilānaγ-u*, qui a gardé, bien exprimée, la consonne marquant la première pers. du pluriel.

- 0277 DLT vb. 472, *dəllət* | être engourdi (membre).  
pr. *yeddəllet*, n.v. *adəllət*.
- 0278 DLE *əddulles* (ar.) | pastèque.
- 0279 DM *dima* (ar.), adverbe | toujours.
- 0280 DM *Adem*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *γeššūf*.
- 0281 DM *demmen* (*dammen*), pl. | sang, (v. G.I, 40/8 ; 68/9).
- 0282 DM *alidām* (ar.) | sauce grasse qui accompagne diverses préparations culinaires.  
- *elbazin n-alidām*, bazine avec sauce grasse mêlée de dattes enoyautées et d'œufs, (G.I, 20/6 ; 22/5).
- 0283 DMR vb. 19, *edmər* (conj. 3) | répéter, insister.  
| répéter des louanges.  
- *adəmmər*, n.v., louange répétée.  
- *edmərmet-i-ten*, *arāben-i*, reparlez m'en, de ces beaux jeunes hommes. (G.I, 216/16).  
FS. 2, *sədmər* | répondre.  
prét. : *yessədmər*.  
- *asədmər*, n.v. réplique.  
- *wel az-d yessədmīr*, il ne lui répondit pas, (G.I, 50/27).
- 0284 DMR *admār*, *admaren*, (et aussi : *admāren*) | mamelle, sein, tétine, mamelon, (G.I, 68/8 ; 92, n° 18, 19).

- 0285 DN *din*, particule locative, adverbe, ou conjonction, en phrase affirmative ou interrogative, (G.I, p. 373) | elle peut se traduire par : où, quand.  
- *d-wiṣas awn-d-əssen din illa*, je vais (essayer) de savoir pour vous où il est.  
- *din təlla tuniṣṣ-i ?* où est la clé ?  
- *iḃeḃ din wel təllit* (noté avec *i*), la nuit quand tu ne seras plus là, (G.I, p. 175).  
— Dans un complexe la part. est conjonction exprimant une relation temporelle.  
- *səsat-din*, ou bien : *səsat-i-din*, quand, au moment où...  
— Combiné avec la série de pron. interrogatifs :  
- *wa din ?*, lequel ?  
- *ta din*, laquelle ?  
- *wədnin*, lesquels ?  
- *tədnin*, lesquelles ?  
(peut-être *wədnin* et *tədnin*).  
- *wa din ɣəd-sen ?*, lequel d'entre eux ?
- 0286 DN *dīn*, adverbe de lieu, ordinairement joint à un démonstratif (adjectif) ; il précise, avec quelque insistance, que l'objet ou la personne dont il est question est absent, mais connu, déjà mentionné :  
| là.  
- *n-arəḡḡan-i-dīn*, de ce méhari-là (déjà mentionné auparavant).  
Il se traduira donc en français par : -là, ledit, ou simplement par l'article défini.  
On a noté en G.I, 365/20, à propos de l'expression de la localisation, et sans doute induement : *dīn* ; pl. *din*. Il ne semble pas, en réalité, que la relation de *din* à *dīn* soit celle d'un pluriel à son singulier. Pourtant, on peut établir une corrélation de forme entre démonstratif et adverbe :  
- *allūn-i dīn*, dans ce trou,  
- *allūnen-i-dīn*, dans ces trous, (cf. G.I, 367).



- 0287 D N *wədnin*, pronom interrogatif, m.pl. | lesquels ?  
- *tədnin*, f.pl., lesquelles ? (G.I, p. 358).  
L'élément singulier correspondant est un complexe démonstratif :  
- *wa dīn*, lequel ?  
- *ta dīn*, laquelle ?
- D N *denn*, *dennet*, voir √N, *enn*.
- 0288 D N *dūn* | moins, moindre, (noté par erreur : *dūn*).  
- *arūmu dūn aruma-ik*, mon frère est moins (âgé que) ton frère.  
- *kī dūn-annes*, *kī uẓar-annes*, chose moindre que lui, chose plus grande que lui, (G.I, 75, n° 2 ; 371).  
- *wid n-dūn*, la minorité, dans une assemblée délibérante, qui s'oppose à: *wid n-uẓar*, la majorité.
- 0289 D N vb. 282, *ādān* (conj. 16) | couvrir, être couvert, recouvrir, mettre un couvercle.  
n.v. *atīdān*.  
- *Tūden-tet əs-taħallelt-annes*. ... *kattī taẓtes tūden*... elle la recouvrit de son houli de laine ; la voilà couchée, recouverte. (G.I, 22/12).  
FM. 3, *mīden*, être couvert.  
a. *immidān*, prêt. *yemmīden*,  
a.i. *ittemāden* et aussi : *māden*,  
prét. *yemmūden*.  
- *īṣī ak ittāmīdān s-aḏenšel*, le soleil ne se couvre pas avec la paume. (G.I, 75, n° 7).  
- *əmmīdnen s-adafas seẓṭefen*, on les recouvre d'une étoffe noire. (G.I, 110/15).
- D N *amadān*, *mudan* | couvercle, | bouchon de cruche (en plâtre).  
- *elbiẓtet tūfu amadān*, la boîte a trouvé un couvercle (quelqu'un qui confirme le mensonge d'un autre). (G.I, 87, n° 51).

- 0290 D N *tadānt*, *tədnīn* | gros mortier de bois d'origine soudanaise, (G.I, 22/11).
- 0291 D N *ādan*, *adānen* | intestins, boyaux, (voir G.I, 88, n° 1).  
- *yanfadan*, masse graisseuse adhérente aux intestins.
- 0292 D N vb. 203 a, *eddān* (conj. 8), ar. | appeler à la prière (muezzin).  
a.i. *ittedden*, n.v. *atəddān*.  
- *Isell i-y-atəddān n-elfeger; ǧəd d-inna wi itteddenen*..., il entendait l'appel à la prière de l'aube. Quand celui qui faisait l'appel dit... (inédit).  
- *eladān*, appel à la prière.  
- *d-imeṣran-i teddennin*, et ces lectures pieuses dont l'appel se fait entendre, (qui sont annoncées ?). (G.I, 144/3).
- D N *ameddān* (ar.) | muezzin.  
- *ameddān n-imeṣran*, le muezzin qui fait « l'appel des lectures ». Autrefois, à Ghadamès, appel lancé 1 h 1/2 environ avant l'appel à la prière de l'aube, (*faẓer*), pour inviter les fidèles à des lectures pieuses à la mosquée. (G.I, 22/19).
- 0293 D N F vb. 400, *dānf* (conj. 32) | être entrouvert, entrebaillé.  
aor. *iddānf*, *əddānfin*, prêt. *yeddānf*, *eddānfun*, fut. *d-iddānf*, *d-eddānfun*, a.i. *ittədānf*, n.v. *adānfi*.  
Mγ : prêt. *yendəf*.
- 0294 D Y *tadadeħt*, *tədəday* | aisselle.
- 0295 D Y R *tadyərt*, *tədyar*, *tədyarīn*, (hésitation dans la notation : *tadyert* ?) | foyer de cuisine, (v. fig. 0532).  
Voici la description qu'en donne J. AYMO

dans son article sur « La maison ghadamsie » (in « Travaux de l'I. de Recherches Sahariennes », t. XVII, 1958, p. 189) : « Le foyer est à même le sol. Il est adossé au mur, limité à droite et à gauche par un bas-flanc et une encoignure, bordé frontalement par une nervure en plâtre haute de quelques centimètres. L'ensemble est fractionné en plusieurs emplacements par des nervures en plâtre... Chaque emplacement correspond à un foyer... Ces foyers ont des dimensions différentes correspondant à des récipients de différentes grandeurs. »

La cuisinière peut ainsi avoir plusieurs plats au feu en même temps. Cf. en G.I, 34/16 : « *tessī-bey tadṛert i-y-elbazin, yūt i-y-iḥzan*, elle allume un foyer pour la bazine, un autre pour les pâtes ».

— Le mot *tadṛert* (*tadṛert*) donné pour la tam. en F.I, p. 169, est traduit : objet de choix..., objet excellent. On aurait donc ici un cas d'antiphrase s'appliquant à une chose qui va au feu, qui est noircie.

En arabe dialectal tunisien, *deyār* désigne un brasero de cuivre.

- *Tessūres-t aḍar n-tadṛert-i*, elle le déposa sur le pied du foyer. (G.I, 60/7).

0296 D Y T *ta-n-dayut* | variété de datte noire précoce, appelée aussi *medṛiwa*.

0297 D Q *deqq*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *iwek-t deqq*, il l'a arraché, tout entier, d'un coup. (G.I, 374, 375).

0298 D R vb. 204, *eddār* (conj. 8) | vivre.  
| être cru (aliment non cuit).  
n.v. *atəddər, taməddurt*.

- *amisi idderen*, un repas du soir non-cuit, par opposition à
- *amisi yənnūn*, un souper cuit.
- *ʿaf-taməddurt n-əddrāri-nnem*, par la vie de tes enfants ! (G.I, 4/14).

0299 D R vb. 256 b, *dūr* (conj. 12), ar. | tourner sur soi-même. n.v. *atədur*.  
- *Yedūḥ (weššīn) al-ittədūr*, le chacal perd la tête ; il se met à tourner. (G.I, 62/1).

0300 D R vb. 283, *ādar* (conj. 16) | presser, serrer, comprimer.  
n.v. *atīdar*.  
A Tunīn n.v. : *addīr*. Dans le métier à tisser, la cheville de bois pour caler à sa place l'ensouple inférieure se nomme : *asṛīr n-addīr*.

0301 D R *tədra, tədrawīn* | épine de la base de la palme.  
- *Tūda-y-ən tədra-y-i tayyint-i-dīn*, l'épine tomba dans la marmite, (G.I, 56/26).

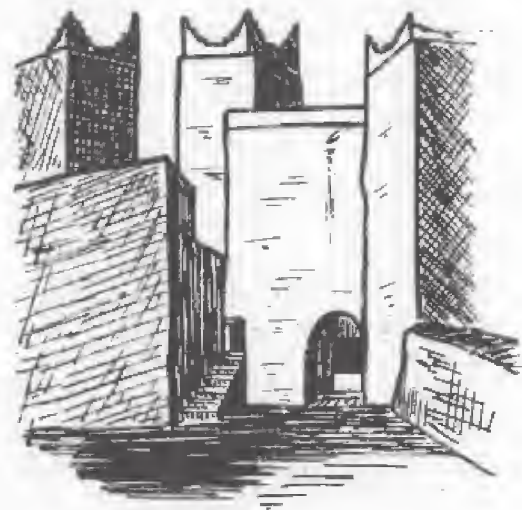
0302 D R *taddart (teddert), taddarīn* | maison, lieu d'habitation de la famille.  
- *ʿammer a Rebbi taddart-u*, peuple, ô Dieu, cette maison.  
- *Təḥlūt a Rebbi taddart n-imeksanen-ənnēs !* vide, ô Dieu, la maison de ceux qui le haïssent ! chant 2, in G.I, 130).

Il semble que le mot n'ait plus ce sens dans le langage courant. *Taddart*, ou mieux *teddert*, désigne une pièce du rez-de-chaussée qui sert de débarras ou de réserve à bois, etc...

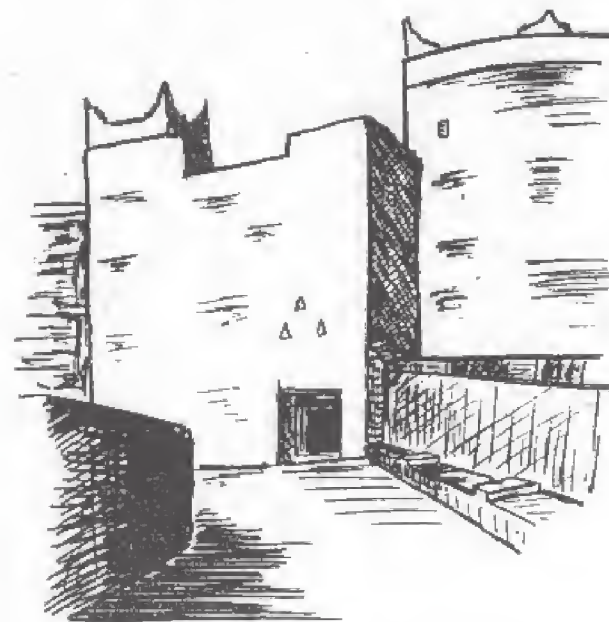
- *Yūtef teddert-i, isməššəm-d məššām*, il entra dans le débarras, il ramasse des brindilles... (G.I, p. 56, phrase complémentaire l. 19, insérée dans le texte corrigé).



- 0303 DR *tadurīt, tādūray* | tourterelle.  
(Garassan : *tudarīt, tīdray*).
- 0304 DR *īdarar, durar* | moulin domestique.
- fs *ufəs*, manivelle du moulin ; bâton passé dans un anneau de corde noué autour d'un anneau taillé dans la pierre même de la meule volante.
- glzm *tagelzimt* | cheville métallique qui cale la meule volante sur son axe de rotation.
- gm *ūḡəm n-īdarar*, pivot de la meule.
- knk *tasəknəkt n-īdarar*, petit balai de laine pour nettoyer la cuvette de mouture.
- lm *īlem*, garniture en peau du pivot du moulin.
- γrf *aγerruf, γerrufen*, meule ;  
- *n-innəž*, meule volante ;  
- *n-adda*, meule dormante.
- sg *tasīgīt, (tsigīn)*, os (mi-long, du pied du chameau) servant de cheville qui coince la manivelle dans le passant de la meule volante.
- sln *təsəllənt n-īdarar*, bordure circulaire en plâtre, scellée au sol, autour de la meule dormante. Elle forme une cuvette.
- 0305 DR *adurar, durāren, (Wd)* | montagne.
- 0306 DR *Darar (Ayt)*, n.pr. | nom d'un des quartiers du groupement des Ayt Welid, à Ghadamès. Cf. G.I, p. XXII, note 6, et p. XVII, note 1.  
Voir au glossaire le nom *Ismāʿīl b. Darrar*.  
On dit : *ū-Darar*, pl. *Ayt Darar*, pour désigner un membre de ce quartier.



Chez les Ayt Darar  
(0306)





0307 D R Š vb. 439, *ḍardas* (tab. 31) | être à moitié éveillé ; somnoler.  
prét. *yedḍardeš*.

0308 D R D *aḍdurdi, aḍd-...* | ver blanc (du hanneton),  
| chenille (appât de piège à oiseau).

0309 D R F *adaref, derfān* | noble, libre, | la classe sociale la plus haute de la population ghadamsie.  
*tadareft, taderfīn*, cf. √EDMS, article sur Ghadamès, ch. I : la population, II, Classes sociales.

0310 D R H vb. 20, *eḍraḥ* (conj. 3) | être dégoûté.  
n.v. *aḍarrəḥ*.

0311 D R M *īḍrem*, pl. *ḍrāmen* (et : *aḍrāmen*), noté plusieurs fois : *aḍrāmen* | somme d'argent en pièces.  
- *īkīt iḍru n-aḍramen*, la quantité d'argent qu'il veut, (G.I, 358/7).

Le sg. a été noté ainsi dans le manuscrit du texte, 12, notes. Le spirantisme de la première radicale n'a pas été noté avec une régularité absolue, mais assez fréquemment pour que nous ayons gardé *ḍ* ferme comme première radicale.

0312 D R M vb. 449, *ḍerrem* (36, tab. 31) | s'infiltrer (eau),  
| être imbibé, pénétré d'eau (barrage).  
pr. *yedḍerrem*, n.v. *aḍarrəm*.

0313 D R YL vb. 526 a, *ḍaryal* (vb. de qualité) | être aveugle.

C'est à peine si cette racine est encore comprise. On la trouve conservée dans une expression dont le contexte permet de saisir le sens, en gros :  
- *tawaḣīt tæmāt, taḣmāt, tedḍaryelet*, la fille est aveugle, sourde, aveugle, (note du ms. sur G.I, p. 38/27). Un informateur connaissait la racine comme vivante en tamaheq. La racine ghadamsie

actuellement employée dans ce sens est √LDHS, *laḣḣas*, (388).

0314 D R S vb. 440, *ḍardas* (conj. 35, tab. 31) | être foulé sans précaution (grain semé, champ planté).  
prét. *yedḍardes*.  
FS. 65, *sḍardas*, fouler aux pieds (des semences, des plants).

0315 D R Y *aḍdrārī* (ar.) m.pl. | postérité, | les enfants ; précisément : les garçons. (G.I, 44/19, 24).  
Dans ce sens, le mot sert de pl. au sg. : *aḣḣfal*, garçon.

0316 D R YN vb. 379, *ḍaryan* (conj. 31) | être ébréché.  
pr. *yedḍaryen*, a.i. *ittadaryan*, n.v. *aḍaryan*.

0317 D R YS *ḍaryas* | « thapsia garganica, plante à propriétés vésicantes dans toutes ses parties, et spécialement dans un suc qui en est extrait. Les jeunes pousses empoisonnent les chameaux », (d'après Trabut).  
Le mot se trouve dans un refrain d'enfants, chanté le 27<sup>e</sup> jour de Ramadan, (voir √RMDN).

0318 D R Z vb. 21, *eḍraz* (conj. 3) | frapper du talon (dans une danse). | produire un bruit de choc.  
- *aḍarrəz*, n.v. | frappement.  
- *aḍariz* | bruit de choc, de chute.

0319 D S vb. 205, *eddas* (conj. 8) | ranger, mettre en ordre.  
n.v. *ataddas*.

0320 D S *aḍīs*, m.sg. | côté, flanc.  
En préposition | à côté (de). :  
- *aḍīs n-iḍaren-nnès*, à côté de ses pieds,  
- *aḍīs-ənnès*, à côté de lui, (G.I; 30/13).

- DS *tadist, tadiss*, (noté aussi : *tediss* et *tadəss*), pl. *tə-disīn* | ventre.  
 - *tūden tadiss-ənnēs*, elle souffre du ventre, (G.I, 24/3).  
 - *tadəss-ənnīs*, dans son ventre, (G.I, 26/22).  
 - *talū tadəss*, elle est enceinte, (elle a ventre).

- 0321 DT *det*, élément invariable, suffixe de démonstratif, qui apporte une nuance de précision dans l'indication, ou une nuance de plus grande proximité.  
 - *ūdet, wūdet, tūdet*, etc..., voir √W, *u*, et *wū*, (G.I, p. 354, les démonstratifs).

- 0322 DT *dāt*, (*dat*), préposition | devant. (Ordinairement employée dans la formule : *s(z)-dāt* :  
 - *tellən-t əs-dāt-əs*, elle le verse devant lui, (G.I, 20/24).

- 0323 DW (Voir √D, *adda*, (*edda*), *eddu* (noté parfois *addu*) : préposition avant nom | sous, en-dessous de :  
 - *addu tammurt*, sous terre, (G.I, 38/24).  
 - *kattī təttes eddu-makan*, la voici qui est couchée sous les couvertures, (G.I, 24/2).

*addaw*, avant pronom, même sens.

- DW vb. *sədiw*, voir √SDW.

- 0324 DW *tadawet, tədawatīn* | écuelle de terre cuite.  
 | petit vase, bol peu profond.  
 | encrier, (G.I, 83, n° 14).  
 - *tadawet n-aḡul*, petit bol qui sert à faire boire (de l'eau sucrée) les petits enfants.

- 0325 DY vb. 232, *eddi* (conj. 8') | éprouver une crainte forte.  
 | sursauter, tressaillir (de peur).

- a. *eddiyēs, yeddi* ; prêt. *əddeyēs, iddi* ;  
 fut. *d-əddi, d iddi* ; a.i. *teddiyēs, itteddi* ; n.v. *atəddi*.  
 Négation :  
 imp. *wel teddi*, prêt. *ak iddi*,  
 fut. *ak da iddi, ak itteddi* ; a.i. *ad itteddi ntī*.  
 - *Talta-y-i tēddi ḡəd d-iḡlez*, la femme fut prise de peur de ce qu'il avait fait un reste (de son repas), (G.I, 36/2).

FS. 27, *səddi* | inspirer de la crainte.

prêt. *yessəddi*, a.i. *issəddi*, n.v. *asəddi*.

- *təssəddi-t talallī*, un fil lui fait peur, (78, n° 29).

FMS. 4, *yemsəddi*, on l'a fait sursauter.

- 0326 DYR *ddayyər, (ddayyir)* | frise d'ornement, peinte ordinairement en rouge vif, qui décore un mur dans les pièces principales d'habitation.

Cette frise, appelée *əddayyir n-əššubbāk*, faite d'une bande de plâtre en relief sur la surface du mur, court horizontalement en dessous des cadres de plâtre sculpté qui ornent le mur (*šubbāk*).

- 0327 DZ vb. 270, *dīz* (conj. 14) | danser.  
 n.v. *atədiz*.  
*adayyāz*, danse, (à Mḡ., on emploie : *kīs*).

- 0328 DE *de*, adverbe | aussi.  
 - *wī mettīten de nittu*, le cadet, lui aussi... (G.I, 8).  
 Voir √DH, *daḡ*.

- 0329 DEW *ddeewet* (ar.) | malédiction.

• D •

- 0330 Ḍ *tiḍi, ənd-...* | datte non fécondée.
- 0331 Ḍ vb. 366, *ūḍu* (conj. 25) | tomber.  
aor. *yūḍū*, prét. *yūḍa*, aor. int. *ittuḍu*, n.v. *atūḍu*.  
(cf. G.I, 52/3).  
FS. 45, *sūḍu* | faire tomber, (dans le sens de : avorter).  
prét. *tessūḍa*.
- Ḍ *iden, ... - wayiḍ, etc...*, voir sous √YḌ.
- 0332 Ḍ *aḍu, ənd-...* | le vent, | parfum, senteur, | odeur.  
- *iger-i-d ḍa aḍu*, le vent m'a jeté ici, (G.I, 6/5).  
- *əmmək iḡu aḍu-nnūk* ? qu'en est-il de mon parfum ?, (G.I, 8/8).  
- *d-ənnawwar wa yəḥdem-t waḍu*, et la fleur dont l'a atteint le parfum. On relève ici une forme *waḍu* qui semble bien être celle de l'état d'annexion, (complément explicatif, dit aussi : sujet après verbe). L'exemple, tiré d'un couplet du chant inédit du « henné de la fiancée », est rare, et témoin d'un état ancien de la langue, vraisemblablement. La traduction proposée de ce vers est d'ailleurs incertaine, le vers étant pris d'un contexte mal interprété par les informateurs.
- 0333 Ḍ *īḍi, iḍan* | chien, voir √ḌW.
- 0334 Ḍ *aṭṭəḍ, aṭṭuḍen* | lente, œuf de pou. Voir √ṬḌ.
- 0335 Ḍ *tuḍiḍḍa*, pl. *tiḍəḍḍawīn, tiḍəḍḍiwīn* | ver rouge d'eau.

- Ḍ *aməṭṭa, məṭṭawen* | pleur, larme. Voir √MṬ.
- Ḍ *ḍuḍān* | doigts de la main.  
Au sg. *aḍəkkəḍ*, (√ḌKD).
- 0336 Ḍ B vb. 234, *ūḍəḍ* (conj. 10) | plier, replier (des vêtem.).  
| relever un tapis, en le repliant.  
n.v. *atiḍəḍ*.
- 0337 Ḍ B *taḍəḍut, təḍəḍu* | bague d'argent.
- 0338 Ḍ B L *tuḍəḍla, tiḍəḍliwīn* | planche de palmier (dont on fait les portes). (Le *t* initial est noté ṭ ; sans doute influence de la voyelle et de la consonne suivantes).  
« Ce mot est certainement le latin *tabula*, comme *tuseblā*, 'grosse aiguille' (Nefousa), provient de *subula* », (communication de W. Vycichl).  
En latin *tabula* signifie en sens premier : planche ; *subula*, alène.
- 0339 Ḍ Š *uḍṣi et uḍəṣṣi* | terre à potier, argile d'un blanc-jaunâtre.  
- *tuḍəṣṣit*, la même pâte très délayée.  
| terre rouge, base de teinture de décoration.
- 0340 Ḍ Š Ḍ vb. 470, *ḍəṣṣəḍ* (conj. 36'', tab. 31) | avoir peur dans l'obscurité.  
prét. *yəḍəṣṣəḍ*, a.i. *ittedəṣṣəḍ*.  
A Mγ., on dit : *gəṣṣəḍ*.
- 0341 Ḍ K D *aḍəkkəḍ, ḍuḍān* | doigt de la main.  
- *aḡəmmīz*, le pouce,  
- *taləṭṭit*, le petit doigt,  
- *tafadənt*, un orteil.
- Ḍ K R *aḍəkkur* | plénitude. Voir √ṬKR.



- 0342 Ḍ L vb. 299, *eḍl* (conj. 17) | être serré, planté ou semé serré.  
a.i. *iḍell*, n.v. *aḍelli*.
- 0343 Ḍ L Š *aḍliš, aḍlišen* | palmier mâle.  
et *aḍnīš, aḍnīšen*, (cf. √BR, *aḍerīr*).
- Ḍ L Š *taḍlišš, taḍlišīn* | scarabée ; | scarabée, bijou d'or.  
ou *aḍliš, aḍlišen*, même sens.  
- *elaṣabet n-taḍlišīn*, un diadème de scarabées d'or.
- 0344 Ḍ L K *tamaḍlikt* | herbe aquatique de la source de Ras-souf, (G.I, 112/5).
- 0345 Ḍ L S *aḍalis, ḍalsān* | lèvres, (G.I, 112/4).  
- *taḍalist, taḍalsīn* | tranche de pastèque, de melon.
- 0346 Ḍ L E vb. 22, *eḍles* (conj. 3) | être luxé (muscle, membre, etc.).  
- *iḍles aḍemm*, le chameau s'est forcé un muscle, (G.I, 80, n° 6).  
- *aḍalles*, n.v., luxation.
- 0347 Ḍ M *ḍḍami, eladman*, chacune des 28 périodes de 13 jours du « tour d'eau » assuré par la source de *yeṣṣūf*. Voir ce mot.
- 0348 Ḍ N vb. 206, *eḍḍan* (conj. 8) | effacer la planchette à écrire (les sourates), et la préparer pour une nouvelle copie.  
n.v. *atəḍḍan*.
- 0349 Ḍ N vb. 284, *āḍan* (conj. 16) | être malade.  
n.v. *aṭṭān*;  
- *amaḍun, muḍan*, un malade.

- Ḍ N Š *aḍnīš, aḍnīšen* | palmier mâle. Voir √DLŠ.
- 0350 Ḍ N Š L *aḍenšel, ḍenšalen, ḍenšaliwen* | paume. (G.I, 75, n° 7).
- 0351 Ḍ N F S *taḍənfəst, taḍənfas* | tapis. (ar. *ṭunfusa* et *ṭinfisa*). (G.I, 26/17).
- 0352 Ḍ N K vb. 23, *eḍnək* (conj. 3) | être tassé, comprimé, | être serré en paquet.  
n.v. *aḍənnək*.  
(A été noté aussi avec 2' rad. M. Est-ce par erreur ?)
- 0353 Ḍ R *aḍar, ḍaren* | pied.  
Peut signifier aussi : jambe, (G.I, 88, n° 2).  
- *Aḍar s-wāyīḍ*, un pied pour un autre. Tu es venu chez moi ; je te rends ta visite dans la joie et la peine, (G.I, 103).  
- *ḍaren-ənnəs wenen i-yənnəž*, les pieds dressés en l'air, (G.I, 12/13).
- 0354 Ḍ R vb. 285, *aḍar* (conj. 16) | être imbibé, gonflé (de liquide).  
n.v. *atiḍar*.  
- *āman uḍernin*, eau dans laquelle on fait tremper la pâte parfumée, (à base de dattes écrasées) pour obtenir des eaux de senteur, (Mariage, in G.I, 114, n° 13).
- 0355 Ḍ R B Š *aṭṭerbūšet (n-abernus)* | capuchon (de burnous).
- 0356 Ḍ R F *aḍerf* | fil de trame en écheveaux.  
La quantité d'écheveaux de fil de trame s'exprime en :  
- *tamseksīt, tamseksayīn*, valant 1 livre 1/2 (?),  
- *ṭuləfyā, pl. ṭiləfyiwīn*, valant 1/2 livre.

(Aucune autre précision n'a été notée qui permettrait d'éclairer ces indications assez obscures ; voir art.  $\sqrt{ST}$ , *asəṭṭa*.)

- 0357 Ḍ R N vb. 24, *eḍran* (conj. 3) | renverser, retourner.  
n.v. *aḍərrən*.

Avec les particules de rection *d* et *n*, le sujet étant une personne, on a le sens réfléchi : se retourner vers ici ou là.

- *Eḍran-an i-daffər-ək ... lḍren-an ... iḍren-ədd*, tourne-toi en arrière. Il se retourna. (G.I, 38/10 et 14).
- *Aḍərrən n-tammurt*, façon donnée à la terre d'un jardin, déplacée au couffin pour permettre un défonçage plus profond. (Cf. art. *tamāda*).

- 0358 Ḍ RMS *taḍermist*, *tḍermisīn* (ar.) | mesure de temps d'irrigation pendant la nuit. On en compte 24 pour la nuit moyenne de 12 heures. Voir au mot *yeṣṣūf*.

- 0359 Ḍ R S vb. 25, *eḍrəs* (conj. 3), | tresser les cheveux, coiffer, (trans.ind. avec *i*) :

- *Talta-y-i tḍerreset i-taṣlīt, kattī tālī*, la femme qui coiffe (qui coiffa) la fiancée est dans la chambre. (G.I, 333).
- *Asəf n-aḍərrəs*, le jour de la coiffure, (G.I, 157).
- *Tamaḍrest* (noté aussi : *tameḍrest*), *tameḍrasīn*, coiffeuse, peigneuse, la coiffeuse attitrée des mariées, (G.I, 44, 141, 157).

n.v. *aḍərrəs*.

- 0360 Ḍ S vb. 165, *eḍəs* (conj. 4) | toucher, trans. ind.  
a.i. *iddās*, n.v. *addis*.
- *Al-as-iddās iktu-ktu*, il la touchait tout doucement, (G.I, 34/9).
  - *Wala šših-ḥet (ššie-tet) wala ḍeṣ-ās*, ni je ne l'ai mangée, ni touchée, (G.I, 18/2).

- 0361 Ḍ S vb. 207, *eṭṭəs* (conj. 8) | être couché, se coucher pour dormir, | quelquefois : dormir.  
n.v. *atəṭṭəs*.

FS. *sḍəs* | coucher quelqu'un.

- *Yessəḍes-tnet amakan-i-din*, il les fit coucher à la place de... (G.I, 50/22).

— *iḍəs*, dans les expressions :

- *amud n-tənīḍəs* (ou : *tənnīḍəs*), la prière canonique de la nuit.

- 0362 Ḍ S vb. 300, *eḍṣ* (*eṭṣ*, *eḍs*, *eṭs*) (conj. 17) | rire.  
a.i. *iḍess*, *iḍess*, n.v. *aḍəṣṣi*.

(Hésitation dans la notation d'emphasis de la 2<sup>e</sup> rad. Passage de 1<sup>re</sup> rad. de sonore à sourde : p. ex., au prêt. : *iṭsu*, il rit).

- 0363 Ḍ W vb. 337, *aḍwu* (conj. 22), ar. | éclairer (artificiellement).  
n.v. *aḍəwwu*.

- 0364 Ḍ W *iḍī*, *iḍan*, (*iḍan*) | chien.  
- *Yus-īd iḍī-y-i*, vint le chien, (G.I, 18/9).  
- *Tīḍawt*, *tīḍawīn* | chienne, (noté aussi : *tīḍewt*), (G.I, 64/12).  
- Voir  $\sqrt{GZN}$ , *əgzīn*, chiot.

- 0365 Ḍ Y F *taḍayyəft* (ar.) | réception organisée d'hôtes, d'invités, parents et amis, à l'occasion d'une fête de famille. (G.I, 147 et 178).

- 0366 Ḍ Z *tamiḍezt*, (*tamiḍess*), *tamiḍaz*, (Wd. *təmdyaz*),  
| ciseaux, (G.I, 88, n° 2).

- Ḍ Z K *təḍezkut* (A. Wd.) | grand plat de bois. Voir  $\sqrt{ZK}$  et  $\sqrt{ZTK}$ .

- 0367 D E R vb. 537, *yedšūr*, défectif (ne semble être connu qu'au prétérit) | être prêt à, sur le point de.  
 - *Taļemt teđšūr attūrew*, la chamelle était sur le point de mettre bas. (G.I, 14/6 ; 52/19).  
 - *Nkūd eđšūren d-əmleken*, s'ils sont prêts à se marier. (G.I, 106/12).

## • F •

- 0368 F *ufa*, *ənd-ūfa*, | feu.  
 - *iktu n-ūfa*, un peu de feu, (G.I, 8/9).  
 - *tessiḃeγ ūfa tadγart-i*, elle alluma le feu au foyer, (G.I, 32/12).  
 - *təkf-āsen ufa i-y-irəgen-īd*, elle chauffa les pierres... (G.I, 50/25).  
 - *səry ūfa*, allumer du feu (pour se chauffer à la braise).
- 0369 F *tūfat* (*tūfatt*) | le soleil ; éclat du soleil, lumière solaire., (G.I, p. 91, n° 13).  
 - *tūfat tawrireγ*, le soleil jaunît, pâlit, (avant son coucher).  
 - *tūfat zeggeyet*, le soleil rougit (à son coucher).  
 - *aḡḡir n-tūfat*, le lever du soleil, (G.I, 110/24).  
 Cf. √S, *īšj*, le disque solaire.
- 0370 F vb. 330, *āf* (conj. 20), tableau paradigmatique | trouver. n.v. *ātifi*.  
 - *Wel ūfīn kī d-eššūn*, et ils ne trouvèrent rien à manger, (G.I, 22/26).  
 FM. *temmuf*, elle fut trouvée, (G.I, 28/24 ; cf. M. 16, en G.I, 322).

- 0371 F vb. 367, *ūf* (conj. 25') | être enflé, gonflé.  
 aor. *yūf*, *ūfūn*, prétérit. *yūfū*, fut. *d-yūf*, aor. int. *ittūf*, n.v. *tuffi*.  
 à My., on a : *uff*, *uffūt*, aor. 3<sup>e</sup> p. pl. *uffin*, prétérit. *uffie*, fut. *d-yuff*, *d-uffūn*, aor. int. *ituff* (t bref), n.v. *tuffi*.  
 - *təγmas-ənnūk ūfūnet*, mes molaires sont enflées, (G.I, 34/8).  
 - *tadiss-ənnēs tūfu*, son ventre est enflé, (G.I, 12/13).  
 FS. *šūf*, *šūfut* | gonfler, (emphase de s).  
 a. *iššūf*, prétérit. *yeššūf*, a.i. *iššūf*.  
*tašuṣəft*, *tšuṣāf* | vessie.
- 0372 F *fuffu*, langage enfantin : la main, un manche, ce par quoi on tient, on saisit.
- 0373 F Š vb. 414, *fəšfəš* (tab. 31) | être mou, être meuble (terrain).  
 pr. *yeffəšfəš*, n.v. *afəšfəš*.
- 0374 F D *ūfəd*, *fedden* | genou.  
 — En langage conventionnel (discret), le mot *ūfəd* désigne un berbère du Djebel Nefousa. La rotule se nomme : *tazaẓuft*.
- 0375 F D vb. 371, *fəd* (conj. 28) | avoir soif, (trans. dir.). double imp. pl. : *fādet*, *fādmēt*, et *fādūt*, *fādūmēt*.  
 a. *iffād*, *ffādīn*, prétérit. *yeffūd*, *effūden*, fut. *d-iffād*, *d-əffāden*, *d-əffādūn*, a.i. *ittəfād*.  
*fād*, n.v. | la soif.  
 On remarque la double conjugaison possible de ce vb., selon l'exemple de l'imp.  
 - *Effudeh-kem*, a lalla, j'ai soif de toi, ô ma Dame ! (G.I, 166/14).



- *Wel āk əffadīn lemmān*, et que tes chameaux ne connaissent pas la soif ! (G.I, 214/18).  
 - *təmzīt teffūdet*, orge assoiffée, (G.I, 83, n° 23).  
 FS. 49, *sfād* | assoiffer.  
 prêt. *yessəfād*, a.i. *issəfād*.  
 F.M.S. 11, *yəmsəfād*, il a été assoiffé, on l'a laissé mourir de soif.

0376 F D N *tafadənt, tfədnīn* | orteil.

0377 F D vb. 338, *əfdu* (conj. 22) | être inoccupé, avoir loisir.  
 n.v. *afəḍdu*.

0378 F D vb. 415, *fəḍfəḍ* (tab. 31) | trembler (de peur), être remué, secoué.  
 pr. *yəffəḍfəḍ*, n.v. *afəḍfəḍ*.

0379 F D N *afəḍnu*, pl. *fəḍnu, fəḍnawen* | remblai de terre, (bord de canal ou de carré de culture). V. art. *ta-māda*.

F D R *tafaṭirt*, v. √FṬR.

0380 F D Z *tfīḍaz*, f. pl. | fenu-grec (?), plante.

0381 FDES vb. 380, *fəḍəs* (conj. 31) | être trop ouvert, p.ex., le bouquet terminal de palmes d'un palmier.  
 | être trop large, mal ajusté.  
 prêt. *yeffəḍəs*, a.i. *ittəfəḍəs*, n.v. *afəḍəs*.

0382 F G vb. 235, *ṭfəḡ* (conj. 10) | dépasser une limite, une mesure ; | aller trop loin (un verrou dans son logement), Mγ. (cf. G.I, p. 345).  
 | se mettre en colère, s'emporter, (Wt).  
 n.v. *atīfəḡ*.

0383 F G *afəḡḡaḡ* | poutre (*abəḡḡ*) ; mais n'est plus guère

utilisé que dans une expression : (non compris au sens d'ensouple de métier) :

- *Yerwes afəḡḡaḡ*, il ressemble à une grande perche !

0384 F G R *elfeḡer* | la première prière canonique, celle de l'aube, appelée en ghadamsi *amud n-əṣṣala*, ou bien *amud n-məddīn*.

0385 F H *effuh* | fi !, exclamation de dédain, (de dégoût) ?), (cf. G.I, 79, n° 5).

0386 F H vb. 266, *fāḡ* (conj. 13) | être en état de maturation avancée, (fruit), | être trop mûr.  
 n.v. *atəfāḡ*.

0387 F L *afllīlu, flīlān* | oignon.  
 - *īyef n-afllīlu*, une tête d'oignon, (G.I, 4/15).

On a noté en G.I, 6/6 : *əssīnaka-yu d-afllīlu-yu*.  
*flīlu*, sans *a* devant première radicale est-il une forme de collectif ?

0388 F L *afəlfəl* | piment.

0389 F L vb. 166, *efəl* (conj. 4) | partir.  
 a.i. *iffəl*, n.v. *atəfəl, affil*.  
 - *əkkeren felen*, ils partirent, (G.I, 54/9).

FS. 14, *səfel* | faire partir.  
 pr. *yessəfel*, a.i. *isəfel*, n.v. *asəfəl*.

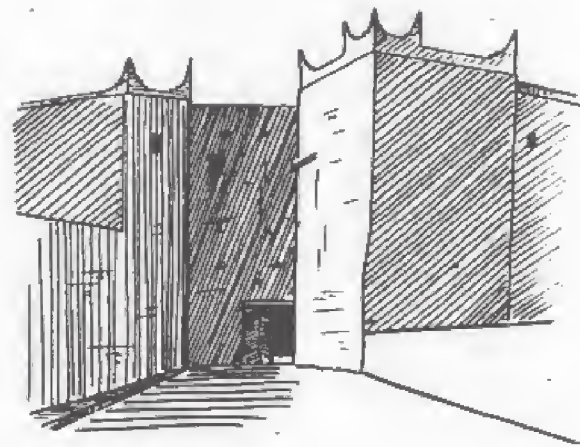
0390 F L vb. 486, *filəl* | être évasé, (pot).  
 | être en pente, (terrain).  
 pr. *yeffīlel*, n.v. *afiləl*.

0391 F L K vb. 26, *eflək* (conj. 3) | débiter (du bois).  
 n.v. *afəllək*.

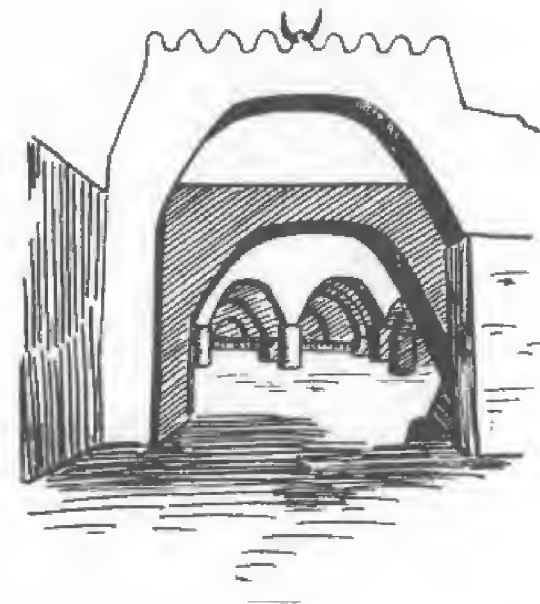
- 0392 FLS *elfəls* (ar.) | piécette de monnaie, (G.I, 56/3).
- 0393 FLS *tafəlliləst, tʃəllilas* | hirondelle.  
- *Tənnə-y-as tafəlliləst* : *geres ššu-nnasen, əbrūn-i*, l'hirondelle dit : j'ai jeté (laissé) leur nourriture, (les hommes) m'ont aimé.
- 0394 FN *taffant, taffanīn* | puanteur.  
Le pl. *taffanīn*, les puanteurs, désigne, comme le mot *gurāren*, des cabinets publics.
- 0395 FND *tafənda* | parfum ; pâte parfumée.  
La *tafənda* se prépare à partir de mauvaises dattes desséchées, non comestibles, (*akəllīs, kəl-lisen*). On fait bouillir longuement dans l'eau ces dattes que l'on met ensuite à sécher au soleil ; cette préparation en empêche sans doute la fermentation. Mêlées soigneusement et écrasées en pâte avec les parfums, elles deviennent *tafənda*. La pâte de dattes sert en somme d'excipient.  
- *əssərtəknet kablu əd-galiyya əd-tafənda*, elles préparent les mélanges de coriandre, de blé grillé et la pâte parfumée, (G.I, 112/18).  
(Cf. G.I, 138, *ībeḍ n-murīna*, nuit du pilonage des parfums).
- 0396 FNGL *elfənaḡəl*, pl. (ar.) | tasses à café.
- 0397 FNS *afunas, funas* | taureau.  
- *tafunast, tʃūnas* | vache, (A.Wd.).
- 0398 FNTH vb. 381, *fəntəḡ* (conj. 31) | exhale (s'...) un parfum, être parfumé (lieu).  
prét. *yeffəntəḡ*, a.i. *ittəfəntəḡ*, n.v. *afəntəḡ*.
- 0399 FNZR vb. 382, *fənzər* (conj. 31), tableau paradygme | saigner du nez.

- prét. *yeffənzər*, n.v. *afənzər*.  
FS. 50, *sfənzər* | faire saigner du nez.  
a. *isfənzər*, prét. *yəsənzər*.
- 0400 FNZ *afanuz, funaz* | demi-main ; moitié antérieure de la main (droite),  
| articulations des doigts, et doigts.  
| Cette partie de la main du fiancé qui est enduite de henné, avant son mariage, (G.I, p. 152).  
- *Yəsəsw afanuz*, il s'est teint la moitié de la main.  
- *Funaz əd-tisilay*, expression qui désigne les portions de main et de pied qui sont teintées de henné, (G.I, p. 150).  
| Subdivision de l'unité de temps diurne pour le décompte de l'eau d'irrigation (*anattam*). Il y a 16 *funaz* dans l'*anattam*, soit pour les 12 heures d'irrigation diurne : 128 *afanuz*. Voir au mot *yeṣṣūf*.
- 0401 FYS *afayis, fuyas* | les Ifoghas, nom d'une tribu touarègue, (v. √LMTY), qui nomadise chaque année dans les environs de Ghadamès.  
- *Lamtiyen-īd ... Ifuyas ənti*, les touarèg qui ... sont des Ifoghas, (G.I, 337).  
*tafāyist, təfuyas* | une femme des Ifoghas.  
La fraction qui fréquente Ghadamès et dont le centre de nomadisation est Ghadamès, porte en tamaheq le nom de *Ifuyas-wi-n-Uqqiren*. (Ifoghas surnommés dattes séchées avant maturité, (F. DNP. 56).  
Ce groupe porte aussi, à cause de la région où se tiennent habituellement leurs campements : *Kel tinɣert*, (cf. J. DUBIEF, « Les Ifoghas de Ghadamès, chronologie et nomadisme », IBLA, tome XI, 1948, p. 141-158).

- 0402 F Q *al-faqqi, and-elfaqqi* | lettré : celui qui sait le Coran par cœur ; maître d'école coranique.
- 0403 F Q *feqq*, morphème intensif employé adverbialement : *iṣfa feqq*, il est d'une couleur parfaitement pure. (G.I, 374).
- 0404 F Q R vb. 28, *efqar* (conj. 3), ar. | être pauvre.  
n.v. *afaqqar*.  
- *afqeren asīd enqeren*, ils étaient pauvres à en être pliés en deux, (G.I, 36/12).
- 0405 F R vb. 167, *efar* (conj. 4) | louer ou acheter (un usufruit) pour un temps déterminé, (eau et récoltes de dattes spécialement).  
a.i. *iffār*, n.v. *affir*.  
*tafarī* | location, en ce sens restreint :  
- *tafarī n-āman*, location d'eau.
- 0406 F R *afara, farwān* | partie d'une chambre délimitée par une cloison basse ou quelque objet qui en tient lieu, où l'on dépose grain, dattes, etc.
- 0407 F R *afūr* | chiendent.  
- *inna-y-ās afūr i-temdikt n-elməṭk*, le chiendent dit au figuier, ( G.I, 6/13).
- 0408 F R *təfra, təfrawīn* | feuille (d'arbre),  
| peau de la datte.  
Expression ; *təfra-nnūk əd təfra-nnes ak etlaqī-net*, nous ne sommes pas d'accord, lui et moi.
- 0409 F R *tīfert, tīfarīn* | bienfait, récompense.  
- *tīfert n-awal*, le bienfait de la parole ; cette expression désigne un cadeau de l'époux à l'épouse qui consiste en un jeu de dix bagues, (G.I, 186, 210,7).



ššāreṣ Taferfera  
(0414)



Taferfera :  
*Təsqimū n-ənd-iḥalīf*



- 0410 FR *tafrīt, təfratīn* | mèche de cheveux qui s'arrondit sur le front. Elle est teinte en noir foncé à l'aide d'un empois d'huile et de sable brûlés ensemble. | languette de chausson ou de chaussure (*taṛihit* ou *terkast*) qui recouvre le dessus du pied, ornée ou non de broderies de soie.
- 0411 FR *afrar* | toilette, membrane graisseuse qui enveloppe les intestins.
- 0412 FR vb. 339, *əfru* (conj. 22) | être cassé, être déchiré. | se casser, se déchirer, (outre, sac plein), | fendre (une bête égorgée).  
n.v. *aferru*.
- 0413 FR vb. 416, *fərfər* (tab. 31) | battre des ailes.  
p. *yəffərər*, a.i. *ittəfərər*, n.v. *afərər*.
- 0414 FR *Taferfera* | n. pr. de quartier du groupement des Ayt Waziten à Ghadamès. (Cf. en tam. *taferfera*, fourré d'arbres quelconques, in F.I, 238. V. aussi F.D.N.Pr., p. 52).
- 0415 FR *Furar* | 2<sup>e</sup> mois du calendrier julien.  
Les Wt. gardent quelques coutumes qu'ils célèbrent le 1<sup>er</sup> février (julien). Les Mγ. le font au 15 février qui est l'entrée du printemps.  
a) *Coutumes culinaires*.  
Les femmes chantent sur les terrasses :  
*Tammasīn n-abūn*, — *bləm*,  
*Mamma Ett ɥ-ɛamər*, — *blem*,  
*Elša Ett ɥ-Režeb*. — *bləm*.  
On déjeune, le matin, de *tarawīt n-abūn*, sorte de polenta, (v. au mot *tarawīt*). Signalons ici simplement que la matière première en est ce qu'on appelle *aḃern n-Furar*, farine de février, préparation à base de dattes et de miel.

Les petits pains biscuités, *tammasīn*, dont il est question dans la chanson citée sont trempés dans la polenta mouillée d'huile.

Chez les A.Mγ., les femmes mettent un peu de cette polenta sur le bord du trou de lumière, à la terrasse, pour protéger leur maison des Ayt *adda*, les djenouns.

Dans l'après-midi, après l'*əṣər*, on sert un plat appelé *tazəkkūt n-iḃīnawen n-abūn*, (voir le mot *abūn*).

#### b) *Jeux d'enfants au mois de Furar.*

Les petites filles font une poupée d'un roseau fixé à un autre en forme de croix. C'est la *taṣlīt n-Furar*, la fiancée de Février. Elles lui construisent une petite maison de pierres sèches et lui donnent à manger.

Les garçons font un *aṣlī*, un fiancé, habillé d'un petit burnous. Ils le montent sur un chameau de selle, *arəgḡan*, fait d'une mâchoire de chameau. Ils y ajustent une selle taillée dans un pédoncule de régime de dattes.

Pour n'y pas revenir, signalons ici que ce même jeu des garçons est animé d'un thème dans les jours qui suivent les battages de récoltes. Ils jouent à l'attaque de la caravane. Sur le chameau fait comme dit plus haut, ils chargent de petits sacs qu'ils remplissent de fruits de la saison et ils ajoutent, sur la bosse, un petit sac spécial, une *thāriṭ*. Les plus grands viennent razzier la caravane. Les petits s'en débarrassent en leur donnant la *thāriṭ*. Ce jeu s'appelle *aziyyəz n-əddrāri*, le voyage des enfants.

- 0416 FR *fərr*, morphème intensif employé adverbialement.  
- *melləl fərr*, il est d'un blanc éclatant, (G.I, 374).

- 0417 FR *elfāret* | mollet.
- 0418 FR Š *tafəršīt, tfəršin* | petit disque d'attache de la datte à la *tazrira*, branchette porte-dattes.  
| motif d'ornementation : petites étoiles en clinquant qui décorent un éventail.
- 0419 FR D *ferrādi*, (ar.) | tambour cylindrique du genre *gan-gan*, à deux peaux. On en joue avec une seule baguette frappant une face. L'autre face peut être mise en vibration avec les doigts, (G.I, 195).
- 0420 FR D vb. 29, *efrəḍ* (conj. 3) | ouvrir en deux (un fruit).  
n.v. *afərrəḍ*.
- 0421 FR DS *afərḍus, fərḍas* | tranche (de pain, de fruit, etc.).  
- *afərḍus n-aṭemṭum*, une rondelle de tomate, (G.I, 4/16).
- FR G *ənfereg* | se percer, voir √NFRG.
- 0422 FR G vb. 30, *efrəḡ* (conj. 3) | l'emporter sur quelqu'un, (rare, Wt.).  
n.v. *afərrəḡ*.  
- *Ifreḡ ūyər əd-taziri*, il l'emporte en éclat sur la lune et sa pleine lumière.
- 0423 FR GN vb. 382 a, *fərḡən* (conj. 31) | ne pas être d'accord, | discorder, (voix, musique, etc.).  
- *Tærī-y-yu teffərḡən*, les voix ne sont pas à l'unisson dans cette lecture.  
- *Tīti-y-yu teffərḡən*, ce jeu (de *ḡeyṭa* et de *abən-dir*) n'est pas en accord, de rythme ou de son.
- 0424 FR H vb. 30 a, *efrəḥ* (conj. 3), ar. | fêter quelqu'un, se réjouir de (trans. ind.).  
- *freḥen-ās*, ils lui firent fête, (G.I, 46/7).

- *tafreḥ ẓar-əs hāl*, elle se réjouit beaucoup de lui (de sa venue). (G.I, 30/10).
- FR H *elferḥ* | joie, réjouissance.  
- « *Elferḥ m-baba* » : chant joyeux qui commence par ces mots, et qui se chante traditionnellement à certains jours des cérémonies matrimoniales. (Voir G.I, p. 131.)
- FR H *taferḥi*, noté aussi : *teferḥi* | bonheur, joie,  
| geste d'entraide qui peut être un prêt (*arəṭṭəl*), en nature ou en espèces, (G.I, p. 180).  
- *set teferḥi*, les personnes, (des femmes), qui font ce geste d'entraide.  
- *taferḥi n-taṣlīt*, offrande d'une pièce de monnaie faite au jeune ménage par les amies qui viennent aider à la mise en place du mobilier au domicile des nouveaux époux, (G.I, p. 182).
- FR H *tuṭfarəḥt*, voir √FRY.
- 0425 FR K vb. 450, *ferrek* (36, tab. 31) | séparer en deux.  
pr. *yeferrek*, a.i. *itteferrek*; n.v. *afərrək*.
- 0426 FR KŠ *aferkuš* | datte petite, de qualité médiocre.
- 0427 FR KW vb. 494, *fərḡuw* (conj. 47) | être délayé, être noyé, (mortier, sauce).  
prét. *yeffərḡaw*, n.v. *afərḡuw*.  
(La radicale *k* est sensiblement affriquée).  
FS. *əsfərḡuw* | délayer,  
pr. *yəsfərḡaw*, fut. *d-iffərḡuw*, a.i. *isfərḡuw*, n.v. *afərḡuw*.
- 0428 FR ML *elfərməlat* | gilet d'homme.
- 0429 FR N vb. 31, *efrən* (conj. 3) | choisir, trier,  
| émonder, (un arbre, un palmier).



*afərrən*, n.v. | tri, en particulier tri du grain qui se fait après l'opération dite : *asqarwal*.  
FM. *immafrən* | il est trié, (G.I, 18/22).

0430 FR Y vb. 27, *efrəγ* (conj. 3) | être tordu.  
n.v. *afərrəγ*.

- A aussi le sens arabe de | être vide, (est-ce bien le même verbe ?), avec cet exemple :
- *Nkūd t-ithel i-y-annəz, yefrəγ*, s'il est redressé vers le haut, il est vide, (G.I, 93, n° 25).

0431 FR Y *tufarəht, tifiraγ* ; noté aussi : *təwfərəht*, (G.I, 10), | pertuis d'entrée du canal d'irrigation dans un jardin de palmeraie, à travers le mur de clôture, (coude du canal ? cf. √FRY).  
- *Ikk əsəf d-ūtefen i-tamāda s-təwfəriht*, (voyelle *i*, à cause de la préposition), chaque jour, ils entraient dans un jardin par un trou de séguia. (G.I, 10/16).

0432 FR S vb. FS. *səfrəs*.  
*asəṭṭa-yi yessəfres*, ce métier est ... (sens précis du verbe non relevé).  
- *asəfrəs*, cordelette pour suspendre l'ensouple supérieure en position plus basse, quand l'ouvrage est presque achevé, pour le mettre à la portée de main de la tisseuse. Voir √ST, *asəṭṭa*, métier à tisser.

0433 FR T *frit*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *inna frit, yerwel*, d'un bond, il s'éclipsa, (G.I, 374, 375).

0434 FRTH vb. 383, *fərtəh* (conj. 31) | être évasé (ouverture, embouchure).  
pr. *yeffərtəh*, a.i. *ittəfərtəh*, n.v. *afərtəh*.

0435 FRTK vb. FS. *sərtək* | chercher de-ci de-là en furetant, (comp. √FTK, vb. 34, *əftək*, chercher, demander).  
a.i. *əsərtəkən*, ils cherchaient, (G.I, 54/19).

0436 FRW *afraw, afrāwen* | aile d'oiseau, de criquet, (G.I, 78, n° 24).

0437 FRZ vb. 32, *efrəz* (conj. 3) | séparer, distinguer.  
n.v. *afərrəz*.

0438 FS vb. FS. 16, *sūfəs* | cracher.  
aor. *issufəs*, pr. *yessūfes*, a.i. *issūfəs*, n.v. *asūfəs*. (G.I, 76, n° 13).  
- *təşūfaş* | crachat (avec deux *ş*).

0439 FS *tifəst*, mot relevé seulement dans l'expression : *aḍu n-tifəst*, odeur de vêtement qui brûle.

0440 FS vb. 471, *fəss* | se taire.  
imp. *fess, fessūt* ; aor. *iffəss, nəfəssit* ;  
prét. *yeffəss, nəfəssūt* ; fut. *d-iffes* ;  
aor. int. *ittefess* ; n.v. *afəssi*.  
(Mγ. prét. *yefəss, efəssūn* ; fut. *d-ifess*, (sans allongement de 1<sup>re</sup> rad.).  
Négation : imp. *wel tefəss*, prét. *ak yeffəss*,  
fut. *ak da ifess, ak ittəfəss*,  
aor. int. *ad ittefess ənti*.

L'allongement de *s* aurait pour raison l'assimilation du suffixe *t* par la sifflante qui le précède, (cf. ABV. 178).

- *Tesmūles asid ... tefəss*, elle gémit jusqu'à ... elle se tut, (G.I, 62/24).

- *Afəssi hīr*, mieux vaut le silence, (G.I, 79,2).

0441 FS *ūfəss, fessen* | main, | manche (d'outil) : manivelle du moulin à bras, manche du violon et bois de l'archet.



- *fessīn*, dans les mains.
- *ūfəss anfūs*, la main droite.
- *ūfəss azəlməḍ*, la main gauche, (G.I, 50/28).
- En langage enfantin : *fuffu*.

FSK *tafaska*, voir √FSK.

- 0442 F S D vb. 32 a, *əfsəd* (conj. 3) ar. | être gâté, souillé.  
- *əfseden s-īšəd d-ūkel*, ils sont gâtés de cendre et de terre, (G.I, 22/25).
- 0443 FSKR vb. 384, *fəskər* (conj. 31) | répudier, divorcer,  
| être répudié(e), trans. ind.  
prét. *yeffəsker*, a.i. *ittəfəskər*, n.v. *afəsker*.  
- *Yeffəsker-as wəggid-ənnəs*, son mari l'a répudiée.  
- *teffəsker*, ou :  
FM. *temfəsker*, elle a été répudiée (la 1<sup>re</sup> formule est plus courante).  
*afəskər*, n.v. | divorce, répudiation.
- 0444 F S R vb. 33, *əfsər* (conj. 3) | être étendu, déployé.  
n.v. *afəssər*.
- 0445 F S Y vb. 520, *fəsyiy* (vb. de qualité) | être clairsemé,  
(grain, arbres).  
aor. *iffəsyiy*; prét. *fesyay*, *fesyayit*; a.i. *ittəfəsyiy*.
- 0446 F S *təşufaş*, pl. | salive, crachats, voir √FS, le verbe,  
sans emphase de s).
- 0447 F S K *tafaşka*, *təfəşkiwīn* | fêtes religieuses majeures.  
Il y en a deux dans l'année :  
*tafaşka mettīda* (īīd el fiṭr),  
*tafaşka meqqura* (īīd kabīr).  
Les autres fêtes religieuses prennent le nom  
de : *ībēḍ meqquren d asəf meqquren*.

Au lieu de *tafaşka meqqura*, on a noté une fois : *tafaşka meqqūret*.

Voir à √MD, *tamāda*, l'expression :

- *tafaşka n-iḏīmān*, repas offert aux ouvriers d'un jardin.

- 0448 F S L vb. 451, *fəşşel* (conj. 36, tab. 31) | séparer, partager,  
| distribuer.  
prét. *yefəşşel*, n.v. *afəşşəl*.  
- *lfeşşel təkamīšīn i-sat sammi-s*, il distribue des tuniques à ses cousines paternelles, (G.I, 108/3).
- 0449 F T vb. 269, *fāt* (conj. 13) | bailler.  
n.v. *atəfat*.
- 0450 F T vb. (*eftu*).  
FS. 42, *səftu* | dicter.  
pr. *yessəfta*, a.i. *issəftu*, n.v. *asəftu*.
- 0451 F T H vb. 33 a, *əftəḥ* (conj. 3), ar. | dire une *fatiḥa*, pro-  
noncer une invocation à Dieu pour ouvrir, com-  
mencer une réunion, un acte important.
- 0452 F T K vb. 34, *əftək* (conj. 3) | chercher, | demander,  
| quémander.  
n.v. *afəttək*.  
FM. *Yūt ʕur kī yemməttek kara wel t-təli...* une  
femme à qui on demande quelque chose et qui  
ne l'a pas, (G.I, 4/7).
- 0453 F T K vb. 474, *futtək* (39, tab. 31) | passer (le grain) au  
pilon dans le gros mortier en bois pour le débar-  
rasser de ses enveloppes dures; cette opération  
se fait après *afərrən* et avant *azəwwək*.  
prét. *yefutteḥ*, a.i. *ittəfutteḥ*, n.v. *afutteḥ*.  
(Voir G.I, 58/20).  
Mγ. : prét. *yefatteḥ*.

- 0454 FTL vb. 35, *eftəl* (conj. 3), ar. | être effiloché (bois),  
| tresser (une mèche).  
n.v. *afəttəl*.  
- *lkf-as tītu i-y-aṣīd s-tabūrīt asīd təftel*, il donna  
des coups à l'âne avec une baguette, au point  
qu'elle s'effilocha.
- 0455 FTS vb. 36, *eftəs* (conj. 3) | être dispersé, en désordre.  
n.v. *afəttəs*.
- 0456 FTN *elfitnet* (ar.) | combat, guerre,  
| rencontre à main armée, (G.I, 22/3).
- 0457 FT *elfittet* (ar.) | argent, (métal).  
- *ənd-ktu-ktu n-elfittet*, les «petits riens d'argent»,  
expression pour désigner les bijoux légers, peu  
encombrants, que les femmes peuvent porter  
sans être gênées dans un travail actif, (cf. G.I,  
139).  
- *ənd-kara n-uray d-elfittet*, des objets d'or et d'ar-  
gent, des bijoux, en général, (G.I, 36/21).
- 0458 FTS vb. 452, *fəttəš* (36, tab. 31) | être aplati, camard  
(nez).  
pr. *yefəttəš*, n.v. *afəttəš*.  
- *afəttuš* | datte tombée, aplatie.  
- *afəttīš* | camard.
- 0459 FTR *tafaṭirt, tfaṭirīn* | pain levé feuilleté.
- 0460 FWT vb. FS. 71, *sfiwət* | rapiécer un vêtement.  
pr. *yesfiwet*, a.i. *isfiwət*.  
- *Talelli n-abaltum... əs-kī n-d-əsfīwət allun...*, un  
fil de vieux chiffon avec quoi je pourrais rapié-  
cer un trou, (G.I, 4/24).
- 0461 FY vb. FS. 20, *səfi* | déborder, (marmite qui bout).  
aor. *issəfi*, prét. *yəssəfi*, a.int. *issəfi*, n.v. *asəfi*.

- 0462 FY *elfeyyet* | le clan familial (patriarcal).  
- *elfeyyet n-ənd-Hība*, (on dit aussi *n-ən-Hība*),  
le clan des Hība.
- 0463 FYW *fyuw*, morphème intensif en fonction adverbiale.  
- *Inna fyuw, yerwel*, d'un bond, il se sauva, (G.I,  
374-375).
- 0464 FZ *Fīza* | n. pr. f.  
Fèza, semble être un nom propre de femme, em-  
ployé dans une expression que les Ghadamsis  
ne savent plus expliquer mot à mot, (G.I, 86, n° 46).
- 0465 FZ vb. 208, *effəz* (conj. 8) | mâcher, | grignoter,  
| être mentionné dans les conversations du mo-  
ment.  
n.v. *atəffəz*.  
FM. - *tagaḷlīm-t-ū ittemeffežen, elməzet-tet*, cette  
bouchée mâchée, avalez-la! c.-à-d. : ce que tu  
as projeté, n'hésite pas, fais-le, (G.I, 80, n° 10).
- FZ *afəzzu* | repas léger, collation, (G.I, 145, 150, 153,  
191).
- 0466 FZ *tafəzṣūt, tafəzṣu* | fente entre deux planches (de  
porte), interstice qui laisse passer la lumière,  
(G.I, 26/18).
- 0467 FE vb. 209, *effəs* (conj. 8) | sortir.  
n.v. *atəffəs*.  
| à l'a.i. : avoir cours, (monnaie), (cf. G.I, 68/14).  
FS. *yəssəffəs-asen-d aḍu*, il exhala un parfum,  
(G.I, 8/11).  
- *Awinas elləmen nkūd ten-təsseffəs təwfariḡt-i*,  
ils allaient voir si le conduit leur permettait de  
sortir, (G.I, 10/17).

FMS. - *imsaffes-d azīd*, on sort du grain à moudre, (G.I, 106/18).

## • G •

- 0468 G *ugg* | fils de, dans les expressions :  
*ugg-alid*, pl. *elt Ulid* | un membre du groupe des Ulid.  
*ugg-aziten*, pl. *Ayt Waziten*, un Wazit.  
 - *aggu wahbiyya*, fils de wahbite, injure, insulte ; voir √WHB.  
 Voir √W, *u*, fils de...

- 0469 G vb. 318, *eg* (conj. 18), *yeg*, *igu*, *d ig*, *ittegg*, *ataggi* ; à l'aoriste, on a : *eges*, *yeg*, *neg*, *tegīm*, *tegīmet*, etc., (erreur en G.I, p. 259). Le prétérit a été noté ainsi : *gīe*, *tagīt*, *igu*, *gūn*.  
 Formes négatives : *wel tegg*, *ak igi*, *ak da ig*, *ak ittagg*, *ad ittegg anti*.  
 (N.B. L'ordre des sens répertoriés ci-après correspond à la fréquence de chaque valeur relevée dans les textes de G.I.)

1. Mettre, introduire, aménager, agencer : *yābēet yeg-attat-an elšīb-annīs*, il la prend et la met dans sa poche, (G.I, 20/19). — *Kī asen da-nəg?* - *Tanna-y-az-d* : *eg-āsen ukanim*, que faut-il leur faire ? Elle lui répondit : mets-leur du cumin, (G.I, 54/1). — *Awīs-a ges-ak-an tagerzimt*, aide, je te mets une garniture de pivot (chant au moulin, G.I, 212/8).

2. Se comporter, agir, être de telle ou telle manière, s'y prendre : *Eg amin tabīnawt*, comporte-toi

comme le palmier, (G.I, 73, n°2). — *Eginet amin and-ībed*, elles se comportent comme la veille, (G.I, 108/6). — *Kī d-əges?* que ferai-je ? comment m'y prendre ? (G.I, 12/8). — *Igu kī wel gīn meqqaren-nnes*, il a agi comme ne l'ont pas fait ses ancêtres, (G.I, 175/19).

3. Faire, réaliser, entreprendre : *Kī tteq imda ten-ās*, pour tout ce qu'elle faisait, elle disait..., (G.I, 28/20). — *Amseggī yūger amaqī*, celui qui fait faire (peine) plus que celui qui fait, (G.I, 78/30). — Produire un effet, être cause ou occasion de... : *Lhal-ī tabrīt i-da-taḡat*, *gīe-am-t*, ce que tu allais me faire, je te l'ai fait, (G.I, 42/2). — *gīe i-y-arabīb*, *yus-īd elhebīb-l*, je l'ai fait pour le fils de l'autre, (le coup) a atteint l'aimé, (G.I, 70/21).

4. Préparer une nourriture, faire (le pain), apprêter un mets : *Taqqed annur-ī tabrū n-taḡ tawaḡi-y-ī*, elle alluma le four pour faire le pain, (G.I, 40/22). Noter l'emploi de *səkkər* exactement dans ce sens : cf. G.I, 58/28.

5. Faire devenir, rendre, constituer (avec particule *d* d'attribution) : *Kem d-əges əd-yelli*, je ferai de toi ma fille, (G.I, 40/9). — *Eg-ass-əd at-tamīmunt i-y-ašellid*, fais que (sa fiancée) soit son bonheur au roi (G.I, 195/6).

6. Simuler, contrefaire, (avec *iman*, élément réfléchi), : *Taḡ-īd iman-nnes tamraynet-ās təymas-ənnēs*, elle fit comme si ses molaires la tourmentaient, (G.I, 32/24). La tournure revient à exprimer l'idée de se rendre tel ou tel.

7. Être (ainsi) : *əmmək igu aḡu-nnūk*, comment est mon parfum ? (G.I, 8/8). *Yūn ak igi hīr n wī iden*, l'un n'est pas mieux que l'autre, (G.I, 371).

8. S'engager (par serment), faire une promesse :



*Eg-i lweedet ... yi, gis-am-tet*, fais-moi une promesse... Oui, je te la fais, (G.I, 36/7, 8).

9. Idiotisme concernant le temps : *Iq-idd lbed*, vint la nuit, (G.I, 38/20).

G

*Atəggi*, nom verbal.

*Amaqi*, (*amaqqi* ?), pl. *meqqiyen* (Mγ), celui qui fait ; cf. G.I, 78, n° 30.

FS. *amseggi*, celui qui fait faire, (G.I, 78/30).

FM. 12, *əmməgg*, *imməgg*, *yemməgg*, *d-imməgg*, *itteməgg*, (allongement de *g* à expliquer), être mis, être introduit, être fait.

- *əmməgginet-ən sattaəs n-təkarar*, on met seize tiges de palme (en charpente), (G.I, 112/6).

0470 G

vb. 322, *egg* (conj. 19) | laisser,  
| avec part. de rection *d* : laisser après soi, en postérité, en héritage.

a.i. *ittegg*, n.v. *atəggi*.

- *Tagg-it, təwən əd-ttaqqed annur*, elle le laissa là et monta allumer le four, (G.I, 52/15).

- *Illa weggid yemmūt iqq-idd sən n-əddrāri*, il y avait un homme, il mourut laissant après lui deux fils, (G.I, 8/14).

- *Egg-i d-ewen...*, peu importe, je vais monter, (G.I, 58/3).

- *Egg-i d-əwīəs...*, qu'importe, je vais aller, (G.I, 62/24).

0471 G

*aggag*, (Wt.)

- *ahaggag*, *haggagen* (Mγ) | le tonnerre.

- *izzad aggag*, mot à mot : le tonnerre a moulu (au moulin), c'est-à-dire le tonnerre gronde, (évocation du bruit grondant du moulin à main qu'on fait tourner sur la terrasse. La résonance à l'intérieur est profonde.).

- *lbed n-waggag d-wanazar*, nuit-de tonnerre et de pluie, (Chant du mariage, in G.I, 175).

On aurait ici deux exemples d'annexion de compléments déterminatifs. L'annexion du complément déterminatif n'existe pas dans la langue de Ghadamès, du moins chez les Wt.

0472 G

*agəggi*, *gəggān* | charge de chameau de bât, (G.I, 205/6) : charge équilibrée répartie en deux sacs profonds qui pendent à droite et à gauche du dos de la bête.

0473 G

*taggi* | herbe qui sert à couvrir la hutte touarègue, (en ar. *drin*, ou *sbeṭ*).

0474 G

*Tugutt*, ou *Təgūt* | lieu-dit : colline isolée surmontée de bâtiments modestes en ruines, au nord de Ghadamès. Cf. √EDMS, lieux-dits.

0475 G B

vb. 417, *gabgab* (tab. 31) | être secoué, ou tapé à petits coups pour épousseter.  
pr. *yəggəbgəb*.

0476 G B

*agəbgəbi* | béliet très gras.  
Comp. √QB, *qəbqəb*, être énorme.

0477 G B S

*elgebs* | plâtre, (G.I, 212/9).

0478 G Š D

(Mγ) : vb. *gəššəd* | avoir peur dans l'obscurité, cf. √DŠD : vb. 470, *qəššəd*.

0479 G D

*gəd*, préposition | avec, dans, depuis, etc.

On relève fréquemment chez les A.Wt. une incertitude dans l'emploi de *gəd*, comme s'ils hésitaient entre ce mot et *dəg*, dont le sens, en préposition, est de toute façon très proche. Est-ce

une confusion dans l'usage, ou est-ce fondamentalement le même mot ?

- *yeqqim gād tīdet*, il resta avec l'autre, (G.I, 36/10).
- *gād-əs*, avec lui, (G.I, 42/25).
- *gād-azeggas-ī-din*, c'est de cette année-là que..., (G.I, 84, n° 28).
- *yen gād-īman-nnes*, il se dit en lui-même, (G.I, 8/22).
- *gād abənnəbən asīd əṣṣala*, depuis le coucher du soleil jusqu'au matin, (G.I, 110/7).

— Emploi en conjonction | quand, comme, dès que, que. Voir √DG, *dəg*.

- *wel as-ənnīnet gād ənd-yellī-s əntī*, elles ne lui dirent pas qu'elles étaient ses filles, (G.I, 42/26).
- *gād wəḍen*, quand ils arrivèrent.
- *gād d-kriyen meqqūrit*, quand ils furent devenus grands, (G.I, 46/20).
- *was islun ... issən gād illa was izziyyəzen*, qui entend ... sait qu'il y a quelqu'un qui va partir, (G.I, 20/1).
- *təddī gād d-iglez*, elle fut prise de peur de ce qu'il avait fait un reste, (G.I, 36/2).

0480 G D vb. 186, *egdəd* (conj. 5, tab. 3) | rencontrer, (trans.), | se rencontrer.  
n.v. *agəddəd*.

- *igded wəggid*, il rencontra un homme.
- *igded ittū d-wəggid*, il se rencontrèrent, lui et un homme.

FM. *əmməgdeden* | ils se sont rencontrés.

0481 G D *elgaddet*, (ar. *zadda*, grand-route) | séguia principale de distribution d'eau qui borde un chemin de palmeraie.

- Le canal *Teṣku* se divise en quatre ramifica-

tions principales qui se nomment : *elgaddet n...*

Voir au mot *yeṣṣūf*, les notes 9 et 10.

- *elgeddīt*, dans un chemin de palmeraie, (G.I, 74, n° 8).

0482 G D F vb. 37, *egdəf* (conj. 3) | vomir, (trans. ind. ?).  
n.v. *agəddəf*.

- *llam ittəṣar-az-d nəgdef z-dūs*, s'il nous avait été possible de le vomir (*əṣṣu-y-ū*), (ex. tiré d'une phrase citée au complet à √NE, vb. 260, *nūe*).

0483 G D L vb. 38, *egdəl* (conj. 3) | abriter,  
| mettre à l'abri des regards, de la lumière, de la chaleur.  
n.v. *agəddəl*.

*agadil* | murette de briques de terre qui empêche de voir l'intérieur du jardin, quand la porte en est ouverte.

| partie de rue sur laquelle enjambe une construction

*agadil* | lieu-dit, mentionné en G.I, 185 :

*agadil n-əm-Barrīn*, (cf. √YM, *təsqimū n-əm Barrīn*, v. art. *Ḥadīmās*, lieux-dits).

- *tagadilt* | lieu, bâtisse, recouverts d'un voile, (par ex., une partie de terrasse, pour y dormir, en été).

G D L *amagdūl* | forteresse ruinée, bâtie sur le roc, au plateau des idoles dit *Dəhrit*, vers l'ouest, cf. √EDMS, lieux-dits.

0484 G D R *uḡadir*, *ənd-...* | banquette, (élargissement à la base du mur de clôture du jardin, à l'intérieur, pour l'étayer).

0485 G D R *elgedr*, (ar.) | marmite qui va au feu.



- *təssibər āman elgədir*, elle faisait bouillir l'eau dans la marmite, (G.I, 50/14).

0486 G D *aqađıđ, qədađ* | oiseau (in genere). (G.I, 76, n° 14.)

0487 G D Y *tagđiyt* (Wd.) | lieu-dit, vers le nord de la palmeraie au delà du *qaşr el bey*; ce lieu-dit est appelé par les Wt. : *dehret and-zuřar*. Cf. √EDMS, lieux-dits.

0488 G H *elgıh* | pus, sanie, (G.I, 68/9).

0489 G L vb. 168, *eğal* (conj. 4) | introduire dans la bouche, d'un coup sec de la main, une bouchée de pâte, un aliment sec, consistant.  
a.i. *iğğāl*, n.v. *ağgil*, *atəğal*.

0490 G L vb. 286, *āğal* (conj. 16) | accrocher, suspendre, | hésiter, (par indécision, par peur ou pudeur).  
n.v. *atīğal*.

- *asāğal*, *suğāl* et *and-asagel* | pièce de la maison ghadamsie, ouvrant sur la *tamāneht*. Elle peut servir de chambre à coucher. Elle sert surtout à y suspendre les objets et garnitures dont on ne se sert pas.

G L vb. 368, *əğlūlu* (conj. 26) | pendiller, être suspendu.  
prét. *yəğəlula*, n.v. *ağlulu*.

FS. *tessəğlula-y-ən iman-nnes i-tamāda*, elle se laissa pendre (et glisser) dans un jardin (G.I, 22/16).

0491 G L *tagəlli*, adv. | tout à l'heure, il y a un moment, (passé).

0492 G L *galiyya* (ar.) | blé grillé au poëlon, (G.I, 112/18).

0493 G L *taglalit* | farine, eau salée, pétries en pâte molle, (se mange à la cuiller ou avec les doigts).

0494 G L vb. 469, *ğəlləl* (36', tab. 31) | être en retard, | se lever en retard pour la prière de l'aube.  
| arriver trop tard.  
a.i. *ittəğəlləl*, n.v. *ağəlləl*.  
- *eğəllelnet tiyəndar*, sont arrivées trop tard les belles, (G.I, 144/23).

0495 G L B vb. 39, *eğləb* (conj. 3) ar. | emporter, (vent, souffle).  
n.v. *ağəlləb*.  
- *Eşkal təmzīn-id iğləb ađu*, prends l'orge que le vent a emportée..., (G.I, 68/16).  
- *Yəğləp-pen ađu*, le vent les emporte; mis pour : *yəğləb-ten ađu*, (G.I, 14/15).

0496 G L M *ağılum* | ail.  
- *asīn n-ağılum*, une dent d'ail, (G.I, 4/15).

0497 G L M *tagəllimt* (*teğəllimt*), pl. *təğəllam* | une bouchée, (G.I, 48/12; 80, n° 10; 210/7).  
Emphase très nette de la deuxième radicale.

G L M FS. 69, *səğləmmət* (Mγ.) | ruminer.  
prét. *yessəğləmmet*, n.v. *asəğləmmət*.

0498 G L Z vb. 40, *eğləz* (conj. 3) | être en surplus,  
| laisser en plus.  
n.v. *ağəlləz*.  
- *Yeşş-ətt imda wel d-iğəlləz habba*, il la mangeait toute, et ne faisait pas de reste, (G.I, 34/29).  
*ağāluz* | le surplus, le reste, (cf. G.I, 114/2).

0499 GLZM *ağəlzim*, *ğəlzam*, ou *ağərzim*, *ğərzam* | outil à deux tranchants perpendiculaires l'un à l'autre.  
Le tranchant qui est utilisé comme hachette (tran-



chant parallèle au manche) s'appelle : *utām*, mâle. Le tranchant qui sert d'herminette se nomme : *tūtām*t, femelle.

*Tagelzimt* (*tagerzīmt*), pl. *tagalzām* (*tagərzām*), | le même outil, de petite taille.  
| Cheville métallique qui cale la meule volante sur son axe, (moulin à main).

0500 G M vb. 187, *egmām* (conj. 5, tab. 3) | boire une gorgée, | boire à petites gorgées.  
n.v. *ağəmmām*.  
*tagəmmīm*t, *təğəmmīm* | une gorgée, (G.I, 4/19).

0501 G M vb. 287, *āğām* (conj. 16) | puiser (de l'eau par n'importe quel procédé).  
n.v. *atīgām*.  
- *tsəhkiwīn a-tāğəmmet āman*, les affranchies puisent de l'eau, (G.I, 108/15).

G M *ağgām*, *ağgāmen* | cruche à une anse pour l'eau, précisément pour puiser l'eau à la source.  
*taggām*t, *teggām*īn | petites poteries qu'on offre aux enfants, garnies de friandises, le huitième jour des fêtes de mariage.  
*amağām*, *mağāmen* | celui qui puise l'eau aux puits à balanciers (ou par d'autres systèmes).  
*tamağəmt* | l'affranchie qui apporte l'eau dans l'*ağgām* à la maison.  
- *amisi n-tamağəmt*, cadeau (blé ou orge) qu'on donne à cette servante aux jours de fête.  
*tasāğəmt* | panier conique de sparterie, pour puiser à la « tala ». (Nom commun de ce panier : *tažnīnt*.)

0502 G M vb. 301, *egm* (conj. 17) | croître, pousser, (cheveux, corps humain, plantes, etc.).

a.i. *igemm*, n.v. *ağəmmi*.

- *azaw-annes igmū*, sa chevelure a poussé.

FS. *səgm* | faire pousser.

*tessəgm azaw*, elle a laissé pousser ses cheveux.

0503 G M *ūğām*, *ğəmmen*, (noté aussi : *ğammen*) | cœur, | cœur d'un fruit.  
- *ūğām s-wayeḍ*, un cœur pour un autre ; (à une amabilité, il convient de répondre par une amabilité), (G.I, 103).  
- *taɣəzzīss n-ɣar-ūğām*, ensemble des os près du cœur, les côtes.  
- *ɣazər n-ūğām*, trou entre les clavicules.  
- *ūğām n-īdarar*, pivot de la meule du moulin domestique.  
- *ānes ikf (Rebbi) kī illan ɣəmmen-nānīe*, qu'Il nous donne tout ce que nous avons dans le cœur (de désirs et d'intentions), (G.I, 142).

0504 G M *elğamet* (ar.) | vendredi, 6<sup>e</sup> jour de la semaine.  
- *elmūdu n-elğamet*, une mosquée majeure, où se fait le prêche du vendredi.  
| Semaine de sept jours.  
- *elğamat-ū-da*, la semaine prochaine, (G.I, 335).

0505 G M *elgum* (ar.) | troupe d'hommes armés.

0506 G M *tagəmmi*, *təğəmmawīn* | fosse d'aisances, au rez-de-chaussée de la maison.

0507 GMBR vb. 398, *gumbər*, (cf. tab. 31) | se recroqueviller, s'emmitoufler, pour se protéger du froid.  
pr. *yeggumber*, a.i. *ittəgumber*, n.v. *agumber*.

0508 GMK vb. 41, *egmək* (conj. 3), trans. | épier ; regarder par-dessus, guetter.  
n.v. *ağəmmək*.  
- *əğməken-ən tateggert-i s-tanaḅut ...*, ils guettèrent la femme riche par le trou..., (G.I, 32/9).

- 0509 GML *tağīmālt* (ar.) | cadeau de retour de voyage, fait par le prétendant à sa future, s'il a fait connaître son intention de l'épouser dès qu'il est rentré de voyage. Cadeau de valeur, ordinairement. (G.I, 106/14).
- 0510 GMN *tagmānt, tağmanīn* | grosses perles d'or, creuses. On les monte en collier, *tazrira*, séparées les unes des autres par des perles de corail.
- 0511 GMR vb. 42, *eqmar* (conj. 3) | cueillir (en choisissant) des fruits, dattes, (cf. G.I, 335, dernière ligne). *ağammār*, n.v. | fête coutumière ancienne (tombée en désuétude) qui célébrait la première cueillette des dattes, (G.I, 202).
- 0512 GMR *ağmar, ağmāren* | cheval.  
*tagmart, tağmarīn* | jument. (G.I, 16/1; 62/24.)  
- *ağmāren n-ulaḥiz*, treillis, en diagonales croisées, de tiges de palmes au-dessus des poutres du plafond.
- 0513 GMZ vb. FS. *zəgmaz* | se gratter la peau avec l'ongle. L'informateur a fait de lui-même le rapprochement avec vb. 243, *ūmas*, gratter.
- 0514 GMZ *ağammīz, ḡammīzen, ənd-...* | pouce (de la main).
- 0515 GME *elḡamāset* | assemblée coutumière.  
- *elḡamāset n-eššāre*, assemblée coutumière de quartier, des notables de tel quartier.  
| Conseil général d'administration de l'eau d'un canal d'irrigation. Il se tient chaque année au 1<sup>er</sup> mai du calendrier julien. Voir au mot *yeššūf*.  
| Peut-être aussi : ensemble de population, communauté.  
- *səkkiwen n-elḡamāset*, les affranchis de la communauté, (cf. art. *Eadīmās*, ch. I).

- 0516 GME *ḡamiε*, adv. (ar.) | ensemble.  
- *wīnas ḡamiε, ūtefen*, ils allèrent ensemble, et entrèrent, (G.I, 12/1).
- 0517 GN vb. 340, *əgnu* (conj. 22) | aménager, sans idée de peine ni de gain, pour soi, (une maison, un jardin). | préparer.  
n.v. *ağənnu*.
- 0518 GN vb. 418, *ḡəngən* (tab. 31)  
- Au lieu de voyelle ə, s'entend aussi avec i bref.  
- Les A.Mγ. ont m au lieu de n : *ḡəmgəm*.  
| avoir la voix grave, parler à voix grave.  
prét. *yeggəngən*, a.i. *ittəḡəngən*,  
n.v. *aḡəngən, aḡiḡin*.
- GN *gangan, ənd-gangan* (ar. ?, v. Beaussier, p. 833) | tambour cylindrique à deux peaux. Seuls les hommes jouent du *gangan*.  
On distingue deux variétés :  
- *zawwāzi*, qui se bat à deux baguettes, une pour chaque face.  
- *ferrādi*, qui ne se bat qu'avec une baguette sur une face, l'autre face pouvant être mise en vibration avec les doigts.  
- *ənd-gangan* signifie encore une réunion dansante accompagnée de clarinette et des deux tambours, dits *ənd-gangan*. (G.I, p. 195, Instruments de musique et réunions dansantes).
- GNGN *gangan*, voir √GN.
- 0519 GNTR vb. 543, *ḡnitar* | être penché.  
prét. *yegnitar*, fut. *d-ignitar*, aor. i. *ittəḡnitar*,  
n.v. *aḡnitar*. (Non répertorié en G.I.).



0520 GNW *ganaw, ganawen* | esclave, (venu du Soudan),  
| affranchi de date récente et qui parle encore  
une langue soudanaise.  
- *taganawt, taganawīn* | esclave, (G.I, 193; 208/17).  
Voir art. *ʕadīmās*, ch. I, Classes sociales.  
- *Ti n-ganawen*, nom d'un canal de distribution  
de l'eau de la source *yeṣṣūf*. Voir ce mot, et la  
note 6.

0521 G N Y vb. 538, *gnunni, gnunniyet* | dégringoler,  
débouler, (cf. ABV, 108).  
aor. *əganunniyes, iganunni*;  
prét. *egənunniyes, yegnunni, tegnunni*;  
a.i. *ittəgnunni*; n.v. *agənunni*.  
(G.I, 30/23, 24; 34/11 avec une notation : prét. :  
*tegnunna*, douteuse.)

FS. *səgnunni* | enrouler quelque chose sur ...  
- ... *i-yəkf azakk s-ki d-əssəgnunni Baba Sasiden*,  
qu'il me donne un crin avec quoi j'enroulerai  
maître Sasidan, (G.I, 62/25).

0522 G R *gār* (ou *gar*), préposition | entre.  
Si cette préposition est suivie d'un pronom per-  
sonnel, il sera du type des affixes indirects de vb.  
- *gar-amī-nnek ət-tənzar-ənnək* ! entre ta bouche  
et ton nez ! (G.I, 14/12).  
- *teggūnet elhīr gār-asnet*, elles se rendent service  
entre elles, (G.I, 4/5).

0523 G R vb. 189, *egər* (conj. 4) | lancer, jeter, rejeter,  
| introduire.  
a.i. *iggār*, n.v. *aggir*.  
- *Nittu yeškəl taqallimt yegər-tet-ən gar ənd-aṭtuk-  
ənnēs*, lui, prenait une bouchée et la mettait  
entre ses cols de vêtements, (G.I, 48/12).  
- *Awal n-iməzwar, wel t-əggār*, la parole des an-  
ciens, ne la jette pas, (G.I, 74, n° 9).

- *Nkūd attəger tūfət*, au lever du soleil, (G.I,  
110/24).

FM. 2 *meḡer* | être jeté, etc.  
prét. *yemməḡer*, a.i. *ittemeḡer*.

0524 G R vb. 288, *āḡər* (conj. 16) | l'emporter sur,  
| surpasser, | être plus grand que.  
n.v. *atīgər*.  
(Cf.  $\sqrt{\text{ZR}}$ , *užar*, plus).

0525 G R vb. 302, *əḡr* (conj. 17) | ourdir, monter la chaîne  
sur le métier à tisser.  
a.i. *igərr*, n.v. *aḡərri*.  
(Voir art. *asəṭṭa*, le métier à tisser.)  
*aḡərri* | montage de la chaîne.  
*tasagrūt, təsəgrāt* | corde qui passe et repasse  
dans les trous de l'ensouple inférieure pour main-  
tenir en place, parallèles, les fils de chaîne.

0526 G R *aḡur, ḡuren* | bouc, (G.I, 46/24).

0527 G R *ḡurū-musa* | datte formée qui sèche avant matu-  
rité.

0528 G R *gərr*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *izger gərr*, il reste là, figé, muet, (G.I, 374, 375).

0529 G R vb. 419, *gərgər* (tab. 31) | trainer, (vêtement long).  
pr. *yəggərgər*.

0530 G R vb. 527, *gurr* (conj. 19) | roucouler.  
imp. *gurr, gurrūt*; prét. *yegurr*; a.i. *ittagurr*;  
n.v. *agurri*.

0531 G R *Agḡār* (ou *Eggār*) | lieu-dit. Ç'aurait été autre-  
fois un *qaṣr* séparé du reste de la ville. A donné



son nom à une porte d'entrée du quartier Tēnazīn : *tabburt n-eggār*, (illustration in G.I, 95).

0532 G R *aḡurīr, ḡurīren, ḡurar* | cuisine; pièce construite sur la terrasse de la maison, où se préparent et se cuisent les aliments, le pain, (G.I, 22/8). V. fig.

0533 G R *ḡurāren* (pl. sans sg.) | cabinets publics.  
On les désigne aussi par le terme *taffanīn* (les puanteurs). Ils sont construits en bordure de chemin par un particulier et sur sa terre, à l'usage des passants, et surtout des étrangers.

0534 G R B vb. 401, *ḡarḅ* (conj. 32) | être en dernier.  
aor. *igḡarḅ, əḡḡarḅin*; prêt. *yegḡarḅ, egḡarḅūn*;  
fut. *ən-nəḡḡarḅut*; a.i. *ittəḡarḅ*; n.v. *aḡarḅi*.

*anegḡarḅu, nəḡḡarḅay* | le dernier.

My. *amagerbu, məḡarbay*, id.

- *asīd anegḡarḅu-nnīs*, jusqu'à sa fin, jusqu'au bout, (G.I, 44/9).

- *asīd anegḡarḅu-y-i* (i locatif) | jusqu'à la fin.

- *anegḡarḅu d-ūfa, amezwar d elgennet*, (pour) le dernier, c'est le feu, pour le premier, c'est le ciel. Expression que les parents disent à leurs enfants pour provoquer une émulation, les faire se presser.

FS. 58, *sḡarḅ* | placer en dernier.

prêt. *yəsḡarḅ*, a.i. *isḡarḅ*.

0535 G R B vb. 452 a, *ḡarrab* (36, tab. 31), ar. | éprouver.  
- *iyya, ətnet-nəḡerreb*, (plutôt que *nəḡerreb*, comme en G.I, 32/6), allons, éprouvons-les.

0536 G R Š *aḡarguṣ, ḡragəṣ* | gâteau sec en forme de couronne, enduit de sirop de sucre.



La cuisine sur la terrasse : *aḡurīr* (0532), avec, au fond : deux *annūr*, *annūren*, fours à pain (1154), et, au premier plan, les foyers : *tadyart*, *tadyar* (0295).

(Photo : A. Louis)

- 0537 G R D vb. 43, *egrəd* (conj. 3) | jouer.  
n.v. *agərrəd*.  
*agrud* | jeu, réjouissances.  
- *səkkeren agrud*, ils ont fait les choses en grand (mariage) avec toutes les réjouissances coutumières, ou possibles.
- 0538 G R D vb. 44, *egrəḍ* (conj. 3), ar. | tondre (une bête).  
n.v. *agərrəḍ*.
- 0539 G R F *uğerf, qerfan* | corbeau mâle, (G.I, 208/14 et 10/4).  
- *tuğerft, taqerfīn* | corbeau femelle.
- 0540 G R F *tamağreft, timəğraf* | bâton de bois peint en rouge, en forme de chandelle, posé sur *elmašrabet*; certaines de ces fausses chandelles sont entaillées au couteau, à la manière des cierges que l'on offre dans les sanctuaires, (en « tronc de palmier »).
- 0541 G R M vb. 402, *ğarməm* | répondre brutalement, être bourru, | ne pas répondre à la question.  
pr. *yeggərməm*, a.i. *ittagərməm*, n.v. *agərməm*.
- 0542 G R S vb. 45, *egrəs* (conj. 3) | être très froid (atmosphère, temps).  
n.v. *agərrəs*.  
- *lgres asīd eqqūren āman*, il a fait froid au point que l'eau gelait.  
*taqarəst* (noté aussi *tagerəst, tagerəss*) | l'hiver.
- 0543 G R S *asəgrəs* | fil blanc avec lequel la *tazəggayt n-ekadet*, « gardienne de la coutume », limite au poignet de la fiancée la zone qui sera enduite et teinte de henné, (G.I, p. 149).
- 0544 GRSN *ğarassen* | n. propre de quartier du groupement des Ayt Waziten. (Voir art. *Əadīməs*, ch. I.)

- 0545 GRW vb. 496, *egruw* (conj. 47) | rassembler, se rassembler, | être rassemblé.  
aor. *yeğruw*, prét. *igraw*, a.i. *igerraw*,  
n.v. *agərruw*.
- 0546 GRWL vb. FS. 53, *sqərwəl* | nettoyer le grain sur un plateau de sparterie dit *tuḅalilt n-Tawat*, (cf. G.I, 58/19).  
prét. *yesqərwəl*, n.v. *asqərwəl*.  
(Mouvement des deux mains sans souffler, pour séparer le grain des cailloux et autres impuretés relativement lourdes.)
- 0547 G R Y *ğariyyan*, n.pr. C'est la fille d'un certain *u-ğariyyan* qui a fait la célébrité du nom, bien qu'on ne sache plus rien dire du père ni d'elle-même. Mais elle aurait été la première à « créer » un cérémonial de mondanités qui honore grandement le fiancé et sa famille, au jour de la signature du contrat, (cf. G.I, 126).  
- *Təbrū attəsəkkər walet u-ğ.*, elle va faire selon ce cérémonial.
- 0548 G R Z *ağaruz* | cœur de palmier. Sens resté imprécis. Cf. G.I, 60/23 :  
- *Yerwel əf-əs ağaruz*, le cœur du palmier tomba. (Voir √ZY, *ažūzay*, cœur de palmier.)
- 0549 G R Z *tagerziḡt, (tagerziṣṣ)*, pl. *tagərzaḡ* | lièvre, (G.I, 10/15).
- GRZM *ağərzim*, voir √GLZM.
- 0550 G S *ağassa*, expression adverbiale | aussitôt, alors, (G.I, 38/24).  
(Etymologie proposée par les informateurs : *eğ-as-sa*.)



- 0551 G S D *elgesed, ənd-elgesed* | corps humain, (v. *assehet*).
- 0552 G W *elqawa*, (ar. : *zawā*) | fourreau d'arme blanche,  
| petite boîte.  
- *Elqawa n-aṭṭeršāg*, boîte d'allumettes, (G.I, 92,  
n° 23; 171).
- 0553 G W B vb. 369 a, *qawəb* (conj. 27), ar. | répondre.  
a. *iqiwəb*, prët. *yegaweb*.  
- *yegawep-pen-ən*, il leur répondit, pour : *yega-  
web-ten-ən*).
- 0554 G W N vb. 479, *qīwen* (conj. 43) | être rassasié.  
aor. *igqīwən*, prët. *yegqīwen*, a.i. *itteqīwen*  
n.v. *agqīwən*.  
*tīwant* | satiété.  
FS. 72, *sqīwən* | rassasier.  
prët. *yesqīwen*, a.i. *isqīwen*, n.v. *asqīwən*.
- 0555 G Y D *elgiyād* (ar.) | entrave, lien par lequel on empêche  
une bête de circuler librement.
- 0556 G Y L vb. 452 b, *geyyel* (conj. 36, tab. 31) | faire la sieste.  
- *Egg-i d-geyyel sūr-əm*, laisse-moi faire la sieste  
chez toi, (G.I, 6/14).
- 0557 G Y S *elməgāyes*, pl. (ar.) | bracelet de pierre, (serpen-  
tine, ou autre), (G.I, 149).
- 0558 G Z vb. 210, *əggəz* (conj. 8 avec particularités voc.) et  
aussi : *wiggəz, wiggəzet, wiggəzmet* (imp. seule-  
ment dans ce schéma) | descendre.  
a. *igqəz*, prët. *igqəz*, a.i. *itəggəz*, n.v. *atəggəz*.  
- *əggəz aneē āk-ənn-uwen*, descends ou je t'esca-  
lade ! (G.I, 82, n° 12).  
- *Təggəz sāf-əs əs-təbūray-id*, elle lui tomba des-  
sus avec les bâtons, (G.I, 26/21).

N.B. Morphologiquement, ce verbe est marqué  
par les particularités suivantes : pas d'alternance  
vocalique des thèmes imp., aor., prët., qui les op-  
pose et les distingue : voc. zéro. Impératif second  
*wiggəz* qui révèle le rattachement possible à un  
trilitère.

FS. *səggəz* | faire descendre.

- *Nkūd ennūn, təssəggəz-iten-d*, quand ils étaient  
cuits, elle me les descendait, (G.I, 50/15).

- 0559 G Z *elgəzīz* | pastèque (et graine de pastèque ou de  
melon).  
- *elgəzīz ibzəren*, graine de pastèque épluchée.  
- *elhebbet n-elgəzīz*, graine de pastèque, (G.I,  
154/24).
- 0560 G Z vb. 420, *gəzgəz* (tab. 31) | être arraché, déchiré,  
par les dents, (viande sur un os).  
pr. *yəggəzgəz*, n.v. *agəzgəz*.  
FS. *zgəzgəz* | arracher avec les dents, prendre  
avec les dents.
- 0561 G Z *tagizut, təgizū* | vigne.
- 0562 G Z *tagazut* |alebasse, | caisse de résonance de la  
*rrabāzet*, (violon monocorde).
- 0563 G Z *agezz, qezzen* | pommette, | joue (peut-être aussi,  
au pl., mâchoire inférieure), (G.I, 14/24).  
Cf. √GZ, *taməggīšt*.  
*taməggīšt, təməggāz*, (vocalisme incertain),  
| pommettes (du visage humain),  
| mâchoire, (cf. G.I, 32).
- 0564 G Z B *aqizeb, qizeben* | palme dépouillée de ses feuilles.  
| Sert de crosse de jeu, (*tašekkamt*),  
| de monture de piège à oiseau (*tasemdiht*).



- 0565 G Z L vb. 509, *ğazzəl* (vb. de qualité) | être court, prêt. *ğezzal*, *ğezzalit*; fut. *d-iğzal*, *d-iğazzəl*; n.v. *tagəzzəlt* et *təğəzzəla*.
- 0566 G Z L *tagezzult*, *təğəzzāl* | rein.
- 0567 G Z L *m-ammegzal*, *ənd-m-ammegzal* | grosse fourmi très rapide; fourmi moissonneuse, (voir √ZL).
- 0568 G Z M *uğizām*, *ğizāmen* | uromastix, lézard de palmier, (ar. : *qobb*).  
En G.I, 77, n° 19, texte corrigé : *inna-y-as uğizam*, le lézard de palmier dit...
- 0569 G Z M *agəzzəm* (n.v. ?) | tranche (de fruit, de légume), ce qu'on coupe d'un coup de couteau.  
- *agəzzəm n-əsselq*, une rondelle de betterave, (G.I, 4/19).
- 0570 G Z N *əgzīn*, *əgzīnen* | chiot, petit chien, (G.I, 64/13).
- 0571 G Z R vb. 46, *egzər* (conj. 3), ar. | couper les régimes de dattes.  
n.v. *agəzzər*.  
*tagezra* | la récolte des régimes.  
- *Amžir n-tagezra*, faucille à couper les régimes.  
*amegzar* | le coupeur de régimes.
- 0572 G Z W *gaziwa*, (pl. ?) | brindilles tirées du pédoncule du régime de dattes, séchées, mises en bottelettes. Les femmes s'en servent pour aller prendre du feu aux lampes des mosquées, tôt le matin; elles rapportent à la maison ce feu béni pour allumer le foyer; elles le passent aux voisines. Allume-feu. | Avec ces brindilles, les femmes font l'armature de divers plateaux de vannerie.  
- *tasəknəkt n-gaziwa*, balai de brindilles.

- 0573 G Z Y *ğazya*, *Jazia*, l'héroïne de la geste des Bani Hilāl, (cf. Chants du mariage, G.I, 143,2).

- 0574 G E D *agəūd*, *elgaədān* | chamelon.

## • II •

- 0575 H *uħu* (ou : *ūħu*), adverbe de négation, refus | non.  
On a noté un accent sur la première voyelle. Elle est sans aucun doute accentuée. Est-elle longue en même temps ? Elle peut l'être par procédé expressif. Mais, si on dit *uħū*, avec accent et allongement de la deuxième syllabe, la nuance est : pas question, il n'y a pas moyen. La première manière nie l'affirmation, la seconde est un refus d'engagement, d'action, (manusc., note 16).
- 0576 H *iħi*, onomatopée, pour exprimer l'essoufflement, l'épuisement, (cf. G.I, 26/16).
- 0577 H *aħi*, à Wd., élément invariable qui paraît correspondre exactement à Wt. : *ənti*; mais cet élément n'a été relevé que dans deux tournures :  
- *tī wa ħi*, qu'est-ce que ceci ? Wd., correspondant à Wt. : *tī wa nti*, même sens.  
- *ad nittu aħi yūtefen*, ce n'est pas lui qui est entré (Wd.), correspondant à Wt. : *ad nittu nti yūtefen*, même sens, (G.I, 341).
- 0578 H *tahet*, *tihatīn* | caméléon.
- 0579 H vb. 490, *huhu* (conj. 46) | aboyer.  
a. *iħuhu*, prêt. *yehhuha*, n.v. *aħuhu*.

H FS. 76, *shuhu* (et *zhuhu* après d) | crier (femmes) du haut des terrasses pour annoncer une arrivée de voyageurs. Le cri était :  
*ūhu*, *ayət Tunəs*, *ūhu*, *ayət Trabləs*,  
 voici les gens de..., c'est-à-dire, qui viennent de...  
 a. *ishuhu*, a.i. *ishuhu*, n.v. *ashuhu*.  
 - *Tiyyəḍ zhuhunet*, d'autres annonçaient l'arrivée (de voyageurs), (G.I, 58/23).

H G *ahaggaḡ*, *haggaḡ*, (Mγ.) | tonnerre.  
 Voir √G, *aggaḡ*, (Wt.).

0580 H G R *ahuggar* | lieu-dit de la palmeraie de Ghadamès, hors des quartiers habités; c'est un énorme tas de terres et de sables rejetés des jardins, près du puits artésien foré par les Italiens.

0581 H Ž L *ahežžal*, *hežžalen* (ar.) | un homme qui a été marié, et qui ne l'est plus, (veuvage ou divorce).  
*tahežžalt*, *tahežžalīn*, une femme qui a été mariée et qui ne l'est plus, (veuvage ou divorce).

0582 H L *hāl* (ou *hālen*), inv., s'emploie adverbiallement ou substantivement; il est, dans ce deuxième cas, suivi d'un complément déterminatif :  
 | beaucoup, nombreux, beaucoup de.  
 | longtemps.  
 - *hāl n-īlammen*, beaucoup de chameaux.  
 - *asīd d-ekrinet əd-hāl*, jusqu'à ce qu'elles deviennent nombreuses.  
 - *hāl-ənnūk kī ās ənnīḡ*, il y a longtemps que je lui ai dit, (G.I, 358).

0583 H L *Ahlali*, un des Bani Hilāl, fameuse tribu arabe venue au Maghreb, et dont la « geste » est connue à Ghadamès. (Cf. Chants du mariage in G.I, p.

143,2, la mention de Jazya, l'héroïne des Beni Hilāl, et p. 129.)

0584 H N *hen*, pronom régime affixe direct de vb. 3<sup>e</sup> pers.pl. | eux, les, (quartier Teşku, chez les A.Wd.).  
 - *Yəssəyim-hen tamadā*, il les fit rester au jardin.  
 - *Yebbi-d tištāt yesəmmer hen tazeqqā*, il apporta des chevilles de bois et les enfonça dans le mur, (ms. du même texte que supra, inédit).

0585 H N K *hanāka*, *ənd-hanāka*, *hanākāt* | petite étagère en tiges de palmes, où l'on dépose des fruits, (cf. tam. F.I, p. 420, *ahennaka*).

0586 H Q *hīqq* ! | exclamation de douleur, en gémissant (vb. *ešhəq*).

0587 H R *hūrī* | n. pr., connu dans l'expression : *ba-hūrī* (Maitre Horé), qui désigne un genre de réunion dansante en rangs parallèles avec musique et chant, (G.I, 197, Instruments de musique et réunions dansantes).

Les hommes se rangent en deux rangs qui se font vis-à-vis, composés de membres de même classe sociale, (nobles, affranchis...). On s'approche, on se baisse en cadence, jusqu'à s'asseoir, tenant des mains son vis-à-vis. Une évolution des rangs amène une rangée à la place de l'autre par mouvement tournant, rythmé au son des instruments. Des hommes armés de fusils viennent se placer entre les rangs.

0588 H R S *elharīset* (ar.) | mets fait de dattes, d'orge avec pieds de mouton ou de chèvre (*taškān*), préparé pour le onzième jour du mois de muḥarrām.

- 0589 HTRŠ vb. 385, *hətrəš* (conj. 31) | être vieux, (vêtement).  
pr. *yehhətrəš*, a.i. *ittəhətrəš*, n.v. *ahətrəš*.  
- *ahətruš*, vieux vêtement usé, (comp. *abaltum*,  
même sens).

• H •

- 0590 H *hū* et aussi *ahū*, interjection | allez ! allez-vous-  
en ! Voir en G.I, 206, la chanson à cris pour épou-  
vanter ou chasser les oiseaux pilleurs de récoltes.
- 0591 H *ahhī*, exclamation (douleur) : aïe ! (G.I, 82, n° 6).
- 0592 H *haḥ*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *inna haḥ, yerwel*, d'un bond, il s'échappa, (G.I,  
p. 375).
- 0593 H B *habba*, (*hebbā*), n.m. | un grain, | une petite chose,  
| rien, (après une négation) :  
- *gəd wel as izmīr habba*, comme il n'y pouvait  
rien...  
- *ak təssīnat habba*, tu ne sais rien, (G.I, 81, n° 15).
- H B *elhebbet* (ar.) | un grain, (une graine ?).  
- *elhebbet n-alīlī*, un grain de mil, (G.I, 54/20).
- 0594 H B K vb. 47, *ehbək* (conj. 3), ar. | agraffer, boutonner,  
| être serré, (écriture).  
prét. *yehbek*, n.v. *ahəbbək*.  
- *eləbbikət*, bouton de vêtement.
- 0595 H B S *ahəbbəs*, n.v., employé dans l'expression :  
*daž n-ahəbbəs*, maison où se retire le fiancé, à

- partir du jour de la signature du contrat jusqu'au  
jour de l'entrée au domicile conjugal, (G.I, 125).
- 0596 HBS + F *mehbesufa, and...* | papillon, ( « prisonnier du  
feu »).
- 0597 H Š N *elheššān* | palmier poussé spontanément d'un no-  
yau, (*anībū*).  
- *elheššān yemməzzūn*, jeune plant sauvage  
transplanté.
- 0598 H D G *aheddug* | mesure pour liquides : deux litres en-  
viron.  
- *əžžəni n-aheddug*, un litre.
- 0599 H D R vb. 47 a, *ehḍar* (conj. 3), ar. | être présent,  
assister à.  
prét. *yehḍer*.  
- *ehḍarnet taltawīn n-əššāree d-was iḥrūn*, les  
femmes du quartier sont là, et aussi celui ou  
celle qui veut, (G.I, 358).
- 0600 H F *haḥ šan...* | parce que..., pour cette raison que...  
- *haḥ šan weggid-ənnuk yebb-idd azyḥren*, car mon  
mari a rapporté du bois..., (G.I, 52/25). Serait  
l'équivalent de ar. dialect. *fī šān...*
- 0601 H F S vb. 48, *ehfəs* (conj. 3), ar. | fouler aux pieds.  
pr. *yehfəs*, n.v. *ahəffəs*.
- 0602 H G *elhaḡet* (ar.) | besoin.  
- *iqəḡḡu elhaḡet*, il est en train de satisfaire un  
besoin naturel, (G.I, p. 14/12).
- 0603 H G Z *elhaḡzet* | tour d'eau accordé à un particulier, en  
sus de son tour régulier, dans la limite de ses  
droits. Voir au mot *yeššūf...*



- 0604 HSM *thəššəm* (ar.) | avoir honte de.  
a.i. *ittethəššem*, (G.I, 4/3).
- 0605 HŽB *elhužbet* (ar.) | dais fait d'une étoffe (*rradī*) tendue au-dessus du cortège de la fiancée par les dames qui constituent le cortège (*zezware*).  
(G.I, 168).
- 0606 HKM vb. 49, *ehkəm* (conj. 3) ar. | tenir, saisir.  
prét. *yehkem*, n.v. *aħəkkəm*.  
- *ehkemnet tūmert-ənnēs*, elles saisirent sa barbe, (G.I, 383).
- 0607 H K Y *elħikāyet* (ar.) | histoire, récit (et non pas conte : *tullist*).  
- *elħikāyet n-aggu wehbiyya*, Histoire d'Aggo Wahbiya, (G.I, texte n° 13).
- 0608 H L *elħāl* | affaire, chose ; quelquefois signifie seulement : ce que ;  
- *elħāl-ī təbrīt i-da-təgət*, ce que tu allais me faire... (G.I, 42/2).
- 0609 H L vb. 188, *ehlāl* (conj. 5, tab. 3) |agrafer un vêtement.  
prét. *yehlēl*, n.v. *aħəllāl*.  
*ħalāl*, *and-ħalāl*, (ar.) | pan de vêtement féminin rabattu sur la poitrine et qui sert de poche, (G.I, [66/28]).
- 0610 H L FS. *ashəllāl* | supplication, (G.I, 4/25).
- 0611 H L vb. 236, *ūħəl* (conj. 10) | être fatigué.  
n.v. *atīħəl*.
- 0612 H L vb. 518, *əhlāl* (vb. de qualité) | être d'un degré de parenté interdisant le mariage et permettant la cohabitation, (trans. ind.).

- prét. *ħalal(as)*, *ħalalit* ; fut. *d-as-ihlāl* ; a.i. *ittəhlāl*, n.v. *elħalel*.
- 0613 H L B *elħalib* | lait frais.  
- *elħalib šīfayen*, lait frais.  
- *elħalib yeqresen*, lait aigre.  
- *elħalib semməmen*, lait aigre.
- H L B *elħellab* | petite cruche à deux anses.
- 0614 H L W vb. *ħālu* (ar.) | être agréable.  
part. *ħalwen*, (voir G.I, 8/13 ; 28/24).
- H L W *elħalwa* (ar.) | bonbon, douceur ; pâte confite.
- 0615 H M *elħemmu* | forte chaleur.
- 0616 H M D *meħmūdi* (ar.) | mahmoudi, toile de coton.
- 0617 H M D *elħamādet* | hamada : plateau rocheux, (à Ghadamès, c'est la hamada de Tinçert).
- 0618 H M Ž vb. *ħmūməž* | se frotter au sol (se dit d'un enfant) pour se torcher, (non répertorié en G.I).  
a.i. *ittəħmūməž*.
- 0619 H M L *aħamīl*, *ħəmlāwen* | corde de puisage ; elle porte à son extrémité la *tasāgəmt*, panier de sparterie qui sert à puiser l'eau, (puits à bascule : *tala*).
- 0620 H M R *taħemmart*, *thəmmarīn* (ar.) | trépied de fer pour y suspendre une marmite.  
| trépied de bois pour suspendre les outres d'eau ; il est ordinairement posé sur la terrasse de la maison, scellé ou non au sol.

- 0621 H M S vb. 452 c, *ħammās* (conj. 36, tab. 31) ar. | griller, faire griller, (cf. √H M Z).  
- *teħammesnet keblu əd-galiyya...*, elles font griller coriandre, blé, etc, (G.I, 108/9).
- 0622 H M Z *elħimməz* (ar.), coll. | pois chiches, (G.I, 54/22).
- 0623 H N B R *ħnībər* | nom propre d'un personnage de légende, barbu : *dadda ħnībər*, (G.I, 383).
- 0624 H N G vb. 49 a, *əhnəg* (conj. 3) ar. | suffoquer.  
prét. *yəhneg*, n.v. *aħənnəg*.  
(Cf. G.I, 62/14).
- 0625 H Q *elħeqq* (ar.) | droit, salaire.
- 0626 H Q R vb. 49 b, *əħqər* (conj. 3), ar. | mépriser.  
prét. *yəħqer*.  
- *taləqqi-y-i, yəħqer-tet*, la femme pauvre, il la méprisait, (G.I, 32/3).  
n.v. *aħəqqər*.
- 0627 H R *elħarir* (ar.) | soie, tissu de soie.
- 0628 H R F *elħerf* (ar.) | lettre consonne de l'alphabet arabe.
- 0629 H R K vb. 452 c, *ħərrək* (conj. 36, tab. 31), ar. | remuer, agiter.  
pr. *yəħərrek*.  
- *Yəħərrek ədar-ənnəs*, il remue le pied, (G.I, 2/22).
- 0630 H R M *elmeħramet*, (ar.) | foulard, petit carré d'étoffe.
- 0631 H R Z *elħerz, elħuruz, -n-tyef* | bijou pendentif d'argent (carré) se portant au-dessus des tempes. (Renferme un morceau de drap, de chéchia, sans écriture.)

- 0632 H R Z *məħruza, ənd-məħruza* | petit vase à deux anses, (10 cm. h.), pour conserver le levain.
- 0633 H S *elħasa* (ar. *ħaswa*, soupe) | bouillie claire de farine, (G.I, 28/8).
- 0634 H S B vb. 49 c, *əħsəb* (conj. 3), (ar.) | compter.  
prét. *yəħseb*, n.v. *aħəssəb*.
- 0635 H S D vb. 49 b, *əħsəd* (conj. 3), ar. | envier, jalouser.  
*imeħsaden*, pl. | envieux, (G.I, 156).
- 0636 H S L K vb. 386, *ħəslək* (conj. 31) | devancer le temps, être en avance par hâte.  
prét. *yəħħəslek*, a.i. *ittəħəslek*.  
n.v. *aħəslek*.  
*aħesluk*, celui qui devance le temps par hâte, désir...
- 0637 H S L vb. 49 c, *əħşəl* (conj. 3), ar. | arriver à, se trouver en un lieu.  
prét. *yəħşəl*, n.v. *aħəşşəl*.  
- *Təħşəl dū-s teħali*, la brebis s'est trouvée là, (G.I, 76, n° 8).
- H T *ħet*, pronom affixe 3<sup>e</sup> p.f.sg. : *tet*, assimilé : *tuħet-tet > tuħeħ-ħet*, elle la prit, (G.I, 353; 44/23).
- 0638 H T Š vb. 453, *ħəttəš* (36, tab. 31) | être envieux.  
pr. *yəħəttəš*, n.v. *aħəttəš*.
- 0639 H W *ħaww*, morphème intensif employé comme adv. : *išš-īt ħaww*, il le mangea d'une seule bouchée, (G.I, p. 374).
- 0640 H W L *ətteħwīl* (ar.) | déménagement, transport de mobilier de la maison des parents de la fiancée à la

nouvelle demeure de leur fille, domicile du jeune ménage.

- *Asaf n-attehwil*, jour du déménagement, un jour ainsi désigné dans le cycle des coutumes du mariage, (G.I, 182).

0641 HWR *elhuwar* (ar.) | épices.

0642 HWS *hausa*, (mots en langue), qui figurent dans des chants publiés en G.I, 208/4 :

*munnafarawa*. Le mot a été lu par Fr. J. KENNY, de Sokoto, (Nigeria) : *muna farawa*, we are beginning.

G.I, 210/5 : *semrimmu sungaza*,  
*semrimmu inâyn-i* ?

Lecture de Fr. Kenny :

- *samarimmu sun gaza*, our young men are missing. - *samarimmu inâ ne*, where are our young men ?

0643 H Y R vb. 453 a, *həyyər* (conj. 36, tab. 31), ar. | porter malheur, | torturer moralement.  
n.v. *aḥəyyər*.

- *Nkud əd-yeqqīm aškar... kem iḥeyyer* ! s'il reste un ongle... qu'il te porte malheur ! (G.I, 42/5).

0644 H Z vb. 257, *hūz* (conj. 12), ar. | revendiquer, retenir (un tour, une place).  
n.v. *atəḥūr*.

- *Eḥūze amakan*, j'ai retenu une place.

- *İbeḍ n-atəḥūz*, nuit de la retenue empressée des places, (Mariage, in G.I, 123).

0645 HZM vb. 453 b, *həzzəm* (conj. 36, tab. 31), ar. | se faire une ceinture, se ceindre.

- *Tetəḥəzzəm zār-əs*, elle s'en fit une ceinture, G.I, 60/12).

HZM *taḥəzzamit* | ceinture.

| motif décoratif de poterie : trait continu et circulaire en plan horizontal, de couleur claire.

## • H •

0646 H *hūḥu*, langage enfantin | un couteau, une chose coupante, (peut-être aussi : l'égorgement d'une bête : *aḡərrəs*). Cf. Chant enfantin, (G.I, 206/2).

0647 H B *taḥabit, təḥubay* (ar.), voir √HBY.

0648 H B *elḥaba* (ar.) | tente, (G.I, 175, dernière ligne).

0649 H B R vb. 453 c, *ḥəbbər* (conj. 36, tab. 31), ar. | raconter.  
a.i. *itteḥebber*.

- *ḥəbbər-i-d taḥubbirt*, raconte-moi une histoire (vraie).

- *ḥəbbər-i-d tullist*, raconte-moi un conte.

- *tī itteḥebberen*, la narratrice, (G.I, 381).

H B R *taḥubbirt* | histoire, récit, (et non pas : conte), (manuscrit texte 13).

0650 H B Y *taḥabit, təḥubay* | grande jarre à provisions, en terre, (G.I, 16/2).

0651 H B Z *elḥubz, ənd-...* | pain de blé, levé et cuit au four.  
- *elḥubz n-elkūšət*, pain de blé d'une demi-livre environ.  
- *elḥubz n-elhawa*, pain de mie, rond, blanc, cuit à la vapeur, d'un poids de 250 gr. environ.



- 0652 H Š vb. 341, *eḥšū* (conj. 22), ar. | fourrer, farcir.  
prét. *yehša*, n.v. *aḥəššū*.
- 0653 HDM vb. 50, *eḥdam* (conj. 3) ar. | travailler, servir.  
pr. *yehdem*, n.v. *aḥəddam*.
- HDM *taḥadimt*, *təḥadimīn* | servante; affranchie qui est attachée par choix de la famille, ou son propre choix, à un enfant, garçon ou fille, à sa naissance, (G.I, 101).
- 0654 H F *ḥāf*, préposition marquant l'exception | sauf, hormis, (G.I, 24/1; 75, n° 2).
- 0655 H L *ḥāli*, *ənd-ḥāli* | oncle maternel.  
- *sat-ḥali-s*, ses cousines germaines maternelles, (G.I, 108).
- H L *ḥālet*, *ənd-ḥālet* | tante maternelle.  
Peut être pris en un sens large, (G.I, 38/13; 108/4).
- 0656 H L vb. 341 a, *aḥlu* (conj. 22) | vider, dépeupler.  
prét. *yehla*.  
- *Təḥlūt, a Rabbi, taddart n-īmeksanen-ənnēs* !  
vide, ô Dieu, la maison de ceux qui le haïssent !  
(G.I, 130/14).
- 0657 H L *ḥelāl*, *ənd-ḥelal*, *ḥelalen* | broche, agrafe.
- 0658 H L *taḥallelt*, *təḥallalīn* | houli de laine, blanc. (Vêtement de femme, qui enveloppe tout le corps par dessus les autres vêtements.). Tissé à Ghadamès, il est porté par les jeunes filles. (G.I, 22/12).
- 0659 H L *ḥelḥalen*, *eḥəlāḥal*, pl. | anneaux de pieds, *khel-khal*, en argent. (G.I, 143/10; 149).

- 0660 H L vb. 421, *ḥəlḥəl* (tab. 31) | être branlant, prêt à tomber.  
pr. *yehḥəlḥel*.
- 0661 H L F vb. 369 b, *ḥālāf* (conj. 27), ar. | contredire, contrevenir, s'opposer à (trans.).  
- *Was yehālefen elḡamaʾet ...*, celui qui contreviendra (aux décisions de) l'assemblée...
- H L F *ḥalef*, préposition | sauf, excepté.
- 0662 HLW *eiḥelwet* | cellule bâtie à l'écart de la salle de prière de la mosquée, *ḡameʿ ʿimrān*, où prie le fiancé seul, avant l'entrée au domicile conjugal, (G.I, 170).
- 0663 H M vb. 453 d, *ḥamməm* (conj. 36, tab. 31), ar. | réfléchir à, (trans.). | se demander.  
- *Wuḍet ənti i-d-tufīt teḥemmemeʿ*, c'est justement ce que tu me trouves en train de me demander, (G.I, 6/11).
- 0664 H R vb. 341 b, *aḥru* (conj. 22), ar. | rejeter des excréments, (G.I, 26/22).  
prét. *yehra*.
- 0665 H R *elaḥarīt* (ar.) | dernier, ou bien | de l'autre monde, de l'éternité, (ar. 'āḥir), dans l'expression :  
- *Azakka elaḥarīt*, jusqu'au dernier demain, (à jamais). (G.I, 70/23).
- 0666 H R B vb. 441, *ḥərḥəb* (tab. 31) | escalader.  
prét. *yehḥərḥeb*.
- 0667 H R D *taḥariṭ*, *təḥurād* | nouet d'étoffe de couleur garni de friandises diverses. On peut en assembler plusieurs en grappe qu'on suspend au cou des enfants.

- 0668 H R F *elḥarūf, ʾand-elḥarūf* | agneau.
- 0669 H R F *elḥarīf* | automne, saison.
- 0670 H T *ḥeṭ*, noté aussi : *ḥaṭ (ḥeṭṭ)*, adverbe | maintenant, toute de suite, bientôt.  
- *ḥaṭ ʾannəkemmel...*, bientôt, nous finirons (notre tâche), (G.I, 30/14 ; 208/9).
- 0671 H T M vb. 51, *eḥṭam* (conj. 3), ar. | passer, partir, s'en aller. | marcher.  
prét. *yehṭem*, n.v. *aḥaṭṭam*.  
- *Yehṭem-dd ʾāf-ʾas ūgerī*, passa près d'elle le corbeau, (G.I, 60/15).  
- *Nkūd ḥeṭṭemnet ak zəddəknet abbada*, quand elles marchent, ne sont côte à côte jamais, (G.I, 94, n° 30).
- 0672 H W *elaḥwa* (ar.) | frères.  
- *Sən n-elaḥwa*, deux frères, G.I, 70/1).  
On a ailleurs :  
- *sən n-eliḥwa*, deux frères, (G.I, 90, n° 12).  
*eliḥwāt*, sœurs.
- 0673 H Y R *ḥīr* (ar.), élément de comparaison | mieux que (avec n) :  
- *Yūn ak iqī ḥīr n-wī iden*, l'un ne va pas mieux que l'autre.  
- *Yūf-īt nittu ḥīr n-ʾand-aruma-y-is*, il le trouva supérieur à ses frères, (G.I, 54/13).  
*ḥīyar*, pl. | les meilleurs, employé en adjectif :  
- *Ak kem əkfiṣ ʾās (i)-ḥīyar did-meddīn*, je ne t'ai donnée qu'aux meilleurs des gens, (G.I, 163).
- H Y R *elḥīr* (ar.) | bien, bonheur, chance.  
- *Eqqīmūn ʾantenīn d-elḥīr-ʾannasen...*, ils restèrent avec le bien... (G.I, 54/15).

- 0674 H Z N *elməḥāzən* pl. | magasin, boutique.  
- *ayt-elməḥāzən*, les boutiquiers, (G.I, 64/6).
- H Z N *elḥazanet, elḥazayən* | petit placard (à portes de bois peint et décoré).  
On l'appelle encore : *aṭṭāqet*.
- Ž •
- 0675 Ž *tažiṣi* | moelle.  
| cœur du melon, (substance blanche et tendre du cœur du melon).  
- *tažiṣi n-yeff*, lait caillé frais.
- 0676 Ž D L *elmeždul, ʾand-...* | lien de tête, originaire de Hīdjaz (ʾiqāl), porté par le fiancé le jour de l'entrée au domicile conjugal.
- 0677 Ž G D vb. 52, *ežgaḍ* (conj. 3) | faire obstacle, | heurter.  
- *lžgaḍ-i-d īraḡ*, j'ai butté contre une pierre.  
- *Ažəggəḍ*, n.v. (A My., le verbe employé dans ce sens est : *ezdəl*).
- 0678 Ž H Š *əžžehš* | ânon, voir *ažīd*, âne.
- 0679 Ž G L *tažīgelt, təžigalīn* | danse avec musique, réservée aux hommes. (Accompagnement de clarinette, *el-γīṭet*, et de tambourins du genre dit *ʾand-akellal*.) Description détaillée en G.I, 198. Les hommes y dansent chacun pour soi, ou deux à deux. (Cf. F.I, p. 374 : *tehigalt*, nom d'une danse de nègres.).
- 0680 Ž H Q vb. 12 a, *ežhaq* (conj. 3) | sangloter, pousser un gémissement. Voir √ŠHQ, *ešhaq*.

- 0681 Ž K *tažūka, ənd-...* | pic, outil pour creuser.
- 0682 Ž K R *tažəkkurt, tžəkkurīn* | touffe de cheveux du sommet de la tête, (enfants).  
| touffe d'orge sur les talus, \* *faḍnu* », des jardins de palmeraie.
- 0683 Ž M *tīžamt* | laine teinte en noir, en écheveaux préparés spécialement pour servir de mèches postiches et donner de l'ampleur à la coiffure féminine. La laine ainsi préparée, tressée pour se mêler aux tresses de cheveux et les allonger, prend le nom de *terkawīn*, (G.I, 157).  
- *Asaf n-tīžamt*, le jour de la laine pour mèches postiches ; c'est le nom donné au samedi de la première semaine, dans le cycle des cérémonies du mariage, (v. G.I, 117).
- 0684 Ž M N *ižīmān*, pl., employé dans l'expression :  
*tafaška n-ižīmān*, qui désigne le repas offert à ses ouvriers par le maître du jardin, après qu'ils ont achevé le défoncement dit : *aḍərrən n-tammurt*.  
Le mot n'est plus vivant, ni même compris. Désignerait-il les salariés ? (v. le mot *tamāda*).
- 0685 Ž N *tīžent, tīžān* | mortier à noyaux, en pierre dure, (voir √BNT, *uḅənt*).
- 0686 Ž N *žžəni* | moitié, une moitié.  
- *žžəni žžəni*, par moitiés.  
- *žžəni n-īḅed*, au milieu de la nuit, à minuit.  
- *əžžəni n-aḥeddug*, un litre environ.
- 0687 Ž N *ažənn*, pl. *žənnawen, žənniwen, ənd-ažənn* | jardin sous les murs des maisons.  
C'est à ce mot, au pluriel, qu'il faudrait rattacher

- le nom de l'ancienne séguia, (elle ne coule plus), qu'on nomme actuellement : *ti-n-ḡanawen*, celle des esclaves. On aurait eu : *ti-n-(i)žənniwen*, celle des jardins.
- Ž N *ažənn* | lieu-dit à Taferfera : lieu d'abattoir. (√EDMS, lieux-dits).
- 0688 Ž N *ažənnā*, pl. *əžnāwen, ənd-ažənnā* | ciel, (firmament). (cf. G.I, 82, n° 2, et 214/12).  
- *Taziri n-ūyer-u... wel et-teḡab-ažənnā...*, lumière de la lune en son plein... qui ne disparaît pas du ciel. (G.I, 116).  
- Voir l'énigme sur ce mot : G.I, 89, n° 5.
- 0689 Ž N *tažnīnt, təžnīnīn* | corbeille à pain, (sparterie) de forme conique, plus profonde que la *tuḅalilt*.
- 0690 ŽNW *tīžnewt (təžnawt), təžnaw* | nuage.  
(*tamərumra* | moutonnement de nuages blancs.)
- 0691 ŽYMR *ažəymar* | lieu-dit à Tinnazīn ; lieu d'abattage des bêtes. (Cf. √EDMS, lieux-dits).
- 0692 Ž R *užar*, adverbe | plus, plus que.  
Ordinairement suivi d'un complément déterminatif, 2° terme de la comparaison. Si le complément est un pronom personnel, il sera de la forme des affixes du nom :  
- *Nešš užar-ənnasen əs-təzzəla*, je cours plus vite qu'eux, (je suis au-dessus d'eux par la course).  
- *Tegḡūnet lḥīr ḡār-əsnet užar n-iwəggīden*, elles se rendent service entre elles plus que les hommes, (G.I, 4/5).  
- *Wid n-užar*, la majorité : *ən-naṭfer wid n-užar*, nous suivrons (l'avis de) la majorité.



0693 Ž R *īžir, žīren* | un fil de trame, une duite. Voir √ST, *asəṭṭa*, le métier à tisser.  
Le fil de trame en écheveaux se nomme : *aḍerf*.

0694 Ž R *tīžert, tīžarīn*, dans l'expression :  
*yūt tīžert* | une fois.

0695 Ž R *elžiran*, m.pl., *elžāret*, f.sg. (ar.) | voisin, voisine.

0696 Ž R *ažžeraret, ažžerarāt*, (ar.) | tour de potier,  
| volant inférieur du tour.  
- *asγīr n-...*, l'axe du tour.  
- *īγef n-...*, le plateau supérieur, (v. art. *aqellāl*,  
potier).

0697 Ž R B vb. 453 e, *žərrəb* (conj. 36, tab. 31) ar. | éprouver.  
- *Iyya tnet-nəžerreb*, viens, nous les mettrons à  
l'épreuve, (G.I, 32/6).

ŽRŠL *ažeršil*, voir √ŽRTL.

0698 Ž R D *težerdet*, pl. *tžāred* | relevé des droits et disponi-  
bilités en eau d'irrigation fourni à chaque ayant-  
droit qui le demande par *elamīn n-əddəftər*, (voir  
le mot : *γeššūf*).

0699 Ž R D *ažerḍ, žerḍiwen* | entrée, vestibule.  
- *səllūnen n-ažerḍ*, escalier du vestibule, (G.I, 34/  
11). (Voir aussi G.I, 214/6.)

0700 ŽRTL *ažertil, žərtal* | natte de sol, (G.I, 89, n° 5).  
Autre forme : *ažeršil*.  
*tažeršilt, tžəršal*, dim., | natte.  
- *tažeršilt n-γāt*, natte d'un type particulier qui  
sert de tapis de prière, (voir les mots : *elqiyas*,  
*əssažžādet*).

0701 Ž R Y *elmužarri*, n.m. | fonctionnaire de l'administra-  
tion de l'eau d'irrigation. C'est un auxiliaire du  
*nnāyib-n-āman*, (voir le mot *γeššūf*).

## • K •

0702 K *ək*, pr. pers. aff. de préposition, 2<sup>e</sup>, m.sg. | toi.  
- *z-dāt-ək*, devant toi.

K *āk*, pr. pers. affixe (de verbe), régime indirect, 2<sup>e</sup>  
pers. m. sg. | à toi. (*ak > ag*, devant d).

K *ik*, pr. pers. affixe utilisé après les noms de paren-  
té : 2<sup>e</sup> pers. m. sg. : *mā-ik*, ta mère.

0702 a K *ak*, part. de négation devant vb. | ne, ne pas.  
- *ak illi ḥīr n-ūsek*, il n'y a pas mieux que : tiens !  
(G.I, 75, n° 1).  
- *īsi ak ittəmidən s-aḍenšel*, le soleil ne se couvre  
pas avec la paume, (G.I, 75, n° 7).

— A la même forme que le pr. pers. aff., régime  
ind., 2<sup>e</sup> pers, m. sg. :

- *ak ak ənniḥ nəddəm-na?* ne t'ai-je pas dit de  
dormir ? (G.I, 50/9).

— S'emploie en proposition indépendante, ou prin-  
cipale ; conditions d'emploi à étudier, en particu-  
lier par rapport à *wel*, autre part. de négation.

0703 K *kī*, terme inv. en fonction de pronom indéfini. Il  
peut être pr. relatif | ce que, quoi, lequel, laquelle,  
que, chose qui...

- *kī-am tassəlmed mā-y-im*, ce que ta mère t'a appris, (G.I, 2/6)
- *kī-nti imda*, toute chose, (G.I, 75, n°2).
- *kī inna* ? qu'a-t-il dit ? Peut s'exprimer encore ainsi : *ta-nti inna* ?

Dans l'expression : *la-kī na*, (voir à : *la*, sous √L).  
Autres exemples d'emploi :

- *ažaggas d-əžžani-nnūk kī lliṣ did-wən*, voici un an et demi que je suis avec vous, (FDB, 1971, textes Gh. corrigés, 74/6). On pourrait avoir : *d-əžžani-nnūk n-kī lliṣ...*, ou bien : *d-əžžani-nnūk lliṣ...*  
Même construction : *əssaset-ənnūk n-kī ššīṣ* : il y a une heure que j'ai mangé.

Autre exemple :

- *ak-əkfeṣ iḵīt n-kī yūzen*, je te donnerai la valeur (en poids) de ce qu'il pèse.

- 0704 K *ikk*, et *akk*, adj. indéfini inv. | chaque :  
- *ikk āsaf sa*, chaque jour ainsi, (G.I, 1/2).  
- *akk yūn*, chacun, ou *ikk yūn*, chacun, (G.I, 70, en parler des Mγ.).

- 0705 K *Tūkit* | lieu-dit, au Nord de Ghadamès, nommé plus souvent : *Tugutt*, voir √G, ce mot ; voir aussi l'art. *Eadīmās*, ch. II, les lieux-dits.

- 0706 K *āku*, *ənd-...* | perroquet, (mot *ḥausa*).

- K vb. 297, *āki*, (conj. 16 ") | passer par les terrasses, voir √KY.

- 0707 K vb. 323, *ekk* (conj. 19 | provenir de, venir de, survenir, (ordinairement avec le *d* de rection).  
a. *yekk*, prêt. *ikk-īd*, fut. *d-d-yekk*, a.i. *ittekk-ədd*, n.v. *atəkki*  
- *z-dīn d-ikkū* ? d'où vient-il ?  
- *z-dīn d-da yekk* ? d'où viendra-t-il ?

- 0708 K vb. 324, *ekk* (conj. 19, tab. paradygme) | humer, sentir.  
pr. *ikkū*, a.i. *ittekk*, n.v. *atəkki*.  
- *akk yūn yeškāl-i yekk-i*, que chacun de vous me prenne et me sente, (G.I, 8/6).

FS. 39, *səkk* | faire humer, sentir.

prét. *yessəkk*, a.i. *issekk*, n.v. *asəkki*.

FM. 14, *əmməkk* | être senti.

prét. *yemməkk*, a.i. *ittemmekk*.

FMS. 8, *əmsəkk*, passif de S. 39.

prét. *yemsəkk*, a.i. *ittemsekk*.

- 0709 K vb. 478, *kukkət*, (42, tab. 31) | être attaqué par les mites (étouffe). | être véreux.  
aor. *ikkukkət*, prêt. *yekkukket*, a.i. *ittəkukkət* n.v. *akukkət*.  
- *tūḵəḵka*, *tikəḵkawīn* | ver de fruit.  
- à Mγ. : *tūḵikḵa*, *tikḵikḵiwin*.

- 0710 K *akukku*, *kukkuyen* | ogre, (ms. du texte 18).  
Cf. √MZW, *amziw*, ogre.

Un des ogres de l'espèce *akukku* porte dans la légende de Ghadamès le nom de *dedda Wayzen*.  
- *ḥaməd kukku*, nom d'un manteau de couleur, du genre houli et qui est un des *dafasen n-əssūdān*, (voir √DFS).

- 0711 K vb. FS. *skūku* | frapper à coups répétés pour enfoncer, pour appeler.  
aor. *iskūku* ;  
prét. *eskūḵiṣ*, *teskūḵīt*, *yeskūka*, *eskūḵān* ;  
fut. *d eskūkuṣ*, *d iskūku* ;  
a.i. *iskūku*.

- K vb. FS. 77, *skūku* ; mauvaise notation : à supprimer et à remplacer, ibidem, par *sčuču*.

- 0712 K *kakka*, langage enfantin | une datte.
- 0713 K *kukki*, langage enfantin | une chose bonne, bien-faisante ; ou bien : c'est bon.
- 0714 K *takūka*, *təkukay* | écorce d'une courge, épaisse, et qui sert, entre autres, à faire la rotule du fuseau à filer, (le peson), (G.I, 32/23).
- 0715 K *elkak*, (ar. *kašk* ?) | pâtisseries, sucreries, (G.I, 74, n° 5).
- 0716 K B *akbab*, *akbabən* | pièce d'étoffe noire employée parfois à la manière du voile de visage touareg. (Le texte G.I, p. 32/22, parle de *adafas settefen*, que les informateurs ont nommé précisément : *akbab*.)
- 0717 K B vb. 342, *əkbu* (conj. 22) | décevoir.  
n.v. *akəbbu*.
- 0718 K B *elkubbet*, (ar. √QB) | alcôve nuptiale. Dans une petite chambre qui s'ouvre sur la *tamāneht*, est construite sur quatre piliers de bois une charpente légère recouverte d'une sorte de filet qui porte des étoffes de couleur vive. Sous cet édifice, à même le sol, est disposée la literie. V. G.I, 137, les explications concernant le : *asaf n-elkubbet*, jour (du montage) de l'alcôve nuptiale. C'est le dimanche de la deuxième semaine du cycle des cérémonies de la noce.
- 0719 K B *elkūbet*, *elkūbāt* | serrure (de fer).
- 0720 K B *takəbbīt* | jebba de drap, tunique d'homme.
- 0721 K B L *kablu*, ou *keblu* | coriandre (?). (G.I, 108/9 ; 112/18).

- 0722 K B R *takabert*, *tkabarīn*, et *tkabār* | hutte touarègue, (cf. F.I, p. 486).
- 0723 K B S *elkbabəs*, pl., | chéchia de laine rouge.
- 0724 K B Y *kibya* | arc, (arme de jet).
- 0725 K Š vb. 422, *kəškəš* (tab. 31) | être brisé en menus morceaux.  
prét. *yəkkəškəš*.
- 0726 K Š *abukaššāš*, *ənd...* | sorte de lézard.
- 0727 K D vb. 210 a, *ekkad* (conj. 8 | voler, (oiseau).  
- *ikked* (*ūqerf-i*) *yesənnəd*, s'envola le corbeau, tourna..., (G.I, 10/7).  
n.v. *atəkkəd*.
- 0728 K D *kūd*, conjonction | si. Voir √NKD, *nkūd*, si.  
- *im-kūd*, comme si.  
- *amīn kūd*, même sens.
- 0729 K D vb. 476, *kukkəd* (39, tab. 31) | se précipiter sur, (foule, insectes).  
prét. *yekukked*, a.i. *ittəkukked*.
- 0730 K D B vb. 453 f, *kəddəb* (conj. 36, tab. 31), ar. | faire mentir, | accuser de mensonge.  
- *Wel i-d-tekeddeb*, ne dis pas que je mens, (G.I, p. 381).
- 0731 K D vb. 423, *kəḍkəḍ* (tab. 31) | démanger.  
prét. *yəkkəḍkəḍ*.
- 0732 K F vb. 274, *ekīf* (conj. 14 ' ) | cacher.  
n.v. *atəkiḥ*.  
- *Iwet ikīf tabūrīt-ənnəs*, il a frappé et caché son bâton, (G.I, 82, n° 10). Voir aussi G.I, 56/14.



- 0733 K F vb. 303, *ekf* (conj. 17) | donner.  
a.i. *ibekkh*, n.v. *abækki*.  
- *ūfəs ibekkhūn hīr n-ūfəs ittabesen*, main qui donne vaut mieux que main qui prend, (G.I, 178, n° 26).  
- *əkfūnet-ās iššu iswu*, elles lui donnèrent à manger, à boire, (G.I, 42/24).  
- On a relevé une forme d'impératif, aberrante à Ghadamès, dans un adage cité en G.I, 87, n° 49 : *wel d ūš-i-d, wel d erdāl-i-d*, (personne à qui dire :) donne-moi ni prête moi.  
FS. 36, *səkf*, *səkfūt* | faire donner.  
prét. *yessəkf*, a.i. *issekf*, n.v. *asəkfi*.  
FM. 11, *əmməkf* | être donné.  
prét. *yemməkf*, a.i. *ittemekf*.  
FMS.7, *əmsəkf* | être fait donner, factitif du passif.  
prét. *yemsəkf*, a.i. *ittemsekf*.
- 0734 K F *ākafu* | motif décoratif de poterie : chevron droit ou renversé tracé avec une couleur claire sur le fond naturel de terre cuite.
- 0735 K F *kəff*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *yemmut kəff*, il est mort, pas de doute, (G.I, 374).
- 0736 K F *tukəffi*, *tikəffawīn*, (Wt.), *tikəffiwīn* (Mγ.)  
| mousse, écume, bouillons, d'un liquide agité ou en fermentation ;  
| bave mousseuse du chameau en rut.  
FS. 68, *skəffat*, mousser, (liquide), écumer, (chameau en rut).  
prét. *yeskəffet*, n.v. *askəffat*.
- 0737 K F N *elkəfan* (ar.) | linceul.

- 0738 K F R vb. 453 g *kəffar* (conj. 36, tab. 31), ar. | faire une expiation ; | accomplir un vœu ;  
| dégager d'un serment par un acte expiatoire.  
L'emploi en ghadamsi est exactement calqué sur l'emploi arabe : *kaffara ʿan yamīnih*, se dégager d'un serment par un geste expiatoire :  
- *kəffərə-am elyamīn-ənnem* ; je te délivre de ton serment, (G.I, 24/22).
- 0739 K F S FS. 3, *səkfas* | saupoudrer sur des mets du sucre, de la canelle.  
a.i. *issəkfas*, n.v. *asəkfas*.
- 0740 K H *kəhh*, morphème intensif employé comme adv. :  
- *mellal kəhh*, il est d'un blanc douteux, qui ne plait pas, (G.I, 374).
- 0741 K H vb. 424, *kəhkəh*, (tab. 31) | être passé, fané, (couleur), pâlir.  
prét. *yekkhəh*.  
(Le *k* est affriqué très sensiblement.)
- 0742 K H D vb. 53, *ekhəḍ* (conj. 3), ar. | être chiche,  
| être peu, en petite quantité, en nombre faible.  
n.v. *akəhhəḍ*.  
*amekhud* | un avare.
- K H L *tankult*, voir √KL.
- 0743 K H L *elməkāhel*, pl. | fusil.
- 0744 K L vb. 304, *ekl* (conj. 17) | être hôte de passage.  
Se dit de la fiancée reçue chez ses beaux-parents, ou, après son mariage, chez ses parents. Verbe qui ne s'emploie plus que dans ce sens restreint, ou dans des occasions analogues, et dans ce cas, au figuré.  
a.i. *ikell*.

- *asf-ɥ taslitt-i təkly*, ce jour, la fiancée est allée en visite dans sa belle-famille.

*akəlli*, n.v. | visite de la fiancée, (de la jeune mariée), à sa famille ou sa belle-famille :

- *asəf n-akəlli*, jour traditionnel de visite de la mariée à la famille de son mari, (G.I, 189).

FS. *əskəl*, *əsklūt* | accueillir une jeune mariée, une femme.

a. *təssəkəl*, fut. *əttəssəkəl*, a.i. *issəkəl*, n.v. *asəkli*. *aməkli*, *məkliwen* | repas du milieu du jour. (cf. le thème du vb. *meklaw*, vb. 501, prendre un repas au milieu du jour, ou prendre le repas appelé *aməkli*). (G.I, 12/10 ; 179).

- *Tameklūt*, *tameklayīn*, la jeune mariée au jour de la visite chez ses beaux-parents ou chez ses parents, (G.I, 190).

0745 K L *tīkli*, *tīkalīn* (?) | caravane.  
G.I, 216, à la quatrième ligne : *tīkalī n-Ayr-ɥ*. N'aurait-on pas, avec fausse coupe, le pl. de *tīkli* : *tīkalīn n-Ayr-ɥ* ?

0746 K L *ūkel*, (noté aussi : *ūkal*) | terre, (matière), (G.I, 22/26). Comp. √NG, *təngə*.

0747 K L *tūkəlt*, *tīly* | palme, branche de palmier.  
(Noté aussi : *təwkəlt*.)

0748 K L *tankult*, *tankulīn* | vase à collyre, (G.I, 161). Voir les mots :  
- *tazult* | antimoine ; vb. *səngəl*, et *amerwəd*, bâtonnet à collyre.

0749 K L *elkillət* (ar.) | étoffe soudanaise à damier noir et blanc, tissée en bandes étroites, (G.I, 78).

0750 K L vb. 425, *kəlkəl* (tab. 31), (*k* affriqué) | être négligé, bâclé, (travail). (Comp. à *šəkšək*, même sens).  
pr. *yəkkəlkal*.

0751 K L *akəllal*, *ənd-akəllal* | tambourin de terre cuite.  
La monture est une poterie en forme d'entonnoir, ou mieux, de bol dont le fond serait percé. Le bord le plus large supporte une peau tendue. Les femmes, exclusivement, jouent de cet instrument, qui est une sorte de « derbouka ». (G.I, p. 196, Les instruments de musique).

0752 K L *takəlilt*, et *takīlilt* | fromage blanc, durci, fait de lait de brebis caillé et séché, après qu'il a été battu, (G.I, 50/5).

0753 K L *kūllu* (ar.) | ensemble, tous, ou toutes (vous), tous (eux), etc.  
- *eslūmet kūllu*, écoutez toutes, (G.I, 108/22).

0754 K L B vb. 54, *ekləb* (conj. 3) | orner, décorer, (mur, poterie). (cf. G.I, 212/8).  
n.v. *akəlləb*.  
- *tamakləbīt*, *tamekləbīn*, décoratrice, (spécialement des murs, selon la technique du *zanqafur*).

0755 K L B vb. 488, *kəlbū* (conj. 45) | être bosselé.  
prét. *yekkəlbī*, fut. *d-ikkəlbū*, a.i. *ittəkəlbī*, n.v. *akəlbū*.

0756 K L B *klabū* | grande peau de bovin, (G.I, 158).  
| peau d'antilope soudanaise, (G.I, 177).

0757 K L F *kelfu* | boisson rafraîchissante, faite de leben, dattes, mil et fromage durci, (G.I, 208/11 et 12).

- 0758 K L K vb. 54 a, *eklāk* (conj. 3), (Mγ.) | être rincé.  
- L'équivalent à Wt., est *eslāk*, (vb. 129).  
FS. 7, *səklāk*, rincer.
- 0759 K L K *k̄lāk*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *seṭṭef k̄lāk*, il est noir, on ne peut plus, (G.I, 374, 375).
- 0760 KLMBS *taklembəss* | ornement de visage, fait d'un trait de fard rouge, (*zangafur*), qui dessine la ligne du nez, surmonté de trois points, (fig.), (G.I, 161).  
Le verbe farder : vb. 225, *ettəg*.



- 0761 K L S vb. 55, *eklās* (conj. 3) | couper en tranches minces.  
- *elmusi-y-i s-k̄i da-klesnet dālsān*, le couteau pour fendre les lèvres... (G.I, 112/10).
- 0762 K L S vb. 453 h, *kəllās* (conj. 36, tab. 31) | sécher, être sec et ridé, (dattes).  
prét. *tekkəlləs*, elle sécha, elle est sèche, (G.I, p. 60/24).
- K L S *akəllīs, kəllīsen* | datte séchée sur le palmier avant complète maturité. C'est donc une datte de mauvaise qualité, (cf. G.I, 34/21 ; 60/24).
- K L Y *tameklīt, təmeklayīn*, v. √KL, vb. *ekl*.
- 0763 K M *kem*, pr. affixe régime direct (de vb.), 2<sup>e</sup> pers. f. sg. | toi, (forme I).  
- *ətkem*, (forme II) : *yegq-ətkəm*, il te laisse (f).  
- *ītkem*, (forme III) : *ibr-ītkem əntī*, c'est toi, (femme), qu'il aime, (G.I, 36/5).
- 0764 K M *kum*, pr. pers. affixe régime direct (de verbe), 2<sup>e</sup> pers. m. pl. | vous, (forme I).  
- *ətkum*, (forme II) : *yegq-ətkum*, il vous laisse, (m.).  
- Pas d'exemple pour la forme III.
- 0765 K M *kəmm*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *yeffās kəmm*, il a gardé un silence absolu, (G.I, p. 374).
- K M *ašakum*, v. √ŠKM.
- 0766 K M vb. 237, *ūkəm* (conj. 10) | faire signe, discrètement.  
n.v. *atīkəm*.



- 0767 K M B L vb. FS. 54, *skəmbəl* | se voiler le visage pour laisser tout juste passer le regard.  
n.v. *askəmbəl*.
- 0768 K M L vb. 454, *kəmmel* (36, tab. 31) | achever.  
pr. *yekəmmel*, n.v. *akəmməl*.
- 0769 K M N *ukamin* | cumin, graine aromatique, (G.I, 54/2).
- 0770 K M R *ukamir*, *kūmar* | arc, (archit.)  
| dégagement, passage à l'intérieur d'une maison.  
| berceau d'enfant ménagé dans l'épaisseur du mur de la chambre à coucher, dite *elkubbet*.  
| motif décoratif de poterie : suite de traits courts, verticaux, en blanc, selon une ligne circulaire, sur les flancs du vase.  
- *tarfu n-ikumar*, chambre d'été sur la terrasse.  
- *kumar n-tənnazīn*, lieu-dit, (voir art. EDMS).
- 0771 K M S vb. 56, *ekmās* (conj. 3) | replier ; serrer ; faire un petit paquet noué dans un chiffon d'étoffe.  
| Replier une peau sur elle-même pendant les opérations de tannage.  
| Se replier, se recroqueviller.  
n.v. *akəmmās*.
- K M S *akəmmus*, *kəmmusen* (ar.) | petit paquet fait d'une étoffe qui sert d'enveloppe et qu'on noue sur elle-même, ou qu'on lie ;  
| coin du voile de tête noué sur lui-même, (G.I. 20) ;  
| boulettes de pâte parfumée, (G.I, 146 et 147).  
— On a noté parfois : *akummus*, mettant ainsi en relief la vélarisation de la voyelle.  
- *takəmmust*, *takəmmusīn* | petit nœud d'étoffe qui renferme un objet de faibles dimensions.

- 0772 K M S *takamīst*, (*takamīss*), *təkamīsīn* | tunique ample, à larges emmanchures, brodée : c'est celle des Touareg. Elle est importée du Soudan, (fig. p. 157).  
- *takamīst melləlet* (*ti mellet*), (G.I, 108/2),  
| tunique blanche, (G.I, 136).  
- *takamīst n-anbāsāwen*, tunique blanche de toile à manches rapportées. Ce vêtement féminin est muni d'une encolure qui se ferme avec des boutons.  
- *takamīst n-elharir*, tunique de soie et coton, en bandes de couleurs rouge, noir et jaune, dans le sens de la longueur. Les bandes noires sont ornées de points chevronnés de couleurs vives. L'encolure est de tissu blanc broché d'argent.
- 0773 K M T *əkmet*, pr. pers, affixe, régime direct (de verbe) :  
2<sup>e</sup> pers. f. pl. | vous, (forme I).  
- *ətkmet*, (forme II).  
Pas d'exemple de la forme III.  
Le même élément sert de pronom pers. affixe de préposition : *z-dāt-əkmet*, devant vous, (f.).
- K M T *ākmet*, pr. régime indirect, affixe (de verbe), 2<sup>e</sup> pers. f. pl. | à vous.
- K M T *it-əkmet*, affixe pers. de nom de parenté, 2<sup>e</sup> pers. f. pl. : *mā-it-əkmet*, votre mère.
- 0774 K N *takna*, *takniwīn* (noté aussi *tekna*) : co-épouse, (G.I, 28/21).  
(Voir √KNW : vb. 60, *eknəw*, se jalouser.)
- 0775 K N vb. 343, *əknu* (conj. 22) | courber.  
| être courbé.  
n.v. *akənnu*.

- 0776 K N vb. 426 b, *kənkən* (conj. 34, tab. 31) | sonner, vibrer.  
*tənkunt, tənkuṇin* | un cri, une acclamation.

FS *skənkən* | crier une acclamation, élever la voix.  
 - *eskənkennet* « *ša mnaṣ* », elles firent résonner (clamèrent) le chant de joie « *ša...* », (G.I, 24/11).  
*askənkən* | un cri.

- 0777 K N vb. 528, *kənn* (conj. 19) | se cacher.  
 aor. *ikənn, kənnin*; prêt. *yekənn, ekənnūn*;  
 fut. d *ikənn, d kənnūn*; a.i. *ittəkənn*;  
 n.v. *akənni*.

- 0778 K N *elkanun, ənd-...* | foyer en terre cuite, mobile.  
 - *elkanun n-idaren*, foyer de terre cuite mobile, muni de trois supports saillants destinés à porter le plat mis à la cuisson.

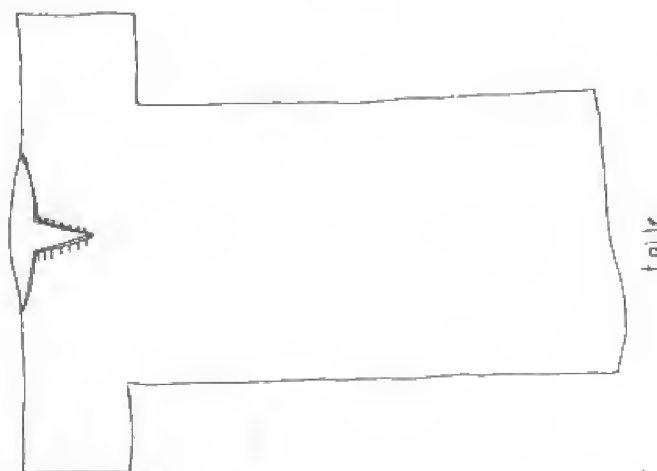
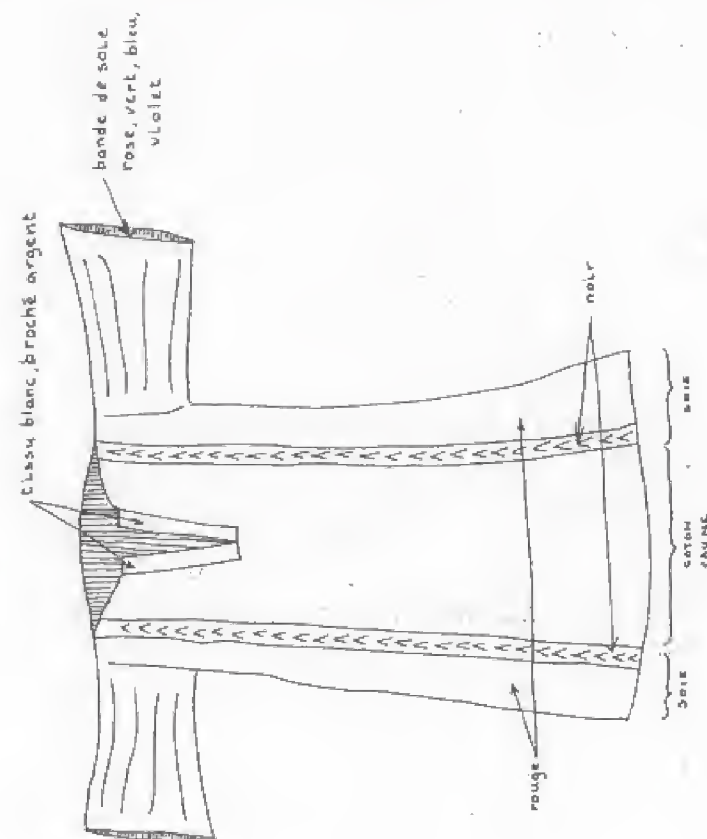
- 0779 K N *akken, akkanen* | ver intestinal.

- 0780 K N D *kinda, ənd-....* | grande corbeille de sparterie, grand couffin, (G.I, 139, 145).

- 0781 K N D vb. 198 a, *əknūnəḍ* (conj. 6) | mettre de l'ordre en s'agitant de ci de là.  
*yeknūnəḍ, iknūnəḍ, d iknūnəḍ, ittəkknūnəḍ, aknūnəḍ*.

- 0782 K N F vb. 57, *eknəf* (conj. 3) | rôtir; faire brûler.  
 n.v. *akənnəf*.  
 - *isan knəfnin*, brochettes de viande.  
 FM. 1, *məknəf* | être rôti.  
 aor. *imməknəf*, prêt. *yemməknəf*, a.i. *itteməknəf*.  
 (v. G.I, 320, compléments de conjugaison.)

K N F *takniṭt, təkniṭin* | pain levé, assez gros.



Takamiss n-elharir (0772)

et

Takamiss n-anbəsāwen

- *Yebb-asen-d Rebbi taknift*, Dieu leur apportait un pain..., (G.I, 36/13).
- *Taknift n-elqendil*, pain offert par les dames d'honneur à la *tamilit* du fiancé, la nuit de la signature du contrat. (G.I, 134).

0783 K N F *elkanīf, elknāyif* | lieux d'aisance.

0784 K N K vb. 58, *eknək* (conj. 3) | être balayé.  
n.v. *asəknək*.  
FS. *səknək* | balayer.  
- *d-əssəknək wu*, je vais balayer celui-ci (G.I, 212/13).  
- *adafas n-asəknək*, balai de chiffons.

K N K *tasəknəkt, (taskənəkt)*, pl. *təsəknək, (taskənək)*, | balai.  
- *tasəknəkt n-gaziwa*, balai en fibres de pédoncule de régime de dattes.  
- *tasəknəkt n-īdarar*, petit balai de laine pour nettoyer la cuvette de mouture, (moulin à main).

0785 K N S vb. 59, *eknəs* (conj. 3) | lutter, se disputer.  
n.v. *akənnəs*.  
(G.I, 8/2.)  
*akənnās, kənnasen* | dispute, bagarre, guerre.

0786 K N S *akkunīši, ənd-...* | hérisson, (comp. tam. F.I, 554).

0787 K N W vb. 60, *eknəw* (conj. 3) | se jalouser.  
| traiter également les co-épouses.  
n.v. *akənnəw*.  
*tekna, tekniwīn*, (noté à √KN) | co-épouse.

0788 K R *kara, ənd-kara*, n.m. | chose, une chose, quelque chose.  
- Au pluriel : des affaires, des vêtements, par ex.

- *ənd-kara n-uray d-elfittet*, des bijoux d'or et d'argent, (G.I, 36/21).
- *Yeqqim-əd yūn n-kara*, reste une chose... (G.I, 50/10).
- *Issəməd kara-y-ū*, cette chose, cet acte, rend valide la prière canonique, (v. aussi, G.I, 93, n° 25).

0789 K R vb. 211, *ekkər*, (conj. 8).  
*yekkər, ikker, d-ikker, ittekker, atəkkər*.  
Négat. : *wel tekker, ak ikkīr, ak da ikker, ak it-təkkər, ad ittekker ənti*.

1. Se lever, se mettre debout. Se lever du lit, s'éveiller.

À l'impératif, signifie : debout, en route, allez !  
*Təkker təbdeed a-təzəwwu*, elle se leva et, debout, se mit à sautiller, (G.I, 32/19).

- *Ekkəret ənnerwelet*, debout, sauvons-nous, (G.I, 50/18).

Avec particule de rection *d* : *təkker-d zik*, elle se leva tôt (G.I, 2/4).

2. Se lever (troupe qui va au combat) : *əkkeren elt-Ulid-id aməzwar*, les Ayt Ulid furent sur pied les premiers, (G.I, 22/5).

3. Se produire, survenir, arriver : *təbrū at-təkker elfitnet*, une affaire était sur le point d'éclater... (G.I, 22/4).

4. Se mettre à : *təkker temza-y-i tətkār-ās elšīb-ənnəs*, l'ogresse se mit à remplir sa poche, (G.I, 48/22).

Le verbe *ekkər*, ordinairement à la 3<sup>e</sup> personne, a souvent un rôle inchoatif : il relie un membre de phrase, ou une phrase, au suivant ; le verbe enchaîne à une situation précédente une action qui commence, ou une nouvelle phase de l'action.



On pourra le traduire par : alors, puis : *ikker iwas i-dedda-nnes-i*, celui-ci alors alla vers son père, (G.I, 46/2).

K R FS. 24, *səkkər*.

*issəkkər, yessəkker, d-issekker, issekker, asəkkər*.  
Formes négatives : *wel əssəkker, ak yessəkkīr, ak da issekker, ak issəkkər, ad issekker anti*, (cf. G.I, p. 311).

1. Faire lever, réveiller : *nittu yessəkker-d ənd-aruma-y-is-īd s-anəddəm-i*, il réveilla ses frères, (il les tira du sommeil), (G.I, 50/17).

2. Mettre en place, mettre, arranger, faire : *esəses arəgqan, əssəkkəre-ās tūrikt*, j'achèterai un méhari, je lui mettrai une selle, (G.I, 2/18).

- *awīs-a ssəkkəre-ak ūfəs*, aide, je te fais une poignée, (chant à moudre, G.I, 212/6). On remarque que *eq* (vb. 318) connaît des valeurs parallèles à celles qui sont notées ici pour *səkkər*.

3. Mettre, arranger (des mots en phrases) : *amma wəgqiden ak ssəkkəren hāl n-awal wala...*, quant aux hommes ils ne font pas beaucoup de phrases, ni... (G.I, 4/25).

4. Préparer un plat, une nourriture, une boisson : *esəkkeren elmluḥiyya-nnasen*, ils préparèrent leur mloukhiya (G.I, 22/6).

K R FMS. 3, *yemsəkker*, on l'a fait se lever. Autres sens fréquents : être mis, être fait, être préparé.  
- *təmsəkkər-ās əššebket*, on lui met un filet, (G.I, 112/7).  
- *imsəkkər-asnet ātay*, un thé leur est préparé, (G.I, 108/17).  
- *amsakkar*, l'éveilleur, qui passe dans les rues

en chantant pour inviter à la prière de l'aurore, ou aux prières surrogatoires. | Adverbe : à l'heure du lever.

Ce thème *S K K R* dont les exemples étudiés ci-dessus montrent qu'il dérive du bilitère à première radicale longue *eKKəR*, se distingue nettement morphologiquement du trilitère *S K R* connu ailleurs (cf. art. de L.Galand, *Berbère g, mettre, faire, être*, in *Revue de l'Ecole Nat. des L. Or.*, vol. 2, 1965, p. 69 à 97) avec le sens de faire. Il se distingue aussi clairement d'un autre trilitère *S K R* bien attesté (tam. F II, p. 583, et *Le Verbe Kabyle*, n° 2594, Dallet) avec le sens (en kabyle) de : être moyen, être assez bien, etc., que nous n'avons pas repéré à Ghadamès dans le parler des Ait Waziten (mais que Motylinski a relevé dans le vocabulaire de Richardson, et qu'il cite p. 204 de son étude sur le Dialecte berbère de R'damès). A examiner de près, dans les textes de Motylinski, ses transcriptions de verbes à racines *S K R*, on acquiert la certitude qu'il s'agit en réalité de la forme à *S* du bilitère *KK R*, même si sa graphie n'en donne pas l'évidence. Sans ignorer ces faits, sans rien prétendre non plus quant à l'étymologie possible d'un trilitère à voyelle zéro *S K R* qui exprime le signifié faire (et sans oublier que notre bilitère *KK R* a pour origine un trilitère encore bien vivant ailleurs *N K R*), nous retenons pour Ghadamès, et le parler Wt. seulement, les constatations suivantes :

a) A Ghadamès, c'est à la forme en *s* de *əkkər* qu'on a recours pour exprimer à partir du sens premier *faire lever* les sens de : mettre en place, susciter, arranger, préparer, présenter, confectionner, et en fin de compte, *faire*, avec une large variété d'acceptions comparable à celle que le mot peut avoir en français.

b) Le verbe *eq* est parfois employé au lieu de *səkkər* avec une équivalence complète ; voir par ex. le chant au moulin, (G.I, 212).

- *Awīs-a, ssəkəre-āk īlem,*  
*awīs-a, ɣe-ak-ən taɣerzimt.*  
 Aide, je te mets (fais) (une garniture de peau),  
 aide, je te fais une clavette de pivot.

Dans ces divers emplois, il s'agit d'exprimer : mettre, faire, apprêter. Les sens et emplois de *əɣ* pour exprimer « être ainsi » paraissent propres à ce verbe, sans équivalence dans les signifiés de *SKKR*.

- 0790 K R vb. 238, *ūkər* (conj. 10) | voler, dérober.  
 n.v. *atīkər.*  
*tukərda*, vol.  
 - *ūkernet-tet mennāwet*, un petit groupe (de femmes) l'ont enlevée, (voir G.I, 169/16).  
 FM. *yammūker afəzzu!* on a volé la collation, (voir en G.I, 150).
- 0791 K R *kuri, ənd-...* | grande tunique de Kano, genre de *takamīst*, (comp. tam. F.I, 566).
- 0792 K R *elkurret* | poireau.
- 0793 K R *akraru, ənd-akraru* | bâton à remuer et à tourner les sauces, les bouillies, etc... Mouvette. (G.I, 46/24).
- 0794 K R *akərrā, kərrāyen*, voir emploi du mot dans l'expression : *akərra allūn-i*, un morceau dur dans le trou (du mur) ; se dit d'un mouchard repéré dans une réunion qui requiert discrétion, (G.I, p. 86, n° 42). Est-ce un bâton, un bois dur ?
- 0795 K R vb. 427, *kərkər* (tab. 31) | trembler,  
 | par extension : être très âgé, être grand-père au quatrième degré.

- pr. *yekkərker*, a.i. *ittəkərker*, n.v. *akərker*.  
 - *ldder asīd yekkərker*, il a vécu assez vieux pour connaître la quatrième génération, (voir G.I, 60/18.)

- 0796 K R *takarərt, tkarar* | bois de tige de palme utilisé pour des construction légères et les plafonds.  
 | bâton.  
 - *tkarar* | construction légère sur la terrasse pour y passer les nuits chaudes, (G.I, 84, n° 28).
- 0797 K R *takarurt, tkarūrīn* | boîte à musc.  
 | chose précieuse, parfumée, jeune, belle.  
 | Nom propre de femme, (cf. F.I, p. 594 et √QR en arabe : *qarūra*, flacon à parfums).
- 0798 K R *karura* (ar. *qārūra*) | petite boîte à couvercle vissé pour parfums ; boîte de musc.  
 | Premier mot d'un chant, celui par lequel les compagnes de la fiancée ouvrent les réjouissances du cycle traditionnel des cérémonies du mariage, un vendredi, (G.I, 116).  
*tikarūrīn*, pl. diminutif du précédent ; même sens. Le mot fait image et évoque les belles filles, (G.I, 143/3 ; 216/14).  
 Le mot *karura* sert de racine à un vb. :  
 FS. 31, *skurər* | chanter *karura*, ou un autre chant de mariage.  
 | flatter, suivi du complément indirect de la pers. :  
*a-skurərnet ...*, chantant *karura*, (G.I, 106/17).
- 0799 K R D vb. 61, *ekrəd* (conj. 3) | être noué, lié.  
 | Nouer, lier.  
 n.v. *akərrəd*.  
 - *Wiiyyəḍ tārūn tīdal, wiiyyəḍ kərreden*, les uns ouvraient des sacs de voyage, d'autres en fermaient, (G.I, 58/17).



- 0800 K R D *akrud, kruden* | gros paquet noué.
- 0801 K R D vb. 404, *kərdəd* (conj. 31) | être ferme.  
| avoir de l'ardeur, de l'entrain.  
pr. *yekkərdəd*, a.i. *ittəkərdəd*.
- 0802 KRDS *tukərdīs, tikərdas* | écheveau de fil préparé pour le tissage.
- 0803 K R D *kāreḍ*, fém. *kerḍet* | trois, nom de nombre cardinal. Graphie : |||.
  - *Tebb-ədd kāreḍ ṛagen*, elle rapportait trois pierres, (G.I, 50/13).
  - *Ekrinet-add əd-kerḍet wullī*, elles deviendront trois chèvres, (G.I, 2/17).
- K R D *tukərḍa* | vol, voir √KR, *ṭkər*.
- 0804 K R D *takərḍa, təkərḍiwīn*, (ar.) | lettre, papier écrit.
  - *ṭreḇḇəḥ-net təkərḍiwīn-id imdannet (imda-nnes-net)*, j'ai écrit ces papiers en entier.
- 0805 K R F vb. 62, *ekrəf* (conj. 3) | être paralysé, impotent ;  
| rendre impotent, paralyser.  
n.v. *akərrəf*.
  - *wid əkreḥnīn*, des impotents.
  - *amekruf, məkrāf* | un impotent.
- 0806 KRKW *kərkiw* | dégourdi. Le conte de Dégourdi, titre donné parfois, à l'histoire rapportée au texte n° 18 de G.I, qui raconte les aventures de *Mgīḍaš*. Voir note de G.I, p. 382.
- 0807 K R M vb. 63, *ekrəm* (conj. 3) | être dissimulé,  
| se cacher.
  - *āružen-nnek a baba əkremen iḇərḍiwīn*, la tristesse de ton départ se tient cachée (et me guette)

- dans les vestibules, (G.I, 214/7). On donne ici une autre coupe de mots que dans le texte publié en G.I, sans être sûr de cette lecture).
- 0808 K R M *akurm, kurmāwen* | dos.
  - *γass n-akurm*, l'os du dos, la colonne vertébrale.
  - *takurəmt, tkurmīn* | cou, | col d'un vase.
  - *aḷemm ak izəlləm takurəmt-ənnēs*, le chameau ne voit pas son cou, (G.I, 76, n° 12).
- 0809 KRMD vb. 387, *kərməḍ* (conj. 31) | être serré (écriture).  
(pr.) *yekkərməḍ ṭrrāḇ-ṭ*, cette écriture-ci est serrée.  
a.i. *ittəkərməḍ*, n.v. *akərməḍ*.
- 0810 K R S vb. 64, *ekrəs* (conj. 3) | nouer.  
| être froncés, (sourcils).  
n.v. *akərrəs*.  
*akərrus, kərrusen* | nœud.  
FS. *skərsəs*.  
*askərsəs*, n.v., (v. in G.I, 145, mariage) ; nom d'une cérémonie dont une des phases consiste dans la pose des mèches postiches nouées à la chevelure de la fiancée.
- K R S *təmkərkist, təmkərkisīn* | liens qui maintiennent, en position fixe et parallèle, à leurs extrémités, les deux bâtons dits : *təyerit n-tanallī n-asnəllət* et *təyerit ti n-dəffər*, (voir √ST, *asəṭṭa*).
- 0811 K R S vb. 474 a, *kursəs* (39, tab. 31), (ar. : *egreṣ*, et *qer-reṣ* ?, être acide).  
| être pénible aux dents, (chose froide ou acide).
  - *əkkursəsnet təγmas-ənnūk*, j'ai mal aux dents, (molaires, du fait de ce fruit sur).
- FS. *skərsəs* | agacer ou tourmenter les dents.
  - *Iskərsəs təγmas*, (ceci) fait mal aux dents.



- 0812 K R S *kursa*, *ənd-...*, (ar.) | petit pain de reste de pâte pour les enfants, (G.I, 210/21).
- 0813 K R S *krus*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *yeffəs krus*, il se tut, plus un mot, (G.I, 374, 375).
- 0814 K R Y vb. 160, *ekri* (conj. 3'), (employé avec particules *d*, ou *n*) | revenir, retourner.  
| devenir, (avec particule attributive *d*).  
n.v. *akərray*.  
- *Ikri i-Tunīn*, il s'en retourna à Tounine, (G.I, 2/10).  
- *Ekrin-əd ə(d)təktitīn*, ils deviendront poussins, (G.I, 2/14).
- 0815 K R Z vb. 65, *ekrəz* (conj. 3, paradygme) | semer.  
| cultiver.  
n.v. *akərrəz*.  
*tərza*, *tərziwīn* | ensemencement, semailles.
- 0816 K R Z vb. 526 b, *kərzaʒ* (vb. de qualité) | être gras.  
prét. *kerəzz*, *kerəzzet*, *kerəzzit* ou *kerzuʒit* ;  
fut. *d-ikərzaʒ*.  
A été classé en G.I, sous le n° 403. Ce vb. a en effet un aspect : *yekkərzeʒ*, il est gras, qui le situe bien dans cette classe 33 de trilitères à redoublement partiel.  
FS. 59, *skərzaʒ* | engraisser (un animal).  
- *Təmza-y-i a-təskərzaʒ tawaʒitt-i*, l'ogresse engraisait la petite fille, (G.I, 40/14).
- 0817 K S *tukəst*, et *tukəss*, pl. *təkəssīn* | vases, récipients en bois, pour la nourriture, largement évasés, en forme de saladiers, (importés du Soudan), (G.I, 147).

- 0818 K S *kusa*, vocabulaire enfantin, pour désigner : *ta-haʔtust*, le chat, (G.I, 206/11).
- 0819 K S vb. 212, *ekkəs* (conj. 8) | ôter, enlever ; | sevrer.  
n.v. *atəkkəs*.  
*atəkkəs* | abrogation (d'une coutume).  
- *Təkkez-d tawagi-y-i*, elle retira le pain, (G.I, 32/13).  
FS. *Təssəkkəs-as əʔtama*, le désir lui (en) est enlevé, (G.I, 4/9).
- 0820 K S vb. 271, *kīs* (conj. 14) | danser, (Wd. et Mγ.) Les Wt. emploient : *dīz*.  
n.v. *atəkīs*.
- 0821 K S *kəskəs* | couscous, (G.I, 58/23).  
FS. *skəskəs* | rouler le couscous. (Le vb. 243, *ūməs*, est employé dans le même sens).
- 0822 K S *tameksa*, *təməksiwīn* | melon, (G.I, 85, n° 33).
- 0823 K S *akəskəs* | javelot de fer.  
L'*akəskəs* a un rôle prophylactique dans certaines phases du cycle des cérémonies matrimoniales, (cf. G.I, 171 et 184 ; photo p. 176).
- 0824 K S L vb. 66, *eksəl* (conj. 3) | ramasser en tas.  
| recueillir dans un récipient.  
| ôter, retirer, (cf. G.I, 42/6). n.v. *akəssəl*.  
K S L *asəksəl*, *səksəl* | panier à deux anses, de petites dimensions.
- 0825 K S M *aksəm*, (noté aussi : *eksem*), *īsan* | viande. (Employé généralement au pl.), (G.I, 208).  
- *īsan knəfnin*, brochettes.

- *aksem yeqquren*, (servie par exemple à la fête de l'*eašura*) : c'est la viande du mouton de la grande fête séchée et conservée. Il s'agit surtout de tripes et abats que l'on fait sécher, à l'abri du soleil, pendant un jour seulement et qu'on conserve ensuite.
- Langage enfantin : *issa*.

0826 K S N vb. 66 a, *eksən* (conj. 3) | haïr.  
- *meksanen*, pl., ceux qui haïssent ; haineux, (G.I, 130/13).

0827 KSNT vb. 477, *kusnət*, (Wt.), (41, tab. 31) | être terni, décoloré, grisâtre.  
aor. *ikkusnət*, pr. *yekkusnet*, a.i. *ittəkusnət*, n.v. *akusnət*.

0828 K S R *Kūsər*, nom propre féminin désignant un personnage légendaire, une femme ou un être féminin que les femmes invoquent par la phrase suivante : *Imma Kūsər, āws-i, am-iwes Rebbi !* O ma mère Kūsər, aide-moi, Dieu t'aide !

Cette phrase est lancée par toute femme qui laisse une tâche inachevée, un tissage, par ex. *Imma Kūsər* est restée le modèle des maîtresses de maison, par son ardeur au travail ; on dit qu'elle travaillait 24 heures sur 24.

Une tisseuse, quand vient le soir, arrête son travail en disant : *Imma Kūsər, āws-i, am iwes Rebbi, kī təzđit, a Kūsər, wel tserref !* Ma mère Kūsər, aide-moi, que Dieu t'aide. Ce que tu as tissé, ô Kūsər, ne le retire pas ! Et la tisseuse couvre le métier.

0829 K S R *kəsr*, mot incompris, employé seulement dans l'expression : *ya bīn-i ya kəsr-i*. Voir √BN.

0830 K Š D vb. 67, *ekšəd* (conj. 3) | craindre, avoir peur.  
pr. *ikšəd*, (irrégulier), n.v. *akəššəd*.

N.B. On a souligné la forme anormale du prêt. La notation qui a été plusieurs fois vérifiée, porte exceptionnellement des accents :  
l'aoriste : *ikšəd*, accent sur première syllabe ;  
le prétérit : *ikšəd*, accent sur la deuxième.

0831 K T *ket*, (noté parfois : *kat*), suivi d'un élément démonstratif, constitue une locution démonstrative dont le sens précis dépend de la valeur du démonstratif : il s'agit d'une 3<sup>e</sup> pers., sg. et pl.  
| voici, voilà, (cf. G.I, p. 356).  
m. *ketwī* ou *katwī*, le voici (proche), (G.I, 70) ;  
*ketwi*, les voici, (proches) ;  
f. *ketti*, (noté aussi : *kattī*), la voici ;  
*katti*, les voici ;  
m. *ketwenn*, *ketwennet*, le voilà ;  
*ketwinn*, *ketwinnet*, les voilà ;  
f. *kettenn*, *kettennet*, la voilà ;  
*kettinn*, *kettinnet*, les voilà.

La deuxième forme, longue, marque un éloignement un peu plus grand.

*ketwid*, les voici (ceux dont tu as parlé), (G.I, 52/26).

Pour la première personne, l'élément démonstratif employé est de radical NK, (1138).

La deuxième personne pourra être exprimée avec les mêmes éléments donnés ci-dessus pour la 3<sup>e</sup> pers., auxquels on ajoute le pronom autonome désignant la personne :

- *ketwī šegg*, te voici.

K T *ket*, pour *tet* ; assimilation après *k* :  
*akfiš-āk-ket*, je te l'ai donnée, (G.I, 353).

- 0832 K T *īket*, dans l'expression : *asīd īket-ū*, pendant un moment, (G.I, 20/27).
- 0833 K T *īkīt*, (noté aussi : *īkīt*) et *īkīt*, n.f. | mesure, | quantité (de) = gros comme, ou bien : égal à...  
 - *īkīt n-abeḥba n-āssūkr*, gros comme une fève de sucre, (G.I, 4/17).  
 - *tālīt areḥq īkīt-annes*, tu as autant de bien que lui.  
 - *īkīt n-izi*, gros comme une mouche.  
 - un moment, ni long ni court : *eqqīmūnet īkīt*, elles restèrent un bon moment, (G.I, 38/23).  
 - *īkīt n-ūyar aṣf-ū* ? quel jour du mois est-ce aujourd'hui ?
- 0834 K T *iktu*, m. sg. (suivi d'un complément déterminatif) | peu (de), peu nombreux.  
 | un peu (de) :  
 - *iktu nimaddīn*, peu de gens,  
 - *iktu n-udī*, un peu de beurre,  
 - *nkūd talū iktu at-tāzen-t*, si elle a un peu, elle le partage, (G.I, 4/7).  
 - *iktu-y-id n-ibīnāwen*, le peu de dattes, (construit avec démonstratif pluriel, à cause du déterminatif au pluriel qui suit).  
*iktu-ktu* | peu à peu ;  
 | un peu pour chacun, (G.I, 106/19) ;  
 | tout doucement.  
 - *and-ktu-ktu n-elfittet*, « petits riens d'argent », expression pour désigner les bijoux légers, non encombrants.
- K T *ikkūt*, a.i. du vb. 181 : *ewat*, √WT | frapper, avec, comme nom verbal :  
 - *akkit* (et aussi : *tītī*, pl. *tītū*).

- 0835 K T vb. 189, *ektat* (conj. 5, tab. 3) | se souvenir.  
 - *Ikettet-ədd (ikett-əd) elḥāl-ī iḡu*, il se souvenait de ce qu'il avait fait, (G.I, 44/10).
- 0836 K T vb. 478, *kukkāt* | être attaqué par les mites, (étouffé). | être véreux, (fruit). Voir √K.
- 0837 K T *taktitt, taktitīn* | poussin (de la poule). A Wd. : *taktīt, təkathatīn*.  
 - En langage enfantin : *tītī*. Voir √ESR, art. sur la fête de *asūra*.
- 0838 K T vb. (Wt.), S. 46, *skūtu* | ramasser sur l'aire le grain resté après battage, en le séparant, par tri soigné, de la terre et des impuretés.  
 pr. *yeskūta*, a.i. *iskūtu*, n.v. *askūtu*.  
 MS. 9, *əmskūtu* | être ramassé sur l'aire.  
 prêt. *yemskūta*.
- 0839 K T *kakkūt*, langage enfantin | un ustensile quelconque, (cf. √RKT, *arakūt*).
- 0840 K T F (WTF), *takaṭṭīt, thakṭīn* | fourmi, (G.I, 58/4 ; 76, n° 10).
- 0841 K T H vb. 455, *ketteḥ* (36, tab. 31) | éparpiller des choses solides de petites dimensions, (graines, sable, etc.).  
 pr. *yekatteḥ*, a.i. *ittekatteḥ*.
- 0842 K T S *takaṭṭust, (takaṭṭuss)*, pl. *tkuṭṭās* | chat, chatte, chaton.  
 - En langage enfantin : *kūsa*.  
 - *Amī n-təkuṭṭās yūn*, la bouche des chats est une, c.-à-d., ce qui plaît aux uns plaît aux autres, (ce n'est pas ainsi chez les hommes, ordinairement).



- 0843 K T S vb. 475, *kutṭas* (39, tab. 31) | être réduit au silence.  
aor. *ikuṭṭas*, pr. *yekuttes*,  
a.i. *ittakutṭas*, n.v. *akutṭas*.
- 0844 KWR vb. 455 a, *kəwwar* (conj. 36, tab. 31) | être rond,  
en forme de boule.  
- *īrəg yekəwweren*, une pierre ronde.  
*akuwwar*, une pelotte : *akuwwar n-išeršen*, une  
pelotte de fil de chaîne.
- 0845 KWR *tikawārīn* | femmes libres, (une fois relevé en G.I,  
210/8).
- 0846 KWR *tamakwert*, *tməkwar* | gecko.  
- *tamakwert n-anerḍ*, « gecko du gond », : celui  
qui écoute aux portes, (G.I, 86, n° 41).
- 0847 KWT *akawat*, *kawāten* | ami. (cf. G.I, 44/20).
- 0848 K Y vb. 297, *āki*, *ākiyet* | passer par les terrasses.  
| aller de sa maison à une autre en passant par  
en haut.  
prét. *yūki*, fut. *d-yūki*, a.i. *ittaki*, n.v. *atiki*.  
- *Taderfīn əd-təzəggaṣīn ākīnet*, *tasəkkiwīn effe-*  
*net*, les nobles et les vassales passent par en  
haut, les affranchies sortent (par les rues), (G.I,  
110/2).
- 0849 K Y *Akkay*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers  
propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès, V.  
le mot : *yeššūf*.
- 0850 K Z *ūkəz*, *ənd...* | charançon (de la farine).  
- *semmen n-ūkəz*, oreilles de charançon = ouïe  
fine, (G.I, 84, n° 27).

## • L •

- 0851 L vb. 319, *el* (conj. 18) | avoir, posséder,  
| revendiquer.  
Défectif. Pour les éléments manquants, on a re-  
cours au vb. 175 a, *esən*.  
Prét. *liṣ*, *ilū*, *lūn*.  
Négat. : *ak līn*, ils n'ont pas.  
Participe : *ilūn*, *lūnīn*.  
- *Kud əllan eliḥwa lūnīn daž*, si deux frères ont  
en propriété (commune) une maison.  
- *Wel dda y-ikk āsaf din wel kem nali*, que ne  
survienne un jour que nous ne t'ayons avec  
nous, (G.I, p. 52).  
- *Was ilūn d-was wel en-ilī*, riche et pauvre, (FDB,  
1971, corrigés de textes, p. 74/15).
- 0852 L *īlū* | sort, employé dans une expression : *eyya-nnə*  
*ger īlū*, nous allons tirer au sort.  
La suite de l'expression sera : *was saf-kī əd-*  
*yūda wu ittū ibəkkūn*, celui sur qui tombera ceci,  
c'est lui qui donnera.  
Pour tirer au sort, on utilise ici les procédés  
communs : courte paille, et aussi le couteau à  
manche, sur lequel on distingue : lame, dos et  
ventre. Un des hommes présents ferme les yeux  
et désigne celui à qui sera attribué le coup.
- L *tīlū*, pl. de *tūkəlt*, √KL | palme, branche de pal-  
mier.
- 0853 L vb. 333, *ili* (conj. 21, cf. G.I, 263) | être.  
aor. *iliṣ*, *īli*, *ilīn* ; fut. *d-ilis*, *d-ili*, *d-ilīn* ;  
prét. *allīṣ*, *illa*, *əllan* ; aor. int. *tīlī*, *ittīlī*, *tīlīn* ;  
n.v. *atīlī*.  
Nég. : *ak illī*.

- *Ak illi qell n-was ifteken, hāf was ilūn wel ikfi*, il n'y a rien de moins (beau) que de quémander, sauf avoir et ne pas donner, (G.I, 78, n° 25).
- *Azaggas d-əžžani-nnūk ki illi did-wən...*, voici un an et demi que je suis avec vous, (FDB, 1971, corrigés de textes, 74/6).

*Illa s* + substantif, ou bien : *illa zar* + pronom, signifient : avoir besoin de, (G.I, 89, n° 7).

Une expression : *ma d illa*, (G.I, 133) : expression de traduction difficile dans le chant *elhana*. Les informateurs hésitaient. Ils ont donné quelques emplois de la même tournure en langue courante et dont ils percevaient le sens :

- *ma d illa udi*, quelle huile !
- *ma d illa talta*, quelle femme !
- *ma d illa d iḥinawen*, quelles dattes !

L *la* (et : *lā*), dans la locution : *la-ki*, et *la-ki-na*. Vraisemblablement pour : *illa ki*, il y a quelque chose.

- *La-ki təlīt-na talelli* ? n'aurais-tu pas un fil ? (G.I, 4/23, et aussi G.I, 52/24).
- *Nkūd lā-ki d-ənnanet lakūken*, s'il arrive qu'elles aient quelque parole déplacée, (G.I, 112/11).

0854 L *tala, ənd-tala* | puits alimenté par une source, équipé de leviers basculants pour puiser l'eau et l'élever au niveau d'écoulement voulu. Eléments :

- *aḡudīd*, levier basculant,
- *tasāgamt*, panier de sparterie,
- *aḡamil*, corde de puisage,
- *asəbdəd*, poutre, traverse où se tiennent debout ceux qui puisent,
- *uṣarif*, tronc de palmier creusé en rigole où se vide la *tasāgamt*. Voir le mot *yeṣṣūf*.

0855 L *tali, taliwīn* | chambre, pièce.

- *tāli n-ažerq*, magasin (sans fenêtres) ouvrant sur le vestibule du rez-de-chaussée. Voir sous √DŽ, les pièces d'une maison.
- *Tali n-elqamaəet*, chambre du conseil, lieu de réunion d'assemblée coutumière.

0856 L vb. 371 a, *yelūl* | il est né, (seul exemple relevé) :

- *nkūd yelūl baba-nnanet*, dès sa naissance, notre maître, (G.I, 154/1), (classification douteuse). Il semble qu'on ait recours actuellement à la racine arabe *zād* : - *yezād-az-d anṭfāl*, un fils lui est né.

0857 L vb. 251, *ūləl* (conj. 11, tab. 10) | aider (à soulever un fardeau) ; soulager.  
n.v. *aṭiləl, ūllal*.

0858 L *alli* ; conjugaison : *allīwet, allīmet*. Plusieurs exemples relevés, en textes de G.I, permettent de dégager un sens, sinon tous les sens de l'expression :

- *alli am-wes*, permets que je t'aide, (G.I, 66/28).
- *alli kmet-əāwen*, laissez-moi vous aider, (G.I, 58/29).
- *allīwet*, donnez... (G.I, 56/9).
- voir aussi 38/15 et 17, (*ellīmet*).

On aboutit au sens : donne, laisse, permets...

0859 L *al*, (et aussi : *a* ou *ā*), particule employée avec l'aoriste intensif pour marquer la continuité ou l'actualité d'une action, d'un événement, (cf. G.I, 344).

- *Al-as iḡekk ūfa asid tetāb*, il la chauffe jusqu'à ce qu'elle soit cuite, (G.I, 56/25).
- *Eqqīmūn a-tettūn*, ils se mirent à manger, (G.I, 48/11).

- *Arehg-i-nnasen al irenneḅ, irenneḅ*, leur fortune croissait, croissait, (G.I, 10/2).

0860 L (ou LW ?) *alū* | attends ! interjection :

- *Alū, ḥet əd-d-əkrī !* attends, je reviens tout de suite ! (G.I, 212/8).

0861 L *tīlī* | ombre, (G.I, 83, n° 15).

0862 L vb. FS, 81, *slil* | appeler. Voir à √SL.

0863 L *lalla* : *ənd-lalla*, ou bien : *in-lalla* | dame, madame.  
- *Eslumet kullu, ay ənd-lalla (ay in-lalla)*, écoutez, vous toutes, ô dames !  
- *Lallet n-asəṭṭa*, la maîtresse du tissage, la femme qui a commandé un tissage.

0864 L *āləl, ənd-āləl* | cervelle.

0865 L *talellī*, (noté aussi : *talallī*) : *tələlwān* | un fil.  
*tanellī*, même sens, (G.I, 4/23) ; 78, n° 29).  
- *talellī mellalet*, un fil blanc.

0866 L *lalan*, pl. s. sg., (peut-être *lalen* : cf. F. II, p. 59),  
| trousseau de mariée.

Il comprend au minimum :

- un manteau blanc : *ərrədī* ;
- une tunique blanche : *takamīst mellalet* ;
- un manteau de couleur : *adāfas n-əssudan* ;
- une paire de chaussons brodés : *tariḥit*, (G.I, Le mariage, p. 136).
- *lalan n-taṣlīt*, literie de la fiancée : nattes, coussins, tapis, etc. (G.I, p. 160).

0867 L *Alla* (et aussi *Allah*) | Dieu, employé dans les expressions et clichés pris directement de l'arabe :  
- *i ša Alla*, si Dieu veut !  
- *wallahi*, par Dieu, je jure...

0868 L *alūla, ənd-alūla* | tache.  
- *Taziri ... wel et-təlī alūla*, lumière de la lune en son plein, qui n'a pas de tache, (G.I, 116/27).

0869 L *alīlī, ənd-alīlī* | mil ou millet.

Il se plante en fin d'été ; en trois mois il est mûr et moissonné.

- *isəd*, tige de mil.

- *tazəzzīt*, feuille de mil.

L *yellī* | fille, v. √YL.

0870 L *əllu*, (ar. *lūh*) | planchette pour écrire les sourates du Coran, à l'école coranique, (G.I, 83, n° 14).

0871 L *salāla* | réunion dansante des esclaves noirs, avec accompagnement de castagnettes de fer : *təqəz-qazīn*, (G.I, 197, Instruments de musique et réunions dansantes).

On peut référer le mot à une racine *L*, comme le suggère la forme en *s* du vb. *ilal*, en tam., (F.II, p. 56), dont le sens est : accompagner (en chantant) un instrument de musique ; ou accompagner (une personne qui chante) ; ou accompagner une personne qui chante en répétant, après elle, chaque vers.

0872 L *lullu*, langage enfantin | des choses jolies, qui brillent, qui sonnent : un instrument de musique, un sifflet, etc...

0873 LB *īləḅ* | duvet.

En G.I, 68/6 : *malḅabāman*, qui paraît être un composé incluant *īləḅ*, (indication de l'informateur).

0874 LBZ *ulaḅiz, luḅaz* | plafond, dont la contexture est fai-



te de tiges de palmes entrecroisées : *aqmāren n-ūlabiz*, (voir art. *daž*).

0875 L B Z *talbəzt*, (*talbəšš*), *talbāz* | cruche sans anses, à col assez long et étroit, décorée.

0876 L Š N *taleššənt*, *tləššan* | vase à lait, petit pot sans anses, (G.I, 90, n° 10).

0877 L D vb. 258, *lūd* (conj. 12) | faire le tour de...  
n.v. *atəlūd*.

L D *Ulid*, ou *ulid* (*Ayt* ou *Elt*), voir √WLD.

0878 L D *aluḍ* | boue, | boue putride des fonds de rigoles d'irrigation.

0879 LDHS vb. 388, *laḍhas* (conj. 31) | être aveugle.  
n.v. *aləḍhas*.  
- *tawassert telləḍheset*, une vieille aveugle, (G.I, 38/27 et 66/26).  
- *sāt twažatīn elləḍhesnīn*, sept filles aveugles, (G.I, 205/19).

(On comprend encore à Ghadamès la racine *dəryəl*, être aveugle; elle n'y est plus vivante. Elle se trouve dans une expression dont on saisit le sens général sans pouvoir traduire le mot à mot :  
- *tawažit təsmāt*, *təsmāt*, *teddəryelet*, la fille est aveugle, sourde, aveugle.

0880 L F vb. 344, *əlfu* (conj. 22) | se trouver (en un lieu, sans s'y être rendu pour la circonstance).  
prét. *yelfa*.  
n.v. *aləffu*.

0881 L F vb. 529, *ləff* (conj. 19) | s'envelopper, s'enrouler (dans un vêtement, sans l'agrafer).

imp. *ləff*, *ləffūt*; prêt. *yeləff*; fut. *d-iləff*;  
n.v. *aləffi*.

L F *telfeft*, *telfafīn* | mouchoir de couleur rouge, dont la *tazəggayt* enveloppe pieds et mains de la fiancée après y avoir appliqué la pâte de henné, (G.I, 149).

L F *elməleffet* | vêtement fait d'une pièce de laine, teinte en noir, rectangulaire, de moindres dimensions que les *rrədi*, et autres grands manteaux enveloppants; porté par les jeunes filles, (G.I, 140).  
| foulard de tête en laine, des jeunes filles, orné de broderies selon une bande de bordé. On le noue sous le menton. On l'agrémenté d'une grosse fleur de laine rouge, au haut du front. (G.I, 46/14).

0882 L F D vb. 68, *elləḍ* (conj. 3) ar. | s'engager, donner sa parole.  
prét. *yelfeḍ*, n.v. *aləffəḍ*.

0883 L F Y vb. 69, *elfəy* (conj. 3) | éclater (avec bruit).  
prét. *yelfey*, n.v. *aləffəy*.

0884 L F S *tulifsa*, *tiləfsiwīn* | vipère, (G.I, 78, n° 29).

0885 L F Y *tuləfya*, *tiləfyiwīn* | une demi-livre de laine filée en écheveau, (voir √DRF).

0886 L G D *lugdī*, *ənd-lugdī* | grande louche en bois, (G.I, 147).

0887 L G M *algām* (ar.) | pendentif d'or, bijou.

0888 L K *lākī* (ou *lakī*), à décomposer, semble-t-il, en *la-kī*,  
v. √L, *la-kī*.

- 0889 L K vb. 213, *ellək* (conj. 8) | épouiller, trans. ind.  
n.v. *atəllək*.  
- *Ellək-i ʔəf-ənnūk... al ās attellek*, épouille-moi  
la tête... elle se mit à l'épouiller, (G.I, 42/28).

- L K *təllək* (noté aussi *təllək*), pl. *təlkīn* | pou (para-  
site), (G.I, 54/19; 82, n° 6).  
- *taḡəmmī n-təlkīn*, le trou occipital, cavité ex-  
terne du cou (sous l'occiput); mot à mot : ca-  
binets des poux.

- 0890 L K vb. 526, *əlkuk*, (vb. de qualité) | être mauvais.  
prét. *lakuk*, (*lekuk*?) *lakukit*;  
fut. *d ilkuk*, *d əlkuken*;  
a.i. *ittəlkuk*; n.v. *təlkukt*, *taləkki*.  
- *tawtrī, lakuket*, quémander est mauvais, (G.I,  
4/3).

La voyelle après première radicale est vraisem-  
blablement *e*, et non pas *a*.

- 0891 L K B vb. 70, *elkəb* (conj. 3) | se tenir coi,  
| ne pas répondre.  
prét. *yelkeb*, n.v. *aləkkəb*.

- 0892 L K W N vb. 389, *ləkwən* (conj. 31) | prononcer de travers,  
déformer les sons ou les mots (par défaut d'or-  
gane).  
pr. *yəlləkwen*, a.i. *ittələkwən*, n.v. *aləkwən*.

- 0893 L M *ilām*, *lām*, conjonction | si, de la supposition.  
- *aəggur, ilām ilu terdess*, la grenouille, si elle  
avait un empan de taille, (G.I, 80, n° 13; voir  
aussi 30/19; 70/10).

On a normalement dans une construction avec  
supposition un *ilām* qui introduit la supposition,  
et en réponse, un *ilām* qui précède la proposition  
principale.

- *Ilam wel izwīr əssalām-ənnem i-y-ənnūk, ilām*  
*əntīni isan-nnem əd tasirūt...!* (G.I, 40/6).
- *Ilam da ikrez, ilam əntīni d-imžer*, s'il semait, il  
récolterait, (futur avec *d*).
- Voir sous √NE, *nūe*, un autre exemple où *ilam*  
de la principale est renforcé par *əntīni*.

- 0894 L M *īlem*, *īlemāwen* | peau d'animal,  
| *filali*, peau de chèvre tannée. (G.I, 337/17; 212/  
| garniture du pivot de moulin domestique. 14).  
| garniture de peau de gazelle sur la calebasse  
qui fait caisse de résonance du violon mono-  
corde.  
| dans le sens de *filali*, peut signifier la semelle  
mince des chaussures, (*tarihit*).

- 0895 L M *ūlām* | paille de céréale.  
| paille brisée après battage.  
| balle, enveloppe extérieure du grain, (orge).  
- *ūlām n-inararen*, paille d'aire;  
- *ūlām n-tellunt*, paille de tamis; déchets qui res-  
tent dans le tamis; (voir (G.I, 79/3).

- 0896 L M *talumt* | son, et plus précisément, ce qui reste dans  
le tamis après qu'on y a eu passé la farine de blé,  
mélange de farine assez grossière et de son.  
- *tawaḡi n-talumt*, pain de son, de très médiocre  
qualité, (G.I, 32/15).

- 0897 L M vb. 214, *ellām* (conj. 8) | voir, regarder.  
a.i. *izellem*, n.v. *azəllām*.  
(D'origine trilitère : *ezlām*.)  
- *Awinas ʔellāmen nkūd...*, ils allaient voir si...  
(G.I, 10/17).  
- Voir surtout l'énigme qui a pour centre le vb.  
lui-même, (G.I, 93, n° 26).

- 0898 L M vb. 345, *almu* (conj. 22) | croire, penser, conjecturer, trans., paraît s'employer ordinairement avec particule de rection *d* :  
- *telma-t-id yenaddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/7).

On a noté que ce vb. ne connaît qu'une seule forme de 1<sup>re</sup> pers. pl. à l'aoriste, prêt. et aor. int., quand il est employé avec *d*.

A l'impératif, avec *d* : *almū-d*, (*almūt-d*), *almū-med*, (*almumet-d*).

- 0899 L M vb. 473, *lammāt* | se faner.  
aor. *illammāt*, pr. *yellammēt*, a.i. *ittammāt*, n.v. *alammāt*.

- 0900 L M vb. 514, *lām*, (vb. de qualité) | être fade.  
aor. *ilām*, *lāmen* ;  
prêt. *elāmes*, *elām*, *elāmet*, *elāmit* ;  
fut. *d-ilām* ; a.i. *ittalām*, *tālāmen* ; n.v. *atalām*.

- 0901 L M *ālem*, (*ālemm* ; noté aussi *ałamm*), pl. *lemmān*, | chameau, dromadaire, (G.I, 10/4).  
*talemt*, (*tałamt*), *tālemmīn* | chamelle, (G.I, 14/6 ; 332).  
- Le chameau de selle, le méhari, se dit : *arəqqan*.

- 0902 L M D vb. 71, *elməd* (conj. 3) | être habitué à, | apprendre, (être enseigné).  
prêt. *yelmed*, n.v. *alamməd*.  
- *sa əlmeden meddīn*, ainsi font les gens (ainsi fait-on selon la coutume).

FS. *səlməd*, *issəlməd*, *yessəlməd* | enseigner, (G.I, 2/6 ; 48/20).

| répéter un geste ; habituer.  
a.i. *issəlməd*, n.v. *asəlməd*.

- 0903 L M S *alemsu*, *ənd-...* | outre de peau, de mauvaise qualité, remplie de dattes compressées, généralement de la variété *tisiwīn*. Pour débiter les dattes, on coupe la peau de l'outre et les dattes en même temps.

L M T *lammāt*, se faner, voir √LM.

- 0904 L M T Y *lamtiyen*, pl. (G.I, 337) | les Touareg (en général) nom générique de populations berbères nomades qui fréquentent Ghadamès. Leurs caravanes ont depuis toujours été affrétées par les commerçants de Ghadamès pour leurs transport commerciaux vers le Nigeria, le Niger, Tombouctou, etc.

C'est surtout la tribu touarègue des Ifūyas qui fréquente les abords de Ghadamès.

- 0905 L M Z vb. 72, *elməz* (conj. 3) | avaler, (G.I, 80, n° 10).  
pr. *yelmez*, n.v. *aləmməz*.

- 0906 L N *alen* | le henné.  
- *ībeḍ n-alen n-aṣlī*, nuit du henné du fiancé (mercredi soir de la 2<sup>e</sup> semaine de la période de mariage), (G.I, 151).  
- *aṣaf n-alen n-taṣlīt*, jour du henné de la fiancée, mercredi de la 2<sup>e</sup> semaine dans le cycle des cérémonies du mariage, (v. G.I, 104 et 105).  
- Appliquer le henné, enduire et teindre un membre de henné s'expriment par le verbe : *ssəsw*.

- 0907 L N vb. 73, *ellən* (conj. 3) | verser, répandre. (<NYL ; voir √NQL).  
vb. 215, *ellən* (conj. 8), prêt. *yellen*.  
*atəllən*, n.v., (moins fréquent dans cette dernière forme).  
- *Tellen-ən əaf-əs elmluḥiyya-y-i*, elle versa dessus la mloukhiya, (G.I, 32/17, voir aussi 56/23).



- 0908 LN *allun, allunen* | trou, cavité, | trou dans un mur.  
 - *allun n-aḏennas*, trou-guide de clé à dents ;  
 - *allun n-tanzart*, narine ;  
 - *allun n-tṣənt*, trou à sel (à mi-hauteur d'un des murs de la cuisine) ;  
*tallunt (tellunt), tallunīn*, tamis de peau percée de trous fins.  
 - *ūlām n-tallunt*, paille de tamis, déchets menus de paille qui restent après criblage.

LNGY Voir √LNKY.

- 0909 LNKY vb. 396, *lan̄ki* (conj. 31) | être mou, indolent.  
 aor. *illan̄ki*, prêt. *yellan̄ki*, fut. *d-illan̄ki*,  
 a.i. *ittalan̄ki*, n.v. *alan̄ki*.  
 à MY. : *yellan̄qi*.
- 0910 LY vb. 216, *elləy* (conj. 8) | lécher, | essuyer d'un doigt.  
 n.v. *atəlləy*.  
 - *Was yessūfesen ak ittəlləy*, celui qui a craché ne lèche pas, (G.I, 76, n° 13).
- 0911 LY vb. 239, *ūləy* (conj. 10) | se vanter,  
 | louer, chanter les louanges de quelqu'un.  
 - *Tūləyem tarwa təylet*, louez ce fils chéri ! (G.I, 154/28).  
 n.v. *atīləy*.
- 0912 LY *tīləqt* | poignard de bras, à fourreau de cuir. (G.I, 171 et 185).
- 0913 LQ vb. 530, *luqq* (conj. 19) | briller.  
 imp. *luqq, luqqūt* ; aor. *luqqin* ;  
 prêt. *yeluqq, eluqqūn*, n.v. *aluqqi*.
- 0914 LQ *taləqqi, tləqqiwwīn*, m. et f. | pauvre, (substantif), (G.I, 32/2).

- 0915 LQF vb. 74, *elqəf* (conj. 3) | attraper, saisir au vol, saisir vivement.  
 prêt. *yelqef*, n.v. *aləqqəf*.
- 0916 LQF vb. 456, *leqqef* (36, tab. 31), ar. | agoniser.  
 pr. *yeləqqef*, n.v. *aləqqəf*.
- 0917 LQE vb. 526 c, *leqqes*, (vb. de qualité) | être fin moulu et très léger, (farine).  
 prêt. *leqqes, leqqesīt*.
- 0918 LR *Līra*, n. pr. fém., cité dans un chant | Maryam Līra, (G.I, 155/22).
- 0919 LS vb. 305, *els* (conj. 17) | être vêtu.  
 prêt. *yelsu*, a.i. *iless*, n.v. *aləssi*.  
 - *Wəḡḡid yelsu dafṣen samīḥnin s-adda, yels-in yūn lakūken s-innəž*, un homme habillé de beaux vêtements par dessous, il a revêtu une défroque par dessus, (G.I, 92, n° 21).  
 FS. *səls* | habiller quelqu'un, revêtir quelqu'un.  
 - *Wəḡḡid izzef issels wayiḏ*, un homme nu habille un autre, (G.I, 90, n° 11).
- 0920 LS *alīs, lisen* | toison (de laine).
- 0921 LS *alus* | gypse, cuit et délayé pour les badigeons de muraille, d'un blanc éclatant.  
 - *Isqel-tet u-ḡuhər s-alūs*, l'a blanchi O Djohar à la chaux, (G.I, 156/12).
- 0922 LS *īlās, īlsawen* (ou *ənd-īlās* | langue, (G.I, 82, n° 7).
- 0923 LS *tallast, (tallest, talless)*, pl. *tallasīn* | ténèbres.  
 - *Amənzū n-talless*, début de la ténèbre ; nuit des 16 et 17 du mois lunaire, quand la lune ne paraît

qu'après la prière de *εaša* ; nuits à clair de lune tardif ; (G.I, 74, n° 8 ; 83, n° 21).

LS *tullist* ou *tulliss*, voir  $\sqrt{LZ}$ , *tullizt*, (G.I, 2/8, etc.).

0924 LS *tuləssi* | beurre.  
- *elbazin n-tuləssi*, bazine, (polenta), au beurre, (G.I, 84, n° 32).

0925 LSM *ulisma*, *lismāwen* | poisson de sable.

0926 LSFR vb. 390, *lašfər* (conj. 31) | être jaune.  
prét. *yelləşfer*, a.i. *ittələşfər*, n.v. *aləşfər*.  
- *Alemm yelləşferen*, un chameau jaune, (G.I, 363).

0927 LT *alet*, *walet*, pl. *sat*, *selt*, | fille (de), | femme de.  
Ordinairement employé en construction avec: *ma*, mère, (voir  $\sqrt{LTM}$ ), ou avec un nom de ville, de quartier. Dans ce dernier cas, il semble que la forme *walet* soit plus fréquente.  
- *walet εadīməs*, une ghadamsie,  
- *sat εadīməs*, des femmes de Ghadamès,  
- *selt-Ulid*, les femmes des Elt Ulid, (G.I, 24/12).

0928 LT *elt*, pl. de *u*, *ugg*, équivalent de : *ayt*.  
- *elt ulid*, pl. de *ugg-əlid*, des hommes des A. Ulid.

0929 LT *talta*, (noté aussi : *telta*), *taltawīn* | femme, le plus souvent femme mariée, | épouse.  
- *nkūd ilu talta*, s'il est marié, (G.I, 20/14).

0930 LTD vb. 526 d, *lettud* (vb. de qualité) | être lisse et doux au toucher.  
prét. *lettud*, *lettudīt*, n.v. *təldut*.

0931 LTM *aletma*, et *waletma*, pl. *ənd-aletma*, *ənd-waletma*,

*setma* | sœur, fille de même mère ou de même père, (voir  $\sqrt{LT}$ ).  
Cf. G.I, 42/27 ; 38/11 ; 42/17 ; 131/20.

LTM *aletmu*, et : *waletmu*, pl. *ənd-aletmu*, *ənd-waletmu*, *setmu* | ma sœur, mes sœurs, (cf. G.I, 16/10).  
Comparer avec : *walet εadīməs*, une femme de Ghadamès, (cf.  $\sqrt{WLT}$  et  $\sqrt{S}$ , *sat*).

Le *w* de *walet*, *waletma*, serait-il une trace de l'état d'annexion qui maintenant n'existe plus dans la langue, mais qui a laissé d'autres traces ? (voir les mots : *əbur*, *aḍu*, *anazar*, *urey*).

0932 LT *taləttit*, (*taləttət*) | le petit doigt, l'auriculaire, (G.I, 68/27).

0933 LTM vb. 75, *elṭəm* (conj. 3) | niveler (le sol d'un carré de culture pour la deuxième fois ; (voir  $\sqrt{MD}$ , art. *tamāda*).  
prét. *yelṭem*.  
- *aləṭṭəm*, n.v., qui désigne cette opération.

LW *alliwet*, donnez ! (G.I, 56/9), voir  $\sqrt{L}$ , *allī*.

0934 LW vb. 272, *liw* (conj. 14) | être dégoûté, écœuré, (trans. dir.).  
n.v. *ataliw*.  
- *eliweh-t*, j'en ai dégoût.

0935 LW vb. 306, *elw* (conj. 17) | être très liquide, (mélange pâteux comme de farine et d'eau).  
prét. *yelwu*, a.i. *ileww*, n.v. *aləwwi*.

0936 LW *tilawwan* | variété de dattes blanches rondes très appréciées et que l'on peut conserver en les séchant. Un ou plusieurs palmiers de cette variété ont donné leur nom à une place à l'entrée de Tin-

nazin, dite *n-Tilawwan*, à une maison : *Daž n-Tilawwan*, et à l'école coranique proche.

Cf. √EDMS, lieux-dits :

- *Tasqimū n-ən Tilawwan*, les banquettes de T., (G.I, 214/10).

0937 LWLB *əllūleb* (ar.), pl. *ənd-llūleb* | boîte à couvercle vissé, (G.I, 52/10).

- *msurāsen drāmen əllūlib*, pièces d'argent dans une boîte (à couvercle vissé), (G.I, 110/1).

0938 LWD *alawid n-wažlan* | nom d'un jardin près de *yeššūf*, √EDMS, lieux-dits.

0939 LWS vb. 457, *ləwwəs* (36, tab. 31) | être mou, flasque, être fané.

2 pr. : *yeləwwes*, *yelləwwes* ; n.v. *aləwwəs*.

0940 LWZ *əllawəz n-tamasna* | plante non-persistante à fleur jaune, à racine chargée d'une pellicule teintée d'un rouge très vif, utilisée comme fard, (connue mais non employée à Ghadamès, où les femmes se servent du *zenqafur*).

0941 LY *alīlay*, *līlayen* | frange (d'un vêtement), | un brin.  
- *alīlay n-təzbut*, un brin de palme, (G.I, 4/18).  
- *alīlay n-abəhnuk*, franges du manteau ainsi désigné.

0942 LZ vb. 175, *ləz* (conj. 4 b) | être secoué, (sac pour le vider, vêtement ou tapis pour le nettoyer).  
a. *iləz*, prêt. *iləz*, a.i. *ittələz* n.v. *atələz*.

Pas d'opposition vocalique entre a. et prêt. ; mais on a noté un accent avant 1<sup>re</sup> rad. à l'a. et accent entre 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> rad. au prêt. Il semble que la remarque soit valable pour plusieurs verbes de la série 4 b.

FS. *əzləz*, secouer.

prêt. *yezzelez*, n.v. *azləz*.

0943 LZ vb. 240, *ūləz* (conj. 10) | répéter (un acte, un geste), réitérer.  
n.v. *atīləz*.

0944 LZ *aluzi*, tige de palme verte, (cf. √BNGR, *abenqur*).

0945 LZ *tullizt*, et aussi *tullist*, *tulliss*, pl. *tullizīn* | conte, histoire.

- *Təqqa tulliss, wel təqqi rreħmet ən-Rebbi !* (G.I, 2/8). Finie l'histoire ! Que ne finisse pas la miséricorde de Dieu, (formule-cliché par quoi se termine un conte, un récit imaginaire, et qui a un rôle de protection du conteur et des auditeurs).

- Une histoire, un récit historique, une histoire vraie se dit : *taħubbirt*, ou *elħikāyet*, (G.I, 44/17 ; 54/18).

0946 LZ vb. 372, *lāz* (conj. 28) | avoir faim.  
imp. *lāz*, *lāzut* ; a. *illāz*, *llāzin* ;  
prêt. *yellūz*, *ellūzen* ; fut. *d-illāz*, *d-əllāzūn* ;  
a.i. *ittələz*, *tələzūn*.  
*lāz*, n.v. | la faim.  
- *Tadist teggīwenet ak təssəssən-əf-ti tellūzet*, un ventre rassasié ne questionne pas sur celui qui a faim, (G.I, 76, n° 15).

0947 LZRG vb. 391, *ləzrəg* (conj. 31) ar. | être bleu.  
prêt. *yelləzreg*, a.i. *ittələzrəg*, n.v. *aləzrəg*.

0948 LEWR de √EWR, ar.  
FS. 1 a, *yesleswer-tet* | il l'éborgna, (G.I, 42/8).



## • M •

- 0949 M *əm*, pr. pers. affixe de préposition, 2<sup>e</sup> fém. sg. | toi.  
- *z-dāt-əm*, devant toi.
- M *ām*, pr. régime affixe (de vb.) indir., 2<sup>e</sup> pers. f. sg.,  
| à toi. L'élément vocalique peut être élide, au  
contact de la voyelle précédente :  
- *Ki-<sup>a</sup>m tessəlmed ma-y-im*, ce que ta mère t'a  
appris.
- M *im*, affixe de nom de parenté, 2<sup>e</sup> pers. f. sg. | à toi,  
de toi, (femme).  
- *ma-im*, ta mère (à toi, femme).
- 0950 M *mā* (ou : *ma*) | mère.  
- *imma*, *yamma*, ma mère, (G.I, 40/6).  
- *mā-is*, sa mère, (G.I, 24/2).  
- Voir les mots composés avec *ma*, sous √RM,  
√LTM, √STM.
- 0951 M *āman*, m. pl. s. s. | eau, eaux, (voir, G.I, 81, n° 14 ;  
85, n° 37, etc...).  
- *āmīn*, dans l'eau ;  
- *wel d-āman*, pas d'eau, (G.I, 87, n° 49) ;  
- *āman n-iran*, (eau des étoiles :) la rosée ;  
- *āman uḍernin*, eau parfumée, (G.I, 114/1) ;  
- *āman n-asəssi*, eau de boisson ;  
- *āman n-asirəd*, eau d'ablutions ;  
En langage conventionnel, discret, on dit :  
- *u dæffer āman*, (pl. *ayt dæffer*), quelqu'un de  
derrière l'eau, pour désigner un européen.
- 0952 M *ami*, *miwen* | bouche, | entrée, ouverture,  
| bouchée.

- *Wel it-id eššin s-imīwen-u*, qu'ils ne le mangent  
pas de leurs bouches, (G.I, 216/9).  
- *Itteqqel ami n-tabḥurt*, il attend devant la porte,  
(G.I, 334/9).  
- *Ami n-aššəḍ*, une bouchée d'herbe, (G.I, 4/20).  
- *Ami n-amden*, brèche du talus par où entre l'eau  
dans le carré de culture.  
- *Ami n-armun*, écorce de grenade, (G.I, 112/19).
- M *ma*, dans l'expression : *ma d illa*, ou *ma d illa d-...*,  
voir √L, vb. 333, *ili*.
- 0953 M *tamət* (ou *tameṭ* ?) | femme.  
(ou MT ?) - *tulliss-i n-tamət*, c'est une histoire racontée par  
une femme ou par les femmes.  
Le mot paraît peu employé ; et il est possible  
que la racine soit celle qu'on connaît ailleurs : MT.
- 0954 M *mī* | ce que, que, | quoi ? que ?  
- *mī dā-nsee* ? qu'achèterons-nous ? (G.I, 56/4).  
- *mī wər talīm*, *en-i*, ce que vous n'avez pas, dis-  
le moi, (G.I, 210/3).  
- *mī t-nəis*, qu'est-ce que ça nous fait ? peu nous  
importe !
- M *īm*, voir √M, *amīn*.
- 0955 M *amīn*, terme de comparaison, d'égalité | comme,  
autant ... que, aussi ... que.  
- *mīn*, même sens.  
- *īm*, même sens :  
- *aqmar-ənnūk melləl amīn inneḱ* (ou *mīn i nnek*,  
ou *īm i nnek*), mon cheval est blanc comme le  
tien, c.-à-d., aussi blanc que le tien.  
- *mīn nešš mīn šegg*, toi et moi, aussi ... l'un que  
l'autre.

Négation de ressemblance ou de similitude de situation : *ad-īm* :

- *ad īm ikk ībed*, contrairement à (ce qui se passe) chaque nuit, (G.I, 34/29).

0956 M *amma*, partic. inchoative, (ar.) | quant à..., puis...

0957 M *tamamt* | miel (de dattes), miel (d'abeilles).  
A My. : *tamimt*, (voir √BNW).

0958 M *təmmi*, *tmiwīn* | sourcil.

0959 M vb. 375, *əmmat* (conj. 30) | mourir.  
a. *yemmat*, *emmāten*; prêt. *yemmut*, *emmūten*;  
fut. *d-immet*, *d əmmeten*;  
a.i. *ittemettet*, *temetteten*; n.v. *tamettant*.  
*tamettant*, *təmttanīn* | la mort, (My., pl. *temat-tanīn*).  
- *Err-ədd iman-nnek temmūtāt*, fais le mort ! (G.I, 12/10).

MBG vb. 76, *embəq* (conj. 3), voir √NBG.

M B R vb. 77, *embər* | mordre, voir √NBR.

MBW vb. 497, *embuw* | parler sèchement, voir √NBW.

M B Z vb. 78, *embəz* (conj. 3), voir √NBZ.

0960 M Š vb. 190, *emšəš* (conj. 5, tab. 3) | être contusionné, être meurtri.  
n.v. *aməššəš*.

0961 M ŠBN *meššabīni*, *ənd...* | moineau.

0962 M Š D vb. 79, *emšəq* (conj. 3) | peigner, (trans. ind.),

| racler la terre après semailles, pour recouvrir le grain, (v. art. *tamāda*).

n.v. *aməššəq*.

- *ənnəmšəṭnet i-lalla*, nous allons peigner notre maîtresse, (G.I, 142, dernière ligne).

M Š D *tamšəṭ*, (*tamšīṭ*), *təmšəṭ*, *təmšəq* | peigne à coiffer,  
| boucles d'oreilles,  
| devant du pied, (pied sans talon),  
| motif décoratif en coup de pinceau dentelé, de teinte claire sur le fond naturel de poterie.

M Š D *elmšəq*, *ənd-elmšəq* | outil de culture, pour parfaire le nivellement du sol, en forme de rateau, sans dents.

0963 M Š H vb. 80, *emšəḥ* (conj. 3), ar. | nettoyer en frottant.  
n.v. *aməššəḥ*.

0964 M Š M *ameššim*, *məššām* | brins de paille.  
*tameššimt*, *təməššām* | menues brindilles, qu'un coup de vent lève.  
*ənd-tməššām*, lieu-dit, (cf. √EDMS, *əadīməs*, ch.II).  
- *ak līḥ aməššim iqelleb aḏu*, je n'ai à moi (pas même) un brin de paille que lève le vent, (dit le miséreux).

FS *sməššəm* | ramasser du menu bois.

- *isməššəm-d məššām*, il ramasse des brindilles, des balayures.

0965 M D vb. 259, *mūd* (conj. 12, tab. paradygme) | prier.  
n.v. *atəmūd*.

La première radicale est brève; on entend pourtant prononcer, particulièrement au prêt. et au fut, (voir aussi le nom substantif), quoiqu'ils soient de thème différent, un *m* allongé.

*Amud* (et aussi : *ammūd*), pl. *mūdawen*, *and-am-mūd*, prière (canonique).

- 1° *ammud n-aṣṣāla*, ou *ammud n-maddīn*, (parce que la majorité des gens du quartier y participent en groupe ou individuellement), prière du matin, de l'aube.
- 2° *ammūd n-amaṣrī*, prière de midi, (des lectures).
- 3° *ammūd n-eleṣṣar*, de l'après-midi.
- 4° *ammūd n-abənnəbən*, du coucher du soleil.
- 5° *ammūd n-tənīḍas*, (pour : *ti n-īḍas*; noté aussi : *tənnīḍas*), prière de la nuit, du coucher.
- 6° *ammūd n-elḡamət*, prière du vendredi aux mosquées majeures.

**MD** *abu-sətta*. Une demi-heure avant l'appel à la prière du fajr, en principe, on fait un appel sous forme de louanges au Prophète, chantées, *madḥ*. On prévient ainsi doucement que l'aube est proche; car, nous dit-on, « on n'aime pas se lever juste quand le muezzin appelle ».

En été, les gens dormant sur les terrasses, ces chants sont lancés d'une terrasse. En hiver, le chanteur passe dans les rues, une lanterne à la main.

C'est une manière aussi d'éveiller les personnes qui désirent prendre quelque nourriture, si elles doivent faire un jeûne surérogatoire, dans la journée qui vient.

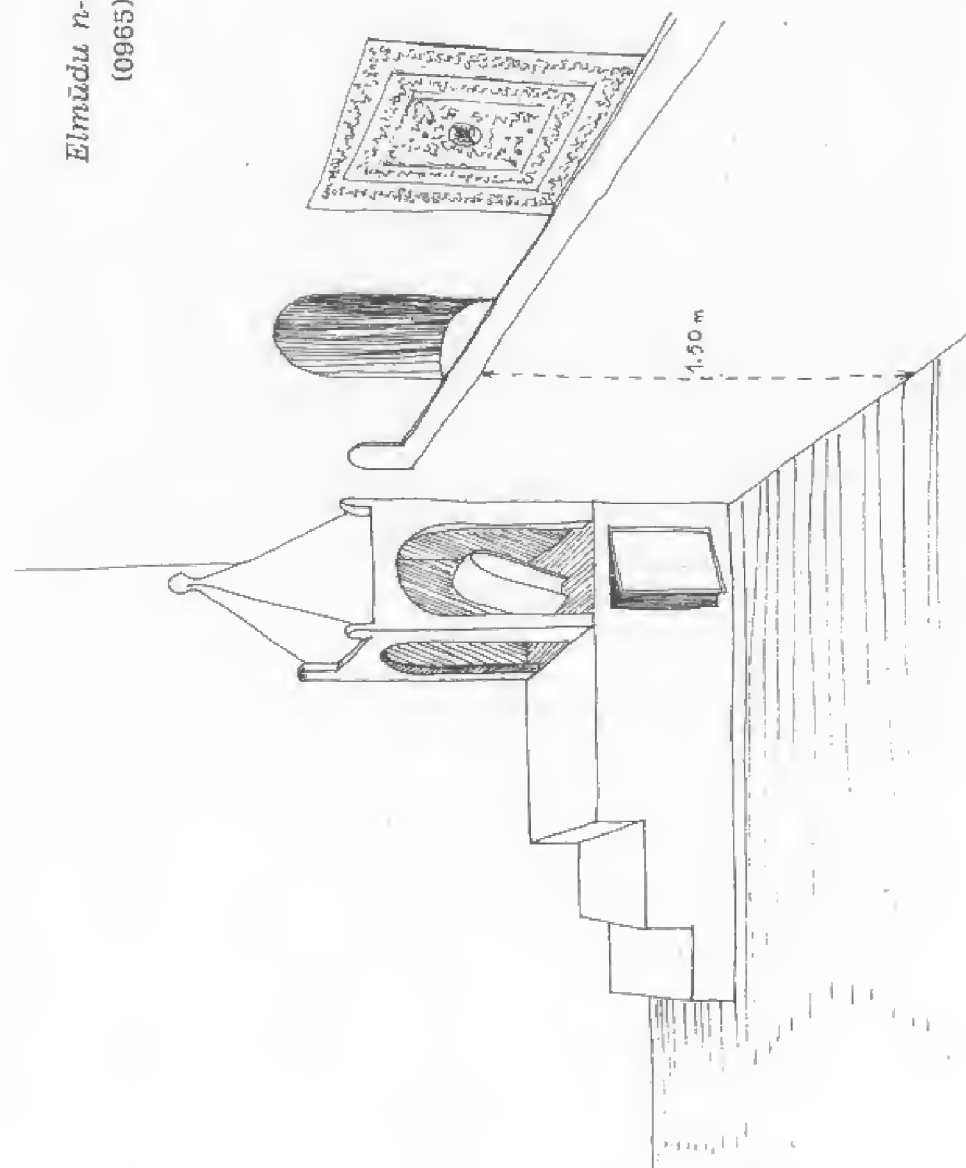
Le nom de : *abu-sətta* viendrait sans doute du fait qu'il constitue un sixième appel à la prière, non canonique.

Ce chant des louanges dit *abu-sətta* ne se fait plus qu'aux Mγ.

En temps de ramadan, l'*amsakkar* passe une heure avant *abu-sətta*.

Les lectures pieuses, dites *maṣran*, disparues maintenant, se faisaient autrefois une heure

*Elmūdu n-əssrīr*  
(0965)





avant le chant de *abu-satta*. (Voir  $\sqrt{\text{ER}}$ , *maeran* ; et  $\sqrt{\text{KR}}$ , *sekkar*, *amsakkar*).

FS. 30, *smūd* | rendre valide la prière,  
| être imam, conduire la prière canonique publique.

prét. *yessēmūd*, n.v. *asēmūd*.

- *issēmūd kara-y-ū*, cet acte, cette chose, rend valide la prière canonique.

MD *tamsēmmutt*, (sg. rare), pl. *tāmsemmudīn*. Ce mot désigne les « idoles » de Ghadamès, sur le plateau, au S.-O. de la ville.

Les A.Mγ. prononcent *tinsammutt*, *tinsammudīn*.

Un essai d'étymologie en est présenté dans l'art. Ghadamès, ( $\sqrt{\text{EDMS}}$ , ch. II) : les (monuments) devant lesquels on prie, équivalent de *al-aṣnām*, les idoles.

- *iḥru d-yēṣbed tāmsemmudīn*, il adore les idoles, c'est-à-dire : il ne prie pas, il a abandonné la pratique religieuse.

- *iḥded am tamsēmmutt*, il se dresse comme un monument, (cf. G.I, 159).

FM. 8, *əmmēmūd* | être récité, (prière canonique).  
prét. *yemmēmūd*, a.i. *ittēmēmūd*.

MD *elmūdu*, *ənd-elmūdu* | mosquée.

Ghadamès a cinq mosquées majeures.

- *s-elbarket n-elmūdu-y-ū*, *elmūdu m-Baba Rebbi*, par la bénédiction attachée à cette mosquée, mosquée du Seigneur Dieu, (G.I, chant sur la terrasse de la mosquée, 143).

- *elmūdu n-əssrīr*, édicule en maçonnerie bâti dans la pièce centrale de la maison, (*tamāneḥt*), le long d'un mur. On y dépose Corans, livres religieux en arabe, choses saintes, (fig.) Il est

parfois construit dans une petite pièce attenante, dite : *tali n-elmūdu n-əssrīr*.

0966 MD vb. 346, *əmdu* (conj. 22) | achever, compléter,  
| être achevé.

prét. *imda*, n.v. *aməddu*.

De ce vb., la langue a retenu les thèmes : *imdan*, *imda*, qui sont traités adverbialement, ou même comme des noms.

*imda*, élément invariable signifiant achèvement, totalité, tout, toute, etc.

- *iḥbeḍ-ənnəs imda*, de toute sa nuit, (G.I, p. 2).

- *erīḥt (erīḥ-t) elktāb-i imda*, j'ai lu ce livre en entier.

Avec l'affixe de nom :

- *erīḥ-ḥen elktub-id imda-nnasen*, j'ai lu ces livres en entier.

Et en forme de participe :

- *tessəkn-ās kī talu imdan*, elle lui montra tout ce qu'elle possédait, (G.I, 40/11).

*Imdan* semble être traité également comme nom, (G.I, 44/24).

0967 MD vb. 347, *əmdu* (conj. 22) | être battu, (lait).  
n.v. *aməddu*.

- *yeff imdan*, lait battu dont on a extrait le beurre.

FS. *səmdu* | battre le beurre (dans l'outre).

prét. *yessəmda*, a.i. *issəmdu*, n.v. *asəmdu*.

0968 MD *tamāda*, pl. *tmədwān* | jardin de palmeraie, irrigable, (v. fig. p. 199).

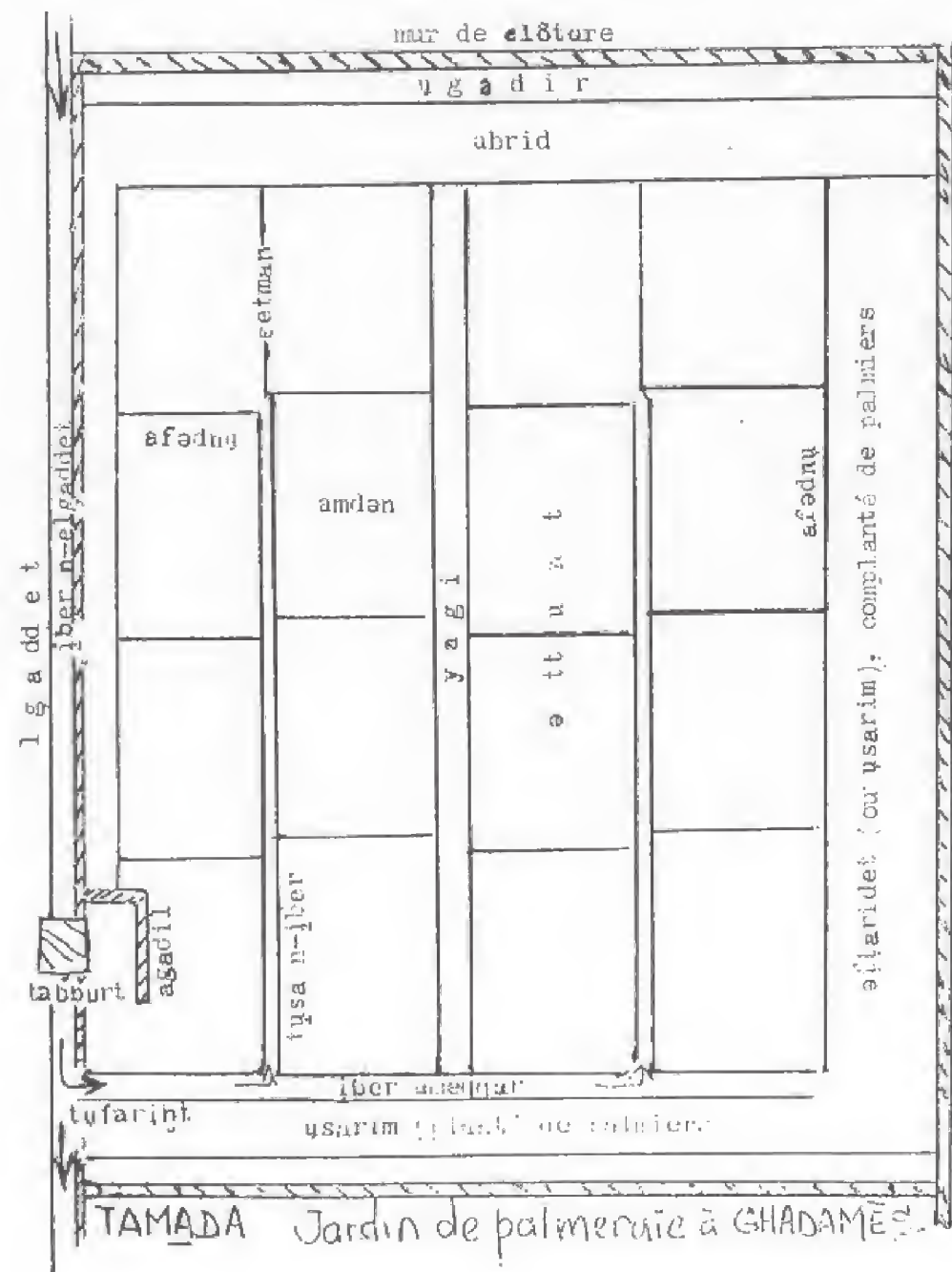
- cf., en tamahak, F.D.N.P., p. 161 ;

- voir encore, à propos du travail de la terre, les mots :

*azəḥḥəḍ*, mesurage (du grain) sur l'aire ;

*tala*, puits (alimenté par une source et équipé d'un système éleveur de l'eau) ;  
*yeṣṣūf*, source principale de Ghadamès.

- a) Vocabulaire concernant le jardin de palmeraie, sauf le vocabulaire concernant le palmier et la datte).
- bl *abulila*, étai de maçonnerie du mur de clôture bâti en briques de terre sèche.
- bls *abelsu*, pl. *bəlsay*, motte de terre enlevée d'un coup de houe (*umadir*).
- bnɗl *abandil*, terre propre à la culture, (terre arable).
- br̥ *īber*, *ībarawen*, rigole, séguia d'irrigation ; surface de jardin irriguée par une même séguia (dite *tusa n-īber*) et comprenant deux *ttunt*. Pour définir la dimension d'un jardin, on dira : il a deux *īber*, trois *īber*...  
 - *īber n-elqaddet*, séguia qui amène l'eau de la source à l'entrée d'un jardin.  
 - *īber ameqqar*, séguia principale de répartition de l'eau, à l'intérieur du jardin. On plante souvent des palmiers le long de cette séguia.  
 - *tusa n-īber*, séguia de distribution qui va de *īber ameqqar* à chacun des carrés de culture.
- brd *abrid*, (*berdan*, *bridawen*), chemin, plate-forme de circulation dans un jardin, suivant les murs de clôture. L'*abrid* est établi à un niveau plus haut que l'aire générale du jardin.
- fɗn *afəɗnu*, remblai de terre ; bourrelet de terre bordant une séguia, un carré de culture.
- fry *tufariht*, (*tifiray*), pertuis d'entrée du canal d'irrigation, à travers le mur de clôture.
- gd *elqaddet*, chemin de palmeraie qui suit une séguia reliant la source aux jardins ; canal secondaire, ramification d'un canal principal. Le canal *Teṣku* a quatre ramifications principales.
- gd1 *agadil*, murette de briques en terre sèche, construite à l'intérieur du jardin, derrière la porte, et





- faisant écran pour empêcher de voir à l'intérieur du jardin, quand la porte en est ouverte.
- g d r *uḡadir*, (*ʾand-uḡadir*), banquette de briques de terre sèche, ou en terre, qui court le long d'un mur de clôture du jardin, à l'intérieur, pour l'étayer.
- ž k r *tažəkkurt*, (*tžəkkurīn*), orge semée sur les bourrelets de terre qui bordent les *amden* ou l'*īber*, dans le jardin.
- ž n *ažənn*, (*žənnawen*), petit jardin sous les murs de la ville.
- k l *ūkal*, terre, terrain.
- m d n *amden*, (*mədnāwen*, *amdenāwen*), carré de culture irrigable, dans un jardin.  
L'*amden* mesure ordinairement trois grands pas de long, (un peu plus de trois mètres) dans le sens de la *tūsa n-īber*.  
- *tamdənt*, petit carré de culture ;  
- *ami n-amden*, brèche pratiquée avec la houe (*umadir*) dans le bord (*afədnū*) d'un *amden* pour y laisser entrer l'eau.
- m d r *umadir*, (*midar*), houe à fer rectangulaire très large et à manche court. Le manche forme avec le plan de l'outil un angle très fermé.  
La plaque de fer se nomme *elwerqet*.  
Le mot signifie aussi omoplate.
- m r *tammurt*, (*tmurū*), sol, terre.
- γ m *teymiwīn*, orge semée sur les bourrelets de terre de la séguia *tūsa n-īber* et de *īber ameqqar*.  
Le sing. *taγma* signifie cuisse.
- r *umarīr*, (*marīren*), pierre plate servant de fermeture mobile à un embranchement de séguia.
- s l g *taslugit*, (*taslugiyīn*), mur d'étais maçonné en briques de terre séchée pour soutenir de l'intérieur un mur de clôture ; (synonyme : *abulila*).
- s r m *usarim*, (*suram*), (Wt.), rectangle de terrain non divisé en carrés, irrigable, complanté de palmiers ; trou profond de la taille d'un homme et bras allongé, pour planter un rejeton de palmier.

- s e l *aseel*, (*seelawen*), fermeture mobile de séguia, (pelletée de terre ou autre).
- t n t *attunt*, (*attuntāt*), ensemble de carrés de culture sur la même rive de la séguia *tūsa n-īber*.
- t r d *aṭṭeridet*, (*aṭṭrayəd*), bande de terrain non divisée en carrés de culture, irrigable, complantée de palmiers. Le mot est employé au quartier Wt. Le mot correspondant chez les Wd. est *usarim*.
- y g *yagi*, (*ʾand-yagi*), levée, butte de terre qui sépare deux *īber*.  
On peut voir à Ghadamès des jardins qui ont deux ou trois *yagi* et qui comptent, en longueur, ving-cinq *amden*, soit cinquante *amden* par *īber*.
- etmn *etman*, butte de terre qui sépare les carrés de culture, sans séguia : l'eau y entre, mais sans aller au-delà.

#### b) Travaux et façons de culture.

La liste suivante n'est pas une récapitulation arrangée après coup de renseignements glanés de-ci de-là. Elle a été dictée d'une traite par nos informateurs habituels. Il s'agit d'une série d'opérations *ne varietur* qu'imposent la tradition, les acquisitions de l'expérience, autant que la nature des choses.

On ne traitera pas du tout des soins donnés aux arbres ni de la culture du palmier dattier. Les façons de culture dont il va s'agir ici concernent les céréales, blé, orge, mil, etc... et les légumes d'hiver.

##### 1) *Tarazi*, défoncement, bêchage.

Il se fait de la profondeur d'un bras, avec la houe, pour la préparation du sol avant qu'on ne sème les céréales, blé, orge, et les légumes.

*Yūru ami (n-tarazi)*, il a ouvert la bouche du bêchage : il s'agit des premiers coups de houe : on met de côté la terre qui servira, à la fin du travail, à refermer le dernier rang de défoncement.

On fait un second défoncement plus profond pour les légumes d'été : *sənet tražiwīn*.



Une autre façon porte le nom de *aḍarrən n-tammurt*, retournement du terrain. On travaille la terre à la houe d'une profondeur d'un bras et demi. On déplace ensuite cette terre au couffin. On creuse à nouveau d'une même profondeur.

Une fois ce gros travail achevé, il est de coutume que le maître du jardin offre à ses ouvriers un repas dit *tafaška n-ižīmān*. On sait bien ce qu'est ce repas, mais les Ghadamsis consultés n'ont pas su donner le sens concret de l'expression : *ižīmān* est un mot maintenant incompris. Désignerait-il les salariés ?

2) *Akkit n-ibəlsay*, cassage des mottes.

3) *Asmūsu*, nivellement. C'est un premier nivellement sommaire qui se fait avec l'*umadir* dressé verticalement sur son tranchant.

4) *Anəkkəḍ n-imədnāwen*, découpage des carrés de culture. On désigne encore cette opération par l'expression *asəkkər n-ifəḍnu*, dressage des rebords (des carrés de culture, des talus des séguias).

Le jardinier commence par tracer les *yagi*, puis les *tūsa n-īber*.

Il finit par la formation des bords des *amdan*. D'un carré à l'autre, ces rebords ne sont pas alignés, mais, au contraire, un peu décalés, pour faciliter l'ouverture des brèches qui laisseront entrer l'eau.

5) *Aṣṭəbṭəb n-ifəḍnu*, tassement des talus et rebords de séguias.

6) *Aṣṭəgṭəg*, remise en état des angles des *amdan*, après le travail précédent de construction des talus et bords.

7) *Aləṭṭam*, deuxième nivellement des carrés de culture, avec l'*umadir* dressé verticalement sur un côté : le jardinier dispose ainsi, pour niveler le sol poudreux, d'une longueur de houe plus grande.

8) (Ne se fait pas nécessairement) :

- *atīri n-ifəḍnu*, ouverture d'un sillon, peu pro-

fond, tracé au doigt le long des talus de carrés ;  
- *akərrəz n-ifəḍnu*, ensemencement de ces sillons.

9) *Aṣīrəb*, action de remonter vers la crête des talus et des rebords la terre des flancs.

10) *Asəngəl*, avec le pied, le jardinier racle la terre retombée au pied des talus et rebords : il fait ainsi disparaître les inégalités de sol produites par l'opération *aṣīrəb*.

11) *Akərrəz*, ensemencement.

Ce travail est complété par les opérations suivantes :

- pour le mil, *alīlī*, le jardinier fait *asərrəḍ* : il recouvre de terre la semence, en traçant du bout des doigts de légers sillons, *tasareṭ*, pl. *tsaraḍ* ;  
- pour le blé et l'orge : une fois semé, le grain est recouvert par deux opérations successives :  
- *adəffan*, enfouissement de la semence, au moyen de l'*umadir* qui frappe la terre à petits coups, sans que la terre soit déplacée en masse ;  
- *aməššəḍ*, le sol est raclé, légèrement, avec une sorte de râteau sans dents, appelé *elməšəḍ*. Ainsi sont effacés les traits dits *tsaraḍ*. Beaucoup s'abstiennent de cette opération jugée peu utile ou même nuisible.

12) *Adəkkəl n-ifəḍnu*, buttage des talus pour enfouir la semence qui y est tombée.

13) *Asəkkər n-tzəkkurīn*, on sème à la main les « touffes d'orge » sur les talus et rebords.

14) *Adəkkəl n-ībarawen*, redressement des rives de séguias. C'est avec ce travail que commence la tâche de l'homme qui irrigue, *asəqqay*. Les travaux précédents ont abîmé ces rebords de séguias : ils sont soigneusement remis en état avant l'arrivée de l'eau.

15) *Atīri n-isəslawen*, on ouvre les points d'admission de l'eau, en commençant naturellement par la rigole de répartition, *īber ameqqar*.

16) *Asəswi*, irrigation.

17) Deux jours après l'arrivée de l'eau, une fois

passé le milieu du jour, on fait *asəkkər n-teymi-wīn*, c'est-à-dire l'ensemencement en céréales des rebords des séguias. Le jardinier met à profit l'abondante humidité qui imprègne encore les rives des rigoles d'irrigation.

0969 M D *tameddit, təmədditīn* | soir, (G.I, 6/16).

0970 M D *amūd, mūdawen* | montant de porte.  
| l'encadrement de la porte.

0970 a M D *tamiṭ, (tamiṭt, pour tamiṭt, ou tamiṭt ?)*. pl. *tmi-dīn* | nombril.

0971 M D *meddīn* | des gens.  
- *meddīn-nnes*, sa famille, les gens de sa maison. Peut signifier précisément : ses parents, (père et mère).  
- *Arumū ilū hāl n-imeddīn*, mon frère a beaucoup de monde (à sa charge), (G.I, 10/1).  
Le sg. employé est : *awādəm*.

0972 M D *lmudd* | mesure, récipient pour mesurer.  
Voir au mot : *aḏəḥḥəḏ*, mesurage du grain, la définition de cette mesure.

0973 M D K vb. 81, *emdək* (conj. 3) | tendre un piège,  
| guetter, épier.  
n.v. *aməddək*.

*tasemdikt, təsəmdək* | piège (à petits oiseaux migrateurs en particulier). C'est un arc fait d'une tige de palme effeuillée, tendu par une cordelette. Dans le champ ainsi déterminé, un filet de corde de lif de palmier. Un piquet de tige de palme passe dans le filet près de la corde, en son milieu, de telle sorte qu'il tend à ramener le système vers l'horizontale.

Pour piéger, l'enfant ramène le filet tendu par l'arc vers la verticale et le bloque dans cette position par une baguette attachée en un point fixe vers le haut du piquet. Cette baguette est maintenue en place vers le bas par une cordelette qui la tient à peine. C'est là qu'est placée une chenille, presque au ras du sol.

L'oiseau en venant piquer la chenille libère la baguette, et le filet se rabat sur lui.

- *tazara, təzerwan*, corde ;
- *aḡizeb, (aḡizeb), ḡizeben*, arc fait d'une tige de palme ;
- *tayerit, təyuryīn*, bâton, piquet ;
- *elmarwas, ənd-elmarwas*, cale à déclencher ;
- *eddurdi, ənd-eddurdi*, ver blanc (de hanneton).

0974 M D K *temdikt, təmdikīn* | arbre (quelconque).  
- à Tunīn, signifie | figuier.  
- *temdikt n-elməṭk*, un figuier.  
*məṭkān*, des figuiers, (G.I, 6/13).

0975 M D L vb. 82, *emdəl* (conj. 3) | fermer (les yeux),  
| être fermé, (yeux),  
| être caché par les nuages, (soleil).  
n.v. *aməddəl*.  
- *Tūfət təmdəl*, le soleil est couvert.  
- *Tūfət təmmūr*, le soleil brille à découvert.

0976 M D N *amdən, mədnāwen, amdənāwen*, | carré de culture irrigable, (3 grands pas de côté).  
*tamdənt, tamdənīn* | petit carré de culture, (voir art. *tamāda*).  
- *ami n-amdən*, brèche par où l'eau d'irrigation entre dans un carré.

0977 M D γ *medyriwa* | variété de palmier et de datte précoce, noire. Il semble que ce mot soit une forme arabe à partir du ghadamsi : *ta-n-daγut* ; voir √DYT.



0978 M D R *umadir, midar* | omoplate,  
| houe large à manche court qui forme avec le  
plan de l'outil un angle très fermé.  
La plaque de fer se nomme : *elwerqet n-umadir* ;  
La douille de métal où s'engage le manche : *awel* ;  
Le manche : *ufəs*.

0979 M D vb. 484, *miməḍ* (43') | fourmiller (de monde, de  
parasites).  
prét. *yemmiməḍ*, a.i. *ittəmīməḍ*, n.v. *amīməḍ*.

0980 M D *tamiṭ, tmiḍīn* | nombril. V. √MD, *tamiṭ*.

M D K *temdikt*, v. √MDK.

0981 M D K *elməṭk, meṭkan* | figuier.  
- *temdikt n-elməṭk*, un figuier.

0982 M D R vb. 480, *miḍər* (43) | bouillir avec bruit, (liquide).  
aor. *imīḍər*, prét. *yemmiḍər*, fut. *d-immāḍər*,  
a.i. *ittemāḍər*, n.v. *amīḍər*.  
FS. *smiḍər* | faire bouillir.  
prét. *yesmīḍər*, a.i. *ismāḍər*.

0983 M D R Y vb. 503, *maḍri* | être petit, jeune.  
pr. (rare) *meḍray, meḍrayit*.  
*ameḍray, meḍrayen* | proches parents mâles, plus  
jeunes que celui qui parle ou dont on parle, ca-  
dets, (G.I, 175/24).

0984 M D S *tamiḍest, (tamiḍess), tmiḍaz* | les ciseaux, (G.I,  
88, n° 2).

0985 M D Y *tumḍīt, tumḍayīn* | cadeau de retour de voyage,  
offert à tous les proches et voisins de quartier :  
pois chiches, graines comestibles, etc. Si le voya-

geur vient de la montagne, (Dj. Nefousa), il offre  
des olives qu'il a rapportées.

Si le voyageur est fiancé, il adresse ce cadeau  
de retour à sa future ; le cadeau prend alors le  
nom particulier de *tagīmalt*, (G.I, 106/13 et 358/11).

0986 M D S vb. 392, *maḍəəs* (conj. 31) | être ouvert en grand,  
(porte).  
pr. *yemmaḍəəs*, a.i. *ittamaḍəəs*, n.v. *amaḍəəs*.  
FS. *sməḍəəs* | ouvrir toute grande une porte.

0987 MG (?) *taməgga*, fil qui tient en place sur le bâton de  
lisse du métier à tisser le système de boucles de  
la lisse ; la racine du mot serait peut-être *g*.

0988 MGDŠ *Mgīdəš* | Mgédech, héros de contes berbères, as-  
sez proche du Petit Poucet. Disgracié de corps,  
il est intelligent, rusé, et réussit à sauver de tout  
péril ses frères plus forts que lui. V. note en G.I,  
p. 382, sur ce personnage, et le texte de conte, 18.

0989 M G R *tamaḡart, tmuḡar, (ənd-tamaḡart, ənd-tmuḡar)* :  
lieux-dits, noms de jardins. (√EDMS, lieux-dits).  
- *elḡaddet n-Tmuḡar*, canal secondaire d'irriga-  
tion, ramification du canal Teşku, (voir au mot  
*yeşşūf*, la note 9).

M G Y *sməggi*, voir √SMGY.

M G Z *tamaḡgišt*, voir √GZ.

MGZL *amagzazal*, voir √ZL.

0990 MHM *mahum* (ar.), expression interrogative | serait-ce  
que... ? Ne serait-ce pas que... ? Est-ce que ne pas :  
- *mahum z-dūs əd-tusīt* ? n'est-ce pas de là que  
tu viens ? (G.I, 341/9).



0991 M Ž R vb. 83, *emžar* (conj. 3) | moissonner.  
n.v. *aməžžər*.  
- *Was ikerrezen imežžer*, celui qui sème, moissonne.  
*tamežra* | moisson.

0992 M Ž R *amžir, məžran* | faucille.  
- a. *n-tagezra*, pour les palmiers.  
- a. *n-tamežra*, pour la moisson.  
*tamžirt, tamžirīn* | petit sarcloir.

0993 M K *əmmək*, conjonction et adverbe : emploi à l'affirmatif, et à l'interrogatif | de sorte que, de manière que, | comment ?  
- *ā t-təšherrek əmmək d ekkerkəren āramen-id*, elle l'agite pour que les pièces sonnent, (G.I, 110/4).  
- *əmmək t-id təsseffetət s-anu?* comment le feras-tu sortir du puits ? (G.I, 373).

0994 M K D *imkūd*, conjonction | comme si.  
- *Imkūd az-ədd-yesslīl awādəm*, comme si quelqu'un l'avait appelé, (G.I, 16/4).

On pourrait avoir, (même sens et même emploi) : *amin kūd*.

0995 MKLW vb. 501, *meklaw* (47) | prendre le repas du milieu du jour.  
aor. *imməkluw*, prêt. *yemməklaw*, n.v. *aməkluw*.  
(cf. √KL, *ekl* et *aməkli*).

0996 M K N *amākan, makānen* | lieu, endroit ;  
| lieu où l'on dort, et aussi :  
| lit, couvertures.  
- *Tessədes-set (tet) amakan-nīs*, elle le coucha dans son lit, (G.I, 22/11).

- *Kattī təttes eddū-makan*, la voilà couchée sous les couvertures, (G.I, 24/2).  
- *Usūn-ən gəd amakan yebəeden*, ils vinrent en un endroit éloigné, (G.I, 38/2).

M K S *tameksa* | melon, voir √KS.

0997 M L vb. *ūməl* (conj. 10) | vanter.  
Se construit avec : *iman* : *ūməl iman nnek*, vante-toi, (voir *ūləγ*, vb. 239).  
n.v. *atīməl*.

0998 M L vb. 486 a, *milət* (conj. 43') | être, devenir *tamīlit* (√ML). Prendre en charge une responsabilité sociale : enfants, fiancées, réjouissances familiales : sorte de parrainage dont se charge, ou dont on charge une femme de la classe vassale libre, *ta-zəggayt*.  
imp. *mīlət, mīlətmət* ; aor. *təmīlət, (təmmīlət)* ;  
prét. *temīlet, (temmīlet)* ; fut. *ət-təmīlət* ;  
a.i. *təttəmīlət* ; n.v. *amīlət*.  
- *Tu ttəmīlət* (a.i.), celle-ci est *tamīlit*.

M L *tamīlit, tamīlitīn*, (c'est par erreur qu'on a noté à plusieurs reprises : *tamīlit*) | femmes d'expérience à qui sont confiées diverses responsabilités.  
a) Femme (*tazəggayt*) qui prend en responsabilité des enfants dont elle suivra les progrès dans la vie sociale, et jusqu'au mariage : une sorte de marraine. Il peut se faire que les parents interdisent à leur fille d'accepter la charge de *tamīlit*.

A Garassen, chaque *tamīlit* prend charge de 2 ou 3 enfants ; à Taferfera et Tənnazīn, une seule *tamīlit* par *əssāres*. (G.I, 134 ; 204).

b) C'est une femme de la deuxième classe sociale (*tazəggayt*) qui pendant toute la période des

cérémonies du mariage, s'occupe plus spécialement des préparatifs et rites où il s'agira de feu et de cuisine. (cf. G.I, 100, 101).

c) *tamilit n-tašlīt*, (p. 138), c'est l'intendante qui veille à tout organiser des préparatifs et cérémonies du mariage dans la maison de la fiancée, et pour le « parti » de la fiancée selon les coutumes.

0999 ML vb. 510, *əmləl*, (vb. de qualité | être blanc.  
aor. *imləl*; prêt. *melləl*, *mellulit*; fut. *d-impləl*;  
a.i. *ittəmləl*; n.v. *taməlli*.

- *wəggid melləl*, un homme blanc, (il est blanc;  
G.I, 94, n° 28).

FS. *səmləl* | blanchir.

- *əssəmlələh-šək*, je te blanchis, (G.I, 212/21).

- *āsəf n-asəmləl*, jour du blanchiment, (G.I, 108/11).

FMS. *msəmləl*, (passif du précédent).

- *Imməmləl daž n-ašlī*, on blanchit la maison du fiancé, (G.I, 108/11).

ML *taməlli n-awel* | sclérotique, blanc de l'œil,  
| taie sur l'œil.

ML *təməlliwīn*, pl. | bandes d'étoffe étroites et longues. Dans l'aménagement de l'alcôve nuptiale, *elkubbet*, ces bandes constituent un parement horizontal qui fait jointure entre la couverture de l'alcôve et les tentures qui voilent l'alcôve sur les côtés. (cf. G.I, 160).

ML *taməllit*, *tməllilīn* | sable de dune. On en met dans les cavités des murs d'habitation, pour caler les objets qu'on y pose.  
- *eləerg n-taməllit* | le grand Erg oriental;  
| un erg quelconque, (une zone de dunes).

ML *timəlləlt*, ou *timəllət* | grande tunique blanche.

ML *tamulla*, *ənd-...* | traquet; petit oiseau noir à turban blanc, qui siffle comme le merle, très familier, (ar. *bu-bšīr*), (tam. F.II, p. 138).

1000 ML *Mūlī*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *yeššūf*.

1001 ML *amāli*, *ənd-...* | chameau étalon.

1002 MLBM *malbābaman* | « duvet d'eau »; traduction incertaine. L'élément *īlāb*, duvet, paraît être un composant du mot avec *āman*; c'est une herbe ou une mousse, (G.I, 88/6); herbe d'hiver, très petite, qui croît sous les palmiers. Les bêtes ne la mangent pas.

MLF *elməleffet* (ar.), voir √LF.

1003 MLH *elmluḥiyya* | gombo, légume, préparation culinaire, (G.I, 22/5).

1004 MLH *elmeḥet* (ar.) | semelle dure de chaussure en peau de chameau; c'est la semelle de la *terkast*, (une semelle de *filali* s'appelle : *īlem*).

MLK *elmalak* (ar.) | un ange, (voir √NGLS, *aṅgalūs*), (G.I, 85, n° 36).

1005 MLK vb. 83 a, *emlək* (conj. 3) | se marier.  
- *Nkūd eḍeuren d-əmleken*, s'ils sont prêts à se marier, (G.I, 106/12).  
*elmalāk*, *ənd-elmalāk* | mariage, (G.I, 106/3).  
On dira d'un homme qu'« il prend femme » : *wəggid*; *nkūd iḥru d-yūbeṣ talta*, (G.I, 106/1).



- Autre expression qui fournit une équivalence berbère à la racine arabe MLK :
- *yūreb ʿāf-əs (ʿāf-talta), sīdu ak tet imlīk*. (Ou bien : *sīdu ak yūtīf ʿāf-əs*) : le contrat a été signé, mais il ne l'a pas encore épousée.

1006 M L S vb. FS. *smūlas* | proclamer des louanges sur un mort, | gémir, se lamenter.  
aor. *ismūlas*, prêt. *yesmūles*, aor. int. *ismūlas*, n.v. *asmūlas*, *asmilas*.  
- *A-ttezzef, tanegger, tasmūles*, elle se mit à pleurer, se lamentant et gémissant (sur le mort), (G.I, 60/14).

M L T *mīlat*, voir √ML.

M L Y *amāli*, voir √ML.

1007 M N *iman*, m. pl. | la personne.  
Le mot accompagné d'un affixe de nom, exprime les pronoms réfléchis.  
- *Inna ittū d-iman-annes*, il se dit en lui-même.  
- *Iman-nnūk tet-qiḥ i-y-iman-nnūk*, c'est moi qui me le suis fait à moi-même ; (G.I, 30/27).  
- *Wel as arrezin iman*, que son âme ne soit pas brisée, (qu'il ne soit jamais dans la tristesse), (G.I, 131/12).

1008 M N *amīn*, terme de comparaison, d'égalité | comme.  
Voir √M.  
- *amīn-kūd* | comme si,  
ou : *imkūd* | comme si.

M N *āman*, m. pl., s. sg. | eau. Voir √M, *āman*.

1009 M N *elamīn n-əddəftər* | le dépositaire du registre des titres de propriété de l'eau. Voir au mot *reṣṣūf*.

1010 M N *amūmən, mumnin* | un musulman, un fidèle croyant. On dit aussi : *anəsləm*.

1011 M N D *tamənda, təməndiwīn* | chacun des deux montants verticaux du métier à tisser de haute lisse, voir √ST.

M N G *āmeng*, voir √MNŽ.

M N H *tamāneht*, de √MNE + T ?, voir √NH.

1012 M N Ž *Amānəž* | lieu-dit, chez les Wt., hameau (*qaṣr*) fortifié. (√EDMS, les lieux-dits).

Le mot signifierait : occident, ouest, mais n'est plus vivant actuellement. D'après un informateur, il y aurait aussi un *Amānəž*, ou *Ameng*, chez les Ayt Maziken. (Art. *ʿadīməs*, ch. I.) A. Bossoutrot, dans une liste de « Vocabulaire berbère ancien, (dialecte du Dj. Nefousa) », donne *minaj*, ouest, (Rev. tunisienne, 1900, p. 494).

1013 MNKH vb. FS. 55, *smənkəḥ* | mâcher avec bruit.  
pr. *yəsmənkəḥ*, n.v. *asmənkəḥ*, (le *k* est affriqué).

1014 M N S *tamannest*, (*tamannes, tamenness*), *tmennasīn*,  
| tasse ou bol de cuivre sans anses ;  
| plat circulaire, à bords relevés, en cuivre étamé,  
où l'on fait cuire le pain de la variété dite :  
- *tawaḡi n-tamanness*.

1015 MNSW vb. 502, *mensaw* (conj. 47) | souper.  
aor. *immənsuw*, prêt. *yemmənsaw*  
n.v. *amənsuw*, (cf. *amisi*, √S, repas du soir).  
*imensi* | souper. Noté comme « thème verbale résiduel », sans référence.  
FS. *smənsaw* | faire souper.  
aor. *ismənsuw*, prêt. *yəsmənsaw*, a.i. *ismənsuw*.



- 1016 MNW *mennaw*, m. ; *mennawet*, f. | quelques, un petit nombre, un petit groupe :  
 - *əllān dūs mennaw iweḡḡiden*, il y a là-bas un petit groupe d'hommes, (G.I, 364). A noter le rétablissement de voyelle *i* après *mennaw*.  
 - *mennawet taltawīn*, un petit groupe de femmes, (ibid.).

M N Y *mnay* (ou *mnaī*), dans l'expression : *ša mnaī*, V. à √NY, un essai d'explication.

- 1017 M Y vb. 217, *emməy* (conj. 8) | plonger, | nettoyer une séguia souterraine, (*fogara*).  
 n.v. *atəmməy*.  
 (Cf. vb. 242, *ūməy* (Mγ.), même sens.)  
*aməmməy* | nettoyeur de séguias, plongeur.
- 1018 M Y vb. 242, *ūməy* (conj. 10), Mγ. | plonger dans l'eau, (trans. ind.), | nettoyer une séguia souterraine.  
 n.v. *atīməy*. (Voir √MY, *emməy*, vb. 217).
- 1019 MQR vb. 525, *əmqūr*, (vb. de qualité) | être âgé, ancien, | être notable.  
 aor. *imqūr*, prêt. *meqqur*, fut. *d-imqur*,  
 a.i. *ittəmqur*, n.v. *təmqurt*.  
 part. *meqqūren*, *meqqūrnin*.  
 - *meddīn*, *meqqūrnin*, les anciens, les notables d'un quartier.  
 - *tafaška meqqura* (et : *meqquret*), la grande fête, *eid kabīr*.  
*ameqqar* (*amaqqar*), *meqqaren* | ancien, le plus ancien, le plus âgé, vieillard.  
 - *ameqqar n-isəkkiwen*, l'ancien des affranchis, qui a un rôle dans les cérémonies du mariage, (voir G.I 150, V, *eləerd*).  
 - *ameqqar n-əššāre*, l'ancien du quartier, le doyen des chefs de famille, (G.I, 178).

- tameqqert*, (*tameqqart*), *təməqqarīn* | une ancienne, une femme d'âge, la doyenne.  
 - *tameqqert n-əššāre*, l'ancienne du quartier, qui a son rôle dans les réceptions traditionnelles pendant la période cérémonielle d'un mariage, (G.I, 103 et 146).  
 - *təməqqarīn n-təsəkkiwīn*, les anciennes des affranchies.  
 - *iber əmeqqar*, séguia principale de distribution de l'eau à l'intérieur du jardin.
- 1020 M R *tammurt*, *tmuru*, (noté aussi : *təmmuru*) | terre, sol.  
 - *tammurt-i*, à terre, par terre.  
 - *mār*, *mār*, *a tammurt*, ouvre-toi, ouvre-toi, ô terre ! (G.I, 44/13).
- 1021 M R *tūmert*, *tumarīn* | barbe, (G.I, 93, n° 24 ; 383).
- 1022 M R Š *tumaršī*, *timəršaw* | criquet, in genere.  
 - *tumaršī n-aḏuḏay*, criquet de cœur de palmier, (variété de criquet, ou criquet à un certain stade de son développement, qui aime se nourrir du cœur de palmier).  
 - En langage conventionnel, le mot *tumaršī* sert à désigner les soldats, (de même que le mot : *amaza*).  
 Il n'y a pas tous les ans invasion de criquets à Ghadamès. Les femmes les conservent soigneusement deux, trois et quatre ans, en prévision des mariages à venir ; on sert les « sauterelles » conservées comme friandises :  
 - *galiyya-y-i əssərtəknet-ās azaren əd-tazarīn ... əd-tumaršī təbzeret ...*, au blé rôti, on mêle des fruits de lotus, des figues sèches... des sauterelles épluchées, (c.-à-d., dont on a ôté ailes, tête et pattes), (G.I, 112/22).

1023 M R G vb. 83, *emrəg* (conj. 3) Mγ. | être armé, (piège). (cf. F.I, p. 345). Il semble qu'il s'agisse d'une variante de vb. 113 : *erməg* (Wt. avec sens : donner une fête et : être désarmé, (piège). Mais il faut vraisemblablement admettre une erreur de notation de l'enquêteur quant au sens : ce n'est pas à la fois, être armé, et être désarmé... Lequel est le vrai ?

1024 MRKD *amarkidu* | mérite, qui revient à l'auteur d'une bonne action, valable devant Dieu, (G.I, 334/2).

1025 M R N *murīna* | pilonnage rythmé et alterné exécuté par deux femmes dans le grand mortier à pied.

| trituration au mortier, des parfums mêlés avec la pâte à parfums (*tafənda*). Cette opération se fait en grand pendant le cycle des cérémonies d'un mariage, le dimanche soir de la deuxième semaine après le coucher du soleil. Ce soir prend le nom de : *ībeḍ n-murīna*, nuit du pilonnage des parfums. Le mot n'est pas soudanais, disent les informateurs, mais authentiquement ghadamsi.  
- *teddeḅnet taltawīn murīna*, les femmes pilonnent à deux au mortier, et en alternant.

1026 MRW *maraw*, fém. : *marāwet* | dix, nom de nombre ordinal. (graphie : O).

- *Sən m-maraw* (pour : *sən ənd maraw*) est une expression utilisée encore parfois pour dire 20.  
- *Kāreḍ m maraw* : 30. Mais on utilise plus fréquemment, au dessus de 10, la numération arabe. (graphie : pour 15 : >O, pour 20 : OO).

- *Wī m-maraw*, le (la) dixième. La construction avec *wī* est, semble-t-il, invariable, quelque soit le genre de la chose dénombrée.

1027 M R Y vb. 516, *əmrəy* | être douloureux, | faire souffrir, être pénible, (trans. ind.).  
prét. *emray*, *emrayit* ; fut. *d-imray* ;  
a.i. *ittəmray*, *atəmray*, *təmrayt* ; n.v. *təmriṭ*.  
- *Təg-idd iman-nəs təmraynet-as təymas-ənnəs*, elle fit comme si ses molaires l'avaient tourmentée, (G.I, 32/23).

1028 M R vb. 442, *mərməz* (tab. 31) | approcher de la maturité, (orge).  
prét. *yemmərməz*, n.v. *amərməz*.  
- *Təmzīn n-amərməz*, orge cueillie avant complète maturité.  
- *abərn n-amərməz*, farine faite de cette orge.

1029 M S vb. 243, *ūməs* (conj. 10) | frotter, gratter ;  
| rouler le couscous, | assouplir une peau par frottement pendant le tannage.  
- *Tiyyəḍ tūmesnet kəškəsu*, d'autres roulaient le couscous, (G.I, 58/23).  
n.v. *atiməs*, *ūmmas*.  
FM. *ittemūmes s-elžāwī*, on le frotte avec du benjoin.

N.B. √GMZ, *zəgməz*, se gratter la peau avec l'ongle. C'est un de nos informateurs qui a proposé le rapprochement de cette forme à *s* d'un trilitère GMZ avec la racine MS.

1030 M S *amīsi*, *misiwen*, (voir √MNSW, *mensaw*, vb. 502),  
| souper, repas du soir, (G.I, 60).  
- *Amīsi n-temseyriṭ*, cadeau en nature, comestible, offert par les dames nobles à leurs compagnes, affranchies ou autres, qui ont poussé les cris de jubilation en leur honneur, (vb. S. 21, *səyrət*), et qui leur ont fait escorte à l'aller et au retour de leur visite à la maison de la fiancée, (G.I, 148).



- 1031 M S vb. 361, *mæssu* (conj. 24, tab. 22) | toucher.  
prét. *yemassa*, a.i. *ittəmæssu*, n.v. *amæssu*.  
- *Wel teħərriḳ wel temæssī*, elle ne bouge ni ne touche, (elle est parfaitement immobile), (G.I, 22/13).
- 1032 M S *ammas* | milieu, centre.  
- *tabburt n-ammas*, porte séparant du reste de l'étage la *tamanəht* et les pièces adjacentes.
- 1033 M S *tammast*, *tammasīn* | pain biscuité, sans levain, cuit collé aux parois du four, (tam. F.II, 168).  
- *tammasīn n-asīsən*, le même, en bouchées, mangé trempé dans la sauce, (voir G.I, 60/1, 3 ; 180).
- 1034 M S *elmusi*, (ar.) | un couteau.
- 1035 M S vb. FS. 47, *smūsu* | niveler un carré de culture : c'est un premier nivellement sommaire, (on peut entendre aussi : *smāsu* (Mγ.)).  
aor. *ismūsu*, prét. *yesmusa*,  
a.i. *ismūsu*, (comme l'aor. exactement),  
n.v. *asmūsu*.  
S'agit-il d'une FS. ? C'est douteux : la sifflante n'est pas allongée. La forme simple n'est pas employée. Pour dire : ce jardin est nivelé, on dit : FMS. : *təmsmūsa tamāda-yī*.
- 1036 M S D vb. FS. 4, *səmsəd* | aiguiser (une lance, une lame).  
aor. *issəmsəd*, prét. *yessəmsəd*, a.i. *issəmsəd*,  
n.v. *asəmsəd*.  
- *taškel-d tabəšš a-tet-təssəmsəd*, elle prit un couteau, se mit à l'aiguiser, (G.I, 48/18).
- 1037 M S K vb. 84, *emsək* (conj. 3) | mélanger, (surtout des choses mouillées qui, une fois mêlées, ne se séparent plus).  
n.v. *aməssək*.

- 1038 M S K *elməšk* | musc, parfum.  
- *elḡebret n-elməšk*, poudre de musc, (G.I, 112/26).
- 1039 M S L vb. 85, *emsəl* (conj. 3) | tourner au tour de potier.  
n.v. *aməssəl*.
- 1040 M S N *tamasna* (et aussi : *tamesna*), *təmasniwīn* | le désert (hors de l'oasis), (G.I, 214).  
- *Asīd təwas tamasnā*, jusqu'à ce qu'elle soit allée au désert.  
- *Təkfū imān-nes i-tamesna*, elle se jeta au désert (pour y mourir), (G.I, 70/21).
- M S *tumməšš*, voir √MZ.
- M S *tamušəšš*, voir √S.
- 1041 M S B *elməšāyib* (ar.) | misères, épreuves, calamités, (G.I, 14/21).
- 1042 M S R *tamašura*, *tmašurawīn* | vase de terre cuite à col très évasé, (24 cm. de h.) sans pied ni anses, pour provisions sèches, (G.I, 78, n° 27).
- 1043 M S R *Mašer*, n. pr. | désigne peut-être l'Egypte, ou Le Caire. Désigne certainement La Mecque, du moins dans le langage féminin, (G.I, 24/21 ; voir aussi 80, n° 9, où la traduction du mot reste douteuse).
- M S S *tamašuss*, *təmušas* | couffin, voir √S, (G.I, 6/3).
- M T vb. *əmmət* | mourir, voir √M.
- 1044 M T *mitt*, morphème intensif en fonction adverbiale : *yemmūt mitt*, il est mort, fini (feu), (G.I, 375).
- 1045 M T vb. 523, *əmtit*, vb. de qualité | être petit, être jeu-



ne. (Voir tab. paradygme de conj. à la fin, comme type des vb. de qualité).

aor. *imīt* ; prêt. *mettīt* (à Mγ., *mettiḍ*) ;

fut. *d-imīt* ; a.i. *ittāmīt* ; n.v. *tāmtit*.

- *Wī-mettiten*, le plus jeune, (Wt.).

- *Wid mettīḍnin*, les jeunes, (Mγ).

1046 M T Ḍ vb. 523, *mettiḍ*, prêt. (Mγ. et Wd.), (impératif non relevé), | être petit, jeune.

(à Wt. : *mettit*).

- *Sidu mettīḍ*, il est encore jeune, (G.I, 379).

- *Tafaška mettīḍa*, la petite fête, qui clôt le Ramadan, *ēid al-fiṭr*.

M T Ḍ *Mettīḍen*, n. pr. de famille.

- *Ba Mettīḍen*, voir à Mγ. le prêt. : *mettiḍ* du vb. qui à Wt. est : *mettit*, être jeune, être né cadet.

1047 M T *tāmettayīn*, pl., mot non traduit en G.I, 194/14.

On trouve en F.I, p. 410, sous la √HM, *tāmettē*, pl. *timettiouin*, avec le sens de : gent, peuple nombreux. Ce sens semble être celui du mot ghadamsi remis dans son contexte, (réf. ci-dessus) : *iq-i lmežmeṣ n-tāmettayīn*, il est pour moi le lieu de réunion (ou celui qui rassemble?) des peuples. On a au vers précédent, une tournure parallèle, de même sens.

1048 M T L *amatil* (ar.), noté aussi avec *t* : *amatil* | égal, semblable.

- *Amatil n-aruma-y-im*, l'égal de ton frère, (G.I, 166/26).

1049 M Ṭ - *aməṭṭa*, *məṭṭawen* | larme, (G.I, 75, n° 4).

- *ənd-aməṭṭa* serait le pl. réservé au sens : des choses grosses comme une larme.

vb. 362, *məṭṭu*, (conj. 24, tab. 22) | prendre une plumée d'encre.

a. *iməṭṭu* ; prêt. *yeməṭṭa* ; fut. *d-iməṭṭu* ;

a.i. *ittəməṭṭu* ; n.v. *aməṭṭu*.

- *Məṭṭu-y-i-d taṣnimt-u*, trempe-moi ce calame dans l'encre.

FS. *sməṭṭuw* | verser des larmes, pleurer.

prét. *yeməṭṭaw*, (cf. G.I, 62/23).

1050 M Ṭ G *aməṭṭig*, *məṭṭigen* | cacahuète, fruit de l'arachide. (En langue bambara : *tiga* : arachide).

1051 M Ṭ G vb. 458, *metṭeg* (36, tab. 31) | faire goûter.

prét. *yeməṭṭeg*, n.v. *aməṭṭeg*.

FS. *sməṭṭeg* | claquer la langue de gourmandise.

1052 M Ṭ K *elmaṭḥ*, (*temdikt n...*), pl. *məṭḥān* | figuier, et aussi | figue fraîche.

(à Tunīn, *temdikt* signifie : figuier.)

M Ṭ W *məṭṭawen* | pleurs, voir √M Ṭ.

1053 MWL *tamīwəlt*, *tamīwāl* | balle (de jeu).

- *Təffāl təkerri amīn tamīwəlt*, elle va et vient comme une balle (de jeu), elle est en allées et venues continues, (une femme active).

1053 a MY *Māyū* | Mai (du calendrier julien, | 1<sup>er</sup> jour de Mai, qui est premier jour de l'année d'irrigation. V. *Yeṣṣūf*, ch. III, 2.

1054 M Z vb. 244, *ūməz* (conj. 10) | prendre à poignée ; prendre une poignée.

n.v. *atiməz*.

*tammeṣt*, (*tammeṣṣ*), pl. *təmmaṣ*, *təmmaṣ*, *təm-maṣīn*, *təmmaṣīn* | une poignée de ...

*tumməṣṣ*, *timmaṣ*, même sens que le précédent.

- 1055 M Z vb. 485, *miməz* (conj. 43') | être pincé, serré ;  
| être dans la gêne.  
prét. *yemmimez*, n.v. *amiməz*.  
FS. 73, *zmiməz* | pincer, mettre dans la gêne.  
prét. *yezmimez*, a.i. *izmiməz*, n.v. *azmiməz*.
- 1056 M Z *təmzīt, təmzīn* | orge.  
- *təmzīn n-amərməz*, orge cueillie encore verte.  
- *təmzīn məllulnin*, orge mûre.  
(voir G.I, 56/4 ; 83, n° 23 ; 206/3).

M Z *tamza* | ogresse, v. sous √MZW.

M Z D *tumazdī* | toile d'araignée, v. √ZD.

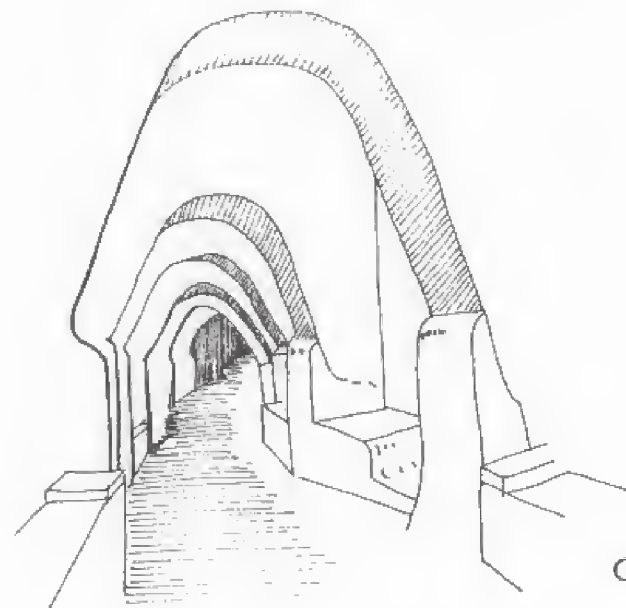
1057 M Z G (ZG ?), *mezzeg, ənd-...* | grillon.

1058 M Z Y *maziyen*, voir √MZE.  
- *imaziyen* | manière touarègue de désigner le quartier et les habitants de Ghadamès, qui se nomment eux-mêmes *imazīen*, (cf. F.D.N. Pr., p. 117). Voir aussi, à l'art. WHB, le mot des habitants du Dj. Nefusa : *əydumas d imazīyen*.

1059 M Z W *amziw, amziwen* | ogre.  
*tamza, təmziwīn*, (noté aussi *təmziwīn*), | ogresse, (cf. G.I, 163/12).  
- *tamza ntī*, c'est une ogresse ! (G.I, 48/5 ; cf. aussi, 163/11). Cf. √K, *akukku*, et √WYZN.

En tam. (F.II, 185), on a : *tamza, tamziwin*, avec le sens de : être fantastique, effrayant et malfaisant, (fém.).

Le mot *tamza* est cité par Ibn Khaldoun dans son Histoire des Berbères, (traduction de Slane, éd. 1934, tome III, p. 283). Il écrit : « en langue berbère *tamza* signifie démon ». De Slane signale



Chez les *Ayət Mazīen*  
(1060)

